



del P. Pio dei Cappellani

A

✓

2

6

6-b

56



Ad usum

RMI P. ALPHONSI A RUMILLY
Ex-Proc. Gen. Caplorum.

6-6.6.55





ÉTUDE



DE LA

LANGUE ANGLAISE.

GRAMMAIRE ET EXERCICES.

GRAMMAIRE.

*Tout exemplaire qui ne porte point la signature de
l'auteur sera contrefait.*

Brisson

NOUVELLE GRAMMAIRE ANGLAISE,

OU

Méthode sûre, facile et prompte,

POUR PARLER ET POUR ÉCRIRE CORRECTEMENT LA LANGUE ANGLAISE,

OUVRAGE ENTIÈREMENT NEUF,

CONTENANT :

- 1° Des règles de prononciation, presque toutes inconnues en France, et tellement complètes qu'elles s'appliquent à tous les mots anglais sans exception; avec un système de prononciation figurée aussi sûr et plus simple que celui de Walker, au moyen duquel les élèves prononcent l'anglais correctement dès le premier jour;
- 2° L'exposé complet des différentes modifications des mots, leur formation, leur origine et la manière de les écrire;
- 3° Toutes les règles nécessaires pour la syntaxe des mots et la construction des phrases en prose et en vers;
- 4° La manière de traduire en anglais les idiotismes qui sont d'un usage habituel dans la langue française; avec des exercices préliminaires servant d'introduction aux *Exercices complets* contenus dans le volume suivant

Par l'Abbé P. F. L. BRISPOT.

*Si quid novisti rectius istis,
Cambdus impertit; si non, his utere mecum*

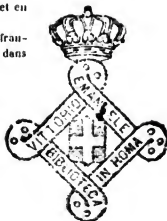
HORAT.

Libreria Di Roma
66. Cappuccini
PARIS.

CHARLES HINGRAY, ÉDITEUR,

10, RUE DE SEINE.

1844



மனமார்ந்த நினைவுகள்
மனமார்ந்த நினைவுகள்

Malgré les nombreuses publications qui ont été faites, surtout depuis quelques années, dans le but de faciliter l'étude et l'enseignement de la langue anglaise, il manquait toujours à l'éducation un ouvrage élémentaire, au moyen duquel on pût arriver à parler et à écrire cette langue correctement, ou à l'enseigner avec succès. Ce n'est pas que nous n'ayons plusieurs grammaires anglaises d'un mérite incontestable, sous plus d'un rapport; mais celles-là mêmes sont encore beaucoup trop incomplètes pour ceux qui étudient l'anglais hors de l'Angleterre. Ainsi, sous prétexte de brièveté ou d'impossibilité, les auteurs se sont bornés, sur la prononciation, à des observations plus ou moins vagues, souvent même erronées, et à renvoyer, pour tout le reste de cette partie si essentielle, à un maître d'origine anglaise, comme ils renvoient à *l'usage* pour la plupart des questions de syntaxe qui peuvent offrir des difficultés. Il suit de là que, si l'on n'a pas la ressource d'un professeur anglais capable d'improviser ce que les grammairiens eux-mêmes ont trouvé difficile, ou de familles anglaises au milieu desquelles on puisse s'exercer et se former, il est impossible d'arriver jamais par le travail à d'autre résultat que celui de comprendre l'anglais dans les livres, sans pouvoir le prononcer, ni l'entendre à la parole, ni même l'écrire.

Que les grammaires publiées jusqu'ici soient insuffisantes, en ce sens qu'elles font défaut partout où l'on aurait le plus besoin de les consulter, c'est la plainte générale des maîtres et des élèves; les auteurs eux-mêmes ne le dissimulent pas, et plusieurs d'entre eux sont les premiers à nous en avertir. Ainsi, Plihon nous déclare, avec une modestie égale à son talent,



que jamais il n'eût pensé à donner une seconde édition de sa grammaire, si, comme il l'avait espéré, on en eût publié une plus complète dans l'intervalle. D'un autre côté, un des professeurs les plus distingués de la capitale, auteur lui-même d'un livre élémentaire, prononçait naguère ces paroles, qui peignent d'un seul trait notre dénûment sous ce rapport : « En » fait de grammaires anglaises, nous sommes dans la disette au milieu de » l'abondance ; bien des professeurs en ont publié pour leur usage, et pour » se faire connaître ; malgré tout cela, nous n'avons encore rien de satisfai- » sant ni pour l'enseignement, ni pour l'étude. »

Il fut un temps où la prononciation anglaise n'était, selon Walker, qu'un chaos sans ordre, un labyrinthe inextricable : alors, il n'y avait moyen de l'acquérir que par la voix d'un maître et à force de temps ; et les auteurs ne pouvaient mieux faire que de renvoyer à cette unique ressource. Mais depuis que le docteur Johnson a déterminé les syllabes accentuées ; que Kenrick eut l'heureuse idée d'indiquer par des signes les différents sons des lettres ; qu'Elphinston, Sheridan, Nares, et plusieurs autres ont découvert, dans cette confusion, des analogies nombreuses et frappantes, des règles, des principes ; et surtout depuis que Walker a complété toutes ces recherches, et fixé la prononciation de tous les mots, comme Johnson en avait fixé l'orthographe ; non-seulement on a pu, mais on devait cesser de nous renvoyer aux maîtres ou à l'usage (qui nous manque), et nous fournir les moyens d'étudier la prononciation anglaise dans un livre élémentaire.

Les ébauches de prononciation figurée que l'on nous a données dans ces derniers temps sont certainement un pas vers cette amélioration si désirée ; et nous devons savoir gré de cette heureuse innovation aux professeurs distingués qui l'ont introduite parmi nous. Cette méthode, convenablement modifiée, ne peut manquer d'opérer une révolution complète dans l'étude et dans l'enseignement de l'anglais. En fournissant aux élèves les moyens de travailler en leur particulier, elle affranchira les maîtres de l'obligation pénible d'inculquer à force de répétitions la manière de prononcer chaque mot d'une langue. Du moment où les élèves pourront se corriger eux-mêmes, et que le professeur n'aura plus qu'à les avertir et à rectifier quelquefois de légères inexactitudes, les leçons deviendront nécessairement plus faciles, plus libres et plus intéressantes ; des conversations anglaises s'établiront naturellement ; au lieu de se borner à répéter des sons, on causera sur l'histoire, les mœurs, les usages et l'industrie de l'Angleterre ; et l'on fera remarquer en même temps les finesses et les délicatesses de la langue. Avec cette méthode perfectionnée, et plus appropriée à nos besoins, toute personne déjà versée dans l'enseignement sera bientôt en mesure de

montrer aussi la langue anglaise. Qui empêcherait alors les maîtres et les maîtresses de transformer de temps en temps leurs classes en un petit *club* joyeux où l'on apprendrait l'anglais comme Montaigne apprit le latin, *sans fouet et sans larmes*.

Une longue méditation des ouvrages de Walker nous ayant fait voir la possibilité d'une méthode de ce genre, beaucoup plus simple, plus exacte que celles qui existent ; et qui aurait, en outre, l'immense avantage d'être accompagnée de règles au moyen desquelles on démontrerait la prononciation, à peu près comme on démontre une vérité mathématique, nous avons cru que l'on nous saurait gré de présenter ce travail, pour remplacer les ébauches insignifiantes que l'on trouve au commencement de toutes les grammaires anglaises.

Si le temps et le travail qu'un ouvrage a coûtés pouvaient être présentés par un auteur comme un titre à la confiance de ceux auxquels il s'adresse, nous dirions que cette première partie est le fruit de six années de méditations, de recherches et d'application constante. Car le Dictionnaire de Walker, ce monument de patience et de génie, si bien adapté aux besoins de ceux qui connaissent déjà la langue anglaise, n'était nullement en rapport avec les nôtres. Ce que ce livre renferme de précieux pour nous se trouve disséminé par fragments dans un traité fort long, et dans des milliers d'observations critiques toutes détachées les unes des autres. D'un autre côté, Walker ne dit presque rien de l'emphase ni de la manière de prononcer les mots dans le discours, sans doute parce que ces questions n'entraient pas dans son plan ; il ne précise rien touchant les règles de l'accent, et ne contient que des observations générales sur la division des mots en syllabes. En outre, cet écrivain s'est servi, pour indiquer les sons et les articulations, d'un système erroné dont il a lui-même, dans la suite, reconnu les nombreux inconvénients. Il nous a donc fallu rassembler ces principes, les vérifier, les compléter, les réduire à peu de pages, et les présenter sous la forme d'un livre élémentaire. Quant au système de prononciation figurée, nous en avons évité les inconvénients en prenant pour base le *Rhyming Dictionary* du même auteur, et en y ajoutant des signes coordonnés avec les règles et les principes. Maintenant, s'il nous était permis d'exprimer notre conviction au sujet du résultat auquel nous sommes arrivés, nous dirions que le succès a dépassé nos espérances, et que l'on peut, au moyen de ce nouvel ouvrage, non-seulement acquérir la prononciation, mais encore la raisonner jusque dans ses nuances les plus imperceptibles. Pour ce qui est de l'analyse des mots et des règles de la syntaxe, notre tâche était moins grande sans doute ; cependant, ces deux parties n'ont pas laissé que de nous demander encore plusieurs années

de travail. Il nous a fallu fondre ce qu'il y avait de bon et d'utile dans *toutes* les grammaires, suppléer aux omissions, prévoir toutes les difficultés possibles, et donner à cet ensemble la forme la plus simple et la plus méthodique. Il n'y a pas jusqu'à l'exécution matérielle qui n'ait été l'objet de toute notre attention et de tous nos soins ; nous y avons prodigué, jusque dans les moindres détails, tout ce qui peut contribuer soit à la clarté, soit à faire mieux saisir l'ensemble des questions.

Instruits par notre propre expérience de tout ce qui manque, même dans les méthodes réputées les meilleures ; et encouragés par cette remarque d'un auteur anglais, que les grammaires faites par les Français sont toujours les plus répandues, parce que ceux-ci savent mieux ce qui est difficulté pour leurs compatriotes, et la manière de le leur expliquer, nous croyons être parvenus à compléter également ces différentes parties, et à leur donner une forme beaucoup plus claire et plus rationnelle

Nous n'entrerons point dans d'autres détails au sujet de cette *Nouvelle Grammaire* ; nous laissons à nos lecteurs à la comparer avec celles qui existent, et à la juger.

Le volume suivant contient des Exercices gradués à la portée de tous les âges, et au moyen desquels on commencera, dès le premier jour, à lire, à traduire et à parler correctement. Ces Exercices sont calqués sur la Grammaire ; et l'on devra en faire usage dès le second chapitre.



NOUVELLE GRAMMAIRE ANGLAISE.

PREMIÈRE PARTIE.

Analyse complète de la Prononciation



CHAPITRE I^{ER}.

ALPHABET ANGLAIS ; PRONONCIATION DES VOYELLES ; ARTICULATION
ET CLASSIFICATION DES CONSONNES.

PREMIÈRE SECTION.

ALPHABET ANGLAIS.

1. L'alphabet anglais se compose de vingt-six lettres , savoir :

<i>a</i>	que l'on nomme	ée.	<i>n</i>	que l'on nomme	enn.
<i>b</i>	—	bi.	<i>o</i>	—	o.
<i>c</i>	—	ci.	<i>p</i>	—	pi.
<i>d</i>	—	di.	<i>q</i>	—	kiou
<i>e</i>	—	i.	<i>r</i>	—	arr.
<i>f</i>	—	eff.	<i>s</i>	—	ess.
<i>g</i>	—	dji.	<i>t</i>	—	ti.
<i>h</i>	—	étch.	<i>u</i>	—	iou.
<i>i</i>	—	aï.	<i>v</i>	—	vi.
<i>j</i>	—	djé.	<i>w</i>	—	dœubliou.
<i>k</i>	—	ké.	<i>x</i>	—	eks.
<i>l</i>	—	ell.	<i>y</i>	—	ouai.
<i>m</i>	—	emm.	<i>z</i>	—	zedd.

<i>ch</i>	se nomment	ci-étch.	<i>ll</i>	se nomment	dœubl-ell.
<i>sh</i>	—	ess-étch.	<i>ee</i>	—	dœubl-i.
<i>th</i>	—	ti-étch.		Ainsi des autres.	

DIVISION DES LETTRES.

2. Ces lettres se divisent en voyelles et consonnes. Les voyelles sont *a, e, i, y, o, u* et *w* ; — *w* et *y* sont quelquefois regardés comme demi-consonnes. Les consonnes sont *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.*

3. L'assemblage de deux ou trois voyelles de suite dans une syllabe, s'appelle *diphthongue* et *triphthongue*.

DEUXIÈME SECTION.

DIFFÉRENTS SONS DES VOYELLES.

4. Il y a dans la langue anglaise

		Exemples.	En français.	Sons similaires. fr.	Voyez gramm.
3 sortes d'a,	1° l'a anglais,	long,	<i>fâte</i> (1), destin,	<i>ée</i> , <i>fée</i> , <i>épée</i>	3, 88, 93.
		bref,	<i>Thâmes</i> , la Tamise,	— le même bref.	3, 94, 96.
		bref et altéré,	<i>vill-lâge</i> , village,	<i>i</i> , petite.	7, 97.
	2° l'a ordinaire,	long,	<i>fâr</i> , loin,	<i>a</i> , fable.	98, 102.
		bref,	<i>fât</i> , gras,	<i>a</i> , fat, mat.	8, 103, 106.
		bref et altéré,	<i>cêl-lâr</i> , cellier,	<i>œu</i> , bœuf.	6, 9, 107.
	3° l'a plein et ouvert,	long,	<i>fâll</i> , tomber,	entre l' <i>â</i> de <i>bâle</i> et l' <i>o</i> de <i>nord</i> .	10, 108, 110.
		bref,	<i>wâsh</i> , laver,	— le même bref.	10, 111, 112.
2 sortes d'e,	1° l'e anglais,	long,	<i>mê</i> , moi,	<i>i</i> , mie.	117, 120.
		bref,	<i>fû-cês</i> , visages,	<i>i</i> , petite.	121, 123.
		long,	<i>thêrê</i> , là,	<i>é</i> , <i>fée</i> .	126, 129.
	2° l'e ordinaire,	bref,	<i>bêd</i> , lit,	— le même bref.	130, 132.
		bref et altéré,	<i>hêr</i> , elle,	<i>œu</i> , bœuf.	9, 133, 134.
2 sortes d'i,	1° l'i anglais,	long,	<i>lîkê</i> , semblable,	<i>aî</i> , laïque.	11, 144, 151.
		long,	<i>pîque</i> , pique,	<i>i</i> , mie.	132, 133.
		bref,	<i>pît</i> , fosse,	<i>i</i> , pittoresque	156, 162.
	2° l'i ordinaire,	bref et altéré,	<i>sîr</i> , Monsieur,	<i>œu</i> , bœuf.	9, 163, 165.
2 sortes d'y,	1° l'y anglais,	long,	<i>rhîmê</i> , rime,	<i>aî</i> , laïque.	10, 144, 151.
		long,	<i>fân-cy</i> , imaginer,	<i>i</i> , mie.	132, 133.
		bref,	<i>syl-lâ-blê</i> , syllabe,	<i>i</i> , pittoresque	156, 162.
	2° l'y ordinaire,	bref et altéré,	<i>mâr-tîr</i> , martyr,	<i>œu</i> , bœuf.	9, 163, 165.
	1° l'o anglais,	long,	<i>nô</i> , non,	<i>ô</i> , le nôtre.	171, 178.
		bref et altéré,	<i>lôvê</i> , aimer,	<i>œu</i> , bœuf.	10, 179, 180.
3 sortes d'o,	2° l'o plein et ouvert,	long,	<i>fôr</i> , pour,	entre l' <i>â</i> de <i>bâle</i> et l' <i>o</i> de <i>nord</i> .	181, 184.
		bref,	<i>nôt</i> , non,	— le même bref.	185, 186.
		bref et altéré,	<i>sôn</i> , fils,	<i>œu</i> , bœuf.	10, 187, 190.
	3° l'o fermé,	long,	<i>prôvê</i> , prouver,	<i>ou</i> , prouver.	191, 197.
		bref,	<i>wôm-ân</i> , femme,	<i>ou</i> , poule.	198, 200.
3 sortes d'u,	1° l'u anglais,	long,	<i>tûbê</i> , tube,	<i>iou</i> .	203, 208.
		2° l'u obscur,	bref, <i>tûb</i> , cuvier,	<i>œu</i> , bœuf.	209.
		3° l'u fermé,	long, <i>rûlê</i> , règle,	<i>ou</i> , rouler.	210.
		bref,	<i>bull</i> , taureau,	<i>ou</i> , boule.	211, 212.

w se prononce *ou*, à moins qu'il ne soit nul; ce qui arrive le plus souvent.

(1) Les lettres accompagnées d'un zéro ne se prononcent pas.

Les voyelles sont quelquefois muettes ;

EXEMPLES :	{	a dans <i>métal</i> ,	métal.	113, 116.
		e — <i>fête</i> ,	destin.	133, 143.
		i — <i>évil</i> ,	mal.	166, 170.
		y — <i>prier</i> ,	prier.	
		o — <i>person</i> ,	une personne.	201, 204.
		u — <i>antique</i> ,	antique.	213, 218.
		w — <i>loi</i> ,	loi.	217, 218.

Observations sur le tableau précédent.

Quant à la dénomination que je donne aux différents sons des voyelles, je le fais, à l'exemple de *Walker*, pour plus de clarté. Je dis *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, et même *y* anglais, pour indiquer que c'est une prononciation particulière à la langue anglaise.

3. La différence qui existe entre un son long, et un son bref non altéré, consiste uniquement dans la durée du temps que l'on met à prononcer l'un ou l'autre ; du reste, le son de voix doit être absolument le même. Un son long équivaut ordinairement à deux sons brefs, comme, dans la musique, une blanche équivaut à deux noires. Voy. 13.

6. Le son des voyelles brèves est souvent altéré dans les syllabes qui suivent ou qui précèdent l'accent (voyez 31, 77) : cela vient de ce qu'ayant fait un effort de voix sur une ou plusieurs lettres, il est souvent difficile de donner à celles qui suivent, le son qu'elles devraient naturellement avoir, sans s'exposer à tomber dans une affectation ridicule. Cette altération est permise et même absolument nécessaire dans la conversation. Mais dans un discours un peu relevé, ou dans une lecture faite avec quelque solennité, par exemple, dans la lecture de l'Écriture-Sainte, d'un poème épique, d'une tragédie, les voyelles reprennent autant que possible leur son naturel. C'est pourquoi je me suis bien gardé d'en faire un son distinct.

7. Prononcez l'*a* de *village* très-brièvement, et de manière à ce que l'oreille ait peine à distinguer si c'est un *e* ou un *i* que vous faites entendre.

8. L'*a* de *fat* est absolument le même que celui de *far*, sauf qu'il est moins long. Cependant on entend souvent des Anglais, parlant très-bien leur langue, le rapprocher un tant soit peu de l'*e* français.

9. *A* dans *cellar*, *e* dans *her*, *i* dans *sir*, *o* dans *love* et dans *son*, et *y* dans *martyr*, ont communément le son de l'*u* obscur ; c'est par cet *u* que Walker les représente dans son dictionnaire. Il est des circonstances où ces voyelles conservent une légère nuance de leur son primitif ; mais un élève doit toujours les prononcer *œu* (très-bref), jusqu'à ce que son oreille soit assez exercée pour saisir la nuance dont il s'agit.

10. L'*a* de *hale* est un peu trop ouvert, et l'*o* de *nord* ne l'est pas tout-à-fait

assez pour indiquer le son de l'*é* ; il faut un son guttural qui tienne le milieu entre ces deux lettres.

11. *Æ* dans *laïque* représente assez bien le son de *i* dans *like*, et de *y* dans *rhyme* ; cependant prononcez un peu plus brièvement, et faites entendre le son de l'*a* plus que celui de l'*i*.

12. L'*o* de *no* est un peu plus fermé que *ô* dans *nôtre* ; il est aussi moins long, quand la syllabe où il se trouve n'est pas accentuée.

13. Le second son de l'*o* est absolument le même que le troisième de l'*a* ; ainsi *o* dans *for* doit se prononcer exactement comme *a* dans *fall*, et *o* dans *not*, comme *a* dans *wash* ; et réciproquement.

14. Le troisième son de l'*o* et le troisième de l'*u* sont absolument semblables, et se prononcent exactement comme *ou* français.

Observation importante sur la quantité des voyelles.

15. Le temps que l'on met à proférer un son est une chose essentiellement variable : une voyelle peut être plus ou moins longue et plus ou moins brève. Entre une plus longue et une plus brève la différence est grande, et par conséquent facile à saisir ; mais entre une moins longue et une moins brève la différence n'est pas aussi remarquable ; souvent même l'une paraît se confondre avec l'autre.

Or, pour ne point tomber dans l'erreur, et ne point s'imposer une contrainte nuisible, en s'attachant trop scrupuleusement à notre manière d'indiquer la prononciation, voici les règles à suivre :

1^o Une voyelle longue, dans une syllabe *accentuée* ou *emphatique*, doit être prononcée *très-longue* ; et une brève, dans les mêmes circonstances, doit être prononcée *très-brève*.

2^o Dans les syllabes non soutenues par l'accent ou par l'emphase, il y a bien moins de différence entre une longue et une brève ; souvent même il n'y en a aucune. Ce qui importe, dans ce dernier cas, c'est de donner aux voyelles, autant que possible, le son indiqué par le chiffre ; du reste, il ne faut pas se rendre esclave du plus ou moins de durée. En général les syllabes faibles se prononcent un peu plus rapidement qu'en français. (Voyez 77.)

TROISIÈME SECTION.

DIFFÉRENTES ARTICULATIONS DES CONSONNES.

16. Il y a dans la langue anglaise

	Exemples.	En français.	Sons similaires fr.	Voy. gramm.
3 sortes de <i>c</i> ,	1 ^o <i>c</i> doux,	<i>cèl-lâr</i> ,	cellier,	<i>s</i> , ou <i>c</i> doux. 247.
	2 ^o <i>c</i> doux et aspiré,	<i>sô-cîâl</i> ,	social,	<i>ch</i> . 23, 270.
	3 ^o <i>c</i> dur,	<i>çâll</i> ,	appeler,	<i>k</i> , ou <i>C</i> dur. 224, 225.

		Exemples.	En français.	Sons similaires fr.	Voy. gramm.
3 sortes de <i>d</i> ,	1° <i>d</i> doux,	<i>dāy</i> ,	jour,	<i>d</i> .	236.
	2° <i>d</i> doux et aspiré,	<i>sōl-dāy-r</i> ,	soldat,	<i>dj</i> .	238.
	3° <i>d</i> dur,	<i>vēxēd</i> ,	vexé,	<i>t</i> .	243.
2 sortes de <i>g</i> ,	1° <i>g</i> doux,	<i>gēn-dēr</i> ,	genre,	<i>dj</i> .	272.
	2° <i>g</i> dur,	<i>gō</i> ,	aller,	<i>g</i> dur.	224, 228.
2 sortes de <i>r</i> ,	1° <i>r</i> ordinaire,	<i>rāgē</i> ,	rage,	<i>r</i> .	286.
	2° <i>r</i> guttural,	<i>cārd</i> ,	carte (à jouer). —		24, 287.
4 sortes d' <i>s</i> ,	1° <i>s</i> fort et simple,	<i>sō</i> ,	ainsi,	<i>s</i> .	248, 256.
	2° <i>s</i> fort et aspiré,	<i>vēr-siōn</i> ,	version,	<i>ch</i> .	270.
	3° <i>s</i> doux et simple,	<i>prō-pōsē</i> ,	proposer,	<i>z</i> ou <i>s</i> .	237, 262.
	4° <i>s</i> doux et aspiré,	<i>vi-siōn</i> ,	vision,	<i>j</i> .	270.
3 sortes de <i>t</i> ,	1° <i>t</i> ordinaire ou simple,	<i>tāle</i> ,	conte,	<i>t</i> (1).	236.
	2° <i>t</i> légèrement aspiré,	<i>nā-tūre</i> ,	nature,	<i>tch</i> .	239, 241.
	3° <i>t</i> entièrement aspiré,	<i>nā-tiōn</i> ,	nation,	<i>ch</i> .	242.
3 sortes d' <i>x</i> ,	1° <i>x</i> dur et simple,	<i>cōn-vēxē</i> ,	convexe,	<i>x</i> .	264, 266.
	2° <i>x</i> dur et aspiré,	<i>flā-xūre</i> ,	stabilité,	<i>kch</i> .	270.
	3° <i>x</i> doux,	<i>ēx-hōrt</i> ,	exhorter,	<i>gz</i> , ou <i>x</i> doux.	267, 268.
2 sortes de <i>z</i> ,	1° <i>z</i> simple,	<i>zīg-zāg</i> ,	zigzag,	<i>z</i> .	269.
	2° <i>z</i> aspiré,	<i>ā-zūre</i> ,	azur,	<i>j</i> .	270.
3 sortes de <i>ch</i> ,	1° <i>ch</i> anglais,	<i>rich</i> ,	riche,	<i>tch</i> .	273.
	2° <i>ch</i> français,	<i>chā-grin'</i> ,	chagriner,	<i>ch</i> .	274, 273.
	3° <i>ch</i> dur,	<i>chā-ōs</i> ,	chaos,	<i>k</i> ou <i>ch</i> .	231.
2 sortes de <i>th</i> ,	1° <i>th</i> dur,	<i>thrē</i> ,	trois.	—	23, 292, 296.
	2° <i>th</i> doux,	<i>thēm</i> ,	eux.	—	23, 297, 300.
2 sortes d' <i>n</i> ,	1° <i>n</i> ordinaire,	<i>nāme</i> ,	nom,	<i>n</i> .	282.
	2° <i>n</i> nasoguttural,	<i>siŋg-ēr</i> ,	chanteur.	—	26, 283, 284.

17. Les consonnes *b*, *h*, *k*, *l*, *m*, *p*, *q*, *v*, se prononcent toujours comme en français, à moins qu'elles ne soient nulles. (Chap. V.)

18. *f* et *ph* se prononcent *v* dans les mots *ōf*, de; *nēph-ēw*, neveu; et *stē-phēn*, Étienne. Dans les autres cas, toujours *f*. 288.

19. *sh*, comme le *ch* français dans *chagrin*. 276.

20. *j*, toujours *dj*. 271. -

21. Quant au *gh*, il est presque toujours nul. 290.

22. Presque toutes les consonnes peuvent être nulles dans certaines circonstances;

(1) Pour prononcer les dentales simples, remontez un peu le bout de la langue vers le haut du palais. C'est ce que font les Anglais, sans doute pour les bien distinguer du *th* doux ou dur.

EXEMPLES :

- b* dans *lamb*, agneau. 220.
c — *vīc-tuals*, vivres. 232.
ch — *sched-ūle*, sedule. 233.
g — *lōng*, long. 233, 234.
gh — *nīght*, nuit. 290.
h — *hōūr*, heure. 302, 303.
k — *knōw*, connaître. 233.
l — *wālk*, marcher. 278, 279.
n — *hymn*, hymne. 283.
p — *prōmpt*, prompt. 221.
s — *is-lānd*, île. 265.
t — *ōf-fēn*, souvent. 244, 246.

Observations sur le tableau précédent.

23. Les Anglais appellent consonnes *aspirées* celles dans la prononciation desquelles on trouve un des mouvements d'organes, *ch* ou *j* français.

Il ne s'agit nullement ici de l'esprit de l'*h* : la preuve, c'est que *th*, *ph*, *gh*, et le *ch* lui-même, quand on le prononce *k*, ne sont point regardés comme des consonnes aspirées.

24. *r* se prononce comme en français, quand il se trouve avant la voyelle principale d'une syllabe; comme dans *rage*, *roll*, *spring*, *roaring*, etc.; mais lorsqu'il se trouve après la voyelle principale, comme dans *care*, *far*, *card*, *father*, *scripture*, etc., il n'a qu'un son guttural extrêmement faible : on croirait presque entendre *faa*, *caad*, au lieu de *far*, *card*. Prononcer plus fortement *r* final, c'est tomber dans ce que les Anglais appellent *irish accent* (l'accent irlandais). (Voyez *Walker*, n° 419.)

25. *th*. La partie de la langue qui touche le commencement du palais, quand vous prononcez *s*, avancez-la jusque sous les dents supérieures; prononcez de cette manière *s* fort, et vous aurez le *th* dur; prononcez de la même manière *z*, et vous aurez le *th* doux.

26. *n*. Essayez de prononcer *n* dans le fond de la bouche, avec la partie de la langue dont vous vous servez pour prononcer *que*, *gue*, *k*, et vous aurez l'articulation imparfaite de l'*n* que j'appelle *nasoguttural*, parce qu'il se prononce de la gorge et du nez. *N* has two sounds; the one simple and pure, as in *man*, *net*, etc.; the other compounded and mixed, as in *hang*, *thank*, etc.; the latter is formed in the same seat of sound as hard *g*; but while the middle of the tongue presses the roof of the mouth, as in *g*, the voice passes principally through the nose, as in *n*. *Walker*. crit. dict. 408 et 37.

QUATRIÈME SECTION.

DIVISION ET CLASSIFICATION DES CONSONNES.

27. Les consonnes anglaises se divisent, comme on le voit dans ce petit tableau.

		Faibles.	Fortes.		
Muettes	labiales,	<i>b</i> ,	<i>p</i> :		
	gutturales,	<i>g</i> dur, <i>gue</i> ,	<i>c</i> dur, <i>k</i> , <i>que</i> , <i>ch</i> dur,		
	dentales,	<i>d</i> ,	<i>t</i> ,		
	sifflantes,	<i>z</i> , <i>s</i> doux, <i>x</i> doux, <i>gz</i> , <i>g</i> doux, <i>j</i> , <i>dj</i> , <i>z</i> aspiré, <i>j</i> français,	<i>s</i> fort, <i>c</i> doux, <i>x</i> dur, <i>ks</i> , <i>ch</i> anglais, <i>tch</i> , <i>sh</i> , <i>ch</i> français,		
Demi-voyelles.	coulantes,	<i>l</i> , <i>m</i> , <i>n</i> , <i>r</i> ,	— — — —		susceptibles d'aspiration. aspirées.
	simples,	<i>v</i> , <i>th</i> doux,	<i>f</i> , <i>ph</i> , <i>gh</i> . <i>th</i> dur.		

Observations sur le tableau précédent.

28. La connaissance de ce troisième tableau est d'une nécessité indispensable : de lui, comme des deux autres, dépendent beaucoup de règles de prononciation.

Remarquez 1° que les faibles et les fortes sont prononcées par les mêmes organes; 2° que les labiales sont prononcées avec les lèvres; les gutturales, près de la gorge; les dentales, avec la langue appliquée contre la racine des dents, etc., etc.; 3° remarquez surtout que le *th* n'est considéré ni comme dentale, ni comme sifflante, ni comme aspirée, mais comme une voyelle simple.

29. La lettre *x*, comme il est aisé de le voir par les éléments qui la composent, est tout à la fois gutturale et sifflante, circonstance qu'il m'a été impossible de mentionner dans ce tableau.

Je le répète encore une fois, il est de la plus haute importance de bien posséder ces trois tableaux; sans cette précaution les difficultés seraient *infinies*, et à peu près insurmontables. Voici ce que dit à ce sujet le meilleur des grammairiens anglais : *From the preceding representation, it appears to be a point of considerable importance, that every learner of the english language should be taught to pronounce perfectly, and with facility every original simple sound that belongs to it; to avoid that confused and imperfect manner of pronouncing words, which accompanies through life, many persons, who have not, in this respect, been properly instructed....* Lindley Murray, English grammar, p. 17.

CHAPITRE II.

DE L'ACCENT ET DE L'EMPHASE ; SIÈGE DE L'ACCENT PRINCIPAL ; SIÈGE DE L'ACCENT SECONDAIRE ; SIÈGE DE L'EMPHASE.

PREMIÈRE SECTION.

DE L'ACCENT ET DE L'EMPHASE.

30. Le génie de la langue anglaise exige, quand on énonce une sentence, que l'on insiste fortement sur les mots les plus importants, qu'on les distingue des autres par un ton de voix plus ferme et plus soutenu : c'est ce que l'on appelle en anglais *the emphasis*, l'emphase (1).

31. Ce qui a lieu pour les phrases s'observe également dans les mots : il faut aussi, en les prononçant, insister, appuyer fortement sur une syllabe déterminée, et la distinguer des autres par un ton de voix plus ferme, plus soutenu et plus emphatique : c'est ce que l'on appelle l'*accent* (2).

Il s'agit donc d'une inflexion de voix, soit en montant, soit en descendant. La syllabe accentuée, dit Walker, est toujours plus sonore que les autres ; toujours plus haute que la précédente ; et ce n'est que lorsque la voix s'élève et s'anime, qu'elle est moins haute que la suivante (3). Cette définition indique assez que les monosyllabes ne sauraient avoir d'accent (4). En revanche, les mots de plus d'une syllabe en ont nécessairement une accentuée ; les polysyllabes un peu longs peuvent en avoir deux : afin, dit Walker, que chaque partie du mot se fasse entendre distinctement, et que la prononciation ait plus de force et d'harmonie.

32. L'accent secondaire est donc de la même nature que l'accent principal : seulement il est moins fort et moins nécessaire : on peut ordinairement l'observer ou l'omettre, sans blesser les règles de la prononciation. Néanmoins il est indispensable de connaître la syllabe qui en est susceptible, 1^o parce que cette syllabe est toujours considérée comme accentuée, ce qui, le plus

(1) *Emphasis*, en anglais, signifie littéralement *force*, *énergie*, soit de la voix, soit de la pensée ; c'est le sens que j'attacherai, dans la suite de cet ouvrage, au mot *emphase*, quelle que soit son acception dans notre langue. Je donnerai aussi au mot français *emphatique* la signification de l'adjectif anglais *emphatical* : c'est-à-dire, fort, énergique, frappant, significatif.

(2) Du mot latin *accinere* ... *accentum*, chanter.

(3) *Principles of english pronunciation*, 488.

(4) C'est l'emphase qui le soutient.

souvent, influe beaucoup sur la prononciation des lettres qui la composent ; 2^o parce que l'accent secondaire peut quelquefois devenir accent principal, et réciproquement.

33. Lorsqu'il se trouve plusieurs monosyllabes de suite, ce qui arrive très-souvent, il faut partager le tout en plusieurs parties. Un membre de phrase un peu long se subdivise ordinairement en plusieurs portions de deux ou trois mots chacune, selon que le sens le permet. Alors vous prononcez chaque portion de cette phrase ainsi divisée et subdivisée, comme s'il s'agissait d'un mot de deux ou trois syllabes, et l'emphase tient lieu d'accent, par exemple : *give me some bread, and a glass of wine*, vous prononcerez : *gíve + mé sòmè - brèqâ' dnd-â-gláss' ôf-wíne'.*

DEUXIÈME SECTION.

SIÈGE DE L'ACCENT PRINCIPAL.

Premier principe.

34. L'accent principal n'est pas sur la dernière syllabe d'un mot anglais, à moins que cette syllabe ne soit la racine du mot.

35. Les mots qui font exception à cette règle sont, presque tous, des mots étrangers, qui ont refusé de s'accommoder au génie de la langue anglaise ; de plus, ils sont pour la plupart très-peu usités ; en voici la liste exacte (1) :

1^o Les dissyllabes suivants : *pâ-pâ'*, papa ; *mâm-mâ'*, maman ; *sû-pêrb'*, superbe ; *â-cêrb'*, acerbe ; *fâ-cûnd'*, éloquent ; *rô-tûnd'*, rond ; *tô bôm-bârd'*, bombarder ; *pé-târd'*, pétard ; *âb-sûrd'*, absurde ; *grî-mâcè'*, grimace ; *pô-lîcè'*, police ; *câ-prîcè'*, caprice ; *â-skâncè'*, de travers ; *rô-mâncè'*, romance ; *fî-nâncè'*, finance ; *tô côm-mèncè'*, commencer ; *tô â-mèrcè'*, mettre à l'amende ; *pô-mâdè'*, pommade (et tous les mots en *ade* ; excepté *môn-âdè'*, monade ; *dèc-âdè'*, décade, et *côm-râdè'*, compagnon, lesquels rentrent dans le principe) ; *tô â-bîdè'*, demeurer ; *â-bôdè'*, demeure ; *dé-crêè'*, décret ; *dé-grêè'*, degré (et tous ceux dans la terminaison desquels on trouve *ee* ; *côf-fêè'*, café, et *trô-chêè'*, trochée, rentrent dans le principe) ; *tô côn-gè'*, saluer, prendre congé ; *gâ-m-bôgè'*, gomme-laque ; *mô-bîlè'*, mobile ; *êx-îlè'*, grêle, chétif ; *tô câ-jôlè'*, cajoler ; *pâ-rôlè'*, parole d'honneur ; *pî-stôlè'*, pistole ; *tô blâs-phémè'*, blasphémer ; *sû-prémè'*, suprême ; *êx-trémè'*, extrême ; *tô chî-câncè'*, chicaner ; *îm-mâncè'*, prodigieusement grand ; *hû-mâncè'*, humain ; *t-nâncè'*, vide ; *ôb-scèncè'*, obscène ; *vê-nèncè'*, vénéneux ; *sê-rèncè'*, serein ; *têr-rèncè'*, terrestre ; *tô côm-bîncè'*, combiner ; *câr-bîncè'*, carabine ; *tô câl-cîncè'*, calclner ; *fâs-cîncè'*, fascine ; *mâ-chîncè'*, machine ; *sâ-lîncè'*, salin ; *câr-mîncè'*, carmin ; *tô â-mâtè'*, épouvanter ; *cô-mâtè'*, compagnon ; *vê-gétè'*, vigoureux ;

(1) Les élèves feront bien de ne point s'occuper des exceptions, avant de posséder parfaitement l'ensemble des principes généraux. Ils remarqueront en outre que la plupart des mots qui s'y trouvent ne sont presque jamais usités.

pô-lîté', poli; *tg-nîté'*, igné; *tô û-nîté'*, unir; *gâ-zêtté'*, gazette (et tous les mots en *ette*); *â-cûté'*, aigu; *âr-gûté'*, subtil; *tô sâ-lûté'*, saluer; *tô pôl-lûté'*, polluer; *vô-lûté'*, volute; *mî-nûté'*, menu; *tô ô-piné'*, opiner; *sû-piné'*, mou, oisif; *mâ-rîné'*, marine; *dî-vîné'*, divin; *tô dè-vîné'*, deviner; *ê-têrn'*, éternel; *jê-jûné'*, qui est à jeun; *tô côm-mûné'*, conférer avec; *câ-nôé'*, canot; *sîn-cêré'*, sincère; *âû-stêré'*, austère; *sê-vêré'*, sévère; *tô dè-sîré'*, désirer; *ê-squîrê'*, écuyer; *sê-cûré'*, qui ne craint rien; *mâ-nûré'*, engrais; *mâ-tûré'*, mûr; *ô-bêssé'*, obèse; *tô châs-tîssé'*, châtier; *tô bâp-tîssé'*, baptiser; *tô d-mûssé'*, amuser; *glô-bôssé'*, en forme de globe (et tous les dissyllabes en *ose*); *tô ré-fûssé'*, refuser; *âb-strûssé'*, abstrus; *ôb-tûssé'*, obtus; *sê-dâté'*, calme; *tô crê-âté'*, créer; *ê-lâté'*, haut, fier; *în-trîgué'*, intrigue; *sâ-tîgué'*, fatigue; *tô hâ-rânghûé'*, haranguer; *tô côi-lôghûé'*, flagorner; *tô prô-rôghûé'*, proroger; *â-bôvê'*, au-dessus; *âl-côvê'*, alcove; *ô-pâquê'*, opaque; *ô-blîquê'*, oblique; *ân-tîquê'*, antique; *bûr-lêssquê'*, burlesque; *grô-têssquê'*, grotesque; *tô d-gnîssé'*, reconnaître; *âs-sîssé'*, cour d'assises; *tô âd-vîssé'*, conseiller; *tô â-chêssé'*, achever; *tô ré-prîssé'*, surseoir; *tô bê-lîssé'*, croire; *tô ré-lîssé'*, soulager; *tô ré-trîssé'*, recouvrer; *bê-lîess'*, croyance; *enough* (pron. *ê-nûff*); assez; *câ-lâsh'*, calèche; *câ-târrh'*, catarrhe; *câ-bâl'*, cabale; *câ-ndl'*, canal; *câr-têl'*, cartel; *pâ-trôl'*, patrouille; *sê-dân'*, chaise à porteur; *jâ-pân'*, ver-nis du Japon; *trê-pân'*, trépan; *pî-şân'*, tisane; *dî-vân'*, divan; *â-gâîn'*, de rechef; *tô mâ-lîgn'*, censurer; *bê-nîgn'*, bénin; *tô ôr-dâîn'*, mettre en ordre; *dô-mâîn'*, domaine; *tô bê-gîn'*, commencer; *â-kîn'*, parent; *bûf-fôn'*, bouf-fon (et tous les mots dans la terminaison desquels on trouve la diphthongue *oo*); *pôl-trôn'*, poltron; *pôn-tôn'*, ponton; *â-nôn'*, tout-à-l'heure; *â-dô'*, trouble; *â-gô'*, temps passé; *tô ê-quîp'*, équiper; *tô û-şûrp'*, usurper; *ghî-târ'*, guitare; *dêr-nîer'*, dernier (et tous les mots en *ier* venant du français); *â-môur'*, intrigue; *cô-lûress'*, colures; *cûî-râss'*, cuirasse; *nô-blêss'*, noblesse; *tô câ-rêss'*, caresser; *tô pôs-sêss'*, posséder; *cô-lôss'*, colosse; *ê-clâf'*, éclat; *crâ-vât'*, cravate; *tô â-bêt'*, soutenir; *câ-dêt'*, cadet; *tôû-pêt'*, toupet; *tô ré-grêt'*, regretter; *pî-quêt'*, piquet; *tô cûr-vêt'*, faire des courbettes; *â-dûlt'*, adulte; *lê-vânt'*, le levant; *tô âûg-mênt'*, augmenter; *tô cê-mênt'*, cimenter; *tô fêr-mênt'*, fermenter; *tô prê-sênt'*, présenter; *tô frê-quênt'*, fréquenter; *tô tôr-mênt'*, tourmenter; *mâr-môt'*, marmotte; *â-dêpt'*, adepte; *tô dè-sêrt'*, désert; *â-lêrt'*, alerte; *tô ês-côrt'*, escorter; *tô côn-trâst'*, contraster; *â-gâst'*, frappé d'horreur; *âû-ghûst'*, auguste; *â-môghê'* ou *â-môghêst'*, parmi; *â-gâghêst'*, contre; *ân-ghûst'*, étroit; *dê-vôût'*, dévot; *â-bôût'*, autour; *tô ês-sâj'*, essayer; *âl-lôj'*, alliage.

2^o Environ cinquante trisyllabes (que l'on peut aussi prononcer avec l'accent sur la première, et qui dès lors ne sont plus des exceptions; voy. Walker, 323) : *âb-sên-têé'*, hors de son pays; *âd-vôw-êé'*, un avoué; *côm-plâ-şâncé'*, complaisance; *tô êf-fêr-vêssé'*, être en effervescence; *tô cô-d-lêssé'*, s'incorporer avec; *âm-bâs-sâgê'*, ambassade; *clî-ên-têlê'*, clientèle; *â-tâ-môdê'*, à la mode; *âm-bûis-câdê'*, embuscade; *bâg-â-têllê'*, bagatelle; *în-hâ-blêé'*, inhabile; *dî-şhâ-bîllê'*, un déshabillé; *câp-rî-qlê'*, cabriolet; *tô ân-tê-*

cédé', précéder; *fés·fù·cîné'*, couleur de paille; *gdb·dr·dîné'*, gaban; *tâm·bq·rîné'*, tambourin; *quâr·dn·tîné'*, quarantaine; *côl·bèr·tîné'*, sorte de dentelle; *mdg·d·zîné'*, magasin; *sôl·t·tâtré'*, solitaire; *tô pèr·sè·vèré'*, persévérer; *mdt·q·dôré'*, matador; *côm·mô·dôré'*, chef d'escadre; *tô dâ·vèr·tîsé'*, donner avis à; *ôl·ô·ôsé'*, huileux (et tous les adjectifs en *ose*); *tô dîs·êm·bôgué'*, décharger; *dr·tî·sân'*, artisan; *par·tî·sân'*, partisan; *châr·tè·tân'*, charlatan; *câr·q·vân'*, caravane, *gôv·êr·nânt'*, gouvernante; *tô dâ·cèr·tâîn'*, assurer; *tô ên·tèr·tâîn'*, recevoir chez soi; *câp·û·chîn'*, capuchon; *mdn·dâ·rî'n'*, mandarin; *bôm·bq·sîn'*, bombasin; *pâl·dn·quîn'*, palanquin.

3° Quatre polysyllabes : *êl·c·câm·pâné'*, émula-campana; *ûl·trq·môn·tâné'*, ultramontain; *tô dn·t·mâd·vèrt'*, remarquer; *dn·tè·pè·nâlt'*, l'antépénultième.

— En tout, environ 230 mots; et le principe s'applique à plus de 23,000.

36. En conséquence de ce principe, les mots de deux syllabes qui ne commencent point par une particule auront l'accent sur la première.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} \text{vôl·ûmè, volume; } lî·ôn, \text{ lion.} \\ \text{dc·tîvè, actif; } hûs·bând, \text{ mari.} \\ \text{mâs·tèr, maître; } môr·nîng, \text{ matin.} \\ \text{pî·guê, pieux; } dè·cènt, \text{ décent.} \end{array} \right.$

37. Quant aux dissyllabes dont la première est une particule initiale ou prépositive (1), ils ont l'accent sur la dernière; parce qu'alors la dernière est la racine du mot.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} \text{tô êx·pôsé, exposer; } & \text{tô côm·pôsé, composer.} \\ \text{tô dîs·pôsé, disposer; } & \text{tô dî·vèrgé, aller en divergeant.} \\ \text{to prô·pôsé, proposer; } & \text{tô côn·vèrgé, aller en convergeant.} \\ \text{tô îm·pôsé, imposer; } & \text{tô tn·vôquè, invoquer.} \\ \text{tô sùp·pôsé, supposer; } & \text{tô rē·vôquè, révoquer, etc.} \end{array} \right.$

Lorsque la particule est en deux syllabes, comme dans *to côn·trq·dict'*,

(1) Les particules initiales ou prépositives sont : *ab, ad, a*, suivies d'une consonne doublée (comme dans *tô dc·cûsé*, accuser; *to ar·rivé*, arriver; *to dt·tâîn*, atteindre, etc.); *be, com, con, co*, suivis de *ll, rr* (*tô còl·lâté*, collocationner; *to còr·rôdè*, corroder); *de, dis, em, en, e, ex, im, in, ob, o*, suivis de *pp* (*to ôp·pôsé*, opposer); *per, pro, re, sub, sur, trans, un, mis*, et les prépositions anglaises.

On reconnaît que la première syllabe d'un mot est une particule, 1° quand, en la retranchant, ce qui reste forme encore un mot anglais de la même famille : par exemple, retranchez la première syllabe de *to ên·rich'*, enrichir; *to bē·lôvè*, aimer tendrement; il vous restera *rich*, riche; *lôvè*, amour; 2° quand, en la remplaçant par une autre particule, on obtient encore un mot anglais analogue au premier : par exemple, retranchez la première syllabe de *propose*, proposer, et remplacez-la par *ex*, vous aurez *expose*, exposer; 3° quand cette syllabe fait dans le mot l'office d'une préposition, d'un adverbe ou d'une conjonction; comme dans *ûn·knôwn'*, non connu; *to rē·gâîn'*, gagner de rechef; *to côn·vèng'*, venir avec; etc.

contredire; *cóun-ter-párt*, contrepartie, on peut, si on le veut, mettre toujours l'accent sur la première, v. 52 (voyez aussi Walker, 328).

58. Cette règle souffre des exceptions : 1^o Il y a dix verbes qui ont l'accent sur la particule, savoir : *tó in-júre*, injurier; *tó pèr-júre*, se parjurer; *tó óf-fèr*, offrir; *tó díf-fèr*, différer; *tó prèf-áce*, faire une préface; *tó pèr-fèct*, perfectionner; *tó púr-póse*, se proposer; *tó próm-ise*, promettre; *tó prós-ít*, profiter; *óf-fèr*, offrir. — Il va sans dire que ces mots conservent le même accent, quand ils sont employés comme substantifs. — 2^o Les noms, adjectifs et adverbes suivants : *áb-cèss*, abcès; *ád-vèrb*, adverbe; *ád-vèrse*, contraire; *ád-júnc-t*, adjoint; *ád-vènt*, avent; *áf-flúx*, affluence; *cón-cóur-se*, concours; *cón-táct*, contact; *dís-tríct*, district; *é-grèss*, sortie; *éx-ít*, sortie; *éx-script*, copie; *ín-róq-d*, incursion; *ín-lánd*, invasion; *ín-wárd* ou *ín-wárd-s*, intérieur; *ín-máte*, locataire; *ín-grèss*, entrée; *cón-grèss*, congrès; *próg-rèss*, progrès; *próc-èss*, procès. — 3^o Les mots suivants ont l'accent sur la première, quand ils sont employés comme substantifs; et sur la dernière, quand ils sont employés comme verbes : *áb-jèct*, un homme abject; *to ab-jèct'*, rejeter; *áb-sènt*, un absent; *to ab-sènt'*, s'absenter; *áb-stráct*, un extrait; *to ab-stráct'*, extraire; *ác-cènt*, accent; *to ác-cènt'*, accentuer; *áf-fix*, particule; *to af-fix'*, attacher; *ás-pèct*, aspect; *to á-spèct'*, regarder; *cól-lèct*, collecte; *to cól-lèct'*, recueillir; *cól-léq-gue*, associé; *to cól-léq-gue'*, associer à; *cóm-páct*, réunion, ligue; *to cóm-páct'*, unir ensemble; *cóm-plót*, complot; *to cóm-plót'*, comploter; *cóm-pórt*, conduite; *to cóm-pórt'*, se conduire; *cóm-póúnd*, un composé; *to cóm-póúnd'*, composer; *cóm-prèss*, compresse; *to cóm-prèss'*, comprimer; *cón-cèrt*, concert; *to cón-cèrt'*, concerter; *cón-córd*, concorde; *to cón-córd'*, s'accorder; *cón-crète*, concrétion; *to cón-crète'*, se coaguler; *cón-duct*, conduite; *to cón-duct'*, conduire; *cón-fèct*, confiture; *to cón-fèct'*, confire; *cón-fíne*, confins; *to cón-fíne'*, confiner; *cón-flict*, conflit, combat; *to cón-flict'*, combattre; *cón-serve*, conserve; *to cón-serve'*, conserver; *cón-şórt*, un associé; *to cón-şórt'*, s'associer; *cón-şúlt*, consultation; *to cón-şúlt'*, consulter; *cón-tèst*, contestation; *to cón-tèst'*, contester; *cón-text*, tissu; *to cón-tèxt'*, entrelacer; *cón-tráct*, contrat; *to cón-tráct'*, contracter; *cón-trást*, contraste; *to cón-trást'*, contraster; *cón-vèrse*, conversation; *to cón-vèrse'*, converser; *cón-vèrt*, un converti; *to cón-vèrt'*, convertir; *cón-vènt*, couvent; *to cón-vènt'*, assigner; *cón-víct*, convaincu; *to cón-víct'*, convaincre; *cón-vóy*, convoi; *to cón-vóy'*, convoier; *dèş-èrt*, un désert; *to dè-şèrt'*, désert; *dís-córd*, discorde; *to dís-córd'*, discorder; *dís-cóúnt*, décompte; *to dís-cóúnt'*, décompter; *dí-gèst*, le digeste; *to dí-gèst'*, digérer; *éf-flúx*, écoulement; *to éf-flúx'*, s'écouler; *éx-pórt*, exportation; *to éx-pórt'*, exporter; *éx-íle*, exil; *to éx-íle'*, exiler; *ím-pórt*, importance; *to ím-pórt'*, il importe; *ím-prèss*, empreinte; *to ím-prèss'*, imprimer; *ín-cènsè*, encens; *to ín-cènsè'*, encenser, irriter; *ín-láý*, pièce de marqueterie; *to ín-láý'*, marquer; *ín-súlt*, insulte; *to ín-súlt'*, insulter; *ób-jèct*, objet; *to ób-jèct'*, objecter; *pèr-fúme*, parfum; *to pèr-fúme'*, parfumer; *pèr-mít*.

un permis; *to pèr-mít'*, permettre; *pré-sá-gé'*, présage; *to pré-sá-gé'*, présager; *pré-sènt*, présent; *to pré-sènt'*, présenter; *pród-úce'*, produit; *to pró-dúcé'*, produire; *prój-èct*, projet; *to pró-jèct'*, projeter; *prót-èst*, protêt; *to pró-tèst'*, protester; *rèb-èl*, rebelle; *to ré-bèl'*, se révolter; *rèf-úse'*, refus; *tó ré-fúse'*, refuser; *rè-táíl*, détail; *to ré-táíl'*, détailler; *sùb-jèct*, sujet; *to sùb-jèct'*, assujettir; *sùr-ná-mé'*, surnom; *to sùr-námé'*, surnommer; *sùr-vèj'*, inspection; *to sùr-vèj'*, inspecter; *tráns-fèr*, transport; *to tráns-fèr'*, transférer; *tráns-pórt*, transport; *to tráns-pórt'*, transporter. — Le même changement d'accent a lieu dans *áug-mènt*, accroissement; *to áug-mènt'*, augmenter; *bóm-bárd*, bombarde; *to bóm-bárd'*, bombarder; *cém-ènt*, ciment; *to cé-mènt'*, cimenter; *cóm-mèrcé*, commerce; *to cóm-mèrcé'*, être en relation; *ès-sá-j'*, essai; *to èssá-j'*, essayer; *ès-córt*, escorte; *to ès-córt'*, escorter; *fèr-mènt*, ferment; *to fèr-mènt'*, fermenter; *fré-quènt*, fréquent; *to fré-quènt'*, fréquenter; *tór-mènt*, tourment; *to tór-mènt'*, tourmenter. — Dans *áug-gúst*, août; *cóm-páct*, réunion; *cóm-páct'*, réuni; *cón-crète*, concrétion; *cón-crète'*, coagulé; *Chám-páign*, la Champagne; *chám-páign'*, vin de champagne; *èx-ilé*, exil; *èx-ilé'*, grêle, petit; *gál-lánt*, un galant homme; *gál-lánt'*, un homme galant; *ín-stínt*, instinct; *ín-stínt'*, animé; *mín-ute* (pron. *mín-ít*), une minute; *mí-núte'*, menu; *sú-píne*, supin (gramm.); *sú-píne'*, indolent; — Et dans *búf-fét*, soufflet; *búf-fét'*, buffet; *dès-èrt*, un désert; *dé-sèrt'*, mérite; *to cón-júre*, faire de la magie; *to cón-júre'*, supplier (1). — 4^e Les dissyllabes composés de deux mots anglais ont l'accent sur la première, à moins qu'ils ne soient employés comme verbes.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} \text{pèn-knífé, canif; } & \text{tèk-hórn, encrier.} \\ \text{èjé-ltd, paupière; } & \text{sánd-bóx, sablier.} \\ \text{óút-ráge, outrage; } & \text{bláck-smít'h, maréchal, etc.} \end{array} \right.$

Lorsqu'ils sont employés comme verbes, ils ont l'accent sur la dernière.

Second principe.

39. Les particules initiales ou finales (2) et les terminaisons grammaticales (3) ne changent point l'accent des mots auxquels elles sont ajoutées, excepté dans

(1) Il y a dans la langue anglaise, dit Walker, une tendance évidente à placer l'accent sur la première des noms de deux syllabes, pour les distinguer des verbes; et sur la dernière de ceux-ci, pour qu'ils soient plus faciles à prononcer, quand ils reçoivent des terminaisons grammaticales. Mais cet usage n'est pas assez étendu pour pouvoir être posé en principe; il est vrai que les verbes de deux syllabes et commençant par une particule ont régulièrement l'accent sur la seconde; mais il s'en faut bien que les mêmes mots, employés comme substantifs, aient l'accent sur la première, avec autant d'uniformité.

(2) J'appelle particules *finales* certaines désinences communes, qui commencent par une consonne, comme *ty, ful, some, less, ness, rick, ship, etc.*

(3) J'appelle terminaisons grammaticales celles qui modifient les mots sans en changer l'espèce; c'est-à-dire qui donnent aux noms la forme du pluriel; aux adjectifs la forme du comparatif et du superlatif; et que l'on ajoute aux verbes pour en varier le temps, le mode ou la personne. Ainsi *pdl-dce*, palais,

les mots *dd-ver-tisç-mënt*, avertissement, dérivé de *to dd-ver-tisç*, avertir ; et *chds-tisç-mënt*, châtiment, de *to chds-tisç*, châtier.

40. Par conséquent, les trisyllabes et les polysyllabes quelconques formes par l'addition d'une ou de plusieurs particules, ou d'une terminaison grammaticale, à un mot de deux ou trois syllabes, auront l'accent de ce dernier.

EXEMPLES :

<i>dé-tîçht'</i> , délices.
<i>dé-tîçht-fûl</i> , délicieux.
<i>dé-tîçht-fûl-lý</i> , délicieusement.
<i>fûlth-fûl</i> , fidèle.
<i>ûn-fûlth-fûl</i> , infidèle.
<i>ûn-fûlth-fûl-lý</i> , infidèlement.
<i>to ré-pôçé</i> , reposer.
<i>ré-pôçstng</i> , reposant.
<i>hé ré-pôçés</i> , il repose.
<i>pdl-ácç</i> , palais.
<i>pdl-d-cés</i> , des palais.

41. Cette règle est encore applicable à tous les dérivés des verbes qui ont l'accent sur la dernière, ou des substantifs en *ion*, quand la dérivation n'ajoute qu'une syllabe.

EXEMPLES :

<i>to dé-ný</i> , refuser ;	<i>dé-ný-dl</i> , refus.
<i>to dp-plý</i> , appliquer ;	<i>dp-pl-dncç</i> , application.
<i>to cón-nýçé</i> , conniver ;	<i>cón-ný-çdncç</i> , connivence.
<i>to pèr-fûmç</i> , parfumer ;	<i>pèr-fû-mèr</i> , parfumeur.
<i>to pré-cédç</i> , précéder ;	<i>pré-cé-dèncç</i> , préséance.
<i>dd-diç-ýon</i> , addition ;	<i>dd-diç-ýon-al</i> , additionnel.
<i>pds-ýýon</i> , passion ;	<i>pds-ýýon-atç</i> , passionné.

Cependant *préf-èr-èncç*, préférence, et *cón-fi-dèncç*, confiance, rentrent dans la règle n° 44.

Troisième principe.

42. Sauf les cas prévus par les règles précédentes, l'accent n'est pas sur l'avant-dernière d'un mot de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'y a point deux consonnes incompatibles (1) entre les deux derniers sons (2).

fait au pluriel *pdl-d-cés* ; *prét-tý*, joli, fait au comparatif *prét-tl-èr*, et au superlatif *prét-tl-èst* ; *to ré-pôçé*, reposer, fait au participe présent *ré-pôçstng*, et à la troisième personne singulier de l'indicatif *ré-pôçés*, etc.

(1) J'appelle consonnes incompatibles celles qui ne peuvent point se trouver au commencement d'une syllabe, et que l'on sépare dans l'épellation toutes les fois qu'il est possible de le faire ; ainsi, *bb*, *cc*, *dd* (et toutes les consonnes doublées), *ct*, *nx*, *nt*, *nd*, etc., sont des consonnes incompatibles : on ne peut pas dire *a-bbe*, *a-ccent*, *a-ddi-tion*, *a-ffli-ction*, *a-nxi-è-té*, *comma-nder*, etc. ; mais *ab-bé*, *ac-cent*, *ad-di-tion*, *af-flic-tion*, *an-xi-è-té*, *com-man-der*. — *bl*, *br*, *pl*, *pr*, *cl*, *cr*, etc., ne sont pas incompatibles : on peut dire *bleu*, *a-gré-a-ble*, *brun*, *sa-blon-neux*, *en-tre-pri-se*.

(2) *e* final entièrement muet n'est pas considéré comme un son. (Voy. chap. III.)

43. Ce principe souffre un certain nombre d'exceptions :

1^o Les mots en *ic*, *ick*, *ics* ont toujours l'accent sur l'avant-dernière, de quelque nature qu'elle soit.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} h\acute{a}r-m\acute{o}n-ic\acute{k}, \text{ harmonieux.} \\ \acute{e}p-ic\acute{k}-d\acute{e}m-ic\acute{k}, \text{ épidémique.} \\ m\acute{e}-ch\acute{a}n-ic\acute{s}, \text{ mécanique.} \\ m\acute{a}th\acute{e}-m\acute{a}t-ic\acute{s}, \text{ mathématique, etc.} \end{array} \right.$

Excepté cinq : *cat\acute{h}-\acute{o}-lic\acute{k}*, catholique ; *ch\acute{o}l-\acute{e}r-ic\acute{k}*, bilieux ; *rh\acute{e}t-\acute{o}-ric\acute{k}*, rhétorique ; *\acute{e}-ph\acute{e}m-\acute{e}r-ic\acute{k}*, éphémère ; et *p\acute{o}l-i-tic\acute{k}*, politique.

2^o L'accent se trouve encore sur l'avant-dernière dans les mots suivants : *i-d\acute{e}-\acute{a}*, idée ; *p\acute{a}n-\acute{a}-c\acute{e}-\acute{a}*, panacée ; *S\acute{o}-ph\acute{i}-\acute{a}*, Sophie ; *r\acute{a}t-\acute{a}-f\acute{i}-\acute{a}*, ratafia ; *M\acute{e}s-s\acute{i}-\acute{a}*, Messie ; *\acute{e}l-\acute{e}-\acute{g}\acute{i}-\acute{a}*, élégiaque ; *h\acute{y}-m\acute{e}-n\acute{e}-\acute{a}*, nuptial ; *\acute{a}d-\acute{a}-m\acute{a}n-t\acute{e}-\acute{a}*, adamantin ; *m\acute{y}-s\acute{e}-\acute{a}*, musée ; *p\acute{a}n-th\acute{e}-\acute{o}n*, panthéon ; *\acute{e}u-r\acute{o}-p\acute{e}-\acute{a}*, européen ; *p\acute{e}l-l\acute{u}-c\acute{i}d*, transparent ; *\acute{e}-v\acute{a}n-\acute{i}d*, débile ; *c\acute{o}m-pl\acute{a}-c\acute{e}nc\acute{e}*, satisfaction ; *to \acute{e}n-l\acute{u}-m\acute{i}nc*, illuminer ; *dis-c\acute{i}-p\acute{e}*, disciple ; *n\acute{o}m-\acute{e}n-cl\acute{a}-f\acute{u}rc*, nomenclature ; *c\acute{o}n-gl\acute{o}-b\acute{a}tc*, conglobé ; *to \acute{o}-p\acute{a}-c\acute{a}tc*, rendre opaque ; *to \acute{e}-v\acute{a}-c\acute{a}tc*, vider ; *to d\acute{e}-sp\acute{u}-m\acute{a}tc*, despumer ; *to c\acute{o}m-pl\acute{a}-n\acute{a}tc*, niveler ; *to \acute{e}q\acute{u}\acute{i}l-\acute{i}-b\acute{r}\acute{a}tc*, tenir en équilibre ; *to \acute{e}x-pr\acute{o}-b\acute{r}\acute{a}tc*, reprocher ; *d\acute{e}-p\acute{o}s-\acute{i}tc*, dépôt ; *c\acute{o}m-p\acute{o}s-\acute{i}tc*, composé ; *to r\acute{e}-p\acute{o}s-\acute{i}tc*, serrer ; *t\acute{o} c\acute{o}n-trib-\acute{u}tc*, contribuer ; *\acute{e}-v\acute{a}-s\acute{i}vc*, évasif ; *\acute{i}n-v\acute{a}-s\acute{i}vc*, d'invasion ; *d\acute{a}-h\acute{e}-s\acute{i}vc*, tenace ; *d\acute{e}-c\acute{i}-s\acute{i}vc*, décisif ; *pr\acute{e}-c\acute{i}-s\acute{i}vc*, qui précise ; *\acute{i}n-c\acute{i}-s\acute{i}vc*, incisif ; *d\acute{e}-r\acute{i}-s\acute{i}vc*, railleur ; *d\acute{i}-l\acute{u}-s\acute{i}vc*, qui fait allusion ; *to c\acute{o}n-t\acute{i}n-\acute{u}c*, continuer ; *to \acute{e}n-d\acute{e}n-\acute{i}zc*, affranchir ; *to \acute{a}-b\acute{o}l-\acute{i}sh*, abolir ; *to d\acute{a}-m\acute{o}n-\acute{i}sh*, avertir ; *\acute{a}p-p\acute{a}r-\acute{e}l*, appareil ; *h\acute{o}m-i-ci-d\acute{a}l*, homicide ; *p\acute{á}r-r\acute{i}-c\acute{i}-d\acute{a}l*, parricide ; *tri-b\acute{u}-n\acute{a}l*, tribunal ; *c\acute{a}-th\acute{e}-d\acute{r}\acute{a}l*, cathédrale ; *d\acute{e}-cr\acute{e}-t\acute{a}l*, décretaire ; *\acute{a}-s\acute{y}-l\acute{u}m*, asile ; *\acute{a}r-c\acute{a}-n\acute{u}m*, secret ; *d\acute{e}-c\acute{o}-r\acute{u}m*, decorum ; *\acute{a}b-d\acute{o}-m\acute{e}n*, abdomen ; *\acute{a}-c\acute{u}-m\acute{e}n*, pénétration ; *c\acute{a}t-\acute{e}-ch\acute{u}-m\acute{e}n*, catéchumène ; *c\acute{e}-r\acute{u}-m\acute{e}n*, cérumen ; *b\acute{i}-t\acute{u}-m\acute{e}n*, bitume ; *to \acute{e}x-\acute{a}m-\acute{i}nc*, examiner ; *\acute{e}x-\acute{a}m\acute{e}n*, examen ; *h\acute{o}-r\acute{i}-z\acute{o}n*, horizon ; *d\acute{i}-l\acute{e}-g\acute{r}\acute{o}*, allégre ; *to c\acute{o}n-st\acute{a}-\acute{e}r*, considérer ; *d\acute{a}-m\acute{i}-n\acute{i}-str\acute{a}-t\acute{o}r*, administrateur ; *\acute{a}d-\acute{u}-l\acute{a}-t\acute{o}r*, adulateur ; *c\acute{o}-\acute{a}d-j\acute{u}-t\acute{o}r*, coadjuteur ; *\acute{a}m-b\acute{a}-g\acute{e}s*, ambages ; *\acute{a}-n\acute{a}-n\acute{a}s*, ananas ; *s\acute{u}-p\acute{e}r-f\acute{i}c-\acute{i}c*, superficie ; *\acute{a}-sc\acute{e}-l\acute{e}s*, ascite ; *\acute{o}-p\acute{a}-c\acute{o}p\acute{u}s*, opaque ; *s\acute{o}-n\acute{o}-r\acute{o}p\acute{u}s*, sonore ; *\acute{a}-c\acute{e}-t\acute{o}p\acute{u}s*, acéteux ; *s\acute{á}-l\acute{i}-v\acute{o}p\acute{u}s*, salivaire ; *\acute{a}c-cl\acute{i}-v\acute{o}p\acute{u}s*, qui monte en pente ; *pr\acute{o}-c\acute{i}-v\acute{o}p\acute{u}s*, enclin ; *d\acute{e}-c\acute{i}-v\acute{o}p\acute{u}s*, qui descend en pente ; *to d\acute{a}-h\acute{i}b-\acute{i}t*, employer ; *to pr\acute{o}-h\acute{i}b-\acute{i}t*, prohiber ; *\acute{i}l-l\acute{i}c-\acute{i}t*, illicite ; *to \acute{s}\acute{o}-l\acute{i}c-\acute{i}t*, solliciter ; *\acute{e}x-pl\acute{i}c-\acute{i}t*, explicite ; *d\acute{e}-cr\acute{e}p-\acute{i}t*, décrépité ; *\acute{á}l-b\acute{e}-\acute{i}t*, quoique ; *\acute{á}f-f\acute{i}-d\acute{a}-\acute{e}t*, attestation ; *d\acute{a}-j\acute{á}-c\acute{e}nt*, adjacent ; *c\acute{o}m-pl\acute{á}-c\acute{e}nt*, doux, affable ; *\acute{á}p-p\acute{á}-r\acute{e}nt*, évident ; *m\acute{á}-ch\acute{i}-n\acute{i}st*, machiniste ; *\acute{á}l-g\acute{e}-br\acute{á}-n\acute{i}st*, algébriste ; *p\acute{á}n-\acute{e}-\acute{g}\acute{y}-r\acute{i}st*, panégyriste ; *b\acute{á}l-c\acute{o}-n\acute{y}*, balcon ; *\acute{á}n-ch\acute{o}-v\acute{y}*, auchois ; *c\acute{á}-n\acute{á}-r\acute{y}*, vin de Canarie ; *h\acute{i}-\acute{á}-t\acute{u}s*, hiatus ; *\acute{á}b-br\acute{e}-v\acute{i}-\acute{á}-t\acute{o}r*, abrégiateur ; *to \acute{á}c-c\acute{o}u-tr\acute{e}*, accoutrer ; *t\acute{o}-g\acute{e}th-\acute{e}r*, ensemble.

44. En conséquence du premier et du troisième principe, les trisyllabes

simples (1) ou seulement dérivés, qui n'ont point deux consonnes incompatibles entre les deux derniers sons, doivent avoir l'accent sur la première.

EXEMPLES :	<i>nát-ú-rál</i> , naturel ;	<i>cón-trá-rý</i> , contraire.
	<i>év-í-dénce</i> , évidence ;	<i>mém-ó-rý</i> , mémoire.
	<i>vá-rí-ús</i> , divers ;	<i>cá-pá-blé</i> , capable.
	<i>to rí-í-áté</i> , vicier ;	<i>díf-fér-énce</i> , différence.

Quatrième principe.

45. Lorsque l'accent n'est pas sur la dernière syllabe d'un mot, en vertu du premier principe, et qu'il n'est pas non plus sur l'avant-dernière, en vertu du troisième, il s'arrête sur l'antépénultième, c'est-à-dire, sur celle qui précède l'avant-dernière.

EXEMPLES :	<i>né-cés-sí-tý</i> , nécessité.
	<i>á-bíl-í-tý</i> , habileté.
	<i>dí-scrím-í-nóús</i> , dangereux.
	<i>dc-á-dém-í-cál</i> , académique.
	<i>grám-má-rí-án</i> , grammairien.
	<i>ád-mí-rá-í-lón</i> , admiration, etc.

46. Il faut excepter de ce quatrième principe les polysyllabes en *ary*, *ory*, *ated*, *ative*, *ator*, *acy*, *ancy*, *ency*, *able* et *mony*, lesquels conservent l'accent des mots dont ils sont dérivés ; et si le mot dont ils dérivent n'est pas anglais, l'accent remonte jusqu'à la première, à moins qu'il ne soit arrêté par deux consonnes incompatibles (31).

EXEMPLES :	<i>díc-í-lón-á-rý</i> , dictionnaire.
	<i>déd-í-cá-tó-rý</i> , dédicatoire.
	<i>cál-cú-lá-téd</i> , calculé.
	<i>nóm-í-ná-tívé</i> , nominatif.
	<i>dóm-í-ná-tór</i> (2), dominateur.
	<i>èx-ter-mí-ná-tór</i> , exterminateur.
	<i>él-é-gán-cý</i> , élégance.
	<i>ob-stí-ná-cý</i> , opiniâtreté.
	<i>près-í-dén-cý</i> , présidence.
	<i>mí-s-ér-á-blé</i> , misérable.
	<i>jús-tí-fí-á-blé</i> , que l'on peut justifier.
	<i>mát-rí-mó-ný</i> , mariage.

(1) Un mot est considéré comme simple, en anglais, toutes les fois qu'il ne tire pas son origine d'un autre mot usité dans la langue anglaise ; ainsi, le mot *evidence* est regardé comme simple, quoique en latin il soit composé de *videre ex*, etc.

(2) Les polysyllabes en *ator* ont quelquefois l'accent sur la pénultième ; mais on peut toujours rendre cet accent secondaire, et placer l'accent principal sur la quatrième syllabe, quand il y a lien (32).

47. Dans *ac-cèpt-à-blè*, agréable ; *ad-mi-râ-blè*, admirable ; *â-êr-ô-nâut*, aéroneute ; *âb-bré-vi-â-tûrè*, abréviation ; *to âl-cô-hô-lîzè*, alcooliser ; et *â-nâth-ê-mâ-tîzè*, anathématiser, l'accent remonte au-delà de l'antépénultième, contre tous les principes.

Cinquième principe.

48. Deux consonnes incompatibles ou un α (1), entre deux sons, arrêtent l'accent et l'empêchent de remonter vers le commencement du mot, pourvu que ces deux consonnes ne proviennent point de l'addition d'une particule finale.

49. Cependant l'accent n'est arrêté ni par deux consonnes incompatibles, ni par α , dans les mots suivants : *ac-cès-sô-rÿ*, accessoire ; *ac-rô-spîrè* (2), germe ; *to âd-mîn-is-tèr*, administrer ; *to âd-mîn-is-trâte*, administrer ; *âd-vèr-sa-rÿ*, adversaire ; *to âg-grân-dîzè*, agrandir ; *âg-rî-cûl-tûrè*, agriculture ; *âl-â-bâs-tèr*, albâtre ; *âl-mân-dîne*, almandine ; *âl-môn-rÿ*, aumône-rie ; *êm-bâs-sÿ*, ambassade ; *âm-nès-tÿ*, amnistie ; *ân-âr-çhÿ*, anarchie ; *ân-cès-tôr*, ancêtre ; *ân-êc-dôte*, anecdote ; *âb-lèp-sÿ*, aveuglement ; *âp-ô-stîmè*, abcès ; *âr-cû-bâl-lis-tèr*, archer ; *âr-mîs-tîcè*, armistice ; *bâl-ân-cèr*, peseur ; *bâp-tis-tèr-ÿ*, baptistère ; *bâr-ô-scôpè*, baroscope ; *bâr-ris-tèr*, avocat ; *bîl-ân-dêr*, bilandre ; *bîz-ân-tîne*, besant ; *câl-âm-nÿ*, calomnie ; *cân-is-tèr*, boîte à thé ; *câv-âl-rÿ*, cavalerie ; *nèç-ès-sâ-rÿ*, nécessaire ; *âd-jèc-tîcè*, adjectif ; *çhîm-is-trÿ*, chimie ; *cîr-cûm-flèx*, circonflexe ; *ân-çîènt-rÿ*, ancienneté ; *plèç-ant-rÿ*, plaisanterie ; *côn-trô-vèr-sÿ*, controverse ; *côr-ôl-lâ-rÿ*, corollaire ; *côr-rî-câl-rÿ*, rivalité ; *dîd-âp-pèr*, foulque ; *dîm-is-sô-rÿ*, dimissoire ; *ên-êr-gÿ*, énergie ; *êp-î-lèp-sÿ*, épilepsie ; *êx-êr-cîzè*, exercice ; *to êx-ôr-cîzè*, exorciser ; *fâc-ûl-tÿ*, faculté ; *gâl-âx-ÿ*, la voie lactée ; *câl-ên-dâr*, calendrier ; *lèg-is-lâ-tîcè*, législatif ; *lèth-â-g-rÿ*, léthargie ; *mâg-is-tèr-ÿ*, magistère (chim.) ; *mâg-is-trâte*, magistrat ; *câr-pèn-trÿ*, charpenterie ; *pèd-ânt-rÿ*, pédanterie ; *mâm-îl-lâ-rÿ*, mamillaire ; *mâr-quèt-rÿ*, marqueterie ; *mèd-ûl-lâ-rÿ*, médullaire ; *mî-crô-scôpè*, microscope ; *ôr-dôn-nâncè*, ordonnance (peint.) ; *pâr-âl-lâx*, parallaxe ; *pâr-âl-lèl*, parallèle ; *pèd-ès-tâl*, piédestal ; *pèn-al-ty*, pénalité ; *sîn-is-tèr*, sinistre ; *sîn-is-trôûs*, sinistre ; *tÿr-ân-nÿ*, tyrannie ; *vâ-cân-cÿ*, vacance ; *û-tèn-sîl*, ustensile ; *mâx-îl-lâ-rÿ*, maxillaire ; *pâp-îl-lâ-rÿ*, papillaire ; *règ-is-trÿ*, registre ; *în-dûs-trÿ*, industrie ; *mîn-is-trÿ*, ministère ; *gâl-lânt-rÿ*, galanterie ; *în-fânt-rÿ*, infanterie ; *pèç-ânt-rÿ*, les paysans ; *tâp-ès-trÿ*, tapisserie ; *dîf-fî-cûl-tÿ*, difficulté ; *âm-bêr-grîs*, ambre gris ; et *â-r-çhî-tèc-tûrè*, architecture.

50. En conséquence du cinquième principe, toutes les fois qu'il y aura deux consonnes incompatibles entre les deux derniers sons, l'accent sera sur la pénultième.

(1) α représente deux lettres (voy. 27 et 29).

(2) Deux consonnes dont la première est *s* sont quelquefois regardées comme incompatibles, et quelquefois elles ne le sont pas (voy. le 3^e chap.).

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \text{èx-pér-i-mén-tal, expérimental.} \\ \text{hór-i-zón-tál, horizontal.} \\ \text{súb-júnc-tívè, subjonctif.} \\ \text{cór-ré-spón-dént, correspondant.} \\ \text{árchít-ec-tívè, d'architecture.} \end{array} \right.$

54. Si les deux consonnes précèdent immédiatement l'avant-dernier son, l'accent ne reculera pas plus haut que l'antépénultième.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \text{dè-món-strá-tívè, démonstratif} \\ \text{sú-pér-lá-tívè, superlatif.} \\ \text{dí-rèc-tó-rý, directoire.} \end{array} \right.$

TROISIÈME SECTION.

SIÈGE DE L'ACCENT SECONDAIRE.

Principe.

52. L'accent secondaire est toujours au moins à une syllabe de distance de l'accent principal, en remontant vers le commencement du mot ; et quelquefois à deux ;

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \text{pró-nún-ci-á-tíon, prononciation.} \\ \text{dèp-ó-ýt-tíon, déposition.} \\ \text{ví-sí-bí-lí-tý, visibilité.} \\ \text{á-cá-dè-mí-cí-dn, académicien, etc.} \end{array} \right.$

53. *Nota.* 1° L'accent secondaire ne peut jamais être à côté de l'accent principal ; il n'y a que dans le mot *á-mén'*, dit Walker, que l'on trouve deux accents consécutifs (et ce mot n'est pas anglais). Ainsi, les dissyllabes et les trisyllabes qui ont la seconde accentuée ne peuvent point avoir d'accent *secondaire*.

2° En revanche, tous les mots anglais qui ont l'accent sur la troisième syllabe et au-delà sont susceptibles d'un accent secondaire. Si l'accent principal est sur la troisième, l'autre sera nécessairement sur la première, comme dans *to ád-vér-tí-sè'*, avertir ; *próp-ó-ýt-tíon*, proposition ; *ín-tél-lèc-tú-ál*, intellectuel, etc. Si l'accent principal est sur la quatrième, l'accent secondaire doit être sur la seconde, comme dans *ír-rép-ré-hén-sí-blè*, irrépréhensible ; *ín-dép-lít-cá-tíon*, inapplication ; *ír-rég-ú-lár-í-tý*, irrégularité, etc. ; cependant il est sur la première, lorsque cette première syllabe reçoit l'accent principal ou secondaire dans un mot de la même famille ; ainsi, vous prononcerez *ál-í-mén-tá-tíon*, alimentation ; *áp-plí-cá-bí-lí-tý*, convenance ; *ór-gá-ní-zá-tíon*, organisation ; *pét-rí-fí-cá-tíon*, pétrification, etc., parce que l'on trouve dans la même famille *ál-í-mén-t*, aliment ; *áp-plí-cá-blè*, applicable ; *ór-gá-nísm*, organisme ; *to pét-rí-fý*, pétrifier, etc. En second lieu, dans les mots suivants : *ác-ró-d-mát-í-cál*, acroatique ; *to án-í-má-d-vért'*, censurer, et ses composés ; *dn-tí-cl-pá-tíon*, anticipation ; *át-rra-bl-lá-rí-an*, atrabilaire ;

ā·ri-ō-lā·fion, divination ; *ēp·i-phō-nē·mā*, épiphonème ; *pdr·d-phēr-nā·lī·d*, paraphernaux ; et *dd·mī-nīs-trā·fion*, administration. — Si l'accent principal est sur le cinquième, ce qui arrive très-rarement, le mot est susceptible de deux accents secondaires, l'un sur la première et l'autre sur la troisième, comme dans *āb·qr-tīq·ū-lā·fion*, abarticulation ; *in·dī-vīz·tī-bll·t·tū*, indivisibilité, et quelques autres.

3^o Il y a encore l'accent secondaire *final*, que je n'ai pas voulu mentionner dans l'énoncé du principe, parce qu'il n'a ni la force des deux autres, ni leur influence sur la division des mots en syllabes et sur la prononciation des lettres : ce n'est, à proprement parler, qu'une sorte d'emphase ; il se place de même à une syllabe de distance de l'accent principal, quand il y a lieu (c'est-à-dire quand la voyelle de cette syllabe n'est pas muette) ; et toute son influence se borne à rapprocher du naturel les sons altérés. Il est pourtant des circonstances où il agit comme accent véritable : c'est lorsque l'accent principal lui a cédé sa place, pour aller prendre celle de l'accent secondaire initial ; ainsi dans le mot *dg·ri-cūl·tūre*, agriculture, l'accent principal devrait être sur la pénultième, puisqu'il y a deux consonnes incompatibles entre les deux derniers sons ; et la première syllabe ne devrait avoir, d'après les principes, qu'un accent secondaire ; mais il y a eu changement de place, ce qui arrive quelquefois (1) ; alors l'accent secondaire final jouit du privilège de rendre le *t* suivant aspiré ; sans quoi cette consonne aurait le son simple, comme dans *līq·d-tūre*, ligature.

4^o L'accent secondaire final n'est guère en usage que dans la poésie, dans les discours publics, ou dans les débats et les récits très-animés : ainsi le poète, pour la mesure de ses vers ; l'orateur, pour se faire bien entendre de toutes les parties de l'assemblée ; et l'homme en colère ou fortement ému par quelque autre passion prononceront *im·pō-tēncē*, impuissance ; *sub·ōr·dī·natē*, subordonné ; *pār·d·dīse*, le paradis ; *in·cōm·pā·rā·blē*, incomparable, etc. ; tandis que, dans tous les autres cas, l'on prononce *im·pō-tēncē*, *sub·ōr·dī·natē*, *pār·d·dīse*, *in·cōm·pā·rā·blē*, etc.

5^o L'accent secondaire initial, au contraire, s'emploie très-souvent et partout, même dans la conversation la plus simple (2), et à tel point qu'il peut quelquefois l'emporter sur l'accent principal lui-même (3), pourvu que l'on

(1) Et qui explique pourquoi, dans certains cas, l'accent principal remonte si loin vers le commencement du mot.

(2) Quoiqu'il ne soit jamais de rigueur. On l'emploie pour plus de force, d'harmonie ou de facilité ; mais, du reste, on est toujours parfaitement libre de l'omettre. *Ife may, or may not, use the secondary accent at pleasure...* Walker, 326.

(3) *We may, and do frequently, make the secondary principal, and the principal secondary : thus complaisant.... may have the greatest stress on the first, and the least on the last syllable, without any violent offence to the ear : nay, it may be asserted, that the principal accent on the first syllable of these words, and none at all on the last, though certainly improper, has nothing in it grating or discordant...* Crit. dict., 328.

remplace ce dernier par un accent secondaire final ; ainsi l'on peut, sans blesser les règles de l'élocution, prononcer *cóm-plaî-sánt*, doux, affable ; *dém-ón-strá-tíon*, démonstration ; *lám-én-tá-tíon*, lamentation ; *próc-ó-cé-tíon*, provocation ; *nav-é-gá-tór*, navigateur, etc. Et lors même que l'on supprimerait entièrement l'accent principal, et que l'on prononcerait *cóm-plaî-sánt*, *dém-ón-strá-tíon*, etc., il n'en résulterait, dit Walker, rien de désagréable pour l'oreille, ni de très-offensant pour les règles et les usages de la langue anglaise (1).

6^e Cependant, on supprime ordinairement l'accent secondaire initial, quand il tombe sur la première syllabe, et que le mot est immédiatement précédé d'une syllabe accentuée ou emphatique ; et cela, pour n'avoir point deux accents consécutifs ; ainsi vous pouvez dire *it íz á dém-ón-strá-tíon*..., c'est une démonstration... ; *ánd críes*, *ánd lám-én-tá-tíon*..., et des cris, et des lamentations... ; parce que *a* et *and* ne sont point emphatiques ; mais dans les membres de phrase suivants : *á dâ-réct' dém-ón-strá-tíon*, une démonstration directe ; *gréat' lám-én-tá-tíon*..., de grandes lamentations, vous ne pouvez plus mettre d'accents secondaires.

QUATRIÈME SECTION.

SIÈGE DE L'EMPHASE (2).

54. Comme je l'ai dit (30 et 33), l'emphase se place dans le discours sur les mots les plus importants et les plus significatifs. Un mot peut être plus important que les autres, absolument ou relativement : absolument, quand c'est de lui que dépend le sens de la phrase (voy. 56) ; relativement, quand, dans le fragment où il se trouve, les autres mots sont encore moins importants que lui. Ainsi, le même mot peut être supérieur dans un endroit et inférieur dans un autre, selon qu'il est associé différemment ; et comme il n'y en a point qui ne puisse, dans un cas ou dans un autre, être de quelque importance, il s'en suit que tous sont plus ou moins susceptibles de l'emphase. Maintenant quels sont les mots les plus importants dans le discours ? C'est ce qu'il s'agit de déterminer par des règles particulières.

55. D'abord, abstraction faite des antithèses, des interrogations, des apostrophes, etc., et à ne considérer que la combinaison matérielle des différentes parties du discours, le substantif est plus important que l'article, le pronom, ou la préposition qui le précède.

(1) C'est de là que viennent la plupart des irrégularités contenues dans le n^o 49.

(2) *On the right management of the emphasis depends the life of pronunciation. If no emphasis be placed on any words, not only will discourse be rendered heavy and lifeless, but the meaning often left ambiguous. If the emphasis be placed wrong, we shall pervert and confound the meaning wholly.* (Lindley Murray, *Engl. gram.*)

EXEMPLES :	<i>á mán'</i> , un homme ;	<i>thê fîrê</i> , le feu.
	<i>thê bóok'</i> , le livre ;	<i>án óx'</i> , un bœuf.
	<i>án árt'</i> , un art ;	<i>mý hánd'</i> , ma main.
	<i>yóur árm'</i> , votre bras ;	<i>hîş móúth'</i> , sa bouche.
	<i>thîş mán'</i> , cet homme ;	<i>hêr tónguê</i> , sa langue, 341.
	<i>tó mên'</i> , aux hommes ;	<i>óf Góđ'</i> , de Dieu.
	<i>with wráth'</i> , avec colère ;	<i>bý hêért'</i> , par cœur.

L'adjectif reçoit l'emphase de préférence au substantif, quand il exprime une qualité notable, remarquable, essentielle, et que le substantif suivant n'a pas l'accent sur la première syllabe.

EXEMPLES :	<i>á góđ' mán'</i> , un brave homme.
	<i>á néw' bóok'</i> , un livre neuf.
	<i>thóşê grêqt' mên'</i> , ces grands hommes.
	<i>á grêqt' kíng'</i> , un grand roi.
	<i>á déşp' snôw'</i> , une neige épaisse.
	<i>á smáll' hóúşê</i> , une petite maison.

Autrement c'est encore le substantif qui l'emporte.

Le verbe est plus important que ses auxiliaires, son sujet et son régime (1).

EXEMPLES :	<i>ğtve' mé thát'</i> , donnez-moi cela.
	<i>I wíll' ğtve' yôu'</i> , je vous donnerai.
	<i>hávê' yôu' ?</i> avez-vous ?
	<i>I hâte' hím'</i> , je le hais.
	<i>tô tákê' cáre'</i> , prendre soin.
	<i>hé tóld' mé'</i> , il me dit, etc.

Excepté le verbe *tó bē*, être, lequel ne reçoit guère l'emphase que quand il y a antithèse, comme dans ces vers de Milton :

...*thê bít-ter mêm-ô-rý*
Of whát' hé wás', whát' is', ánd whát' müst bē... (2).

36. Enfin, les mots qui font antithèse, ceux qui caractérisent une interrogation, une apostrophe, et généralement tous ceux que l'on ne pourrait retrancher sans détruire totalement le sens de la phrase, reçoivent communément l'emphase.

EXEMPLES :	<i>mý' pên is áş bád' áş yôurş'</i> , ma plume est aussi mauvaise que la vôtre.
	<i>whô' is thêre' ?</i> qui est là ?
	<i>whêre' is yôur fáth-er' ?</i> où est votre père ?
	<i>thôú' árt thê mán'</i> , c'est vous qui êtes cet homme (3).

(1) Le verbe, entrant nécessairement dans toutes les propositions, est en quelque sorte l'âme du discours, et par là le *mot* par excellence. (*Napoléon Landais*.)

(2) L'amer souvenir de ce qu'il était, de ce qu'il est, et de ce qu'il doit être...

(3) Apostrophe du prophète Nathan au roi David.



L'emphase peut, dans certains cas, se trouver sur plusieurs mots consécutifs, comme dans ces vers :

Fợr mế, whén I' fợr-gét' the dợr-ling' thềmế,...
Bề mỷ' lợng-quế' mậ' mỷ' fán-cỷ' pợt' nỏ mớ'... (1)

Cependant, on l'omet ordinairement, lorsque le mot suivant a l'accent principal sur la première syllabe.

Observations.

37. Il faut bien se garder de mettre une emphase égale sur tous les mots que l'on doit distinguer en parlant : ceci rendrait la prononciation anglaise tout-à-fait insoutenable ; l'effort de voix doit toujours être en raison de l'importance des mots : bien marqué, sur les plus essentiels ; à peine sensible, sur ceux dont l'importance est presque nulle ; et médiocre, sur ceux qui ne sont que médiocrement significatifs. En outre, l'emphase est toujours moins forte dans la prose que dans les vers ; et moins dans la conversation ordinaire que dans un discours public ; cependant elle est nécessaire, quelque faible qu'elle puisse être.

« Il y a, dit Murray, deux sortes d'emphases : l'une simple et qui ne sert qu'à faire bien ressortir le sens des phrases ; l'autre complexe, laquelle exprime en même temps les émotions que l'on éprouve... » (2). L'emphase complexe n'est, à proprement parler, qu'un moyen oratoire commun à toutes les langues, et dont l'usage est réglé par les préceptes de la rhétorique ; mais l'emphase simple (que j'appellerais volontiers emphase *grammaticale*) est tellement essentielle à la langue anglaise, qu'il est impossible de prononcer convenablement quatre mots de suite, sans l'employer une ou deux fois ; et que les phrases changent de sens, selon que l'on place cette emphase sur un mot ou sur un autre. Quand un étranger est avec nous à table, dit Walker, et qu'il demande du pain, en disant : *give me some bread*... S'il fait entendre ces mots d'une manière égale, sans plus insister sur l'un que sur l'autre, lors même qu'il prononcerait parfaitement chaque syllabe, nous nous apercevons à l'instant qu'il n'est pas anglais : car un Anglais prononcerait ces quatre mots comme deux dissyllabes ayant l'accent, le premier sur la première, et l'autre sur la dernière : *give-me some-bread*.

J'ai dit aussi que le sens des phrases peut changer, selon que l'emphase est placée différemment ; par exemple, celle-ci : *Ju-das, be-trayest' thৌ the sỏn ỏf mỏn with a kíss ?* Ces paroles du fils de Dieu à Judas, le traître, sont susceptibles de quatre significations différentes.

(1) Pour moi, lorsque j'oublierai ce thème chéri,... que ma langue soit muette, que mon imagination cesse de peindre... (Thompson.)

(2) *Emphasis is of two kinds, simple and complex. Simple when it serves to point out only the plain meaning of any proposition ; complex, when, besides the meaning, it marks also some affection or emotion of the mind...* (Lindley Murray.)

1° *Judas, betrayest thou the son of man with a kiss?*

Quoi, Judas, vous *trahissez*, etc.; c'est-à-dire vous n'avez pas horreur de la trahison; vous ne reculez pas devant ce crime qui laisse après lui la note d'une éternelle infamie, etc. *Le reproche porte principalement sur l'odieux de la trahison et de la déloyauté.*

2° *Judas, betrayest thou the son of man with a kiss?*

Quoi, Judas, vous *trahissez*,... etc.; c'est-à-dire *vous*, qui aviez avec lui des rapports si intimes; *vous*, qui en avez reçu tant de bienfaits; *vous*, qui devriez être prêt à donner votre vie pour lui, etc. *Le reproche porte principalement sur la noirceur de l'ingratitude.*

3° *Judas, betrayest thou the son of man with a kiss?*

Quoi, Judas, vous *trahissez le fils de l'homme*, etc.; c'est-à-dire vous trahissez cet homme saint dont tous les pas ont été marqués par des bienfaits; ce prophète puissant en paroles et en œuvre; ce Dieu que vous devriez adorer, etc. *Le reproche porte principalement sur la perversité, l'audace et l'impiété.*

4° *Judas, betrayest thou the son of man with a kiss?*

Quoi, Judas, vous *trahissez le fils de l'homme par un baiser*! c'est-à-dire vous trahissez en vous couvrant du masque de l'amitié; vous profanez, pour consommer votre crime, le signe sacré, au moyen duquel les hommes se témoignent leur affection et leur amour, etc. *Le reproche porte principalement sur l'odieux de l'hypocrisie et de la perfidie.*

La question suivante est également susceptible de quatre sens différents; de sorte que le seul changement de l'emphase nécessite une autre réponse. *Dó yôy rîdê tô tówn tó-dây*, allez-vous (à cheval) à la ville aujourd'hui.

1° *Do you ride to town to day?* — *No, we send a servant in our stead.*

Est-ce vous qui allez à la ville aujourd'hui? — Non, nous y enverrons un domestique.

2° *Do you ride to town to day?* — *No, we intend to walk.*

Est-ce à cheval que vous allez à la ville aujourd'hui? — Non, notre intention est d'y aller à pied.

3° *Do you ride to town to day?* — *No, we ride into the country.*

Est-ce à la ville que vous allez aujourd'hui? — Non, nous allons à la campagne.

4^o *Do you ride to town to-day?* | Est-ce aujourd'hui que vous allez à la
— *No, but we shall to-morrow.* | ville? — Non, mais nous irons demain.

§8. L'emphase, dit Murray, ennoblit le mot sur lequel elle se trouve, comme l'accent ennoblit la syllabe qui le reçoit; de là, deux sortes de syllabes : les *fortes* et les *faibles*, c'est-à-dire, celles qui sont accentuées ou emphatiques, et celles qui ne le sont pas; et c'est là tout le secret de la quantité prosodique dans la langue anglaise. Pour faire des vers, dans cette langue, on n'examine pas si une syllabe est longue ou brève, mais si elle est forte ou faible; la longueur ou la brièveté des voyelles n'y fait absolument rien (voy. 13).

La lecture des vers anglais sera donc un excellent moyen de se familiariser promptement avec l'accent et l'emphase; puisque l'un et l'autre y sont toujours disposés régulièrement; ainsi, dans les vers iambiques, on est sûr que les 2^{es}, 4^{es}, 6^{es}, 8^{es} et 10^{es} syllabes sont toujours accentuées ou emphatiques; exemple :

*his tūnē-fūl brēast' ēn-jōj's. Fōr him' thē spring'
dis-tīl's hēr dēw's, and frōm' thē sil-kēn gēm'
its lūcid lēqves' ūn-fōld's : fōr him' thē hānd'
ōf āy-tūm'n tīn-gēs ēv-er'y fēr-tīlē brānch'
wīth blōm-īng gōld', and blūsh-ēs līkē thē mōrn' :
ēach pāss-īng hūr' shēd trīb-ūtē frōm' hēr wīng's ;
and still' nēw begī-tīēs mēt' hīs lōnē-l'y wālk',
and lōvēs' ūn-fēlt' āt-trāct' him...*

Akenside.

Mais ce moyen, comme on le voit, n'est guère applicable que lorsque l'on cesse d'en avoir besoin, puisqu'il suppose déjà la connaissance de la langue anglaise.

Il en est un autre, beaucoup plus simple, plus efficace, et qui est applicable dès le premier jour : c'est la lecture des exercices qui font suite à cette grammaire. Là, dans des récits gradués et du plus haut intérêt, on aura sous les yeux les accents et les emphases, la division des mots en syllabes, la prononciation des lettres, la signification des mots, le sens des phrases, et des renvois aux règles de la grammaire, dans tous les cas possibles.

CHAPITRE III.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA SYLLABICATION; RÈGLES POUR DIVISER LES MOTS SELON LE GÉNIE DE LA PRONONCIATION ANGLAISE.

PREMIÈRE SECTION.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA SYLLABICATION.

39. La syllabication, dit Walker, est une opération toute différente, selon qu'elle a pour objet de découvrir l'étymologie et la dérivation des mots, ou d'en faire connaître la prononciation exacte. Ainsi, dans le premier cas, vous obtiendrez *theo-log-y*, *ortho-graph-y*, *de-pos-ition*; et dans le second, *the-ol-o-gy*, *or-thog-ra-phy*, *dep-o-sit-ion* (1).

Cette seconde manière de diviser les mots est de la plus haute importance pour l'étude raisonnée de la langue anglaise : c'est elle qui donne la clef des plus grandes difficultés touchant la prononciation des voyelles, comme il est aisé de le voir dans le chapitre suivant. Mais il faut, pour arriver à ce résultat, que les mots soient divisés comme ils le sont naturellement dans une prononciation correcte, sans avoir égard à la dérivation, et sans examiner si telle combinaison de consonnes est propre, ou non, à commencer une syllabe (2). Tout système, toute méthode qui s'éloignera de cette condition, ne fera que multiplier et accroître les difficultés au lieu de les résoudre.

60. En anglais l'*e* final ne sert à former une syllabe distincte que quand il est précédé de deux consonnes dont la dernière est *l* ou *r*, et dans les terminaisons en *el* et en *en* (comme dans *tab-le*, table; *cen-tre*, centre; *shov-el*, pelle; *gar-den*, jardin, etc.; 136, 141, 142); ainsi dans *care*, soin; *shame*, honte; *prince*, prince, etc., il n'y a qu'une syllabe (3); dans *vill-age*, village; *scrip-ture*, la Sainte-Écriture; *su-preme*, suprême, etc., il n'y en a que deux; dans *homi-ci-de*, homicide; *dif-fer-ence*, différence; *pil-grim-age*, pèlerinage, etc., il n'y en a que trois; de même pour tous les autres cas (voy. 135 et suiv.).

Quand les autres voyelles sont muettes, et qu'elles se trouvent entre deux

(1) *Dividing words into syllables is a very different operation, according to the different ends proposed by it.* Walker, crit. dict., 358.

(2) *The best rule for dividing words in spelling, is, to divide them as they are naturally divided in a right pronounciation, without regard to the derivation, or the possible combination of consonants at the beginning of a syllable.* Dr Lowth, Introd. to the engl. gram., p. 7.

(3) En français, il y en aurait deux, et dans les mots d'après, trois et quatre.

consonnes, elles servent toujours à former une syllabe distincte; ainsi dans *métal*, métal; *mal*, mal; *person*, une personne, il y a deux syllabes, quoique la dernière voyelle ne se prononce pas.

Deux voyelles de suite ne forment ordinairement qu'une syllabe, comme on le voit dans la section suivante.

DEUXIÈME SECTION.

RÈGLES POUR DIVISER LES MOTS SELON LE GÉNIE DE LA PRONONCIATION ANGLAISE.

61. *Première règle.* Deux voyelles de suite, dans les mots qui viennent du saxon, ou qui en ont pris toute la forme, demeurent dans la même syllabe, pourvu que l'une des deux ne provienne point d'une dérivation.

EXEMPLES :	<i>páin</i> , peine;	<i>hēr</i> , héritier;	<i>vóice</i> , voix.
	<i>dáy</i> , jour;	<i>prēy</i> , proie;	<i>jóy</i> , joie.
	<i>to spēak</i> , parler;	<i>piēce</i> , pièce;	<i>clóud</i> , nuage.
	<i>frée</i> , libre;	<i>fáult</i> , faute;	<i>nōw</i> , maintenant.
	<i>péopel</i> , peuple;	<i>lāw</i> , loi;	<i>déuce</i> , deux.
	<i>rōad</i> , route;	<i>pōor</i> , pauvre;	<i>féud</i> , brouillerie.
	<i>fōe</i> , ennemi;	<i>fáveur</i> , faveur;	<i>nēw</i> , nouveau.

Divisez de même *créaturē*, créature, quoique l'on dise *to cré-ātē*, créer; *cré-ā-tiōn*, création, etc.

62. Si l'une des deux voyelles provient d'une dérivation, ou bien si elles se trouvent dans un mot d'origine latine, grecque, etc., il faut les séparer, comme nous le ferions dans la langue française.

EXEMPLES :	<i>blámē-ā-ble</i> , blâmable;	<i>bē-īnġ</i> , étant.
	<i>rē-ā-l</i> , réel;	<i>sō-ci-ē-tġ</i> , société.
	<i>rē-āc-tiōn</i> , réaction;	<i>zō-ō-lōġ-ī-cāl</i> , zoologique.
	<i>ġē-ōġ-rā-phġ</i> , géographie;	<i>lġ-ār</i> , menteur, etc.

Cependant, on ne sépare point les deux voyelles, quand la première est *u*, et qu'il est précédé d'une gutturale.

EXEMPLES :	<i>ē-quāl</i> , égal;	<i>to lān-ġūtsh</i> , languir.
	<i>ġuārđ-ān</i> , gardien;	<i>ān-tġquē</i> , antique.
	<i>ā-ā-lōġuē</i> , dialogue;	<i>lān-ġuāġe</i> , langue, etc. (1).

La même contraction a lieu dans les mots *to pēr-suādē*, persuader; *to dē-siādē*, adoucir; *mān-siē-tūde*, mansuétude; *cōn-siē-tūde*, habitude; *dēs-ūē-tūde*, désuétude; *jūce*, jus; *slūce*, écluse; *to sūt*, convenir; *pūr-sūt*, poursuite; *vēce-tuāz*, des vivres; *cōn-duīt*, un conduit; *mān-tūā-mā-kēr*, couturière; et leurs dérivés.

Dans tous les autres cas de cette nature, *u* forme toujours une syllabe dis-

(1) Excepté *to āc-ū-āte*, aigniser, et ses dérivés.

tincte, comme dans *cón-tín-ú-dl*, continuél; *to dc-tú-átē*, activer; *pú-ér-ll*, puéril; *tm-pét-ú-ós-í-tý*, impétuosité; *súmp-tú-óús*, somptueux, etc.

63. On ne sépare pas davantage les deux voyelles, quand la première est *i*, et qu'il est immédiatement précédé d'une consonne aspirée (voy. 237, 167, 23 et 27).

EXEMPLES :

<i>só-çídl</i> , social ;	<i>spé-çíes</i> , espèce (1).
<i>pór-ffón</i> , portion ;	<i>spé-çíóús</i> , spécieux.
<i>ré-lij-íón</i> , religion ;	<i>flú-x-íón</i> , fluxion.
<i>án-çíent</i> , ancien ;	<i>sól-dí-ér</i> , soldat (167).

La même contraction a lieu dans *díq-món-dl*, diamant; *cár-rtagē*, voiture; *már-rtagē*, mariage; *pár-llq-mént*, parlement; *mín-íq-ffú-ér*, miniature; *grén-ó-dí-ér*, grenadier, et dans tous les mots en *ier*, venant du français. — Il y a quelques mots, tels que *pón-tárd*, poignard; *to cón-clí-tátē*, concilier; *fil-tál*, filial, sur la division desquels les grammairiens anglais ne sont pas d'accord, et que l'on est libre, par conséquent, de diviser de l'une ou de l'autre manière.

Quant à la terminaison grammaticale en *ies*, pour former le pluriel des noms et la troisième personne de l'indicatif, dans les verbes, voyez le n° 149.

Dans tous les autres cas, *i*, suivi d'une voyelle, forme toujours une syllabe distincte; ainsi dans *cón-vé-ní-ént*, convenable; *ín-gé-ní-óús*, ingénieux; *ví-ó-lént*, violent, etc., etc. — Il arrive même souvent qu'il forme syllabe, quoique précédé d'une consonne aspirée; c'est quand il est suivi soit de l'*a* anglais, soit de la diphthongue *ou* : *pró-nún-çí-á-ffón*, prononciation; *to ví-í-átē*, vicier; *ó-dí-óús*, odieux, etc.

64. *Seconde règle.* Lorsque l'*e* muet est précédé de deux consonnes, dont la dernière est *l* ou *r*, il forme toujours syllabe avec ces deux consonnes (136).

EXEMPLES :

<i>á-blē</i> , capable ;	<i>sá-brē</i> , sabre.
<i>llú-tlē</i> , petit ;	<i>í-dlē</i> , paresseux.
<i>lú-crē</i> , gain ;	<i>trí-flē</i> , bagatelle.

Excepté dans *tróub-lē*, trouble; et *dóub-lē*, double.

65. *Troisième règle.* Les mots composés ou dérivés doivent être divisés en leurs simples, pourvu que les simples conservent toutes leurs lettres.

EXEMPLES :

<i>án-á-blē</i> , incapable ;	<i>wá[k]-íng</i> , marchant.
<i>fire-sídē</i> , coin du feu ;	<i>úp-ón'</i> , sur.
<i>státē-mán</i> , homme d'état ;	<i>gráçe-fíl</i> , gracieux.
<i>án-swēr-íng</i> , répondant ;	<i>síng-íng</i> , chantant.
<i>flát-tēr-ēr</i> , flatteur ;	<i>pár-dón-á-blē</i> , pardonnable, etc.

(1) Lorsque l'*i* est absorbé par une consonne aspirée, la syllabe compte toujours pour deux, quand il s'agit de déterminer le siège de l'accent principal. Ainsi dans le mot *admiration*, la syllabe *ra* est censée l'antépénultième, comme s'il y avait *ad-mi-ra-ti-on*; de même pour tout le reste.

Excepté *lôn-gêr*, plus long ; *lôn-gêst*, le plus long ; *strôn-gêr*, plus fort ; *strôn-gêst*, le plus fort ; *yôun-gêr*, plus jeune ; *yôun-gêst*, le plus jeune, où l'on fait passer le *g* à la syllabe suivante pour le rendre sonore (234).

66. Si la dérivation a retranché un *e* muet, et qu'il reste une consonne à la fin du mot primitif, il faut faire passer cette consonne dans la syllabe suivante (comme en français).

EXEMPLES :	<i>to ú-nítê</i> , unir ;	<i>ú-nítêd</i> , uni (1).
	<i>fáçê</i> , visage ;	<i>fáçêz</i> , visages.
	<i>to ré-pôzê</i> , reposer ;	<i>hê ré-pôzêz</i> , il repose.
	<i>to chánçê</i> , changer ;	<i>hê chánçêz</i> , il change.
	<i>to wákê</i> , éveiller ;	<i>wá-kíng</i> , éveillant.
	<i>páîê</i> , pâle ;	<i>pá-îlîsh</i> , un peu pâle.
	<i>to dâncê</i> , danser ;	<i>dan-cíng</i> , dansant.
	<i>whítê</i> , blanc ;	<i>to whít-ên</i> , blanchir.

Excepté dans les dérivés de *to hávê*, avoir ; *to livê*, vivre ; et *to lôvê*, aimer : *hâv-íng*, ayant ; *lív-íng*, vivant ; *lôv-íng*, aimant ; *lôv-êr*, celui qui aime.

67. *Quatrième règle.* Deux consonnes incompatibles (42), entre deux sons propres, l'un et l'autre, à former une syllabe, doivent être séparées, de sorte que l'une fasse partie de la syllabe précédente, et l'autre de la suivante, comme en français (2).

EXEMPLES :	<i>ré-grêt-íng</i> , regrettant ;	<i>grám-mâr</i> , grammaire.
	<i>ât-trâc-tí-ôn</i> , attraction ;	<i>to êx-pí-átê</i> , expier.
	<i>ât-lô-cú-tí-ôn</i> , allocution ;	<i>to â-bân-dôn</i> , abandonner.
	<i>to âp-prôvê</i> , approuver ;	<i>to dtf-fêr</i> , différer.

Lorsqu'il y a de suite trois consonnes, et toutes trois incompatibles, les deux premières appartiennent à la syllabe précédente, et l'autre à la suivante, comme en français.

EXEMPLES :	<i>sýmp-tóm</i> , symptôme ;	<i>dtş-tínc-tí-ôn</i> , distinction.
	<i>prê-súmp-tí-ôn</i> , présomption ;	<i>cón-júnc-tí-ôn</i> , conjonction.
	<i>sub-júnc-tívê</i> , subjonctif ;	<i>cón-tênt-mênt</i> , contentement.

C'est le contraire, lorsque les deux dernières consonnes sont propres à commencer une syllabe, comme en français.

EXEMPLES :	<i>ân-grý</i> , fâché ;	<i>to im-plánt</i> , implanter.
	<i>êl-êc-trí-cí-tý</i> , électricité ;	<i>cón-trâ-rý</i> , contraire.
	<i>ín-dûs-trí-cýs</i> , industriels ;	<i>cón-stân-cý</i> , constance.

68. *Cinquième règle.* Une seule consonne entre deux sons, et deux, quand

(1) Dans *united*, *reposes*, *faces*, *changes*, il y a, comme on le voit, un *e* sonore en place de l'*e* muet (139) ; dans *whiten*, l'*e* n'est pas entièrement muet (voy. 141).

(2) Sauf les cas prévus par la troisième règle.

la dernière est *l* ou *r*, appartiennent à la syllabe suivante, lorsque la précédente n'est pas accentuée.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \acute{a}\text{-gr}\acute{e}\acute{c}\text{-}\acute{a}\text{-bl}\acute{e}, \text{ agréable ; } d\acute{e}s\text{-t}\acute{e}\text{-n}\acute{y}, \text{ destinée.} \\ to\ d\acute{e}\text{-v}\acute{i}\acute{d}\acute{e}, \text{ diviser ; } to\ m\acute{u}\text{-l}\text{-t}\acute{e}\text{-pl}\acute{y}, \text{ multiplier.} \\ to\ pr\acute{o}\text{-p}\acute{o}\acute{s}\acute{e}, \text{ proposer ; } r\acute{e}\text{-m}\acute{a}\text{-r}\acute{k}\text{-}\acute{a}\text{-bl}\acute{y}, \text{ remarquablement.} \end{array} \right.$

69. Deux consonnes dont la première est *s* suivent la même disposition, quand la voyelle précédente est *a* ou *e* (1).

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} to\ \acute{a}\text{-st}\acute{o}\text{-n}\text{-}\acute{t}\acute{s}\text{-h}, \text{ étonner ; } \acute{e}\text{-sp}\acute{e}\text{-c}\text{-i}\acute{a}\text{-l}, \text{ spécial.} \\ to\ d\acute{e}\text{-sc}\acute{e}\text{-n}\acute{d}', \text{ descendre ; } \acute{e}\text{-st}\acute{e}\text{-m}', \text{ estime.} \\ to\ \acute{e}\text{-sp}\acute{o}\text{-u}\acute{s}\acute{e}, \text{ épouser ; } to\ r\acute{e}\text{-st}\acute{o}\text{-r}\acute{e}, \text{ rendre, etc.} \end{array} \right.$

70. La lettre *x* reste toujours avec la voyelle précédente, qu'elle soit accentuée ou non.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} to\ \acute{e}\text{-x}\text{-}\acute{a}\text{-l}\acute{t}', \text{ exalter ; } pr\acute{o}\text{-x}\text{-i}\text{-m}\text{-}\acute{t}\text{-t}\acute{y}, \text{ proximité.} \\ \acute{e}\text{-x}\text{-}\acute{a}\text{-m}\text{-pl}\acute{e}, \text{ exemple ; } v\acute{e}\text{-x}\text{-}\acute{a}\text{-t}\acute{i}\acute{o}\text{-n}, \text{ vexation.} \\ l\acute{u}\text{-x}\text{-}\acute{u}\text{-r}\text{-i}\text{-}\acute{a}\text{-n}\acute{c}\acute{e}, \text{ abondance ; } t\acute{a}\text{-x}\text{-}\acute{a}\text{-t}\acute{i}\acute{o}\text{-n}, \text{ taxation, etc.} \end{array} \right.$

71. *r* aussi, lorsqu'il est précédé de la voyelle *e*, après l'accent, demeure toujours avec elle.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} n\acute{u}\text{-}\acute{m}\text{-}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{o}\text{-}\acute{s}, \text{ nombreux ; } s\acute{t}\acute{a}\text{-v}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{y}, \text{ esclavage.} \\ n\acute{u}\text{-}\acute{m}\text{-}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{a}\text{-t}\acute{i}\acute{o}\text{-n}, \text{ numération ; } \acute{e}\text{-c}\text{-h}\text{-}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{y}, \text{ chaque.} \\ m\acute{i}\text{-}\acute{s}\text{-}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{a}\text{-bl}\acute{e}, \text{ misérable ; } g\acute{e}\text{-n}\text{-}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{o}\text{-}\acute{s}, \text{ généreux, etc.} \end{array} \right.$

72. Sixième règle. Sauf les cas prévus par la seconde et la troisième règle, toutes les voyelles simples, à l'exception de *u*, retiennent avec elles la consonne suivante, quand elles sont sous l'accent.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \acute{a}\text{-m}\text{-}\acute{a}\text{-b}\acute{i}\text{-l}\text{-}\acute{t}\text{-t}\acute{y}, \text{ amabilité.} \\ m\acute{e}\text{-t}\text{-}\acute{a}\text{-ph}\acute{y}\text{-s}\text{-}\acute{t}\text{-c}\acute{a}\text{-l}, \text{ métaphysique.} \\ pr\acute{o}\text{-b}\text{-l}\acute{e}\text{-m}\acute{a}\text{-t}\text{-}\acute{t}\text{-c}\acute{a}\text{-l}, \text{ problématique.} \\ pr\acute{o}\text{-p}\text{-}\acute{o}\text{-}\acute{s}\text{-t}\text{-i}\text{-}\acute{o}\text{-n}, \text{ proposition.} \\ ph\acute{t}\text{-l}\acute{o}\text{-s}\text{-}\acute{o}\text{-ph}\acute{y}, \text{ philosophie.} \\ ph\acute{t}\text{-l}\text{-}\acute{o}\text{-s}\acute{o}\text{-ph}\text{-}\acute{t}\text{-c}\acute{a}\text{-l}, \text{ philosophique.} \\ m\acute{e}\text{-n}\text{-}\acute{e}\text{-r}\text{-}\acute{a}\text{-l}\text{-}\acute{o}\text{-g}\acute{y}, \text{ minéralogie.} \\ \acute{a}\text{-g}\text{-r}\text{-i}\text{-c\acute{u}\text{-l}\text{-t}\acute{u}\text{-r}\acute{e}, \text{ agriculture.} \\ \acute{a}\text{-c}\text{-i}\text{-d}, \text{ acide.} \\ \acute{a}\text{-c}\text{-i}\text{-d}\text{-}\acute{t}\text{-t}\acute{y}, \text{ acidité.} \\ g\acute{e}\text{-}\acute{o}\text{-m}\text{-}\acute{e}\text{-t}\text{-r}\acute{y}, \text{ géométrie.} \\ g\acute{e}\text{-}\acute{o}\text{-m}\text{-}\acute{e}\text{-t}\text{-r}\acute{t}\text{-c}\acute{a}\text{-l}, \text{ géométrique.} \\ g\acute{e}\text{-}\acute{o}\text{-m}\text{-}\acute{e}\text{-t}\text{-r}\acute{t}\text{-c}\text{-i}\text{-}\acute{a}\text{-n}, \text{ géomètre (2).} \end{array} \right.$

(1) Elles sont incompatibles après *i*, *y* et *u* : on dit *h\acute{i}\text{-s}\text{-t}\acute{o}\text{-r}\text{-i}\text{-c}\acute{a}\text{-l}*, historique ; *to\ s\acute{i}\text{-s}\text{-t}\acute{e}\text{-m}\text{-}\acute{a}\text{-t}\acute{i}\text{-z}\acute{e}*, systématiser ; *to\ s\acute{u}\text{-s}\text{-t}\acute{á}\text{-n}'*, soutenir ; *s\acute{u}\text{-s}\text{-p}\acute{e}\text{-c}\text{-i}\text{-}\acute{o}\text{-}\acute{s}*, soupçonneux, etc.

(2) On voit que la syllabication change avec l'accent, et le son des lettres avec la syllabication ; et l'on concevra sans peine que, sans les règles de ce chapitre et du précédent, il est impossible d'arriver jamais par l'étude à la prononciation anglaise.

Les diphthongues retiennent rarement la consonne suivante (voyez 132 et 204).

U ne retient la consonne suivante, quand elle est seule ou seulement accompagnée de *l* ou *r*, que dans sept mots, savoir : *to stú-dý*, étudier; *to pún-ísh*, punir; *to bury* (pron. *bér-ý*), ensevelir; *busy* (pron. *blz-ý*), occupé; *púb-lic*, public; *súb-líme*, sublime; et *cúm-in*, cumin. — Autrement on prononce *plú-rál*, pluriel; *prú-dént*, prudent; *fú-fúre*, future; *sá-lú-brí-tý*, salubrité; *lú-crá-tíve*, lucratif; *to dú-plí-cáte*, doubler, etc., etc.

73. Cette sixième règle souffre les exceptions que je vais signaler :

1^o *a*, *e*, *o* cessent de retenir la consonne, quand elle est suivie de l'un des sons *ia*, *ie*, *io*, *iu* ou *ea* dissyllabe.

EXEMPLES :

{	<i>ná-tí-ón</i> , nation.
{	<i>cón-vé-ní-ént</i> , commode.
{	<i>mé-lí-ó-rá-tí-ón</i> , amélioration.
{	<i>áp-pró-prí-á-tí-ón</i> , appropriation.
{	<i>fú-né-ré-ál</i> , funèbre.
{	<i>óp-pró-brí-úm</i> , opprobre.
{	<i>to ás-só-ci-á-te</i> , associer.
{	<i>ás-só-ci-á-tí-ón</i> , association.

Il n'y a guère que les mots *cóm-pán-i-ón*, compagnon; *chár-í-ót*, chariot; *cáp-rí-ólé*, cabriolet; *és-péc-í-ál*, spécial; *préc-í-pús*, précieux; *ráj-í-ón-ál*, raisonnable; *nát-í-ón-ál*, national; *to ré-tál-í-á-te*, rendre la pareille; et *vál-í-ánt*, vaillant, qui rentrent dans la règle générale.

2^o *a*, *e*, *i*, *y* et *o* ne retiennent point la consonne dans les dissyllabes suivants : *stí-pénd*, gages, paie; *pá-gód*, pagode; *trí-pód*, trépied; *dé-cént*, décent, et ses dérivés; *lí-céncé*, licence; *cá-déncé*, cadence; *cré-déncé*, croyance; *sí-léncé*, silence; *fré-quíencé*, foule; *sé-quíencé*, séquence; *dé-cádé*, décade; *tró-chée*, trochée; *stró-phé*, strophe; *fé-mále*, femme; *é-díle*, édile; *fé-líne*, de chat; *fé-ríne*, féroce; *bí-córn*, qui a deux cornes; *á-gúe*, fièvre intermittente; *ná-túre*, nature; *cé-rúse*, ceruse; *cé-dríne*, de cèdre; *to vá-cáte*, vider; *to lí-bráte*, balancer; *to ví-bráte*, vibrer; *cé-ráte*, cérat; *pí-ráte*, pirate; *pí-lót*, pilote; *ví-ríle*, virile; *mó-tíve*, motif; *lí-láche*, lilas; *cá-lífe*, calife; *zé-níth*, zénith; *ré-béck*, rebec; *ré-gál*, royal, et tous les dissyllabes en *al* (excepté *mór-ál*, moral; *mét-ál*, métal); *gá-bél*, gabelle; *lá-bél*, étiquette; *lí-bél*, libelle; *spí-nél*, spinelle; *sé-quíel*, conclusion; *há-zel*, noisette; *á-príl*, avril; *é-víl*, le mal; *í-dól*, idole; *í-dýl*, idylle; *mé-grím*, migraine; *bé-sóm*, balai; *sé-rím*, sérosité; *bó-sóm*, sein; *fó-rím*, place publique; *pá-gán*, païen; *tó-kén*, signe; *á-mén*, amen; *ó-mén*, augure; *hý-mén*, hymen; *sí-rén*, sirène; *to há-síten*, se hâter; *to chá-síten*, châtier; *há-ven*, havre; *rá-ven*, corbeau; *é-ven*, même; *to dí-zen*, orner; *bá-con*, lard; *í-cón*, image; *trí-gón*, triangle; *sí-phón*, siphon; *dé-món*, démon; *gnó-món*, gnomon; *cá-pon*, chapon; *á-pron*, tablier; *má-trón*, matrone; *pá-trón*, patron; *má-çon*, maçon; *sé-ton*, seton; *blá-çon*, blason; *á-córn*, gland; *sá-*

*túr*n, saturne; *cé-dár*, cèdre; *só-lár*, solaire; *láz-zár*, couvert de plaies; *ci-dér*, cidre; *ná-dír*, nadir; *é-thér*, éther; *fé-vér*, fièvre, et ses composés; *pá-pér*, papier; *i-chór*, ichor; *á-chór*, achores; *má-jór*, major; *tré-mór*, tremblement; *mí-nór*, mineur; *dó-nór*, donateur; *sá-pór*, saveur; *láz-bóir*, labeur; *pré-tór*, prêteur; *mó-tór*, moteur; *fá-vóir*, faveur; *fé-cés*, sédiment; *má-nés*, manes; *é-grèss*, sortie; *té-grèss*, tigresse; *ré-grèss*, retour; *cý-prèss*, cyprès; *é-páct*, épacte; *sé-crét*, secret; *fló-rét*, fleur-rette; *fi-bríl*, fibrille; *pé-núlt*, pénultième; *vá-cánt*, vacant; *sé-cánt*, sécante; *ró-lánt*, léger, actif; *frá-gránt*, odoriférant; *vá-gránt*, vagabond; *láz-tránt*, qui aboie; *tý-ránt*, tyran; *ná-tánt*, qui nage; *blá-tánt*, babillard; *láz-bént*, glissant; *já-cént*, gisant; *dé-cént*, décent; *ré-cént*, récent; *nó-cént*, nuisible; *cá-dént*, qui tombe; *á-gént*, agent; *ré-gént*, régent; *có-gént*, irrésistible; *si-lént*, muet, silencieux; *to fó-mént*, fomenter; *mó-mént*, moment; *pá-rént*, parent; *gé-rént*, gérant; *vé-rént*, vert; *láz-lént*, latent; *pá-tént*, patient; *pó-tént*, puissant; *sé-quént*, conséquent; *có-ma*, virgule; *fó-cús*, foyer (d'une lentille); *sé-róús*, séreux, et tous les dissyllabes en *a*, *ous* et *us*; *ó-vért*, ouvert; *sá-críst*, sacristain; *fló-ríst*, fleuriste; *ló-cúst*, sauterelle; *ónyx*, onyx; *i-rís*, iris, et tous les dissyllabes en *is*; *láz-dý*, dame; *ká-lí*, kali; *zá-ný*, bouffon; *to vá-rý*, varier; *gló-rý*, gloire; *ná-vý*, marine; *i-vý*, lierre; *tó-rý*, tory; *láz-zý*, paresseux.

3º La même chose a lieu dans la plupart des polysyllabes qui ont l'accent sur la pénultième, par exception au troisième principe, tels que *cóm-plá-cence*, complaisance; *ád-hé-síve*, tenace; *á-sý-lím*, asile, etc. (voy. 43)(1).

CHAPITRE IV.

PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR LA PRONONCIATION DES VOYELLES
DANS LES SYLLABES; APPLICATION DE CES PRINCIPES A CHAQUE
VOYELLE EN PARTICULIER.

PREMIÈRE SECTION.

PRINCIPES GÉNÉRAUX.

Premier principe.

74. Les voyelles simples ont le premier son long, lorsqu'elles sont suivies, dans la même syllabe, d'un *e* final entièrement muet, pourvu que cet *e* n'ait

(1) C'est ce qui avait fait croire à Walker que l'accent sur la pénultième avait le privilège de rendre la voyelle longue: *I have not the smallest doubt that the penultimate accent has a lengthening power.* Princ. of engl. pron., 343; mais, en parcourant tous les mots de la langue anglaise, on voit qu'il a été séduit par une idée plus spécieuse que vraie.

point été amené par une terminaison grammaticale, et ne soit point séparé par deux consonnes incompatibles.

EXEMPLES :	<i>fâte</i> , destin ;	<i>to tâstê</i> , goûter. 94, 97, 99, 104.
	<i>scêne</i> , scène ;	<i>hêrê</i> , ici. 127, 131.
	<i>lîkê</i> , semblable ;	<i>rhýmê</i> , rime. 134, 137, 139, 161.
	<i>nôte</i> , note ;	<i>to hôpê</i> , espérer. 179, 186, 192.
	<i>piûrê</i> , pure ;	<i>fôr-tûnê</i> , fortune. 209, 210.
	<i>to dîê</i> , mourir ;	<i>to lîê</i> , mentir.
	<i>fôê</i> , ennemi ;	<i>tôê</i> , orteil.
	<i>stâ-tûê</i> , statue ;	<i>vir-tûê</i> , vertu. 210, 213.

Lorsque l'e muet est amené par une terminaison grammaticale, la voyelle précédente se prononce toujours comme avant son arrivée : *to ôf-fêr*, offrir ; *thôû ôf-fêrêst*, tu offres ; *hê ôf-fêrêth* (pour *ôf-fêrêst*), il offre ; *thêÿ ôf-fêrêd*, ils offrirent, etc. ; *to fân-cÿ*, imaginer ; *thôû fân-cêst*, tu imagines ; *hê fân-cêst*, il imagine ; *thêÿ fân-cêd*, ils imaginèrent ; *to cry*, crier ; *hê crêst*, il crie ; *thêÿ crêd*, ils crièrent, etc. 149.

Quand l'e muet est séparé de la voyelle précédente par deux consonnes incompatibles, il n'a plus aucune influence sur la prononciation de cette voyelle : elle est alors soumise au quatrième principe.

Second principe.

73. Les voyelles ont également le premier son long, lorsqu'elles terminent une syllabe accentuée.

EXEMPLES :	<i>ngâ-ttôn</i> , nation ;	<i>fâ-mouê</i> , fameux. 99.
	<i>pê-nâl</i> , pénal ;	<i>rê-âl</i> , réel. 133.
	<i>lî-ôn</i> , lion ;	<i>dÿ-îng</i> , mourant. 146.
	<i>hó-pîng</i> , espérant ;	<i>nô-tâ-blê</i> , remarquable. 193.
	<i>mû-êick</i> , musique ;	<i>fû-tûrê</i> , futur. 210.

Troisième principe.

76. A la fin des syllabes non accentuées, *a*, *o*, *u* ont encore le premier son long ; *e*, *i* et *y* ont le second.

EXEMPLES :	<i>â-grêê-â-blê</i> , agréable ;	<i>to â-bôl-tsh</i> , abolir. 91, 92.
	<i>ên-ê-mÿ</i> , ennemi ;	<i>to rê-pôseê</i> , reposer. 128, 133.
	<i>tê-mêr-î-tÿ</i> , témérité ;	<i>â-bîl-î-tÿ</i> , habileté. 147, 148.
	<i>ôp-pô-êî-ttôn</i> , opposition ;	<i>sô-cl-ê-tÿ</i> , société. 180, 194.
	<i>nât-û-râl</i> , naturel ;	<i>mû-tâ-ttôn</i> , mutation. 210.

77. C'est ici le lieu d'appliquer une observation que j'ai faite au commencement de ce traité, sur la longueur et la brièveté des voyelles (13). Dans le cas dont il s'agit maintenant, elles doivent certainement être considérées comme longues, puisque leur son n'est point interrompu par une consonne à

la fin de la syllabe (1) ; mais comme elles ne sont pas soutenues par l'accent, la faiblesse et la rapidité de la prononciation, surtout dans la conversation ordinaire, les abrègent toujours plus ou moins. — Il arrive même très-souvent qu'en perdant ainsi de leur longueur, les voyelles subissent une altération dans leur son : alors *a*, *i* et *o* se rapprochent de l'*u* obscur, et l'*u* perd un des deux sons qui le composent ; de sorte que l'on prononce *mɪʃ-ər-ə-blɛ*, *vɪʃ-ɪ-blɛ*, *ô-pɪn-ɪʃn*, (*pär-tɪʃ-ɪ-lär*), etc., au lieu de *mɪʃ-ər-ä-blɛ*, *vɪʃ-ä-blɛ*, *ô-pɪn-ɪʃn*, *pär-tɪʃ-ü-lär*, etc. (voy. 303). Cette seconde observation s'applique également aux voyelles *a* et *o* suivies d'une consonne sans *e* muet (4^e principe). Quand la syllabe est accentuée, dit Walker, ces voyelles ont toujours un son pur et distinct, quoique très-bref ; mais quand la syllabe est faible, elles se rapprochent très-souvent de l'*u* obscur. *A* s'altère plus spécialement dans les finales, lorsqu'il est en même temps suivi d'une coulante : ainsi l'on prononce *nô-blɛ-män*, un noble ; *gär-dɪän*, gardien ; *näf-ɪʃn-əl*, national ; *pär-tɪʃ-ü-lär*, particulier, etc. ; ou bien *nô-blɛ-män*, *gär-dɪän*, *näf-ɪʃn-əl*, *pär-tɪʃ-ü-lär*, etc. *O* subit l'altération avant l'accent, comme après, et quelle que soit la consonne dont il est suivi ; on peut même donner comme une règle, sans exception, que *o* suivi d'une consonne dans une syllabe non accentuée peut toujours, dans la conversation, avoir le second son altéré (2) ; ainsi *to cöl-lɛt'*, ramasser ; *to côm-mɛncɛ'*, commencer ; *to cör-rüpt'*, corrompre, etc., peuvent se prononcer aussi *to cöl-lɛt'*, *to côm-mɛncɛ'*, *to cör-rüpt'*, etc.

La raison de tous ces changements, c'est qu'il y a dans la langue anglaise, comme dans toutes les langues vivantes, deux sortes de prononciation, également en usage : l'une rapide et négligée, qui est celle de la conversation ordinaire ; et l'autre plus soignée et plus régulière, pour les circonstances qui demandent plus de solennité (3). Il n'y a aucune différence entre l'une et l'autre manière de prononcer, lorsqu'il s'agit des voyelles qui se trouvent sous l'accent ; celles-ci doivent se faire entendre dans la conversation la plus simple, aussi clairement et aussi distinctement que dans les lectures, les discus-

(1) *Every vowel that is neither shortened by the accent, nor succeeded by a double consonant, naturally terminates a syllable ; and this terminating vowel, though not so properly long as if the accent were on it, would be very improperly termed short... The only reason why vowels are short, is their junction with a consonant... So, those vowels that are alone or final in a syllable, must necessarily retain their open sound likewise, as nothing but uniting instantaneously with the succeeding consonant can shut them. Principles of english pronunciation, 530 and 531.*

(2) *It may be laid down as a rule, without an exception, « that o in an initial syllable, immediately before the accent, and succeeded by two un-combinable consonants, may, in familiar conversation, be pronounced like the same letter in come, done, etc. » See crit. Dict. under the word collect.*

(3) *There is a double pronunciation ; one cursory and colloquial, the other regular and solemn, etc... Dr Johnson, in his Gram. prefixed to his Dict.*

sions et les allocutions publiques. Quant à celles qui se trouvent dans les syllabes faibles, leur son s'altère toujours, plus ou moins : beaucoup plus dans la prononciation familière, et beaucoup moins dans celle d'un discours un peu solennel (voy. 303).

Quatrième principe.

78. Suivie, dans la même syllabe, de deux consonnes, ou d'une seule pourvu qu'il n'y ait pas un *e* muet après elle, chacune des voyelles a le second son bref.

EXEMPLES :	<i>to dāncē</i> , danser. 93, 93, 100, 102, 107, 109,
	<i>fūt</i> , gras. 110, 111, 114.
	<i>bēd</i> , lit. 121, 122, 123, 133.
	<i>pēncē</i> , sous. 137, 141, 142.
	<i>lim-it</i> , limite. 151, 153, 165.
	<i>sjs-tēm</i> , système. 163, 169.
	<i>Gōd</i> , Dieu. 174, 173, 181, 187,
	<i>hōt</i> , chaud. 183, 193, 198, 201.
	<i>pūlsē</i> , pouls. 211.
	<i>sūn</i> , soleil.

Voyez l'observation précédente.

Cinquième principe.

79. Dans les diphthongues *ai*, *ay*, *ea*, *ee*, *eo*, *oa*, la première voyelle a le premier son long, et la seconde ne se prononce pas (voy. 81).

EXEMPLES :	<i>pāin</i> , peine ;	<i>dāy</i> , jour. 96, 103, 113.
	<i>grēn</i> , vert ;	<i>bēe</i> , abeille. 124.
	<i>to spēak</i> , parler ;	<i>drēm</i> , songe. 129, 132, 134.
	<i>pēo-plē</i> , peuple ;	<i>to ūn-pēo-plē</i> , dépeupler. 124.
	<i>rōad</i> , route ;	<i>to āp-prōachē</i> , approcher. 183.

Sixième principe.

80. Dans les diphthongues *ei*, *ey*, *ie*, la première voyelle a le second son long, et la seconde ne se prononce pas.

EXEMPLES :	<i>hēir</i> , héritier ;	<i>to rēign</i> , régner. 120.
	<i>prēy</i> , proie ;	<i>to ō-bēy</i> , obéir. 120.
	<i>piēce</i> , pièce ;	<i>grēf</i> , chagrin. 61, 167.

81. Dans les syllabes qui viennent après l'accent, ces deux derniers principes sont ordinairement renversés : c'est la première voyelle qui est muette, et la seconde se prononce selon ce qui vient après elle, comme si elle n'était pas dans une diphthongue.

EXEMPLES :	<i>mōūn-tāin</i> , montagne ;	<i>sūn-dāy</i> , dimanche.
	<i>vēn-gēāncē</i> , vengeance ;	<i>pāy-ēānt</i> , spectacle.
	<i>sōv-ēr-ēign</i> , souverain ;	<i>vāl-lēy</i> , vallée.

82. Cette observation s'applique également à la diphthongue *ou*, après l'accent.

EXEMPLES : *fâ²vôûr*, faveur ; *fâ²môûs*, fameux, etc.

Septième principe.

83. Dans les diphthongues *au*, *aw*, *oo*, la première voyelle a le troisième son long, et la seconde ne se prononce pas.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} fâult, faute ; & to\ âp-plâud', \text{applaudir. 102, 106, 207.} \\ tâw, loi ; & to\ drâw, \text{tirer.} \\ pôor, pauvre ; & sôon, \text{bientôt. 177, 189, 199.} \end{array} \right.$

Huitième principe.

84. Dans les diphthongues *oi*, *oy*, *ou*, *ow*, les deux voyelles se prononcent : la première a le second son long ; *i* et *y*, le second bref ; *u*, le troisième bref ; *w* se prononce *ou* français.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} vôtce, voix ; & jôy, \text{joie.} \\ clôid, nuage ; & â-rôind', \text{autour. 178, 183, 197, 200, 204.} \\ nôw, maintenant ; & hôw, \text{comment. 178.} \end{array} \right.$

Neuvième principe.

85. Dans les diphthongues *eu*, *ew*, les deux voyelles se prononcent : la première a le second son bref, *u* le troisième long, et *w*, comme *ou* fr.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} fêud, \text{brouillerie ;} & dêûce, \text{deux.} \\ nêw, \text{nouveau ;} & fêw, \text{peu.} \end{array} \right.$

Dixième principe.

86. Quand les voyelles *ia*, *ie*, *io* ne forment qu'une syllabe, dans les mots d'origine grecque ou latine (63), et que la première n'est pas absorbée par une aspirée (167), elle a le second son bref, et la seconde se prononce selon ce qui vient après elle.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} fil²tdl, \text{filial ;} & to\ cón-cil²tâde, \text{concilier. 116, 167.} \\ â-liên, \text{étranger ;} & to\ â²liên-âde, \text{aliéner. 167.} \\ sú-pê²riôr, \text{supérieur ;} & ô-ptn²tôn, \text{opinion. 167.} \end{array} \right.$

Onzième principe.

87. Quand les voyelles *ua*, *ue*, *ui*, *uy*, *uo* ne forment qu'une syllabe (62), la première voyelle a le troisième son bref ; le son de la seconde dépend de ce qui la suit, ou de sa position dans la syllabe.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} ê²quiâl, \text{égal ;} & to\ pèr-sûâde', \text{persuader. 213.} \\ mân²sûê-tûde, \text{mansuétude ;} & cón²sûê-tûde, \text{coutume. 213.} \\ to\ lân²gûtsh, \text{languir ;} & sô-lil²ô-quûy, \text{soliloque. 170,} \\ & 208, 213. \\ quô-tûd²ân, \text{quotidien ;} & quô²fiênt, \text{quotient. 213.} \end{array} \right.$

Nota. Ces onze principes souffrent tous des exceptions, et ont besoin d'être modifiés par des règles particulières ; c'est ce que je vais faire dans la section suivante.

DEUXIÈME SECTION.

APPLICATION DES PRINCIPES GÉNÉRAUX A CHAQUE VOYELLE EN PARTICULIER.

Paragraphe 1^{er}.

Prononciation de l'a dans les syllabes.

88. Cette voyelle a le premier son long, 1^o quand elle est suivie, dans la même syllabe, d'une seule consonne et d'un e muet (1^{er} principe).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} fāte, \text{ destin;} & to tāste, \text{ goûter.} \\ fūce, \text{ visage;} & he tāsteʃ, \text{ il goûte.} \\ nāme, \text{ nom;} & nāmeʃ, \text{ noms. 94, 97, 99, 104.} \end{array} \right.$

Prononcez de même *to gāuge*, jauger, et ses dérivés.

89. 2^o Lorsqu'elle termine une syllabe accentuée (2^e principe).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} nā-flōn, \text{ nation;} & fā-vōir, \text{ faveur.} \\ pā-pēr, \text{ papier;} & nā-fūre, \text{ nature.} \\ fā-cēs, \text{ visages;} & ā-pril, \text{ avril. 99.} \end{array} \right.$

90. 3^o Dans les diphthongues *ai*, *ay*, avant et sous l'accent (3^e principe).

A EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} pāin, \text{ peine;} & to dē-lāy', \text{ différer.} \\ dāy, \text{ jour;} & prāy-tŋ, \text{ priant.} \\ prāiʃe, \text{ louange;} & prāi-ʃēs, \text{ louanges. 96, 103, 113.} \end{array} \right.$

ou l'a
anglais
long.

91. 4^o (Par exception au 3^e principe, dans les dérivés des mots en *ate*.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{l} ā nāv-i-gā-tŋr, \text{ un navigateur (1).} \\ hē nāv-i-gā-tēd, \text{ il navigua.} \\ spēc-ū-lā-tŋ-rŷ, \text{ spéculatif.} \end{array} \right.$

Cependant les mots en *ative* rentrent dans le principe général : *to es-ti-māte*, estimer; *es-ti-mā-tive*, estimatif; *to nār-rātē*, raconter; *nār-rā-tive*, etc. — Excepté *im-i-tā-tive*, de *to im-i-tāte*, imiter.

92. 5^o (Par exception au même principe) dans *ā-ē-rī-āl*, aérien; *ā-cēs-sā-rŷ*, complice; et *nēc-ēs-sā-rŷ*, nécessaire.

— *A* article se prononce *ā*, en Angleterre; *ā*, en Irlande; et *ā*, en Écosse. Il va sans dire que nous adopterons la prononciation de l'Angleterre, quoique celle de l'Irlande paraisse plus conforme aux principes. Quant à celle de l'Écosse, elle est on ne peut plus défectueuse.

(1) De *to nāv-i-gātē*, naviguer; *to spēc-ū-lātē*, spéculer.

93. 6^o (Par exception au 4^e principe) cette voyelle a le premier son long, lorsqu'elle est suivie de *nge*.

A
suite.

EXEMPL. : *to chànge*, changer ; *hè chàn-gés*, il change.
stránge, étrange ; *strán-gèr*, étranger.
dàn-gèr, danger ; *àn-gèl*, ange.

Et dans leurs dérivés, quand l'accent ne change pas. — Prononcez de même *àn-cènt*, ancien ; *scàrce*, rare ; *scàr-cè-tý*, rareté ; *àmph-ácé*, beset. — *àn-gé-lót*, sorte de luth ; et *àn-gèr*, colère, rentrent dans le principe. — *ór-àngé*, orange, rentre dans le n^o 97.

94. Cette voyelle a le premier son bref, 1^o (par exception au 1^{er} principe) dans la terminaison des noms et adjectifs en *ate*, quand cette terminaison n'est pas accentuée.

EXEMPL. : *cèr-tíf-i-càte*, certificat ; *rèp-rò-bàte*, réprouvé.
dèl-i-càte, délicat ; *ad-vò-càte*, avocat.
fèd-èr-àte, confédéré ; *às-sò-ci-àte*, associé.

A
ou l'a
anglais
bref.

On prononce de même *Thàmèz*, la Tamise. — Sur neuf cent soixante et quelques mots en *ate*, que l'on trouve dans la langue anglaise, il y en a dix-sept qui sont monosyllabes, trente où la finale est accentuée, et neuf cent treize où elle ne l'est pas. Parmi ces neuf cent treize, il y a six cent soixante-quinze verbes ; les autres (au nombre de deux cent trente-huit) sont des noms ou des adjectifs ; c'est de ces derniers seulement qu'il est question dans la règle que je viens de donner (1). Dans ceux-ci, dit Walker, l'*a* est toujours beaucoup plus bref que dans les verbes (2).

Walker établit en outre une distinction assez peu importante, à mon avis, et au sujet de laquelle il est sans cesse en contradiction avec lui-même, parce que, le plus souvent, il la perd de vue : il prétend qu'une oreille bien fine et bien juste découvrirait encore une différence dans la prononciation des mots soumis à la règle qui nous occupe (3) ; en conséquence il donne à l'*a*, dans une trentaine de ces mots, le second son bref, au lieu du premier (voy. 104).

Je ne conteste pas la justesse de l'observation ; cette question ne pouvant être convenablement décidée que par des juges anglais, je la leur renvoie tout entière, sans vouloir aucunement empiéter sur leurs droits ; mais je dis que cette différence, en supposant qu'elle existe, doit être regardée comme une de ces nuances imperceptibles que l'on trouve presque à chaque mot, et que l'on abandonne, pour ne pas mul-

(1) Les autres rentrent tous dans le premier principe. Voy. 74, 88.

(2) *Where we find the nouns and adjectives have the a considerably shorter than the verbs.* Princ. of engl. pron. 91.

(3) *Thus a good ear will discover a difference in the quantity of this letter in DELICATE and DEDICATE...* Mais une différence dans la quantité prosodique ne veut pas dire une autre espèce de son.

multiplier inutilement les exceptions. Et en ceci je me fonde sur Walker lui-même qui, dans la pratique, oublie presque toujours l'observation qu'il a faite dans la théorie (1); et qui ne cesse de répéter que, dans les syllabes faibles, il est impossible de préciser les sons avec cette extrême exactitude. On peut donc regarder la règle que je viens de donner comme ne souffrant pas d'exceptions; toutefois voyez 104.

A
suite.

93. 2° (Par exception au 4° principe) dans *máll*, mail; *páll-máll*, jeu de mail; *án-y*, quelques, des; *mán-y*, maint, un grand nombre; *néc-tár-tne*, semblable au nectar.

— On prononce aussi, principalement à Londres, *to cátcħ*, attraper; mais Walker voudrait que l'on évitât cette irrégularité, même dans la conversation, et que l'on prononçât *to cátcħ*.

96. 3° (Par exception au 3° principe) dans les mots *sáid*, prétérit de *to sáy*, dire; *hě sáyš*, il dit; *á-gáin'*, de rechef; *á-gáinst'*, contre; *wáin-scót*, lambris; *wáist-cóqt*, veste.

97. Cette voyelle a le premier son bref et altéré, 1° (par exception au 1^{er} principe) dans les terminaisons en *age*, immédiatement après l'accent.

EXEMPL. : *víl-láge*, village; *coúr-áge*, courage.
súf-fráge, suffrage; *ím-áge*, image.
to ráv-áge, ravager; *cáb-báge*, chou. 104.

A
ou l'a
anglais
bref et
altéré.

Excepté dans douze mots : *ptc-cáge*, étalage; *guí-dáge*, salaire d'un guide; *tré-láge*, treillage; *sóc-cáge*, roture; *bón-dáge*, esclavage; *fú-máge*, fouage; *bós-cáge*, bocage; *guárd-áge*, tutelle; *prěš-áge*, présage; *ád-áge*, adage; et *cót-táge*, chaumière.

— Lorsque l'accent est sur l'antépénultième, *a* se prononce conformément au principe général; ainsi, *ěq-úl-páge*, équipage; *ám-bás-ságe*, ambassade; *hěr-mě-táge*, ermitage, etc.; excepté dans six mots : *pór-těr-áge*, frais de transport; *bró-kěr-áge*, droit de courtage; *pát-rón-áge*, patronage; *pí-lót-áge*, pilotage; *běv-ěr-áge*, breuvage; et *quár-těr-áge*, quartier.

2° Dans *ór-ánge*, orange; *ríb-ánd*, ruban; *fúr-náge*, fournaise; *Más-těr N.*, Monsieur N. (par exception au 1^{er} et au 4° principe).

2
A
ou l'a
ordi-
naire
long.

98. Cette voyelle a le second son long, 1° quand elle termine une syllabe non accentuée (3° principe).

EXEMPL. : *á-grě-á-blě*, agréable; *to á-stón-ish*, étonner.
thě-á-trě, théâtre; *í-dě-á*, idée.
á-bíl-í-tý, habileté; *to á-mătě*, épouvanter. 77, 91, 92.

(1) Ainsi, il donne à l'a le second son, dans *delicate*, *immediate*, *subordinate*, etc., et il l'oublie dans *indelite*, *mediate*, *ordinate*, etc.

99. 2^o (Par exception au 1^{er} principe) dans *âre*, prétérit de *to bé*, être; et dans *to gâpe*, bâiller. — Il serait plus régulier de prononcer *to gâpe*, comme le font beaucoup d'Anglais; mais l'harmonie imitative s'arrange mieux de *to gâpe*, parce que l'*a* est plus ouvert.

3^o (Par exception au 2^o principe) dans les deux mots enfantins *pâ-pâ*, papa; *mâm-mâ*, inaman.

100. 4^o (Par exception au 4^e principe) devant *lm*, *lf*, *lve* et *th*, dans la même syllabe, à moins que *a* ne soit en même temps précédé de *w* ou de *qu*.

EXEMPL. : { *câlm*, calme; *bâlm*, baume.
 { *câlf*, veau; *câlces*, veaux.
 { *bâth*, bain; *pâth*, sentier.

Le mot *hâlm*, paille, est la seule exception.

Lorsque l'*a* est en même temps précédé de *w* ou de *qu*, voyez 110.

101. 4^o (Par exception au même principe) devant *r* suivi d'une autre consonne (qui n'est pas un deuxième *r*), et devant *r* seul dans les monosyllabes.

2
A
—
suite.

EXEMPL. : { *âr-bôûr*, berceau; *cârd*, carte à jouer.
 { *âr-dôûr*, ardeur; *fâr*, loin.
 { *pârt-nêr*, associé; *stâr*, étoile.

— Prononcez de même *mâs-têr*, maître (et *mâs-têr N.*, monsieur N).

— *A* devant *rr*, ou devant *r* seul dans l'intérieur des mots et dans les terminaisons non accentuées, redevient bref, conformément au principe; EXEMPLES : *pâr-rôt*, perroquet; *pâr-â-sîle*, parasite; *rêg-û-lâr*, régulier, etc. Excepté dans *stâr-rý*, parsemé d'étoiles, à cause du mot *stâr*.

— Si l'*a* est en même temps précédé de *w* ou de *qu*, voyez 110.

102. 3^o (Par exception au 7^e principe) dans la diphthongue *au*, quand cette diphthongue est suivie de *n* et d'une autre consonne.

EXEMPL. : { *to dâunt*, décourager; *to hâunt*, hanter.
 { *â-skâunt*, de travers; *tâunt*, insulte.
 { *âunt*, tante; *to tâunt*, se vanter.

Prononcez de même *to laugh* (*lâf*), rire; *to côm-mând*, commander; *to dê-mând*, demander; *cân't* (pour *cannot*), ne pouvoir pas; *hâ'n't* (pour *have not*), n'avoir pas; et *shâ'n't* (pour *shall not*), ne devoir pas.

2
A
—
ou l'a
ordi-
naire
bref.

103. Cette voyelle a le second son bref, 1^o quand elle est suivie, dans la même syllabe, de deux consonnes, ou d'une seule, s'il n'y a pas d'*e* muet, et si elle n'est pas en même temps précédée de *w* ou de *qu* (4^e principe).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{to pás}^s, \text{passer;} & \textit{fút}, \text{gras.} \\ \textit{to át-tráct}', \text{attirer;} & \textit{lám}^b, \text{agneau.} \\ \textit{ác-tív}^e, \text{actif;} & \textit{to háng}^g, \text{pendre.} \end{array} \right.$

Voy. 77, 93, 93, 100, 101, 102, 107, 109 et 114.

— Si l'*a* est en même temps précédé de *w* ou *qu*, voyez 111.

104. 2^o (Par exception au 1^{er} principe) dans les terminaisons en *ace*, après l'accent.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{pré}^f\text{-}ácc^e, \text{préface;} & \textit{tér}^r\text{-}rácc^e, \text{terrasse.} \\ \textit{pál}^l\text{-}ácc^e, \text{palais;} & \textit{póp}^p\text{-}ú\text{-}lácc^e, \text{populace.} \\ \textit{sur}^s\text{-}fácc^e, \text{surface;} & \textit{sól}^l\text{-}ácc^e, \text{consolation. 97.} \end{array} \right.$

Et dans *to háv*^e, avoir; *búdd*^e (prétérit de *to bíd*, ordonner); *áxx*^e, hache; *déc*^e-*ádd*^e, décade; *món*^e-*ádd*^e, monade; *ád-ván*^e-*tádd*^e, avantage; *dl*^e-*ndgg*^e, aunage; *plát*^e-*ánn*^e, platane; *tár*^e-*tánn*^e, tartane; *to púr*^e-*chádd*^e, acheter.

2
A
suite.

— Si l'on veut suivre en tout le Dictionnaire de Walker, il faut ajouter encore *pi*^r-*rát*^e, pirate; *cé*^r-*rát*^e, cérat; *pál*^e-*át*^e, palais (de la bouche); *prél*^e-*át*^e, prélat; *prí*^v-*vát*^e, privé; *sép*^a-*rát*^e, séparé; *úl*^t-*tí*^e-*mát*^e, dernier; *sén*^e-*át*^e, sénat; *ág*^e-*át*^e, agate; *ím*^e-*mé*^e-*dí*^e-*át*^e, immédiate; *pón*^e-*tíf*^e-*cát*^e, pontificat; *ró*^s-*sh*^e-*át*^e, de roses; *fri*^e-*gát*^e, frégate; *próf*^e-*tí*^e-*gát*^e, perdu de mœurs; *súb*^e-*tí*^e-*mát*^e, sublime; *clí*^e-*mát*^e, climat; *súb*^e-*ór*^e-*dí*^e-*nát*^e, subordonné; *grán*^e-*át*^e, marbre grenu; *pás*^e-*shón*^e-*át*^e, passionné; *pró*^e-*pór*^e-*shón*^e-*át*^e, proportionné (et *dis*^e-*pró*^e-*pór*^e-*shón*^e-*át*^e); et quelques autres (voy. 94).

105. 3^o (Par exception au 3^e principe) dans les mots *pláid*, vêtement écossais; et *rál*^e-*lér*^e-*y*, raillerie; *sáin*^e-*fóin*, sainfoin.

106. 4^o (Par exception au 7^e principe) dans les mots *draugh* (prononcez *dráf*), lavure; et *draught* (prononcez *dráft*), gorgée, trait.

107. Cette voyelle a le second son bref et altéré (par exception au 4^e principe), devant une coulante, dans les terminaisons non accentuées.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{cél}^l\text{-}tár, \text{cellier;} & \textit{grám}^m\text{-}már, \text{grammaire.} \\ \textit{bég}^g\text{-}gár, \text{mendiant;} & \textit{léop}^p\text{-}árd, \text{léopard.} \\ \textit{vúl}^v\text{-}gár, \text{vulgaire;} & \textit{jép}^p\text{-}árd, \text{hasard.} \\ \textit{wóm}^m\text{-}qín, \text{femme;} & \textit{húsh}^h\text{-}bánn, \text{mari.} \\ \textit{joír}^j\text{-}nát, \text{journal;} & \textit{bál}^b\text{-}shám, \text{baume.} \end{array} \right.$

2
A
ou l'a
ordi-
naire
bref et
altéré.

Comme je l'ai dit, l'altération n'est pas toujours au même degré; elle peut être moins forte, plus forte, ou entière, selon que l'on prononce avec plus ou moins de soin (voy. 77); mais elle est toujours plus sensible devant *r*.

L'altération a lieu aussi, quelquefois, devant les autres consonnes; ainsi, dans *stóm*^e-*ách*, estomac; *cóm*^e-*páss*, compas, etc.

108. Cette voyelle a le troisième son long, 1^o dans les diphthongues *au*, *aw* (7^e principe).

EXEMPL. : *cāuṣe*, cause ; *l sāw*, je vis.
lāw, loi ; *fāult*, faute.
āwe, crainte ; *frāud*, fraude. 102, 106, 112.

109. 2^o (Par exception au 4^e principe) quand elle est suivie, dans la même syllabe, de *ll*, *ld*, *lt*, *lk*.

EXEMPL. : *to fāll*, tomber ; *to wālk*, marcher.
bāld, chauve ; *to tālk*, jaser.
sālt, sel ; *to cāll*, appeler.

Excepté *shāll* (366), *māll*, mail ; et *pāll-māll*, jeu de mail.

3
A
ou l'a
plein et
ouvert
long.

— Quand *ll*, *ld*, *lt*, *lk* ne sont pas de la même syllabe, cette règle n'a plus lieu ; ainsi, *vāl-tēy*, vallée ; *āl-kā-lī*, alkali ; *to āl-tēr-nātē*, alterner, etc., rentrent dans le principe général. — Il y a pourtant quelques mots de ce genre qui conservent *ā* ; ce sont *āl-dēr*, aulne ; *to fāl-tēr*, bredouiller ; *pāl-trý*, pitoyable ; *āl-thōyūh*, quoique ; *to āl-tēr*, changer ; *āl-tār*, autel ; *āl-tō-gēth-ēr*, tout-à-fait ; *to pāl-tēr*, biaiser ; *th-rāl-dōm*, esclavage ; *cāl-drōn*, chaudron, et leurs dérivés.

3^o (Par exception au même principe) dans les mots suivants : *āl-bē-it*, quoique ; *āl-mōst*, presque ; *āl-mā-nāck*, almanach ; *āl-rēqd-ý*, déjà ; *āls*, aussi ; *āl-sō*, aussi ; *hāl-sēr*, haussière ; *āl-wāýs*, toujours ; *fāl-chýn*, cimetière ; *pāl-fréy*, palefroi ; *bāl-sām*, baume ; *fāl-con*, faucon ; *hāl-bērd*, hallebarde ; *pāl-sý*, paralysie ; *fāl-se*, faux ; et *hām*, paille.

110. 4^o (Par exception au même principe) cette voyelle a le troisième son long, lorsqu'elle est tout à la fois précédée de *w* ou *qu*, et suivie de *lm*, *th*, *r* et une autre consonne, ou *r* seul, dans les monosyllabes.

EXEMPL. : *quālm*, mal de cœur ; *swāth*, rang, bande.
wār, guerre ; *quārt*, quart.
wārm, chaud ; *dwārf*, nain.

— Ici *w* et *qu* donnent à l'*a* le troisième son ; et *lm*, *th*, *r*, etc., rendent le son long, comme dans les nos 100 et 101.

— *wāt-ēr*, eau, suit la même disposition.

111. Cette voyelle a le troisième son bref, 1^o (par exception au 4^e principe) quand elle est tout à la fois précédée de *w* ou de *qu*, et suivie de plusieurs consonnes, ou d'une seule pourvu qu'il n'y ait pas d'e muet.

3
A
ou l'a
plein et
ouvert
bref.

EXEMPL. : *to wāsh*, laver ; *quāt-i-ly*, qualité.
whāt, ce que ; *quān-tē-ly*, quantité.
hē wās, il était ; *to quār-rēl*, se quereller.

— *yācht*, yacht ; et *whāt*, ce que, suivent la même disposition. 218.

3
A
suite.

112. Quand la consonne est une gutturale, on se trouve suivie d'un *e* muet, la règle précédente n'a plus lieu : *vôivē*, vague, flot ; *sqāre*, carré ; *wāne*, déclin ; *to wāstē*, ravager (1^{er} principe) ; — *wāg-gōn*, waggon ; *wāx*, cire ; *quāg-mīre*, fondrière (4^e principe) ; — quand *a* est suivi de *lm*, *th*, *r*, etc., voyez 110.

2^o (Par exception au 7^e principe) dans *lāy-rēl*, laurier ; *cāy-tī-flōw-ēr*, chou-fleur ; *lāy-dā-nūm*, laudanum.

113. *A* ne se prononce pas, 1^o dans les diphthongues *ea*, *ou* (3^e principe).

EXEMPL. : *to spēāk*, parler ; *rōād*, route.
cōāt, habit ; *lēggye*, liene.
bōāt, bateau ; *stēām*, vapeur. 81.

114. 2^o (Par exception au 4^e principe) dans *mēt-āl*, métal ; *vīc-tuāl*, vivres, et ses dérivés.

A
ou l'a
nat.

115. 3^o (Par exception au 3^e principe) dans les diphthongues *ai*, *ay*, après l'accent (81).

EXEMPL. : *cāp-tāin*, capitaine ; *sūn-dāy*, dimanche.
fōūn-tāin, fontaine ; *mōn-dāy*, lundi.
mōūn-tāin, montagne ; *tūc-s-dāy*, mardi.

— On prononce de même *rai-sūn*, raisin sec, et *quāy*, quai.

116. 4^o (Par exception au 10^e principe) dans les mots *dīā-mōnd*, diamant ; *cār-riāge*, voiture ; *mār-riāge*, mariage ; *mīn-tā-tūre*, miniature ; *pār-tiā-mēt*, parlement ; *qē-rīē*, aire (nid).

Paragraphe 2.

Prononciation de l'e dans les syllabes.

117. Cette voyelle a le premier son long, 1^o quand elle est suivie d'une seule consonne et d'un *e* muet (1^{er} principe).

E
ou l'e
anglais
long.

EXEMPL. : *sū-prēmē*, suprême ; *hērē*, ici.
cōm-plētē, complet ; *thēsē*, ces.
sē-rēnē, serein ; *schēmē*, projet. 127, 131.

118. 2^o Lorsqu'elle termine une syllabe accentuée on non (2^e et 3^e principe).

EXEMPL. : *pē-ndī*, pénal ; *mē-dī-ē-tū*, un milieu.
rē-pōsē, repos ; *dē-cēt*, décent.
sē-rī-ōūs, sérieux ; *mān-sūē-tūde*, mansuétude, 128, 133.

119. 3^o Dans les diphthongues *ea*, *ee*, *eo* (3^e principe) (1).

(1) Quand la seconde voyelle est un *e* muet, le son de la première est plus prolongé ; de sorte qu'il doit y avoir une différence entre *to sēē*, voir, et *the sēā*, entre *to lēād*, conduire, et *in-dēād*, en effet, etc. — Cette observation s'applique également aux diphthongues *ie*, *oe* et *ue* ; mais elle n'est guère praticable dans la conversation ordinaire.

EXEMPL. :	<i>to cón-céq't</i> , cacher ;	<i>bé-néq'th'</i> , au-dessous de.
	<i>to sùc-céq'd</i> , réussir ;	<i>in-déq'd</i> , en effet.
	<i>to ún-péq-plé</i> , dépeupler ;	<i>ún-péq-plé'd</i> , dépeuple. 124, 129, 132, 134.

E
—
suite.

120. 4^o (Par exception au 6^o principe) dans *cón-céq't*, conception, idée ; *dé-céq't*, tromperie ; *ré-céq't*, un reçu ; *to cón-céq've*, concevoir ; *to dé-céq've*, tromper ; *to ré-céq've*, recevoir ; *to pèr-céq've*, apercevoir ; *to céq'l*, plafonner ; *to in-réq-glé*, enjôler ; *to séq'ze*, saisir ; *séq'gníór*, seigneur ; *lét-súre* (ou *lét-súre*), loisir ; *éq'thèr*, l'un ou l'autre ; *néq'thèr*, ni l'un ni l'autre ; *séq'ne*, seine (espèce de filet) ; *kéq*, clef ; *létq*, champ ; et *éq'sél*, verjus.

121. Cette voyelle a le premier son bref, 1^o (par exception au 4^o principe) dans les terminaisons en *es*, quand elle est en même temps précédée d'une sifflante (voy. 139).

EXEMPL. :	<i>fá-cés</i> , visages ;	<i>prát-sés</i> , louanges.
	<i>hé chán-gés</i> , il change ;	<i>hé á-má-zés</i> , il étonne.
	<i>chürch-és</i> , églises ;	<i>ásh-és</i> , cendres.

—Excepté dans quelques mots entièrement latins ou grecs ; EXEMPL. : *ám-bá-gés*, ambages ; *plé-tá-dés*, pléiades ; *cán-thár-t-dés*, cantharides.

122. 2^o (Par exception au même principe) dans six mots en *en*, savoir : *súd-dén*, soudain ; *pát-tén*, patin ; *twig-gén*, d'osier ; *kít-chén*, cuisine ; *lín-én*, linge ; et *sút-tén*, sournois.

E
ou l'e
anglais
bref.

123. 3^o (Par exception au même principe) dans *yés*, oui ; *prét-tý*, joli ; *én-glish*, anglais ; *mís-tréss* (1), madame ; *mód-ést*, modeste ; *cúd-jél*, bâton ; *sách-él* (ou *sát-chél*), sachet ; *búsh-él*, boisseau ; *póm-mét*, pommeau ; *gún-nél*, plat-bord ; *pán-él*, panneau ; *scrán-nél*, qui écorche les oreilles ; *trán-nél*, sorte d'épingle ; *kén-nél*, ruisseau de rue ; *tún-nél*, entonnoir, tonnelle ; *dár-nél*, ivraie ; *kér-nél*, amande, pépin ; *gám-brél*, jambe d'un cheval ; *tím-brél*, tambourin ; *túm-brél*, tombereau ; *scóún-drél*, un misérable ; *hóg-gér-él*, brebis de deux ans ; *mác-kér-él*, maquereau ; *cóc-kér-él*, cochet ; *món-grél*, métis ; *sór-él*, jeune daim ; *bár-rél*, baril ; *quár-rél*, querelle ; *sór-rél*, oseille ; *mín-strél*, ménétrier ; *squír-rél*, écureuil ; *láy-rél*, laurier ; *éq'sél*, verjus ; *chís-él*, ciseau ; *tín-sél*, brocatelle ; *dór-sél*, hotte ; *mór-sél*, morceau ; *tór-sél*, torse ; *vés-sél*, vaisseau ; *to tráv-él*, voyager ; *dú-él*, duel ; *bév-él*, buveau ; *lèc-él*, niveau ; *fú-él* (ou *fév-él*), chauffage ; *hóv-él*, chaumière ; *crú-él*, cruel ; *jéw-él*, joyau ; *néw-él*, noyau ; *créw-él*, pelote ; *rów-él*, molette ; *tów-él*, essuie-mains ; *trów-él*, truellerie ; *vóv-él*, voyelle ; *pár-cél*, parcelle ; — *lán-cét*, lancette ; *to búf-fét*, souffleter ; *to fid-gét*, s'agiter ; *drúg-gét*, droguet ; *mán-chét*, miche ; *hát-chét*, hachette ; *jác-két*, jaquette ; *rác-két*, ra-

(1) Prononcez *mís-sél*.

E
suite.

quette; *brac-két*, tasseau; *wic-két*, guichet; *coc-két*, sceau (de la douane); *dóc-két*, extrait (d'un écrit); *cric-két*, crillon; *loc-két*, joyau; *póc-két*, poche; *roc-két*, fusée volante; *pric-két*, dague; *tic-két*, étiquette; *bróc-két*, cerf de deux ans; *blánc-két*, couverture (de lit); *trip-két*, bagatelle; *sóc-két*, bobèche; *buc-két*, haquet; *már-két*, marché; *bás-két*, panier; *cás-két*, petite cassette; *flás-két*, corbeille; *mús-két*, mousquet; *rún-dlét*, petit baril; *mál-lét*, maillet; *pál-lét*, un lit (de veille); *sál-lét*, salade; *wál-lét*, besace; *pél-lét*, balle; *bíl-lét*, bûche; *fil-lét*, tresse de cheveux; *skil-lét*, poëlon; *mil-lét*, millet; *ríl-lét*, petit ruisseau; *quíl-lét*, subtilité; *cól-lét*, chaton (d'une bague); *búl-lét*, boulet; *gúl-lét*, goulot; *múl-lét*, mulet (poisson); *púl-lét*, poularde; *trip-lét*, triplet; *hél-mét*, casque; *ém-mét*, fourmi; *plám-mét*, plomb (instrument); *cóm-ét*, comète; *plán-ét*, planète; *gèn-ét*, genet; *rèn-nét*, reinette; *bón-ét*, chapeau (de femme); *búr-nét*, pimprenelle; *pó-ét*, poète; *trim-pét*, trompette; *láp-pét*, pan; *stp-pét*, petite soupe; *tip-pét*, écharpe; *púp-pét*, marionnette; *móp-pét*, poupée; *cár-pét*, tapis; *sé-crét*, secret; *fér-rét*, furet; *to whér-rét*, souffleter; *clós-ét*, cabinet; *pós-sét*, posset; *bás-sét*, bassette; *rús-sét*, brun; *gús-sét*, gousset; *crú-sét*, creuset; *crú-ét*, burette; *siú-ét*, suif; *vél-vét*, duvet (1).

124. 4° (Par exception au 3° principe) dans les mots *béén* (prétérit de *to bé*, être); *brééch-és*, haut-de-chausses; *és-cútch-éon*, écusson; *pié-éon*, pigeon; *wíd-géon*, cercelle.

125. 5° Dans les diphthongues *eu*, *ew* (9° principe).

EXEMPL. : *féú-d*, brouillerie; *néw*, nouveau.
éú-phó-ný, euphonie; *féw*, peu.
éú-ró-pé-dn, européen; *cúr-féw*, couvre-feu.

126. Cette voyelle a le second son long, 1° dans les diphthongues *ei*, *ey* (6° principe).

EXEMPL. : *to déúgn*, daigner; *gréý*, gris.
héú-r, héritier; *préý*, proie.
théú-r, leur, leurs; *to súr-véý'*, inspecter. 81, 120.

— Prononcez *éúgh-t*, huit; *éúgh-th*, huitième, etc.

2
E
ou l'e
ordinaire
long.

127. 2° (Par exception au 1° principe) dans les mots *thère*, là; *whère*, où; *ère*, avant que.

128. 3° (Par exception au 3° principe) l'article *the*, le, la, les, se prononce *thé* devant les mots commençant par une consonne, et *thé'*, devant ceux qui commencent par une voyelle, ou par *h* muet. 77.

129. 4° (Par exception au 3° principe) dans les mots *bègr*, ours; *to*

(1) C'est-à-dire que sur environ deux cents mots terminés en *el*, il y en a quarante-neuf où l'*e* a le premier son bref; et sur plus de trois cents en *et*, il y en a soixante et quelques.

2
E
—
suite.

bèq̄r, porter; *to brèq̄k*, casser; *to fôr-bèq̄r'*, s'abstenir; *to swèq̄r*, jurer; *grèat*, grand; *pèq̄r*, poire; *stèq̄k*, tranche; *to tèq̄r*, déchirer (et *tèq̄r*, larme); *to wèq̄r*, être d'un bon usage; — *è'èr* et *nè'èr* (par contraction, pour *èv'èr*, toujours, et *nèv'èr*, jamais).

130. Cette voyelle a le second son bref, 1^o quand elle est suivie, dans la même syllabe, de plusieurs consonnes, ou d'une seule, pourvu qu'il n'y ait pas d'e muet (4^e principe).

EXEMPL. : *wèll*, bien; *to èx-pèct'*, attendre.
prèz'èncè, présence; *thèm-sèlves'*, eux-mêmes.
èf'èct, effet; *èx-cèl-lèncè*, excellence.

Voyez 121, 122, 123, 133, 137, 141, 142.

131. 2^o (Par exception au 1^{er} principe) dans *wèrè* (prétérît de *to bè*, être), et dans les mots en *egè*, savoir : *to àl-lègè*, alléguer; *còl'èlègè*, collège; *sòr'èlègè*, sortilège; *priv'èlègè*, privilège; *sàc'èlègè*, sacrilège. — Walker prononce *sàc'èlègè* et *priv'èlègè*; il oublie que l'on écrit aussi *priv'èlègè*, et que *sacrilege* doit suivre l'analogie.

2
E
ou l'e ordinaire bref.

132. 3^o (Par exception au 3^e principe) dans les mots *brèq̄d*, pain; *brèq̄dth*, largeur; *brèq̄k-fàst*, déjeuner; *brèq̄st*, poitrine; *brèq̄th*, haleine; *to clèq̄nsè*, nettoyer; *dèq̄d* (participe de *to dèq̄*, mourir), mort; *dèq̄f*, sourd; *dèq̄th*, la mort; *fèq̄th-èr*, plume (en général); *hèq̄d*, tête; *hèq̄th*, santé; *èn-dèq̄r'q̄r*, effort; *hèq̄r'èn*, ciel; *hèq̄r'ý*, pesant; *jèq̄l'òús*, jaloux; *lèq̄d*, plomb; *lèq̄nt* (participe de *to lèq̄n*), penché; *lèq̄th-èr*, cuir; *lèq̄r'èn*, levain; *mèq̄d'òw*, prairie; *mèq̄nt* (participe de *to mèq̄n*), signifie; *mèq̄s'ýrè*, mesure; *pèq̄s'ánt*, paysan; *phèq̄s'ánt*, faisan; *plèq̄s'ánt*, agréable; *plèq̄s'ýrè*, plaisir; *rèq̄d* (participe de *to rèq̄d*), lu; *rèq̄d'ý*, prêt; *úl-rèq̄d'ý*, déjà; *rèq̄lm*, royaume; *sèq̄m-strèss*, lingère; *to sprèq̄d*, étendre; *stèq̄d*, place; *stèq̄th*, vol; *swèq̄t*, sueur; *thrèq̄d*, fil; *thrèq̄t*, menace; *trèq̄ch-èr-ý*, perfidie; *to trèq̄d*, fouler; *trèq̄s'ýrè*, trésor; *wèq̄lth*, richesse; *wèq̄p'on*, arme; *wèq̄th-èr*, température; *zèq̄l'òt*, zélateur; et leurs dérivés; — *lèpp'èrd*, léopard, et *to jèpp'èrd*, hasarder. — *Friènd*, ami, suit la même disposition. 134.

133. Cette voyelle a le second son bref et altéré, 1^o (par exception au 4^e principe) devant *r*, après l'accent.

2
E
ou l'e ordinaire bref et altéré.

EXEMPL. : *múr'dèr*, meurtre; *múr'dèr-èr*, meurtrier.
èv'èr, toujours; *múr'dèrèd*, massacrè.
rív'èr, rivière; *múr'dèr-ínj*, massacrant (1).

— Le pronom *hèr*, elle, ou d'elle, suit la même disposition.

— Dans la poésie, la finale *er*, précédée de *w*, ou suivie d'une autre

(1) Les mots de ce genre sont au nombre de plus de trois mille.

finale, ne forme presque jamais une syllabe distincte ; les poètes, pour faciliter la mesure de leurs vers, suppriment l'*e*, et le remplacent par une apostrophe. — La même contraction a lieu au sujet de la finale *our*, suivie d'une autre finale.

EXEMPL. : *wɒnːdˈrɒʊs*, au lieu de *wɒnːdɛr-ɒʊs*, étonnant.
winːtˈrɪ, — *winːtɛr-ɪ*, d'hiver.
flɔwˈr, — *flɔw-ɛr*, fleur.
lɑːbˈrɪŋ, — *lɑːbɔʊr-ɪŋ*, travaillant.
nɛɪɡhːbˈrɪŋ, — *nɛɪɡhːbɔʊr-ɪŋ*, avoisinant, etc.

2
E
—
suite.

— Quand les poètes ne placent pas d'apostrophe pour avertir de la contraction, le lecteur doit y suppléer ; autrement la mesure du vers serait bouleversée.

134. 2^o (Par exception au 3^e principe) dans les mots *dɛərθ*, cherte ; *tɔ ɛərŋ*, gagner ; *hɛərʃɛ*, corbillard ; *pɛərɪ*, perle ; *ɛərnest*, empressé ; *ɛərθ*, la terre ; *tɔ sɛərʃɛ*, tamiser ; *tɔ sɛərʃ*, rechercher ; *ɛərˌtɪ*, de bonne heure ; *hɛərɪd* (participe de *tɔ hɛər*), entendu ; *tɔ lɛərŋ*, apprendre ; et *tɔ jɛərŋ*, vexer, chagriner. — On remarquera que dans ces douze mots la diphthongue *ea* est suivie de *r* ; sans cette circonstance, il n'y aurait pas de raison d'altérer le son de l'*e*. Walker blâme cette prononciation, tout en avouant que c'est la plus usitée ; il voudrait que l'on mit ces douze mots au nombre de ceux qui se trouvent n^o 132 ; et c'est ainsi qu'il les prononce dans son Dictionnaire.

135. Cette voyelle ne se prononce pas, 1^o (par exception au 2^e et 3^e principes) dans les terminaisons en *e*.

EXEMPL. : *sáfe*, sauf ; *wífe*, épouse.
áge, âge ; *tɔ ʃánɛɟ*, changer.
tɔ tákɛ, prendre ; *hɛncɛ*, de là.

— Il est évident que *e* ne peut pas être muet dans les monosyllabes qui n'ont point d'autre voyelle, tels que *hɛ*, il ; *shɛ*, elle ; *mɛ*, me, moi ; *tɔ bɛ*, être, etc.

E
ou l'e
muet.

136. Cependant *e* se prononce, à la fin des mots entièrement grecs ou latins, adoptés par la langue anglaise, tels que *á-pós-tró-phɛ*, apostrophe ; *ɛ-pít-ô-mɛ*, épitome, etc.

— *E* n'est pas entièrement muet, c'est-à-dire qu'il se prononce assez pour former une syllabe, quand il est précédé de deux consonnes dont la dernière est *l* ou *r*.

EXEMPL. : *táːblɛ*, table ; *dis-cíːplɛ*, disciple.
gɛnːtlɛ, doux ; *círːclɛ*, cercle.
áːcrɛ, âcre ; *sáːbrɛ*, sabre.

— Dans ce dernier cas, *e* a le son entièrement altéré, comme s'il y avait *táːbɛl*, *áːcɛr*, etc. — Lorsque la dernière consonne est *l*, le son de l'*e* est extrêmement faible : prononcez *táːbl*, presque comme s'il n'y avait point de voyelle dans la syllabe ; lorsque la dernière consonne

est r, il est un peu plus sensible : on prononce presque *d'kür*, etc. — J'avertis que dans la suite de cet ouvrage, je ne distinguerai pas cet e faible de l'e entièrement muet.

137. 2^o E est entièrement muet (par exception au 4^e principe) dans les terminaisons en *es* et en *ed*, à moins qu'il ne se trouve entre deux dentales ou deux sifflantes (1).

EXEMPL. : *flâmes*, flammes; *blâméd*, blâmé.
stâtes, états; *lôvêd*, aime.
grâpes, raisins; *dis-trêssêd'*, affligé.

E
suite.

138. — Excepté dans quelques mots en *es* tirés du grec ou du latin, et qui ont passé dans la langue anglaise avec toutes leurs lettres et toutes leurs syllabes : *mâ-nês*, mânes; *hy-â-dês*, hyades; *cân-thâr-î-dês*, cantharides; *pyr-î-tês*, pyrite, etc.; — et dans les adjectifs en *ed*, qui ne dérivent pas des verbes : *nâ-kêd*, nu; *wêc-kêd* (ou *wêc-kêd*), méchant; *fôrk-êd*, fourchu; *trêss-êd*, tressé, frisé, etc. — Il y a même quelques participes passés où l'e devient sonore, lorsqu'ils sont employés comme adjectifs; ce sont *lêgrn-êd*, savant (2); *cûr-sêd*, maudit; *wing-êd*, ailé; *âd-rî-sêd*, conseillé; *âc-côm-plish-êd*, accompli; *bê-lôv-êd*, bien aimé; et quelques autres.

139. — E n'est jamais muet entre deux dentales ou deux sifflantes; ainsi *plâ-cês*, des places; *fôx-ês*, des renards; *hôr-sês*, des chevaux; *hê chên-gês*, il change; *chûrch-ês*, des églises; *fish-ês*, des poissons; *hâ-têd*, haï; *pêr-sûâ-dêd*, persuadé, etc., ont une syllabe de plus que les mots dont ils sont formés.

140. — Lorsque e ne se prononce pas, dans un mot en e ou en es, il continue d'être muet dans les dérivés.

(1) Cette règle s'applique également à la terminaison grammaticale *est*, servant à former la seconde personne du prés. ou du prêt. de l'ind. : *thôn blâ-mest*, tu blâmes; *thôn blâ-mêdst*, tu blâmas, etc. — Cependant Walker voudrait qu'on prononçât cet e, quand il y a trop de consonnes sans voyelles. — *This contraction subjects our tongue to some of the most hissing, snapping, clashing, grinding, sounds that ever grated the ears of a Vandal: thus rasped, scratched, wrenched, bridled, fangled, birchen, hardened, strengthened, quickened, etc., almost frighten us when written as they are actually pronounced, as raspt. scratcht, wrencht, bri'll'd, fangl'd, birch'n, strength'n'd, quick'n'd, etc. They become still more formidable when used contractedly in the solemn style, which never ought to be the case; for here, in stead of thou strength'n'st, or strength'n'd'st, thou quick'n'st, we ought to pronounce, thou strength'nest or strength'nedst, thou quick'nest or quick'nedst, which are sufficiently harsh of all conscience. But to compensate for these Gothick sounds, which, however, are not without their use, our language is full of the smoothest and most sonorous terminations of the Greeks and Romans.* Principles of engl. pron. 539.

(2) Ainsi l'on dit : *I have âc-côm-plishêd...*, j'ai accompli; *ân âc-côm-plish-êd wôm-ân*, une femme accomplie.

EXEMPL. : *to love*, aimer ; *love-ly*, aimable.
fire, feu ; *fire-side*, coin du feu.
states, état ; *states-men*, hommes d'état.

Dans les terminaisons en *ed*, au contraire, *e* cesse d'être muet du moment que la dérivation y ajoute une syllabe ; ainsi *e* se prononce dans *for-ced-ly*, forcément ; *re-serv-ed-ness*, réserve, etc., quoiqu'il soit muet dans *forc-ed*, forcé ; *re-serv-ed*, réservé, etc. (1).

141. 3^e (Par exception au même principe) le son de l'*e* est à peine sensible, dans les terminaisons en *en*, après l'accent.

EXEMPL. : *to ken*, signe ; *to open*, ouvrir.
gar-den, jardin ; *choose*, choisi.
even, même ; *to hate*, se hâter.

E
suite.

— Excepté dans les mots où il se trouve entre deux coulantes, comme *hy-men*, hymen ; *siren*, sirène ; *lin-en*, linge ; *sullen*, sournois (2) ; et dans les douze suivants : *dsh-en*, de frêne ; *pat-en*, patin ; *sud-den*, soudain ; *ds-pen*, tremble ; *leav-en*, levain ; *bound-en*, attaché ; *kit-chen*, cuisine ; *plat-en*, platine ; *hy-phén*, trait d'union ; *lat-tén*, laiton ; et *slav-en*, malpropre.

142. 4^e (Par exception au même principe) *e* est encore presque muet dans les mots suivants, en *el* : *haz-el*, noisette ; *driv-el*, bave, écume ; *to grov-el*, ramper ; *ow-sel*, merle ; *to rav-el*, embrouiller ; *to shriv-el*, rider ; *man-tel*, chambranle ; *to riv-el*, rider ; *shov-el*, pelle ; et *wag-sel* (ou *wag-sel*), belette ; — prononcez de même *cour-tesy*, une révérence.

143. 5^e *E* est entièrement muet dans les diphthongues *ee*, *ie*, *oe* (3^e principe), et dans *ai*, *ey*, quand le 6^e principe est renversé. 84, 119.

EXEMPL. : *to see*, voir ; *queen*, reine.
grief, chagrin ; *sovereign*, souverain.
foe, ennemi ; *val-ley*, vallée.

Paragraphe 3.

Prononciation de l'*i* et de l'*y* dans les syllabes.

144. Ces voyelles ont le premier son long, 1^o lorsqu'elles sont suivies, dans la même syllabe, d'un *e* muet qui n'est point séparé d'elles par deux consonnes (1^{er} principe).

I et Y
ou l'*y* et
l'*y* angl.
longs.

EXEMPL. : *to die*, mourir ; *eye*, œil.
to like, aimer ; *neo-phyte*, neophyte.
five, cinq ; *pros-e-lyte*, prosélyte.

(1) Dans la lecture de l'Écriture-Sainte, *e* se prononce dans toute espèce de terminaison en *ed*, à moins qu'il ne soit précédé d'une voyelle, comme dans *displayed*. — Il en est à peu près de même pour les terminaisons en *el* et en *en*, etc.

(2) On dit cependant *fall-en*, tombé ; et *stol-en*, volé.

Voyez 154, 157, 159, 161.

— *îsle*, ile, suit la même disposition, parce que l's est nul.

143. 2° Lorsqu'elles terminent une syllabe accentuée (2° principe).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \text{tri}^{\cdot}\text{-dl}, \text{épreuve}; & \text{fly}^{\cdot}\text{-tng}, \text{volant.} \\ \text{li}^{\cdot}\text{-on}, \text{lion}; & \text{dy}^{\cdot}\text{-tng}, \text{mourant.} \\ \text{ri}^{\cdot}\text{-vdl}, \text{rival}; & \text{rhy}^{\cdot}\text{-ming}, \text{rimant. 146.} \end{array} \right.$

— *îsland*, ile, suit la même disposition, parce que l's est nul.

146. Il faut excepter de cette règle *béc-d-fi-cô*, bec-figue, et *copah*. — Quant aux mots *vertigo*, vertige, *serpigo*, espèce de darter, et *léntigo*, espèce de teigne, on peut les prononcer *ver-ti-gô*, *ser-pti-gô*, *lèn-ti-gô*; ou bien *ver-ti-gô*, *ser-pi-gô*, *lèn-ti-gô*; ou bien encore *ver-ti-gô*, *ser-pti-gô*, *lèn-ti-gô* : la première manière est la plus usitée; la seconde, plus savante; et la troisième, plus conforme au génie de la langue anglaise (voy. Walker).

147. 3° (Par exception au 3° principe) *i* et *y* ont souvent le premier son long, quand ils terminent la première syllabe d'un mot, et que l'accent est sur la seconde; voici tous les mots dont il s'agit : *i-dé-d*, idée; *i-dôl-d-trý*, idolâtrie; *i-sôch-rô-nál*, isochrone; *bi-ôg-râ-phý*, biographie; *tri-bû-ndl*, tribunal; *gi-gân-tick*, gigantesque; *li-brâ-ti-tion*, libration; *pri-mé-vdl*, primordial; *di-glâ-dí-d-ti-tion*, chamailles; *di-rép-ti-tion*, pillage; *vi-câ-ri-pûs*, vicarial; *ci-tâ-ti-tion*, citation; *i-dm-bick*, iambique; *li-brâ-ri-dn*, bibliothèque; *pri-ô-r-i-tý*, priorité; *vi-dí-ti-cum*, viatique; *hy-grôm-é-tér*, hygromètre; *hy-pér-bô-lé*, hyperbole; *i-dô-né-pûs*, propre à; *i-sôs-é-lès*, isocèle; *chi-rôg-râ-phý*, l'art d'écrire; *chi-rû-râ-tick*, chirurgical; *i-dèn-tick*, identique; *cri-nô-sé*, couvert de poils; *li-bld-i-ngûs*, sensuel; *li-gâ-ti-tion*, ligature; *pri-mi-ti-dl*, qui concerne les prémices; *di-ný-mèr-d-ti-tion*, dénombrement; *to di-vdr-i-câ-te*, se partager en deux; *ní-grès-cènt*, noirâtre; *di-âm-é-tér*, diamètre; et tous les mots qui commencent par *dia*; *li-cèn-ti-â-te*, licencie; *qui-ès-cèncé*, quiétude; *hy-drâ-y-lit-s*, hydraulique; *hy-mé-né-dl*, nuptial; *hy-pôs-tâ-tis*, hypostase; *i-rôn-i-cál*, ironique; *i-tin-ér-ant*, qui est en voyage; *i-tin-ér-d-ry*, itinéraire; *pri-vâ-ti-tion*, privation; *cri-té-ri-ôn*, critérium; *li-cèn-ti-pûs*, licencieux; *li-pôth-i-môus*, atteint de lipothymie; *pri-mô-r-dí-dl*, primordial; *di-rûp-ti-tion*, éruption; *di-jû-dí-câ-ti-tion*, distinction judiciaire; *ci-bâ-ri-pûs*, qui concerne la nourriture; *hi-â-tûs*, hiatus; *hi-bér-ndl*, hivernal; *li-thôg-râ-phý*, lithographie; *ri-vdl-i-tý*, rivalité; *hy-drôp-tick*, hydropique, et tous ceux qui commencent par *hydro*; *hy-pôt-é-nûse*, hypoténuse; *psý-chôl-ô-gý*, psychologie. — Les particules *bi* et *tri*, placées devant un mot pour ajouter l'idée de deux ou trois, se prononcent toujours *bí* et *trí*, quand l'accent est sur la seconde syllabe : *bi-cô-r-nôus*, qui a deux cornes; *tri-ân-gu-lâr*, triangulaire, etc.

— Le pronom *I*, je, s'écrit toujours en caractère majuscule, et se prononce toujours *i*.

148. 4^o (Par exception au même principe) *y* a encore le premier son long, dans les monosyllabes, et à la fin des polysyllabes en *fy*, quand l'accent est sur l'antépénultième (33, 3^o).

EXEMPL. :

<i>mý</i> , mon, ma, mes ;	<i>to rár-i-fý</i> , rarefier.
<i>bý</i> , par, à côté ;	<i>to sig-ní-fý</i> , signifier.
<i>to flý</i> , voler ;	<i>to páç-i-fý</i> , pacifier.

— *To múl-ti-plý*, multiplier, et *bút-tér-flý*, papillon, suivent la même disposition.

149. — Quand les mots *my* et *by* ne sont aucunement emphatiques, on est libre, surtout dans la conversation, de donner à l'*y* le second son, conformément au principe ; ainsi l'on peut dire : *mý pèn ís áš báð áš mý pá-pér*, ma plume est aussi mauvaise que mon papier ; *dó jóu trá-vél bý lánd*, *ór bý wát-ér* ? voyagez-vous par terre ou par eau ? — Dans le premier exemple, *pen* et *paper*, dans le second, *land* et *water*, se trouvant en opposition, sont nécessairement emphatiques, tandis que *by* et *my* passent presque inaperçus. — Si vous dites : *mý pèn ís bét-tér thán jóurs*, ma plume est meilleure que la vôtre ; *bý lánd*, *bý wát-ér*, *thèý ré-néw thè charge*, par terre, par mer, ils renouvellent la charge... ; *my* se trouvant en opposition avec *yours*, et les mots *by land*, *by water* devant être prononcés avec le ton de l'admiration, le premier son long est de rigueur.

I et Y
suite.

150. — Quand *y* se change en *ie* (ce qui arrive dans le pluriel des noms, et dans les modifications des verbes), *i* doit toujours avoir le son que l'on donne à l'*y* dans le mot simple, et l'*e* ne se prononce pas.

EXEMPL. :

<i>bút-tér-flý</i> , papillon ;	<i>bút-tér-fléçs</i> , papillons.
<i>to sig-ní-fý</i> , signifier ;	<i>ít sig-ní-fléçs</i> , cela signifie.
<i>á-bíl-i-tý</i> , habileté ;	<i>á-bíl-i-téçs</i> , capacités.
<i>to fán-cý</i> , s'imaginer ;	<i>hé fán-céçd</i> , il s'imagina.

151. 5^o (Par exception au 4^o principe) *i* a encore le premier son, quand il est suivi, dans la même syllabe, de *gh*, *gn*, *nd*.

EXEMPL. :

<i>to sígh</i> , soupirer ;	<i>nígh-t</i> , nuit.
<i>sign</i> , signe ;	<i>blínd</i> , aveugle.
<i>mínd</i> , esprit ;	<i>dé-sígn</i> , dessein.

— *chíld*, enfant ; *míld*, doux ; *wíld*, sauvage ; *pínt*, pinte ; *clímb*, grimper ; *Chríst*, le Christ ; *whílst* (218), tandis que ; et *to én-díçt*, poursuivre en justice, et *nínth*, neuvième, suivent la même disposition. — Walker désirerait que *wínd*, substantif, fût excepté de cette règle, et que l'on prononçât *wínd*, vent, conformément au principe général, tandis que l'on continuerait à dire *to wínd*, faire du vent, souffler ; c'est vouloir éviter une irrégularité pour tomber dans une autre.

132. Ces voyelles ont le second son long, 1^o lorsqu'elles terminent une syllabe non accentuée (3^e principe).

EXEMPL. : $\begin{cases} \text{án-í-mós-í-tý,} & \text{animosité; } \text{mý-sèlf',} & \text{moi-même.} \\ \text{tí-míd-í-tý,} & \text{timidité; } \text{gèn-tlý,} & \text{doucement.} \\ \text{mý-thól-ô-gý,} & \text{mythologie; } \text{dì-rèct',} & \text{direct. 147, 148, 150.} \end{cases}$

133. 2^o *I* a le second son long dans la diphthongue *ie*, quand l'*e* ne se prononce pas (6^e principe).

EXEMPL. : $\begin{cases} \text{pièce,} & \text{pièce; } \text{to bē-liève',} & \text{croire.} \\ \text{grief,} & \text{chagrin; } \text{to á-chiève',} & \text{exécuter.} \\ \text{chief,} & \text{chef; } \text{fiēld,} & \text{champ. 61.} \end{cases}$

— Quand l'*e* se prononce, voyez 167.

2 2
I et Y
ou l'i et
l'y ordi-
naires
longs.

134. 3^o (Par exception au 1^{er} principe) *i* a le même son dans les mots suivants : *cá-price'*, caprice ; *má-chine'*, machine ; *má-rine'*, marine ; *mág-á-zine'*, magasin ; *cól-bér-tine'*, sorte de dentelle ; *fēs-tú-cine'*, couleur de paille ; *tám-bá-rine'*, tambourin ; *quár-án-tine'*, quarantaine ; *gáb-ár-dine'*, gaban ; *shíre*, comté ; *fríze*, frise (archit.) ; *háb-ér-dine'*, merluche salée ; *sór-dine'*, sourdine ; *rú-gine'*, rugine (chir.) ; *róu-tine'*, routine ; *fás-cine'*, fascine ; *pó-lice'*, police ; *pró-filé'*, profil ; *mán-dá-rine'*, mandarin ; *rèc-í-tá-tive'*, récitatif ; *ín-trigue'*, intrigue ; *fá-tigue'*, fatigue ; *án-tique'*, antique (33, 3^o). — On voit que la plupart de ces mots sont plus français qu'anglais.

135. 4^o (Par exception au 4^e principe) dans les mots suivants : *ám-bér-grís'*, ambre gris ; *vér-dí-grís'*, vert-de-gris ; *bóm-bá-şín'*, bombassin ; *cáp-ú-chín'*, capuchon ; *chá-grín'*, chagrin ; *glá-ciş'*, glaciais ; *ín-vá-líd'*, invalide ; *pál-án-quín'*, palanquin (33, 3^o).

136. Ces voyelles ont le second son bref, 1^o quand elles sont suivies, dans la même syllabe, d'une consonne sans *e* muet (4^e principe).

EXEMPL. : $\begin{cases} \text{mýs-tick,} & \text{mystique; } \text{í-dýl,} & \text{idylle.} \\ \text{miss,} & \text{mademoiselle; } \text{sýl-lá-blé,} & \text{syllabe.} \\ \text{míş-tréss N.,} & \text{madame N.; } \text{to bíd,} & \text{ordonner.} \end{cases}$

— Voyez 131, 133, 163, 165 et 169.

2 2
I et Y
ou l'i et
l'y ordi-
naires
brefs.

137. 2^o (Par exception au 1^{er} principe) *i* a le second son bref, lorsqu'il est suivi d'une consonne avec un *e* muet, immédiatement après l'accent.

EXEMPL. : $\begin{cases} \text{sér-víle,} & \text{servile; } \text{rés-píle,} & \text{répit.} \\ \text{de-tíve,} & \text{actif; } \text{prác-tíle,} & \text{pratique.} \\ \text{fám-íne,} & \text{famine; } \text{vès-tíle,} & \text{vestige.} \end{cases}$

— *to gíve*, donner, et *to líve*, vivre, suivent la même disposition.

138. Excepté dans quinze mots, savoir : *è-x-íle*, exil ; *fí-níle*, qui doit avoir une fin ; *con-fíne*, confins ; *sè-níle*, sénile ; *fè-líne*, de chat ; *sù-píne*, supin ; *fè-ríne*, féroce ; *è-m-píre*, empire ; *ár-chíveş*.

archives; *côn-trîte*, contrit; *ûm-pîre*, arbitre; *vdm-pyre*, vampire; et *rdm-pîre*, rempart.

159. 5^o (Par exception au même principe) dans les terminaisons en *ice*, *ile* et *ive*, quand l'accent est sur l'antépénultième.

EXEMPL. : *prêc-î-t-pîce*, précipice; *vêr-sâ-tîle*, versatile.
vôl-â-tîle, volatile, *pôs-î-tîve*, positif.
nêg-â-tîve, négatif; *dr-î-tî-fîce*, artifice.

160. — Cinq mots exceptés, savoir : *sdc-rt-fîce* (prononcez *sdc-rt-fîze*), sacrifice; *cdm-ô-mîle*, camomille; *côc-kâ-trîce*, cocatrix; *în-fân-tîle*, enfantin; *to rêc-ôn-cîle*, réconcilier; lesquels rentrent dans le principe général.

2
I et Y
suite.

161. 4^o (Par exception au même principe) dans une trentaine de mots en *ine* et en *ite* ayant l'accent sur l'antépénultième, savoir : *mêd-î-cîne*, médecine; *â-myg-dâ-lîne*, amygdaloïde; *côr-dl-tîne*, de corail; *jês-sâ-mîne*, jasmin; *nêc-târ-rîne*, semblable au nectar; *êg-lân-tîne*, églantine; *lib-êr-tîne*, libertin; *în-fî-nîte*, infini; *pêr-ê-grîne*, pèlerin; *Vâl-ên-tîne's-dâ-y*, la Saint-Valentin; *gên-û-tîne*, naturel, vrai; *hÿp-ô-crîte*, hypocrite; *dp-pô-îtîe*, propre, convenable; *ôp-pô-îtîe*, opposé; *âq-ûl-tîne*, aquilin; *rêq-ûl-îtîe*, requis; *dêf-î-nîte*, défini; *fâ-vô-rî-tîe*, favori; *jâc-ô-bîne*, jacobin; *âl-kâ-tîne*, alcalin; *dîs-cî-plîne*, discipline; *mâs-cû-tîne*, masculin; *fêm-î-nîte*, féminin; *hêr-ô-tîne*, héroïne; et *pâl-â-tîne*, palatin. — Tous les autres mots de ce genre, comme *mêt-âl-tîne*, métallique; *dp-pê-tîte*, appétit, etc., rentrent dans le principe général.

162. 3^o *I* a le second son bref dans les diphthongues *ia*, *io*, et *ie* quand l'*e* se prononce (10^e principe).

EXEMPL. : *fil-î-âl*, filial; *ô-ptn-î-ôn*, opinion.
â-î-lên, étranger; *pôn-î-târd*, poignard.
mîl-î-lîôn, million; *â-î-lên-dê*, aliéné. 63, 116, 167.

2
I et Y
ou l'i et
l'y brefs
et allé-
rés.

163. Ces voyelles ont le second son bref et altéré (par exception au 4^o principe), dans les mots *sîr*, monsieur; *to sîr*, bouger; *dîrt*, boue; *fîrst*, premier; *ê-lîx-îr*, élixir; *bîrd*, oiseau; *thîrd*, troisième; *shîrt*, chemise (d'homme); *to fîrt*, railler; *to squîrt*, seringuer; *thîrst*, soif; *dîrge*, chant funèbre; *dîrk*, sorte de poignard; et *mârt-ûr*, martyr.

164. — Dans le tableau des différents sons des voyelles, je n'ai pas cru devoir faire remarquer que *i* et *y* se rapprochent tantôt de *â*, et tantôt de *ê*. Dans l'article précédent, prononcez *sûr*, *tô stûr*, etc.; dans le suivant, *i* et *y* se rapprochent beaucoup du son de *ê*.

165. *I* et *Y* ont encore le son bref et altéré (par exception au même principe), dans *bîrth* (prononcez presque *bêrth*), naissance; *to*

²
I et Y
suite.

smîrch, obscurcir ; *smîrk*, enjoué ; *to gîrt*, entourer ; *vîr-gîtn*, vierge ; *îrk-sôme*, fâcheux ; *mîrth*, gâté ; *sîr-tîs*, sirtes ; *mîrrh*, myrrhe ; *twîrl*, tourbillon ; *mîr-tle*, myrte ; *vîrge*, bâton ; *fîrm*, ferme ; *gîrth*, sangle ; *hîr-sûte*, rude (au toucher) ; *fîr*, sapin ; *to thîrl*, percer ; *vîr-tûe*, vertu ; *to gîrd*, ceindre ; *whîrl*, tourbillon ; *cîr-clê*, cercle, et tous les mots qui commencent par *cîr* ; *gîr-dle*, ceinture ; *mîr-mî-dôn*, un homme farouche ; *sqîêr-rêl*, écureuil ; *gîrl*, jeune fille ; — et tous leurs composés et dérivés, comme *tn-fîrm-t-tý*, infirmité ; *mîr-tî-fôrm*, myrtiforme ; *vîr-tû-ôûs*, vertueux, etc.

166. Ces voyelles ne se prononcent pas, 1^o dans les diphthongues *ai*, *ay*, *ei*, *ey* (3^e principe), à moins que ce principe ne soit renversé. 81.

EXEMPL. : *plâîn*, plaine ; *to prâÿ*, prier.
to rêîgn, régner ; *prêÿ*, proie.
to ô-bêÿ, obéir ; *fâÿr*, beau, belle. 113, 143.

167. 2^o (Par exception au 10^e principe) *i* est nul dans les diphthongues *ia*, *ie*, *io*, quand il est précédé d'une consonne aspirée. 237.

EXEMPL. : *sô-çî-âl*, social ; *sôl-dî-êr*, soldat.
brâ-çî-êr, chaudronnier ; *ân-çî-ôûs*, inquiet.
ng-çî-ôn, nation ; *vîs-çî-ôn*, vision.

— *Friênd*, ami, suit la même disposition.

I et Y
ou l'î et
l'ÿ nuls.

— *D* aspiré absorbe l'*i* suivi de *a* ou *o*, dans la prononciation familière seulement ; partout ailleurs il faut prononcer *côr-çî-âl*, cordial ; *pêr-fî-çî-ôûs*, perfide ; de même dans tous les autres mots.

168. Quand *i* est absorbé par une consonne aspirée, il continue de l'être dans les dérivés, pourvu que le mot simple conserve son accent et toutes ses lettres. Ainsi, *i* est absorbé dans *pâs-çî-ôn*, passion ; il doit l'être également dans *pâs-çî-ôn-ât-ê*, passionné ; *pâs-çî-ôn-ât-ê-tý*, passionnément, etc. ; parce l'on y retrouve le mot simple en entier et avec son accent. Mais si l'accent change, *i* redevient sonore : ainsi, il se prononce dans *sô-çî-ê-tý*, société, quoiqu'il soit muet dans *sô-çî-âl*.

169. 3^o (Par exception au 4^e principe) *i* est encore muet dans les mots *ê-vîl*, mal ; *dê-vîl*, diable ; et *côûs-çî-n*, cousin.

170. 4^o (Par exception au 11^e principe) dans *jû-çê*, jus ; *slû-çê*, éclipse ; *pûr-sû-çê*, poursuite, *to brû-çê*, écraser ; *to crû-çê*, croiser (mar.) ; *frû-çê*, fruit ; et *brû-çê*, bruit, rumeur.

Paragraphe 4.

Prononciation de l'*o* dans les syllabes.

¹
O
ou l'o
anglais
long.

171. Cette voyelle a le premier son long, 1^o quand elle est suivie, dans la même syllabe, d'une seule consonne et d'un *e* muet (1^{er} principe).

EXEMPL. :	<i>nôse</i> , nez ;	<i>to rê-pôse</i> , reposer.
	<i>nôte</i> , note ;	<i>to hôpe</i> , espérer.
	<i>tône</i> , ton ;	<i>to â-dôre</i> , adorer. 179, 186, 192.

172. 2^o Quand elle termine une syllabe accentuée (2^e principe).

EXEMPL. :	<i>dô-tâl</i> , dotal ;	<i>â-dô-rîng</i> , adorant.
	<i>nô-tôn</i> , notion ;	<i>sô-bêr</i> , sobre.
	<i>rê-pô-sîng</i> , reposant ;	<i>sô-lâr</i> , solaire. 193.

173. 3^o Quand elle termine une syllabe non accentuée (3^e principe).

EXEMPL. :	<i>sô-ci-é-té</i> , société ;	<i>êch-ô</i> , écho.
	<i>pô-tî-té</i> , poli ;	<i>pô-sî-tî-on</i> , position.
	<i>to gô</i> , aller ;	<i>pô-lî-cé</i> , police. 77, 180, 194.

174. 4^o (Par exception au 4^e principe) dans les terminaisons en *oll*, *old* et *olt*.

EXEMPL. :	<i>to strôll</i> , rôder ;	<i>bôld</i> , hardi.
	<i>côld</i> , froid ;	<i>thûn-dêr-bôlt</i> , foudre.
	<i>rê-vôlt</i> , révolte ;	<i>to rôll</i> , rouler.

— *To lôll*, s'appuyer ; *dôll*, poupée ; et *drôll*, farce, rentrent dans le principe général.

1
O
suite.

175. 5^o (Par exception au même principe) dans les mots suivants : *bân-drôl*, banderole ; *to ûn-rôl*, dérouler ; *to côn-trôl*, contrôler ; *pâ-trôl*, patrouille ; *to ên-rôl*, enrôler ; *pâr-â-sôl*, parasol ; *tûrn-sôl*, tournesol ; *grôss*, grossier ; *ghôst*, esprit (séparé du corps) ; *môst*, le plus ; *cômp*, peigne ; *pên-tê-côst*, pentecôte ; *slôth*, paresse ; *bôth*, tous les deux ; *hôt*, hôte, armée, sainte hostie ; *pôst*, poste ; *dî-vôrce*, divorce ; *to fôrce*, forcer ; *pôrch*, porche ; *sword*, épée ; *fôrd*, gué ; *to âs-fôrd*, fournir ; *fôrgé*, forge ; *pôrk*, du porc ; *fôrm*, banc, classe (et *fôrm*, forme) ; *bôrue*, porté ; *shôrn*, coupé ; *tôrn*, déchiré ; *wôrn*, usé ; *swôrn*, juré ; *côrsé*, corps (mort) ; *fôrt*, un fort ; *êf-fôrt*, effort ; *spôrt*, jeu ; *fôrth*, hors de, dehors ; *pôr-tî-on*, portion, dot ; *pôr-tâ-blé*, portatif ; *pôr-tâl*, portail ; *pôr-têr*, portier, bierre ; *pôr-trâit*, portrait ; *pôr-trêss*, portière ; *côn-gé*, congé.

176. 6^o Dans les diphthongues *oa*, *oe* (5^e principe).

EXEMPL. :	<i>côat</i> , habit ;	<i>fôe</i> , ennemi.
	<i>rôqd</i> , route ;	<i>to âp-prôach</i> , approcher.
	<i>wôe</i> , malheur ;	<i>bôat</i> , bateau. 183, 189.

177. 7^o (Par exception au 7^e principe) dans les mots *dôor*, porte ; et *flôor*, plancher.

178. 8^o (Par exception au 8^e principe) dans les mots *thôugh*, *âl-thôugh*, quoique ; *côul-têr*, coutre ; *côurt*, cour ; *to âc-côurt*, cour-tiser ; *gôurd*, gourde ; *côurse*, cours ; *dis-côurse*, discours ; *sôurse*, source ; *bôurn*, borne ; *dôugh*, pâte (pain avant d'être cuit) ; *fôur*,

quatre; *môuld*, moule; *to môult*, muer; *to môurn*, porter le deuil; *shôul-dêr*, épaule; *sôul*, âme; *pôul-ticê*, cataplasme; *pôul-trý*, vo-laille; *bôr-ôugh*, bourg; *thôr-ôugh*, à travers; et *fûr-lôugh*, conge.

— 9^o (Par exception au même principe) dans toutes les terminaisons en *ow*, après l'accent.

EXEMPL. : *to-môr-rôw*, demain; *to fôl-lôw*, suivre.
fêl-lôw, camarade; *sôr-rôw*, chagrin.
nâr-rôw, étroit; *wid-ôw*, veuve.

— Les mots suivants; *to blôw*, souffler; *to flôw*, couler; *to glôw*, brûler; *to môw*, faucher; *crôw*, corbeau; *bôw*, arc; *rôw*, file, ran-gée; *to grôw*, pousser; *to knôw*, connaître; *to shôw*, montrer; *to sôw*, semer; *to strôw*, joncher; *snôw*, neige; *to trôw*, imaginer; *bê-lôw*, au dessous; *to bê-stôw*, fournir; *to ôwê*, devoir; *to ôwn*, avouer; *ôwn-êr*, possesseur; *flôwn*, envolé; *grôwn*, poussé; *grôwth*, taille; *to thrôw*, jeter; *knôwn*, connu; *sôwn*, semé; et *thrôwn*, jeté, suivent la même disposition.

179. Cette voyelle a le premier son bref et altéré, 1^o (par exception au 1^{er} principe) dans les mots *to lôwê*, aimer; *nôwê*, aucun; *ôwê* (pro-noncez *wôwê*), un; *dôwê*, fait; *sômê*, quelques, du, des; *â-bôwê*, au-dessus de; *to cômê*, venir; *cômê-tý*, bienfait; *dôwê*, colombe; *glôwê*, gant; *to shôwê*, pousser; *pômê-grân-âwê*, grenade; *pûr-pôwê*, dessein; *mêt-â-môr-phôwê*, métamorphose.

180. 2^o (Par exception au 3^e principe) dans les terminaisons en *ory*, après l'accent.

EXEMPL. : *mêm-ô-ry*, mémoire; *ôr-â-tô-ry*, oratoire.
vîc-tô-ry, victoire; *î-vô-ry*, ivoire.
âw-dî-tô-ry, auditoire; *âl-lê-gô-ry*, allégorie.

— Dans les cas prévus par la remarque 77, *o* s'altère toujours plus ou moins; mais comme cette altération n'est pas fixe, il est impossible d'en faire une règle particulière.

— Dans la poésie on écrit souvent *mem'ry*, *vict'ry*, etc., au lieu de *memory*, *victory*, etc. (voy. 133); mais ceci ne change pas la pronon-ciation.

181. Cette voyelle a le second son long, 1^o par exception au 4^e principe) devant *r* dans les monosyllabes, comme aussi devant *r* et une autre consonne différente, dans l'intérieur des mots.

EXEMPL. : *fôr*, pour; *fôr-mî-dâ-blê*, formidable.
nôr, ni; *to êx-hôrt'*, exhorter.
stôrm, ouragan; *fôr-lôrn'*, abandonné.

182. — *R* seul ou *rr*, dans l'intérieur des mots de plus d'une syllabe, n'empêchent pas l'*o* d'être bref, conformément au principe. Ainsi dans *fôr-eîgn*, étranger; *côr-rô-sîve*, corrosif, etc. — De même *r*

seul, dans une terminaison non accentuée, n'a plus le pouvoir de rendre la voyelle longue (voyez 187).

2
O
suite.

183. 2^o (Par exception aux 3^e et 8^e principes) dans les mots *brôqd*, large; *â-brôqd'*, dehors; *grôqt*, pièce de huit sous; *hê ôugh't*, il devrait; *brôugh't*, porté; *bôugh't*, acheté; *sôugh't*, cherché; *bê-sôugh't*, demandé avec prières; *fôugh't*, combattu; *nôugh't*, rien; *thôugh't*, pensé; *mê-thôugh't*, il me semblait; *to cough* (prononcez *côf*), tousser; *trough* (prononcez *trôf*), auge; *lôugh* (prononcez *lôk*), lac; et *shough* (prononcez *shôk*), sorte de chien.

184. 3^o Dans les diphthongues *oi*, *oy*, *ou*, *ow* (8^e principe).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} vôiđ, \text{vide;} & clôiđ, \text{nuage.} \\ vôiçe, \text{voix;} & nôiw, \text{maintenant.} \\ jôij, \text{joie;} & hôiw, \text{comment.} \end{array} \right.$

Voyez 178, 183, 197, 200, 204.

185. Cette voyelle a le second son bref, 1^o quand elle est suivie, dans la même syllabe, d'une consonne sans *e* muet (4^e principe).

2
O
ou l'o
plein et
ouvert
bref.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} nôt, \text{non;} & ôf-fice, \text{office.} \\ fôg, \text{brouillard;} & phî-lôz-ô-phÿ, \text{philosophie.} \\ hôt, \text{chaud;} & ôr-ô-clê, \text{oracle.} \end{array} \right.$

— Voyez 174, 175, 181, 187, 188, 193, 198, 201.

186. 2^o (Par exception au 1^{er} principe) dans *gônê*, allé; *â-gônê*, par le passé; *strôdê*, enjambé; et *shônê* (participe passé de *to shine*, briller). — Prononcez de même *wôzîz-côqt*, veste.

187. Cette voyelle a le second son bref et altéré, 1^o (par exception au 4^e principe) lorsqu'elle est suivie de plusieurs consonnes, ou d'une seule sans *e* muet dans les terminaisons après l'accent.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} wîz-dôm, \text{sagesse;} & êr-rôr, \text{erreur.} \\ sêc-ônd, \text{second;} & bîsh-ôp, \text{évêque.} \\ nâ-tîôn, \text{nation;} & pî-lôt, \text{pilote.} \end{array} \right.$ 175.

2
O
ou l'o
plein et
ouvert
bref et
altéré.

188. 2^o (Par exception au même principe et à la règle 181) dans les mots *wôrđ*, mot, parole, verbe; *to wôrķ*, travailler; *wôrġm*, ver; *wôrşê*, pire; *the wôrst*, le pis; *wôrt*, bière non fermentée; *wôrth*, prix, valeur, mérite; *wôrld*, monde; *côm-fôrt*, consolation; *sôn*, fils; *â-mônş*, *â-mônş't*, parmi; *frônt*, front; *wônt*, accoutumé; *thôu dôst*, tu fais; *bômġ*, bombe; *âf-frônt'*, affront; *ât-tôr-nêş*, procureur; *bôm-bârd*, bombarde; *bôr-âgê*, bourache; *bôr-ôugh*, bourg; *brôth-êr*, frère; *côch-in-êql*, cochenille; *côl-ôr*, couleur; *côm-fîl*, confiture sèche; *côm-pâ-nÿ*, compagnie; *côm-pâss*, compas; *côm-râdê*, camarade; *côm-bât*, combat; *côn-dûît*, canal, conduit; *to côn-jûrê*, évoquer (dans la magie); *côm-stê-blê*, commissaire; *côn-ê-nânt*, alliance; *to côn-êr*, couvrir; *to côn-ét*, convoiter; *côn-êş*, une couvée;

2
O
Suite.

to cōz-en, tromper; *drôm-ê-dâ-rý*, dromadaire; *to gōv-êrn*, gouverner; *hôn-ey*, miel; *môn-ey*, monnaie; *to hōv-êr*, voltiger; *môn-dâý*, lundi; *môn-grêl*, métis; *môn-k*, moine; *môn-keý*, singe; *môn-th*, mois; *môth-êr*, mère; *nôth-îng*, rien; *ôn-tôn*, ognon; *ôth-êr*, autre; *ôv-en*, four; *plôv-êr*, pluvier; *pôm-mêl*, pommeau; *pôth-êr*, bruit, tapage; *rôm-âgê*, tumulte; *shôv-êl*, pelle; *slôv-en*, malpropre; *to smûth-êr*, suffoquer; *sôm-êr-sêt*, saut périlleux; *sôv-êr-êgîn*, souverain; *spôn-gê*, éponge; *stôm-âch*, estomac; *thôv-ôu-gh*, à travers; *tôn*, tonneau; *tôn-gue*, langue; *wôn-dêr*, étonnement; *to wôr-rý*, houspiller; *rhôm-b*, rhombe; *once* (prononcez *wôncê*), une fois; *côm-frêý*, grande consoude; *côl-ân-dêr*, passoire; et *môn-gêr*, marchand de; *quôth I*, dis-je; *quôth hé*, dit-il; *to wôr-shíp*, adorer, etc.

189. 5^o (Par exception aux 1^{er} et 7^e principes) dans les mots *hê dôgê*, il fait; *blôgôd*, sang; et *flôgôd*, inondation.

190. 4^o Voyez en outre la remarque n^o 77 sur l'altération des voyelles dans les syllabes non accentuées.

191. Cette voyelle a le troisième son long, 1^o dans la diphthongue oo (7^e principe).

EXEMPL. :	{	<i>bôgk</i> , livre;	<i>pôgôr</i> , pauvre.
		<i>fôgôl</i> , fou;	<i>spôgôn</i> , cuiller.
		<i>môgôn</i> , lune;	<i>prôgôf</i> , preuve. 177, 189, 199.

192. 2^o (Par exception au 1^{er} principe) dans les mots *to môvê*, mouvoir; *to prôgê*, prouver; *to lôgê*, perdre; *whôgê*, dont, de qui, desquels; *shôgê*, soulier; *câ-nôgê*, canot.

193. 3^o (Par exception au 2^e principe) dans *prô-vîng*, prouvant; *mô-vîng*, mouvant; *mô-v-êr*, moteur; *lô-gîng*, perdant; *dô-tîng*, faisant; *â-dô*, bruit; et *bô-gôm*, sein.

3
O
ou l'o
fermé
long.

194. 4^o (Par exception au 3^e principe) dans les mots *tô dô*, faire; *whô*, qui; *twô*, deux; *în-tô*, dans.

195. 5^o (Par exception au 4^e principe) dans les mots *pôl-trôn'*, poltron; *pôn-tôn'*, ponton; *whôm*, que, lesquels; *wôm-p*, entrailles; *tôm-p*, tombe; *wôr-stêd*, laine filée; et *mâr-môt*, marmotte.

196. — On voit que les quatre derniers numéros rentrent souvent les uns dans les autres; ce sont les mêmes mots qui reparaissent sous des formes différentes. — Remarquez aussi que la plupart des mots suivants sont plus français qu'anglais.

197. 6^o (Par exception au 8^e principe) dans les mots *to bôgê*, s'enfler; *crôup*, croupe; *to âc-côu-trê*, accoutrer; *a-môur'*, amour; *to bôgê*, boire avec excès; *câ-pôuch'*, capuchon; *grôup*, groupe; *to âg-grôup*, grouper; *câr-tôuch'*, cartouche; *fôurbê*, fourbe; *gôut*, goût (et *gôut*, la goutte); *râ-gôut'*, ragout; *rôugê*, du rouge; *sôup*, soupe;

3
O
suite.

{ *sûr-tout*, un surtout; *thrôugh*, à travers; *thrôugh-tly*, entièrement; *tôu-pêt'*, toupet; *yôu*, vous; *yôurs*, le vôtre; *yôuth*, jeunesse; *tôur*, tour, voyage; *côn-tôur*, contour; *tôur-neý*, petite guerre; *rôute*, route; *ân-côuth'*, grossier, étrange; *to wôund*, blesser; et *rôu-tine*, routine.

3
O
ou l'o
fermé
bref.

198. Cette voyelle a le troisième son bref, 1^o (par exception au 4^e principe) dans les mots *wôlf*, loup; et *wôm-an*, femme.

199. 2^o (Par exception au 7^e principe) dans les mots *wôol*, laine; *wôod*, bois; *gôod*, bon; *hôod*, capuchon (et dans *hôod*, particule finale: *fâlse-hôod*, mensonge; *prêst-hôod*, prêtrise, etc.); *fôot*, pied; *hê stôod*, il était debout; et dans leurs composés et dérivés.

200. 3^o (Par exception au 8^e principe) dans les trois auxiliaires *wôuld*, *shôuld*, et *côuld* (voyez 336).

201. Cette voyelle ne se prononce pas, 1^o (par exception au 4^e principe) lorsqu'elle est précédée de *s* et suivie de *n*, dans les terminaisons non accentuées.

EXEMPL. : { *rêa-şon*, raison; *pôî-şon*, poison.
 { *pêr-şon*, personne; *prî-şon*, prison.
 { *lês-şon*, leçon; *sêa-şon*, saison.

202. — Les mots *mût-ton*, du mouton; *côt-ton*, coton; *bâ-cçon*, lard; *bêa-cçon*, signal; *dêa-cçon*, diacre; *fâl-cçon*, faucon; *pâr-dçon*, pardon; *to bêc-kçon*, faire signe; *to rêc-kçon*, compter; *câ-pçon*, chapon; *wêap-çon*, arme; *sê-ton*, seton; *glût-ton*, glouton; *blâ-zon*, blason; et leurs dérivés, suivent la même disposition.

O
ou l'o
nul.

203. 2^o Dans les diphthongues *eo* et *oo* (3^e et 7^e principes).

EXEMPL. : { *pêo-plê*, peuple; *prôof*, preuve.
 { *dôor*, forte; *pôor*, pauvre.
 { *fôol*, fou; *gôod*, bon.

204. 3^o (Par exception au 8^e principe) dans la diphthongue *ou*, après l'accent.

EXEMPL. : { *fâ-môûş*, fameux; *crêd-û-lôûş*, crédule.
 { *lâ-bôûr*, labeur; *pi-gûş*, pieux.
 { *fâ-vôûr*, faveur; *im-pi-gûş*, impie

— Et même sous l'accent, dans les mots *to âd-jôurn'*, ajourner; *jôur-neý*, voyage; *jôur-nâl*, journal; *côur-âgê*, courage; *côup-lê*, couple; *to flôur-ish*, fleurir; *côur-tê-ôis*, courtois; *côur-tê-şý*, courtoisie; *côur-têşý*, révérence (salutation); *to bôur-gçon*, bourgeonner; *côus-in*, cousin; *to trôub-lê*, troubler; *côin-trý*, pays; *to jôist*, joûter; *hôişetşê*, ménagère; *to nôur-ish*, nourrir; *enough* (prononcez *é-nûf*), assez; *chough* (prononcez *chûf*), choucas; *rough*

O
Suite.

(prononcez *ruf*), âpre, rude; *tough* (prononcez *tuf*), coriace; *scourge*, fouet; *to touch*, toucher; *touch-y*, sensible; *young*, jeune; *youngster*, un mousse; et *double*. — Le pronom possessif *your*, quand il n'est aucunement emphatique, rentre dans cette classe; prononcez *your book*, votre livre, etc.

Paragraphe 5.

Prononciation de l'u dans les syllabes.

203. Cette voyelle a le premier son long, 1^{er} lorsqu'elle est suivie d'une seule consonne et d'un e muet (1^{er} principe).

EXEMPL. : *prod-uce*, produit; *pure*, pur.
servi-tude, servitude; *use*, usage.
per-fume, parfum; *muse*, muse. 209, 210.

— Excepté dans *minute* (prononcez *min-ute*), une minute. 209.

1
U
ou l'u
anglais
long.

206. Walker n'est pas d'avis que l'on altère le son de l'u dans les terminaisons en *ure*, et que l'on prononce *scrip-tur*, *nat-ur*, etc., au lieu de *scrip-ture*, Sainte-Ecriture; *nat-ure*, nature, etc., comme on le fait assez généralement en Angleterre et surtout à Londres.

207. 2^o Lorsqu'elle termine une syllabe, accentuée ou non (2^e et 3^e principes).

EXEMPL. : *music*, musique; *nat-ur-ral*, naturel.
lucid, lucide; *superb*, superbe.
muta-tion, mutation; *stupid*, stupide. 210.

208. 3^o (Par exception au 1^{er} principe) dans les mots *juice*, jus; *shut*, éclose; *to suit*, convenir; et *pur-suit*, poursuite.

209. Cette voyelle a le second son bref toutes les fois qu'elle est suivie, dans la même syllabe, d'une consonne sans e muet (4^e principe).

2
U
ou l'u
obscur
bref.

EXEMPL. : *club*, un club; *drum*, tambour.
stuff, étoffe; *gun*, fusil.
drug, drogue; *sponge*. 211.

— On la prononce de même (par exception au 1^{er} principe) dans *injure*, injure; *to injure*, injurier; *to conjure*, faire des évocations magiques; *conjurer*, sorcier, devin; *arque-buse*.

210. Cette voyelle a le troisième son long (par exception aux 1^{er}, 2^e et 3^e principes), quand elle est précédée de r, dans les circonstances propres à lui donner le premier son.

3
U
ou l'u
fermé
long.

EXEMPL. : *rule*, règle; *true*, vrai.
prudence, prudence; *crusade*, croisade.
rural, rural; *rubis*.

— *jeune*, chétif, stérile; et *sugar*, sucre, suivent la même disposition.

3
U
suite.

— On donne à l'*u* précédé de *r* le troisième son au lieu du premier, pour éviter une consonnance désagréable, pour ne pas prononcer *prioudence*, *trioue*, etc. — Le même changement a lieu au sujet de la diphthongue *ew*, lorsqu'elle se trouve dans la même circonstance : ainsi l'on prononce *hé gréw*, il croissait ; *scréw*, une vis, *bréw-êr*, brasseur, etc., et non pas *hé gréu*, *scréu*, *bréu-êr*, etc.

3
U
ou l'*u*
fermé
bref.

211. *U* a le troisième son bref, 1° (par exception au 4° principe) dans les mots *büll*, taureau ; *füll*, plein, et *ful* (particule finale) ; *bül-lét*, boulet ; *to push*, pousser ; *pißs*, chat ; *bül-wärk*, boulevard ; *pül-pit*, chaire ; *bül-tlön*, lingot ; *büt-chêr*, boucher ; *cüsh-îñ*, coussin ; *cüc-kôp*, coucou ; *piä-dîñg*, boudin ; *hüß-sär'*, hussard ; *to put*, mettre ; *büsh*, buisson ; *äm-büsh*, embûche ; *trüth*, vérité ; et leurs composés comme leurs dérivés.

212. 2° Dans les diphthongues *ua*, *ue*, *ui*, *uy*, *uo* (11° principe).

EXEMPL. : *quäl-tý*, qualité ; *quô-tîl-iän*, quotidien.
quâte, tout-à-fait ; *suäv-i-tý*, suavité.
côl-lô-quý, colloque ; *to pèr-suädé*, persuader.

— Voyez les nos 170, 208 et 213.

213. Cette voyelle ne se prononce aucunement, 1° dans la diphthongue *au* (7° principe).

EXEMPL. : *bé-cäu-şé*, parce que ; *to laugh* (pron. *läf*), rire.
áp-pläu-şé, applaudissement ; *jäun-dice*, jaunisse.
äunt, tante ; *fräud*, fraude.

214. 2° (Par exception au 8° principe) dans les mots que l'on trouve aux nos 178, 183, 197 et 200, tels que *fôur*, *bôugh*, *to ác-côu-tre*, *wôuld*, etc.

U
ou l'*u*
nul.

215. 3° (Par exception au 11° principe) dans les mots *vtç-tuqls*, des vivres ; *to guärd*, garder ; *guär-än-tý*, garantie ; *piq-üänt*, piquant ; *to cön-quêr*, conquérir ; *to guèss*, deviner ; *guèst*, convive ; *guèr-dön*, récompense ; *än-tîquê*, antiquaille ; *ô-blique*, oblique ; *léäguê*, liene ; *to féäguê*, fouetter ; *côl-léäguê*, collègue ; *pläguê*, plaie, calamité ; *väguê*, vague ; *in-trîguê*, intrigue ; *fä-tîguê*, fatigue ; *hä-ränguê*, harangue ; *tönguê*, langue ; *to dis-ëm-bôguê*, débouquer ; *to cöl-lôguê*, enjoler ; *rôguê*, fripon ; *to prô-rôguê*, proroger ; *brôguê*, jargon ; *fûguê*, fugue ; *cät-ä-lôguê*, catalogue ; *môn-ô-lôguê*, monologue ; *guide* (224), guide ; *dis-guîşé*, déguisement ; *guîle*, fraude ; *guîld*, corps de métiers ; *to büild*, bâtir ; *guîlt*, crime ; *guîn-ég*, guinée ; *guî-târ'*, guitare ; *cîr-cuît*, circuit ; *bîs-cuît*, biscuit ; *quäy*, quai ; *cön-duît*, conduit, canal ; et dans leurs composés et dérivés, comme *plä-guý*, *rô-guý*, etc.

Paragraphe 6.

Prononciation du *w* dans les syllabes.

216. *W* se prononce, 1^o lorsqu'il est suivi d'une voyelle dans la même syllabe.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} hē wāš, \text{ il était;} & swān, \text{ cygne.} \\ wē wēre, \text{ nous étions;} & swārm, \text{ essaim.} \\ with, \text{ avec;} & twēlvē, \text{ douze.} \end{array} \right.$

— Excepté dans *swōrd*, épée; *ān-swēr*, réponse; *to ān-swēr*, répondre; *tō-wārd*, et *tō-wārdš*, envers (voyez 218).

— 2^o Dans les diphthongues *ew* et *ow* (8^e et 9^e principes).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} nēw, \text{ nouveau;} & nōw, \text{ maintenant.} \\ hōw, \text{ comment;} & vīew, \text{ vue.} \\ fēw, \text{ peu de;} & dōwn, \text{ en bas.} \end{array} \right.$

— Voyez 178.

— *W* se prononce *ô*, *to sew* (prononcez *sô*), coudre; *sewer* (prononcez *sô-ēr*), celui qui coud; *sewer* (prononcez *sô-re*), égout, cloaque; *to strew* (prononcez *strô*), joncher; *shew* (prononcez *shô*), représentation. — Aujourd'hui on écrit plus communément *to strow*, et *show*.

217. *W* ne se prononce pas, 1^o dans la diphthongue *aw* (7^e principe).

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} lāw, \text{ loi;} & shē sāw, \text{ elle vit.} \\ dāwn, \text{ aurore;} & to drāw, \text{ tirer.} \\ to crāwl, \text{ ramper;} & to fāwn, \text{ caresser.} \end{array} \right.$

— 2^o (Par exception au 8^e principe) dans la diphthongue *ow*, après l'accent, et dans quelques autres mots (voyez 178).

— 3^o Devant *r* et devant *h* suivi de *o*.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} to wrīte, \text{ écrire;} & shīp-wrēck, \text{ naufrage.} \\ whō, \text{ qui;} & wrōng, \text{ erreur.} \\ thē whōlē, \text{ le tout;} & whōlē-sōmē, \text{ salubre.} \end{array} \right.$

218. — Quand *w* est suivi de *h* et d'une voyelle autre que *o*, il n'est pas muet; mais il y a transposition : on prononce le *h* d'abord, et le *w* ensuite.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{lll} whāt, \text{ ce que;} & \text{prononcez} & hwāt. \\ whālē, \text{ baleine;} & — & hwālē. \\ whēre, \text{ où;} & — & hwēre. \\ whēel, \text{ roue;} & — & hwēel. \\ whīch, \text{ qui;} & — & hwīch. \\ whīte, \text{ blanc;} & — & hwīte. \end{array} \right.$

— Voyez encore les quatre mots qui se trouvent au n^o 216.

W
ou *w*
sonore.

W
ou *w*
muet.

CHAPITRE V.

PRONONCIATION DES CONSONNES DANS LES SYLLABES.

Nota. Je suivrai dans ce chapitre l'ordre du tableau n° 27, pour éviter les répétitions et faire mieux ressortir l'analogie qui existe entre les consonnes de même espèce.

PARAGRAPHE I^{er}.

PRONONCIATION DES LABIALES.

219. *B* et *P* se prononcent comme en français, à moins qu'ils ne soient nuls.

B, P
sonores.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} b\acute{a}^i b\acute{y}, \text{ nouveau-né ;} & h\acute{e}r b, \text{ herbe.} \\ p\acute{u}^i p\acute{u}, \text{ élève ;} & t\acute{o} h\acute{e}l p, \text{ aider.} \\ t\acute{o} r\acute{o} b, \text{ voler ;} & l\acute{a}m p, \text{ lampe.} \end{array} \right.$

— Prononcez les consonnes finales tout aussi distinctement que si elles étaient suivies d'un *e* muet.

220. *B* précédé de *m* ou suivi de *t*, dans la même syllabe, ne se prononce pas.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} l\acute{a}m b, \text{ agneau ;} & d\acute{o}u\acute{b} t, \text{ doute.} \\ d\acute{e}\acute{b} t, \text{ dette ;} & t\acute{o}m b, \text{ tombe.} \\ d\acute{u}m b, \text{ muet ;} & \acute{a}m b\acute{s}^i \acute{a}c\acute{e}, \text{ beset.} \end{array} \right.$

— *B* est également muet dans *s\acute{u}b^i t\acute{l}e*, astucieux, quoique le *t* ne soit pas de la même syllabe ; et en revanche, il se prononce dans *r\acute{h}\acute{o}m b*, rhombe ; *t\acute{o} \acute{a}c-c\acute{u}m b'*, s'appuyer ; et *t\acute{o} s\acute{u}c-c\acute{u}m b'*, succomber.

B, P
nuls.

221. *P* ne se prononce pas, 1^o quand il est tout à la fois précédé de *m* et suivi de *t*.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} pr\acute{o}m p t, \text{ prompt ;} & s\acute{u}m p^i t\acute{u}^i q\acute{u}i s, \text{ somptueux.} \\ \acute{e}m p^i t\acute{y}, \text{ vide ;} & p\acute{e}r^i \acute{e}m p^i t\acute{o}^i r\acute{y}, \text{ péremptoire.} \\ \acute{e}x^i \acute{e}m p^i t\acute{s}\acute{o}n, \text{ exemption ;} & r\acute{e}^i d\acute{e}m p^i t\acute{s}\acute{o}n, \text{ rédemption.} \end{array} \right.$

222. 2^o Devant *n*, *s*, *t*, au commencement des mots seulement. 229.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} pn\acute{e}i^i m\acute{a}t^i t\acute{e}c k, \text{ pneumatique ;} & pt\acute{i}^i s\acute{a}n', \text{ tisane.} \\ ps\acute{a}l^i m, \text{ psaume ;} & ps\acute{y}^i ch\acute{e}, \text{ psyché.} \\ ps\acute{a}l^i m\acute{i}st, \text{ psalmiste ;} & ps\acute{h}\acute{a}p ! \text{ fi donc !} \end{array} \right.$

223. 3^o Dans *r\acute{e}-c\acute{e}p^i t'*, un reçu ; *c\acute{o}r p\acute{s}*, cadavre ; *r\acute{a}sp^i b\acute{e}r-r\acute{y}*, framboise ; et *c\acute{u}p^i b\acute{o}g r\acute{d}*, buffet.

PARAGRAPHE II.

PRONONCIATION DES GUTTURALES.

224. *G* et *C* ont le son guttural 1° devant *a*, *o*, *u*, devant une consonne, et à la fin des mots.

EXEMPL. :	<i>gâtē</i> , porte ;	<i>çât</i> , chat.
	<i>gôôd</i> , bon ;	<i>çôn-çôrd</i> , concorde.
	<i>gût-tû-râl</i> , guttural ;	<i>to çût</i> , couper.
	<i>glâd</i> , joyeux ;	<i>to çrý</i> , crier.
	<i>dôj</i> , chien ;	<i>mý-çtē</i> , musique. 386.

— Voyez 247 et 272.

— Quand *g* et *c* terminent une syllabe dans l'intérieur d'un mot, leur son dépend toujours de la lettre qui vient après : si la syllabe suivante commence par *a*, *o*, *u*, ou par une consonne, ils ont le son guttural ; si elle commence par *e*, *i* ou *y*, ils deviennent des sifflantes ; ainsi l'on prononce *to spêç-û-lâte*, spéculer ; *êj-lân-tine*, églantine, etc. ; et *to spêç-î-fý*, spécifier ; *câ-prîç-îçous*, capricieux ; *dj-î-tâ-ffôn*, etc. 247, 270, 273.

G, C

K, Q

CH

ou g dur,
c dur,
k, q, et
ch dur.

225. Lorsqu'une gutturale est suivie de *a*, *i* et *y* anglais, ou ordinaires, il est bien, et quelquefois même indispensable, de l'adoucir par l'interposition d'un *i* extrêmement faible ; ainsi *gârd*, garde ; *rê-gârd'*, attention, respect ; *cârd*, carte (à jouer) ; *gûâr-î-ân*, gardien ; *çân*, pouvoir ; *kâl-ên-dâr*, calendrier ; *çâr-âc-têr*, caractère ; *gûide*, guide ; *to bê-gûilē*, tromper ; *kînd*, bon ; *chýlē*, chyle ; *to gîld*, dorer ; *çât-ê-chîsm*, catéchisme, etc., doivent se prononcer *giârd*, *rê-giârd'*, *kiârd*, *gûiâr-î-ân*, *kîân*, *kiâl-ên-dâr*, *chîâr-âc-têr*, *gûijde*, *kîind*, etc. (1). — Les gutturales ne s'adoucissent jamais devant l'*a* plein et ouvert.

226. 2° *G* a le son guttural quand il est précédé d'un autre *g*.

EXEMPL. :	<i>fôj-gý</i> , brumeux ;	<i>rûj-gêd</i> , rude.
	<i>dôj-gêd</i> , bourru, chagrin ;	<i>to stâj-gêr</i> , ébranler.
	<i>stûj-gîsh</i> , lourd, lent ;	<i>rîj-gîng</i> , agrés.

227. — Excepté dans *to sùj-gêst'*, suggérer ; *sùj-gêst-ffôn*, suggestion ; *to dj-gêr-âtē*, amonceler ; *to êx-dj-gêr-âtē*, exagérer, et leurs dérivés, où l'on ne prononce qu'un *g* doux.

228. 3° *G* a encore le son guttural devant *e* et *i*, dans les mots suivants : *jêar*, attirail ; *gêes*, oies ; *â-gên'*, de nouveau ; *gêw-gâw*, ba-

(1) *Nor is this a fanciful peculiarity, but a pronunciation arising from euphony and the analogy of the language.* Walker, Crit. Dict., under the word *Guard*.

biole ; *tigér*, tigre ; *éagér*, empressé, violent ; *au-gér*, tarière ; *méd-gér*, maigre ; *ân-gér*, colère ; *fin-gér*, doigt ; *côn-gér*, congre ; *môn-gér*, marchand de ; *hûn-gér*, fain ; *to lîn-gér*, tarder, languir ; *to gèt*, gagner, obtenir ; *gîbbè*, un vieux animal ; *to gîb-bèr*, baragouiner ; *gîd-dy*, étourdi ; *gîft*, un don ; *to gîve*, donner ; *gîg*, toupie ; *to gîg-lè*, ricaner ; *to gîld*, dorer ; *gîlls*, ouïes des poissons ; *gîlt*, dorure ; *gîm-lèt*, vrille ; *to gîrd*, ceindre ; *gîr-dlè*, ceinture ; *gîrl*, jeune fille ; *to gîrt*, sangler ; *gîrth*, l'enceinte ; *gîz-zârd*, gésier ; *to bè-gîn*, commencer ; *gîb-bôis*, gibbeux ; *gîmp*, guipure ; *to ré-négé*, désavouer.

229. *K* se prononce comme en français, à moins qu'il ne soit nul (voyez 228)

G, C,
2, 3
K, Q,
CH
3
Suite.

EXEMPL. : *to kéep*, garder ; *king*, roi.
lârk, alouette ; *skin*, peau.
to brâk, casser ; *ink*, encre.

230. *Q* se prononce toujours comme en français (il n'est jamais nul).

EXEMPL. : *quîlè*, tout-à-fait ; *ân-tîq-ûi-tý*, antiquité.
quîcèn, reine ; *âc-quî-sî-tý-ôn*, acquisition.
quîek, vif, actif ; *rèq-ûi-sî-tý-ôn*, réquisition.

231. *CH* a le son guttural dans les mots dérivés du grec directement.

EXEMPL. : *chîm-îst*, chimiste ; *chýlè*, chyle.
cât-è-chîsm, catéchisme ; *châ-ôs*, chaos.
ârch-ân-gèl, archange ; *âchè*, mal, douleur. 233.

— Dans les mots qui ne sont pas tirés du grec directement, *ch* n'a jamais le son guttural (voyez 273, 274, 275).

232. *C* est nul dans les mots *czâr*, *czâr-î-nâ*, l'empereur et l'impératrice de Russie ; *vîc-tuâl*, des vivres ; *vîc-tuâl-lîng*, avitaillement ; *vîc-tuâl-lèr*, avitailleur ; *to tn-dîc't*, poursuivre (en justice) ; *mûs-clè*, muscle ; et *âr-bûs-clè*, arbuste.

233. *G* et *K* sont nuls, suivis de *n* dans la même syllabe.

C, G
K,
CH
ou C, G,
K, CH
nuls.

EXEMPL. : *gnât*, moucheron ; *knîfè*, couteau.
to knôw, connaître ; *to gnâsh*, grincer les dents.
to gnârl, murmurer ; *sgn*, signe.

— Cette règle n'est plus applicable dans *tn-dîg-nânt*, indigné ; *mâ-lîg-nî-tý*, malignité ; *to sîg-nî-fý*, signifier, etc., parce que *g* et *n* ne sont pas dans la même syllabe.

234. *G* est encore nul, lorsqu'il est précédé de *n* dans la même syllabe

EXEMPL. : *lông*, long ; *to stng*, chanter.
yôung, jeune ; *sîng-èr*, chanteur.
strông, fort ; *to hâng*, pendre.

— Cette règle n'est plus applicable dans *lôn-gêr*, plus long; *lôn-gêst*, le plus long; *yôûn-gêr*, plus jeune; *yôûn-gêst*, le plus jeune; *strôn-gêr*, plus fort; *strôn-gêst*, le plus fort (65); *fin-gêr*, doigt, etc. (228); parce que *n* et *g* ne sont pas de la même syllabe. — Dans *strêngh*, force, on prononce le *g*, en faveur de l'harmonie imitative.

233. *CH* est nul dans *schêd-ûle*, cédule; *schîsm*, schisme; *yâcht*, yacht; et dans *drêchm*, drachme (quoiqu'il se prononce dans *drêch-mâ*, drachme).

Paragraphe 3.

Prononciation des dentales.

236. *D* et *t* se prononcent ordinairement comme en français.

D, T EXEMPL. : *dêqr*, cher; *glâd*, joyeux.
simples. *têqr*, larme; *dîs-crêd-ît*, discrédit.
nôt, non; *tô tôr-mênt*, tourmenter.

— Voyez au n° 16 la remarque sur l'articulation exacte de ces deux consonnes.

Aspiration des consonnes (23).

237. Les consonnes susceptibles d'être aspirées (27) le deviennent lorsqu'elles sont tout à la fois précédées d'une voyelle sous l'accent, ou d'une syllabe accentuée, et suivies de l'une des diphthongues *ia*, *ie*, *io*, *ea*, *eou* ou de l'*u* anglais (1) : ainsi dans *vis-î-ôn*, vision, *s* se trouve après une voyelle qui est sous l'accent, et il est en même temps suivi de *io*; dans *prô-nûn-çî-â-î-ôn*, prononciation, *c* et *t* sont après une syllabe accentuée, et suivis d'un double son commençant par *i*, etc.

— L'aspiration n'a jamais lieu devant *ie* remplaçant un *y*, ni devant *ea*, quand une des deux voyelles ne se prononce pas; ainsi vous direz *béant-têss*, des beautés; *thîr-î-ê-th*, trentième, parce que *ie* remplace l'*y* de *béant-tý*, *thirtý*, etc.

— Si l'accent vient à changer de syllabe, l'aspiration n'a plus lieu.

EXEMPLES : *sô-çî-î-âl*, social; *sô-çî-ê-tý*, société.
to sâ-î-âl-ê, rassasier; *sâ-î-ê-tý*, satiété.
an-xî-ôs, inquiet; *an-xî-ê-tý*, anxiété.

D, T 238. Dans les cas prévus par la règle précédente, *d* doit toujours
2 2 avoir le second son.
et **T** 3
ou *d* et *t* aspirés. EXEMPL. : *êd-û-câ-î-ôn*, éducation; *hid-ê-pûs*, hideux.
sô-l-dî-êr, soldat; *îm-mê-dî-ê-tê*, immédiat.
cô-r-dî-âl, cordial; *vêr-dûr-ê*, verdure.

(1) Devant *u*, *c* n'est plus une sifflante susceptible d'aspiration, mais une gutturale forte.

239. *T* a le second son, 1° quand il est suivi de *u* diphthongue.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} n\acute{a}t\ddot{u}r\acute{e}, \text{ nature ;} & d\acute{d}-v\acute{e}n\ddot{t}\ddot{u}-r\acute{o}\ddot{u}s, \text{ aventureux.} \\ n\acute{d}\acute{t}\ddot{u}-r\acute{a}l, \text{ naturel ;} & \acute{d}\acute{c}\ddot{t}\ddot{u}-\acute{a}l, \text{ actuel.} \\ p\acute{t}\acute{c}\ddot{t}\ddot{u}r\acute{e}, \text{ tableau ;} & s\acute{c}r\acute{t}\ddot{p}\ddot{t}\ddot{u}r\acute{e}, \text{ Écriture-Sainte.} \end{array} \right.$

240. 2° Quand il est suivi de *eou*.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} d\ddot{u}\acute{t}\acute{e}-\acute{g}\ddot{u}s, \text{ obéissant ;} & p\acute{t}\acute{t}\acute{e}-\acute{g}\ddot{u}s, \text{ pitoyable.} \\ c\acute{o}\ddot{u}r\acute{t}\acute{e}-\acute{g}\ddot{u}s, \text{ courtois ;} & r\acute{t}\acute{g}\acute{h}\acute{t}\acute{e}-\acute{g}\ddot{u}s, \text{ juste.} \\ p\acute{t}\acute{e}n\acute{t}\acute{e}-\acute{g}\ddot{u}s, \text{ abondant ;} & b\acute{o}\ddot{u}n\acute{t}\acute{e}-\acute{g}\ddot{u}s, \text{ plein de bonté.} \end{array} \right.$

D. T
2 2
et T
3
suite.

241. 3° Quand il est précédé de *n, s* ou *x*.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} m\acute{x}\ddot{t}\acute{t}\acute{o}n, \text{ mélange ;} & q\acute{u}\acute{e}s\ddot{t}\acute{t}\acute{o}n, \text{ question.} \\ c\acute{e}\ddot{l}\acute{e}s\ddot{t}\acute{t}\acute{a}l, \text{ céleste ;} & d\acute{t}\acute{g}\acute{e}s\ddot{t}\acute{t}\acute{o}n, \text{ digestion.} \\ f\acute{r}\acute{o}n\ddot{t}\acute{t}\acute{e}r, \text{ frontière ;} & b\acute{e}s\ddot{t}\acute{t}\acute{a}l, \text{ bestial.} \end{array} \right.$

242. Dans tous les autres cas de cette nature, *t* est entièrement aspiré.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} n\acute{á}\ddot{t}\acute{t}\acute{o}n, \text{ nation ;} & p\acute{o}r\ddot{t}\acute{t}\acute{o}n, \text{ portion, dot.} \\ m\acute{á}r\ddot{t}\acute{t}\acute{a}l, \text{ martial ;} & \acute{t}\acute{n}\acute{t}\acute{t}\acute{a}l, \text{ initial.} \\ p\acute{á}\ddot{t}\acute{t}\acute{e}n\acute{t}, \text{ patient ;} & v\acute{o}\ddot{c}\acute{á}\ddot{t}\acute{t}\acute{o}n, \text{ vocation.} \end{array} \right.$

— Toutes ces règles ne souffrent aucune exception.

243. *D* a le troisième son après un *e* muet précédé d'une consonne forte.

D
3
ou d dur

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} h\acute{e} w\acute{á}\acute{k}\acute{e}d, \text{ il marcha ;} & p\acute{á}\acute{s}\acute{e}d, \text{ passé.} \\ h\acute{e} c\acute{o}n\text{--}f\acute{e}\acute{s}\acute{e}d, \text{ il avoua ;} & b\acute{l}\acute{e}\acute{s}\acute{e}d, \text{ béni.} \\ p\acute{o}\acute{s}\text{--}g\acute{e}\acute{s}\acute{e}d, \text{ possédé ;} & f\acute{í}\acute{x}\acute{e}d, \text{ fixé.} \end{array} \right.$

— Quand l'*e* n'est pas muet, ou que la consonne précédente est faible, *d* a toujours le premier son. (Voyez 230 et 239.)

244. *T* est nul, 1° dans les terminaisons en *sten* et *stle*.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} t\acute{o} t\acute{t}\acute{s}\text{--}t\acute{e}n, \text{ écouter ;} & c\acute{á}\acute{s}\text{--}t\acute{t}\acute{e}, \text{ château.} \\ t\acute{o} h\acute{á}\text{--}s\acute{t}\acute{t}\acute{e}n, \text{ se hâter ;} & t\acute{h}\acute{t}\acute{s}\text{--}t\acute{t}\acute{e}, \text{ chardon.} \\ t\acute{o} f\acute{á}\acute{s}\acute{t}\text{--}t\acute{e}n, \text{ affermir ;} & \acute{e}\text{--}p\acute{t}\acute{s}\text{--}t\acute{t}\acute{e}, \text{ épître.} \end{array} \right.$

T, D
ou t et d
nuls.

245. 2° Dans les mots *ó**f**t**e**n*, souvent ; *t**ó**s**f**t**e**n*, adoucir ; *ó**s**t**l**e**r*, garçon d'écurie ; *chr**í**s**t**í**m**á**s*, Noël ; *ch**é**s**t**í**n**ú**t*, châtaigne ; *b**á**n**k**í**r**u**p**t**í**-c**ý*, banqueroute ; *c**ú**r**r**á**n**t*, gadéle ; *m**ó**r**t**í**-g**á**g**e*, hypothèque ; *w**á**t**í**s**t**í**-c**ó**g**t*, veste ; *m**í**s**í**-f**r**é**s**s* *N.*, madame *N.*

— 3° A la fin des mots entièrement français, comme *g**ó**u**t*, goût ; *é**-cl**á**t*, éclat, etc.

246. *D* est nul dans les mots *h**á**n**d**í**-s**ó**m**e*, beau ; *w**é**d**n**e**s**-d**á**y*, mercredi ; *h**á**n**d**í**-s**è**l*, étreune ; *h**á**n**d**í**-k**é**r**-ch**í**é**f*, mouchoir ; *r**í**b**í**-á**n**d*, ruban.

Paragraphe 4.

Prononciation des sifflantes susceptibles d'aspiration.

247. *C* devient sifflante devant les voyelles *e*, *i* et *y*.C
ou
c doux.

EXEMPL. : { *çèll*, cellule ; *çit-y*, cité.
 { *çèç-i-tý*, aveuglement ; *çý-prèss*, cyprès.
 { *çl-phèr*, chiffre ; *çýn-ick*, cynique.

— Excepté dans *to dîs-çèrn'*, discerner, et ses composés.248. *S* est fort, 1^o lorsqu'il est précédé ou suivi d'une consonne forte.

EXEMPL. : { *hîs-tô-rý*, histoire ; *to d-stôn-ish*, étonner.
 { *hé wâlkş*, il marche ; *dş-pèct*, aspect.
 { *phýs-ickş*, la physique ; *to dşk*, demander. 247.

249. 2^o Lorsqu'il est précédé d'une coulante et suivi d'un *e* muet.

EXEMPL. : { *fâlşe*, faux ; *êlşe*, autre.
 { *hôrşe*, cheval ; *pûlşe*, pouls.
 { *dîş-côurşe*, discours ; *îm-mênşe*, immense. 237.

250. 3^o Après *e* muet précédé d'une consonne forte.

EXEMPL. : { *pîpeş*, chalumeaux ; *hé tâsteş*, il goûte.
 { *grâpeş*, raisins ; *hé hôpeş*, il espère.
 { *stâteş*, états ; *hé tâkeş*, il prend. 239.

251. 4^o Après une voyelle autre que *e*, à la fin des mots.S
ou s fort
et
simple.

EXEMPL. : { *chô-rûş*, chorus ; *pýr-â-mîş*, pyramide.
 { *pî-ouş*, pieux ; *crî-şlş*, crise.
 { *bî-dş*, de biais ; *châ-ôş*, chaos.

— Il ne s'agit ici que des mots où *s* entre nécessairement, et non des pluriels, et autres cas, où *s* n'est qu'accidentel. 258 et 260.252. 5^o *S* a le son fort, quoique entre deux voyelles, dans les terminaisons en *sive*, *sory*, *osity*, *some*, et *sis*. 261.

EXEMPL. : { *il-lû-şlve*, illusoire ; *trôub-lé-şôme*, importun.
 { *il-lû-şô-rý*, illusoire ; *pâ-rên-thé-şlş*, parenthèse.
 { *ân-ti-moş-i-tý*, animosité ; *tîrê-şôme*, fatigant.

— *Phî-lôş-ô-phý*, philosophie, et *dêş-ô-lâ-tîôn*, désolation, suivent la même disposition.— Il en est de même dans les mots en *şy*, quand l'accent est sur l'antépénultième ; comme *hêr-ê-şý*, hérésie, etc.253. — Ajoutez encore les mots suivants : *grêqşe*, graisse ; *ûşe*, usage ; *d-bûşe*, abus ; *êx-cûşe*, excuse ; *rêş-ûşe*, rebut ; *dîf-fûşe*, diffus ; *hôişe*, maison ; *ex-êr-cişe*, exercice ; *lôuîşe*, pou ; *môuîşe*, souris (ces dix premiers mots ont l'*s* doux quand ils sont employés comme

verbes); *bâse*, bas, vil; *câse*, cas; *to cêasse*, cesser; *to créasse*, plisser; *to dê-crêasse*, décroître; *lêasse*, bail; *châse*, chasse; *ô-bêse*, obèse, gras; *gôse*, oie; *gêse*, des oies; *an:ise*, anis; *to præ:ti:se*, prattiquer; *môr:ti:se*, mortaise; *vên:è-nôse*, vénéneux, et tous les adjectifs en *ose*; *dôse*, dose; *mêt:d-môr:phôse*, métamorphose; *clôse*, pause; *lôse*, lâche; *môse*, daim (d'Amérique); *nôse*, neud coulant; *pâr:pôse*, dessein; *âr:quiè-bûse*, arquebuse; *dêise*, deux, diable; *ôc-clûse*, enfermé; *hÿ-pôt:è-nûse*, hypothénuse; *to dôise*, plonger subitement; *to chôise*, duper; *dôr:môise*, loir; *grôise*, coq de bruyère; *to sôise*, marinier; *cê:ri:se*, ceruse; *âb-strûse*, abstrus; et *ôb-tûse*, obtus, stupide.*

— S a le même son dans la particule *dis*, quand cette particule est accentuée; EXEMPLE: *to di:s-â-rôw*, désavouer, etc. 237.

234. — Et encore, après les particules *pre* et *pro*, dans *to præ:sâge*, presager; *præ:sâge*, présage; *præ:sê:ânce*, préséance; *to præ:sîde*, présider (et non dans *præ:sî-dent*, président); *præ:sîd:âtl*, qui concerne la garnison; *to præ:sûp-pôse*, présupposer; *to præ:sû:è-cûte*, poursuivre; *præs:è-lÿte*, prosélyte; *præs:ô-dÿ*, prosodie, et leurs dérivés.

S
1
suite.

235. 6° Deux *s* de suite ont chacun le premier son, quand il n'y a pas lieu de les aspirer.

EXEMPL.:

<i>to âs-sist</i> , assister;	<i>to âs-sâil</i> , assaillir.
<i>to âs-sûme</i> , assumer;	<i>âs-sâult</i> , assaut.
<i>âs-sê:s-sôr</i> , assesseur;	<i>âs-sêm:ble</i> , assembler.

— Excepté dans six mots. (Voyez 262 et 270.)

236. 7° S a le premier son au commencement des mots.

EXEMPL.:

<i>şô:bêr</i> , sobre;	<i>şôr:rôw</i> , chagrin.
<i>şoft:nêss</i> , douceur;	<i>şôuth</i> , le sud.
<i>şôl:êm</i> , solennel;	<i>şê:rî-pûş</i> , sérieux.

— Excepté dans *şû:gâr*, sucre; *şûre*, sûr; et *sewer* (prononcez *şôrê*), égout, cloaque.

237. S est doux et simple, 1° lorsqu'il est précédé ou suivi d'une consonne faible dans la même syllabe, pourvu que, dans le premier cas, il n'y ait pas ensuite un *e* muet.

S
3
ou
s doux
simple.

EXEMPL.:

<i>wârş</i> , des guerres;	<i>stâşş</i> , des cerfs.
<i>prîşm</i> , prisme;	<i>hêrbş</i> , des herbes.
<i>fân:tômş</i> , fantômes;	<i>bedş</i> , des lits.

— Prononcez de même dans la particule *dis*, quand elle n'est pas accentuée; EXEMPLES: *to diş-bûr-dên*, décharger; *diş-dâin*, dédain; et dans *pâi:şş*, paralysie; *flim:şş*, mince; *clûm:şş*, maladroite; *pân:şş*, pensée (fleur); *tân:şş*, tanaïs; *phrên:şş*, frénésie;

quin²şy, esquinancie ; *ıhtm²şey*, caprice, boutade ; *mđm²şey*, malvoisie ; *jēr²şey*, fine laine (filée) ; *prēs²bý-tēr*, un ancien, un prêtre ; *to đb-şólve*, absoudre ; *hüş²bđnd*, mari ; et *đđş²ming*, jasmin. — Dans tous les autres cas de cette nature, *s* a le son fort ; ainsi l'on doit prononcer *pēr-şon*, une personne ; *mōr²şel*, une bouchée, etc.

238. 2° *S* a le son doux et simple (par exception à la règle n° 231) dans *đş*, comme : *hē hđş*, il a ; *hē wđş*, il était ; *hē iş*, il est ; et *hış*, de lui (son, sa, ses).

239. 3° Après un *e* muet précédé d'une consonne faible ou d'une voyelle.

EXEMPL. : *tribeş*, les tribus ; *vir²túşş*, vertus.
wiveş, épouses ; *flieş*, mouches.
hē crişş, il crie ; *thēm-şelveş*, eux-mêmes.

S
3
Suite.

260. 4° *S* accidentel est toujours doux et simple après une voyelle autre que l'*e* muet. 231.

EXEMPL. : *hē chán²gēs*, il change ; *đsh²eşş*, cendres.
hē en-jójşş, il jouit ; *chür²chēs*, églises.
đáyş, des jours ; *hē práı²şēsş*, il loue.

261. 5° Sauf les cas prévus par les nos 257, 252, 253 et 254, *s* a le son doux et simple entre deux voyelles.

EXEMPL. : *to pró-pōşē*, proposer ; *mış²ēr-đ-bleş*, misérable.
rō²şēsş, roses ; *phşş²tcks*, physique.
to rē-şólve, résoudre ; *nōı²şş*, bruyant.

262. 6° Deux *s* de suite ont le son doux et simple (par exception à la règle n° 253) dans *to đtş-şólve*, dissoudre ; *to pōş-şēsş*, posséder ; *to đtş-şēm²bleş*, dissimuler ; *scış²şórşş*, ciseaux ; et *hüş²şār*, hussard.

S
ou s nul.

263. *S* est nul dans les mots *ış²lđnd*, *ışle*, île ; *đtşle*, aile (d'une église) ; *đē-mēsne*, domaine ; et dans quelques autres mots tirés du français, comme *puis-ne*, *corps*, etc.

264. *X* a le premier son, 1° à la fin des mots.

EXEMPL. : *sıx*, six ; *şyn²đđx*, syntaxe.
bōx, boîte ; *phē²nđx*, phénix.
sēx, sexe ; *pār²đ-dōx*, paradoxe.

X
ou x
fort et
simple.

265. 2° Lorsqu'il termine une syllabe accentuée.

EXEMPL. : *cōn-rēx²ı-tıy*, convexité ; *to ēx²ērcışē*, exercer.
ēx²hı-blı-tıyōn, exhibition ; *ēx²ıle*, exil ;
ēx²hōr-tı-tıyōn, exhortation ; *to ēx²ē-cıte*, exécuter.

— Excepté dans *ēx²đl-tı-tıyōn*, exaltation ; *ēx²ēmp-tı-tıyōnşş*, separable.

266. 3^o Lorsqu'il est suivi d'une consonne autre que *h*, comme en français.

X
suite
EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{ex-tent'}$, étendue; & $\textit{to ex-clām'}$, s'écrier.
 $\textit{ex-tē-ri-ōr}$, extérieur; & $\textit{to ex-pect'}$, attendre.
 $\textit{dēx-tēr-i-tū}$, dextérité; & $\textit{to ex-pōse'}$, exposer.

267. *X* est doux lorsqu'il termine une syllabe non accentuée, et que la syllabe suivante commence par une voyelle ou par *h*.

$\left\{ \begin{array}{ll} \textit{to ex-am-inē}$, examiner; & $\textit{to ex-ile'}$, exiler.
EXEMPL. : $\textit{ex-ām-plē}$, exemple; & $\textit{ex-ēc-ū-tōr}$, exécuteur (testam.).
 $\textit{to ex-hōrt'}$, exhorter; & $\textit{ex-ēr-cēt}$, qui exerce.

— Prononcez de même $\textit{an-xi-ē-tū}$, anxiété.

X
3
ou
doux.
— Cette règle n'est plus applicable, 1^o quand *x* termine une syllabe après l'accent, comme dans $\textit{gal-ā-x-y}$, la voie lactée, etc.; 2^o quand cette syllabe est la racine du mot, comme dans $\textit{tax-ā-tiōn}$, taxation; $\textit{vex-ā-tiōn}$, vexation (rad. $\textit{tax}$, taxe; $\textit{to vex}$, vexer); 3^o dans les mots suivants : $\textit{to ex-ic-cāte}$, dessécher; $\textit{ex-ūc-cōis}$, desséché; $\textit{ex-ū-pēr-d-ble}$, surmontable; $\textit{to ex-ūs-ci-tāte}$, susciter (1); $\textit{prox-im-i-tū}$, proximité; $\textit{dox-ōl-ō-gy}$, doxologie.

268. — *X* se prononce *z* au commencement des mots : *xerotes* (prononcez $\textit{zē-rō-tēs}$), tempérament sec.

269. *Z* se prononce comme en français, à moins qu'il ne soit aspiré.

Z
ou
simple
EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{zē-n-ith}$, zénith; & $\textit{lā-z-y}$, paresseux.
 $\textit{to būzz}$, bourdonner; & $\textit{to snē-zē}$, éternuer.
 $\textit{būzz-ing}$, bourdonnement; & $\textit{to squē-zē}$, presser.

— Cette consonne n'est nulle que dans le mot français *rendez-vous*, ($\textit{ren-dē-vōs}$).

270. *C*, *s*, *x*, *z* deviennent aspirés dans les circonstances prévues par le n^o 237; alors *c*, *x* et *z* ont le second son; *s* a le second son lorsqu'il est précédé d'une consonne, et le troisième lorsqu'il est entre deux voyelles.

C, S,
2 2
S, X
4 2
Z
2
ou *c*, *s*,
x et *z*
aspirés.
EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{sō-ciāl}$, social; & $\textit{vēr-siōn}$, version.
 $\textit{ān-xi-ōs}$, inquiet; & $\textit{vī-siōn}$, vision.
 $\textit{rā-z-ūr}$, rature; & $\textit{in-vā-siōn}$, invasion.

— Lorsque *s* est précédé d'un autre *s*, tous les deux prennent l'aspiration.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{prēs-siōn}$, pression; & $\textit{dis-cūs-siōn}$, discussion.
 $\textit{mīs-siōn}$, mission; & $\textit{pās-siōn}$, passion.
 $\textit{sēs-siōn}$, session; & $\textit{prō-fēs-siōn}$, profession.

(1) Those words, by servilely following an erroneous latin orthography, are liable to an improper pronunciation. Walker, crit. pron. Diet.

X, Z
2 2
C, S, S
2 3 4
suite.

— *To as-sûr'*, assurer, suit la même disposition. — Dans *ab-sect's-sion*, amputation, les deux *s* ont l'aspiration douce, afin, dit Walker, de n'avoir pas de suite deux syllabes commençant par *s* fort suivi de *i*. La même altération a lieu, et pour la même raison, dans le mot *transition* (prononcez *trân-sîs-tîon*), transition.

X doux n'est jamais aspiré, parce qu'il ne saurait être doux sous l'accent.

Paragraphe 5.

Prononciation des sifflantes aspirées.

271. *J* se prononce toujours *dj*.

EXEMPL. : *jân-û-â-rÿ*, janvier; *jûs-tice*, justice.
jêql'ouïs, jaloux; *jé-jûng'*, faible.
jôke, plaisanterie; - *jâs-mîng*, jasmin.

J, G
ou
g doux.

272. *G* a le son doux devant *e*, *i* et *y*, quand il n'est pas précédé d'un autre *g*.

EXEMPL. : *gên-êr-âl*, général; *strângê*, étrange.
prô-dîg-tîous, prodigieux; *dân-ger*, danger.
ên-êr-gÿ, énergie; *ân-gêl*, ange.

— Excepté dans une trentaine de mots; voyez 228. — Quand il est précédé d'un autre *g*, voyez 226.

— Devant *a*, *o*, *u*, *g* a le son guttural; voyez 224 et suiv.

273. *CH* a le premier son dans les mots d'origine anglaise ou latine, à moins qu'il ne soit précédé de *l* ou *n*.

EXEMPL. : *chîld*, enfant; *ât-tâch-mênt*, attachement.
chûrch, église; *touch-îng*, touchant.
rich, riche; *châr-î-tÿ*, charité.

274. *CH* a le second son, 1^o dans les mots d'origine anglaise où il est précédé de *l* ou *n*.

CH
CH
2
SH

EXEMPL. : *brânch*, branche; *to flûch*, filouter.
Frênc, Français; *mîlch*, qui donne du lait.
bênc, banc; *gûlch*, petit glouton.

275. 2^o Dans les mots tirés du français.

EXEMPL. : *châr-lâ-tân*, charlatan; *chèv-â-liêr'*, chevalier.
mâ-chîng', machine; *chî-câng'*, chicane.
châ-grîn', chagrin; *châ-môis*, chamois.

— Quant au *ch* guttural, voyez 231.

276. *Sh* se prononce toujours comme le *ch* français.

EXEMPL. : *shârp*, dur; *to blûsh*, rougir.
shôrt, court, bref; *to wâsh*, laver.
ên-glish, anglais; *to fish*, pêcher.

— Cette consonne n'est jamais nulle.

Paragraphe 6.

Prononciation des coulantes.

277. *L* se prononce comme en français, à moins qu'il ne soit nul.

EXEMPL. :	<i>lā·bōūr</i> , labeur ;	<i>vēš·šēl</i> , vaisseau.
	<i>plū·rāl</i> , pluriel ;	<i>lib·ēr·tī</i> , liberté.
	<i>lēt·tēr</i> , lettre ;	<i>ā·prtl</i> , avril.

278. *L* ne se prononce pas, 1^o entre *a* et *k* dans la même syllabe.

EXEMPL. :	<i>to wālk</i> , marcher ;	<i>wālk·tīng</i> , marchant.
	<i>to tālk</i> , jaser ;	<i>Wālk·ēr</i> , Walker.
	<i>hē tālkēd</i> , il jasait ;	<i>tālk·tīng</i> , jasant.

279. 2^o Entre *a* et *m* également dans la même syllabe.

L, L.	EXEMPL. :	<i>ālmš</i> , aumône ;	<i>bām</i> , baume.
		<i>cām</i> , calme ;	<i>hām</i> , paille.
		<i>psām</i> , psaume ;	<i>quām</i> , mal de cœur.

— Cependant on prononce *l* dans *psāl·mīst*, psalmiste ; *psāl·mō·dī*, psalmodie.

280. 3^o Dans les mots suivants : *ālmōnd*, amande ; *cālf*, veau ; *hālf*, moitié ; *cālvēs*, des veaux ; *hālvēs*, des moitiés ; *chālf·drōn*, mesure de trente-six boisseaux ; *fāl·cōn*, faucon ; *fōlk*, gens, monde ; *yōlk*, jaune d'œuf ; *hāl·šēr*, câble ; *mālm·šēj*, malvoisie ; *sāl·mōn* ; et dans les auxiliaires *wōūd*, *shōūd*, et *cōūd*. (Voyez 336.)
 — *Colonel* (prononcez *cūr·nēl*), colonel.

281. *M* se prononce toujours *mm*.

M	EXEMPL. :	<i>mām·mā</i> , mainan ;	<i>sīm·plē</i> , simple.
		<i>mī·dām</i> , miasme ;	<i>to stāmp</i> , imprimer.
		<i>ēx·ām·plē</i> , exemple ;	<i>to cōm·mānd</i> , commander.

— En anglais, *m* et *n* ne forment jamais un son nasal avec la voyelle précédente.

282. *N* se prononce comme en français, quand il n'est ni suivi d'une gutturale, ni précédé d'une coulante.

N, N ₂	EXEMPL. :	<i>nā·tīōn</i> , nation ;	<i>ān·tīquē</i> , antique.
		<i>to ān·nōūncē</i> , annoncer ;	<i>hē rān</i> , il courut.
		<i>nōm·t·ndl</i> , nominal ;	<i>to āb·stājn</i> , s'abstenir.

N
 — Voyez 231.

283. *N* a le son naso-guttural, 1^o quand il est suivi d'une gutturale dans la même syllabe, à moins qu'il n'y ait déjà un *n* naso-guttural dans la syllabe précédente.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \text{to } \textit{stng}, \text{ chanter;} & \textit{stng}^{\text{er}}, \text{ chanteur.} \\ \text{to } \textit{thnk}, \text{ remercier;} & \textit{d-dnq}, \text{ recourbé.} \\ \text{strngth}, \text{ force;} & \text{to } \textit{strngth-en}, \text{ fortifier.} \end{array} \right.$

— Quand il y a déjà un *n* naso-guttural dans la syllabe précédente, *n* a le son pur et simple, malgré le *g* qui vient après; vous prononcez donc *stng-ing*, chantant; *brng-ing*, portant, etc.

284. 2° Quand il termine une syllabe accentuée et que la syllabe suivante commence par une gutturale.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{ftng}^{\text{er}}, \text{ doigt;} & \textit{dn-kle}, \text{ cheville (du pied).} \\ \textit{lónng}^{\text{er}}, \text{ plus long;} & \textit{dn-xgús}, \text{ inquiet.} \\ \textit{dn-chór}, \text{ ancre;} & \textit{cón-quét}, \text{ conquête.} \end{array} \right.$

N, N, 2°
N
suite.
— Quand la syllabe n'est pas accentuée, cette règle n'a plus lieu; ainsi l'on prononce *cón-córd*, concorde; et *cón-córd-dnc*, concordance, etc. — On dit cependant *dn-xt-tý*, anxieté.

285. *N* est nul après *l* ou *m*, dans la même syllabe.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{klm}, \text{ chauffer;} & \textit{sól-émn}, \text{ solennel.} \\ \textit{hým}, \text{ hymne;} & \textit{cól-úm}, \text{ colonne.} \\ \text{to } \textit{cón-dém}, \text{ condamner;} & \textit{áp-túm}, \text{ automne.} \end{array} \right.$

— Les verbes terminés par *mn* devraient conserver l'*n* nul au participe présent (d'après ce principe, que le participe présent ne doit avoir que la terminaison *ing* de plus que l'infinitif); cependant *to ltm*, peindre, et *to hým*, célébrer, font au participe présent *ltm-ntng*, et *hým-ntng*; — *to cón-tém*, mépriser, et *to cón-dém*, condamner, font aussi quelquefois *cón-tém-ntng*, et *cón-dém-ntng*. — Lorsque l'on ajoute une autre terminaison que celle du participe, il n'y a plus de doute: *n* est toujours sonore; prononcez *ddm-ná-blé*, damnable; *cón-dém-nér*, censeur, etc.

286. *R* se prononce comme en français lorsqu'il commence une syllabe.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{róg}, \text{ rage;} & \textit{nár-rów}, \text{ étroit.} \\ \textit{rú-rál}, \text{ rural;} & \textit{pró-fónid}, \text{ profond.} \\ \textit{stróng}, \text{ fort;} & \text{to } \textit{stríke}, \text{ frapper.} \end{array} \right.$

R

— Cette consonne a le son tres-faible, lorsqu'elle se trouve après la voyelle principale de la syllabe.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{cárd}, \text{ carte (à jouer);} & \textit{ná-fúr}, \text{ nature.} \\ \textit{cáre}, \text{ soin;} & \textit{sin-gú-lár}, \text{ singulier.} \\ \textit{firé}, \text{ feu;} & \textit{múr-dér-ér}, \text{ meurtrier.} \end{array} \right.$

287. Voyez le n° 24. — *R* est nul dans *mís-tréss N.*, madame N.

Paragraphe 7.

Prononciation des demi-voelles simples.

288. *F* et *PH* se prononcent comme en français.**F**
PH

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} f\grave{a}r, \text{ loin ;} & ph\grave{i}-l\acute{o}s\phi\text{-}ph\acute{y}, \text{ philosophie.} \\ ch\acute{i}e\grave{f}, \text{ chef ;} & ph\acute{o}s\phi\acute{o}r, \text{ phosphore.} \\ sn\acute{u}\grave{f}\grave{f}, \text{ tabac ;} & \acute{a}m-ph\acute{i}b\acute{i}\phi\text{-}g\acute{u}s, \text{ amphibie.} \end{array} \right.$

— Ces consonnes s'affaiblissent et se prononcent comme *v* dans *of*, de ; *n\acute{e}ph\acute{e}w*, neveu ; et *St\acute{e}ph\acute{e}n*, Étienne. — Lorsque la préposition *of* entre dans la composition d'un mot, *f* recouvre sa prononciation naturelle. — *F* n'est jamais nul. — Il se change en *v*, dans le pluriel des noms en *f* ou *fe*. 324.

PH

289. *H* est nul, et le *p* seul se prononce dans *diph\acute{t}h\acute{o}ng\acute{e}*, diphthongue ; *trip\acute{t}h\acute{o}ng\acute{e}*, triphthongue ; *n\acute{a}ph\acute{t}h\acute{a}*, naphte ; et *\acute{o}ph\acute{t}h\acute{a}l-m\acute{y}*, ophthalmie. — Les deux lettres sont nulles dans *\acute{a}p\acute{t}h\acute{e}g\acute{m}*, bon mot ; *ph\acute{t}h\acute{i}z\acute{i}s\acute{i}s*, *ph\acute{t}h\acute{i}z\acute{i}ck*, phthisie, et leurs dérivés. — *Sapphire*, saphir, prononcez *s\acute{a}f\acute{i}r\acute{e}*.

GH
GH

290. *GH* final se prononce *f* dans *to laugh* (prononcez *l\acute{a}f*), rire ; *to cough* (pron. *c\acute{o}f*), tousser ; *chough* (pron. *ch\acute{u}\acute{f}*), choucas ; *clough* (pron. *cl\acute{o}f*), précipice ; *slough* (pron. *sl\acute{u}\acute{f}*), eschare ; *enough* (pron. *\acute{e}-n\acute{u}\acute{f}*), assez ; *rough* (pron. *r\acute{u}\acute{f}*), rude ; *tough* (pron. *t\acute{u}\acute{f}*), coriace ; *draugh* (pron. *dr\acute{a}\acute{f}*), refus ; *draught* (pron. *dr\acute{a}\acute{f}\acute{t}*), gorgée ; et leurs dérivés.

— *GH* se prononce *k* dans *hough* (pron. *h\acute{o}k*), jarret d'une bête ; *lough* (pron. *l\acute{o}k*), un lac.

— Dans tous les autres cas *gh* à la fin des syllabes est entièrement nul.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} to\ s\acute{i}gh, \text{ soupirer ;} & thr\acute{o}ugh, \text{ \acute{a} travers.} \\ n\acute{i}gh\acute{t}, \text{ nuit ;} & th\acute{o}ugh, \text{ quoique.} \\ \acute{e}i\acute{g}ht, \text{ huit ;} & h\acute{i}gh, \text{ haut.} \end{array} \right.$

— Quant au *gh* initial, voyez au paragraphe des gutturales.

291. *V* se prononce comme en français.**V**

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} v\acute{i}-v\acute{a}c\acute{i}\acute{i}-t\acute{y}, \text{ vivacité ;} & to\ \acute{e}n-v\acute{y}, \text{ envier.} \\ \acute{a}c\acute{t}\acute{i}v\acute{e}, \text{ actif ;} & to\ \acute{a}-v\acute{o}\acute{i}\acute{d}, \text{ \acute{e}viter.} \\ v\acute{i}\phi-l\acute{e}nt, \text{ violent ;} & to\ v\acute{i}v\acute{i}-f\acute{y}, \text{ vivifier.} \end{array} \right.$

— Il est nul dans *tw\acute{e}lv\acute{e}-m\acute{o}nth*, une année (douze mois). — *V* se change en *f* dans les dérivés de *five*, cinq : *fifty*, cinquante, etc. ; comme *f* se change quelquefois en *v*.

TH292. *TH* a le son dur, 1^o au commencement et à la fin des mots.

EXEMPL. : $\left\{ \begin{array}{ll} to\ th\acute{a}nk, \text{ remercier ;} & d\acute{e}q\acute{t}h, \text{ la mort.} \\ to\ th\acute{i}nk, \text{ penser ;} & br\acute{e}q\acute{t}h, \text{ respiration.} \\ th\acute{u}n\acute{d}\acute{e}r, \text{ tonnerre ;} & p\acute{a}th, \text{ sentier.} \end{array} \right.$ 298.

293. — Excepté, 1^o dans les pronoms ; ainsi dites : *this*, *that*, *these*, *they*, *them*, *these*, *those*, *they*, *thing*, *those*, *they*. Voy. 2^e partie.

— 2^o Dans *the* (ou *thē*) , le, la, les ; *than*, que ; *then*, alors ; *thence*, de là ; *there*, là ; *thither*, là ; *though*, quoique ; *thus*, ainsi ; *to mōuth*, affecter une grosse voix ; *smooth*, lisse ; *to séeth*, bouillir ; *to shéath*, rengainer ; *bé-néath*, au-dessous de ; *bōoth*, cabane ; *wreath*, guirlande ; *to ún-clōath*, dépouiller ; *with* (ou *with*), avec.

294. 2^o Toutes les fois qu'il est précédé ou suivi d'une consonne.

TH
suite.

EXEMPL. : *éth-nēck*, païen ; *thrát-dōm*, esclavage.
ór-thōg-rá-phý, orthographe ; *thrēqd*, un fil.
phil-dn-thró-pý, philanthropie ; *thrēqt*, menace.

295. — Excepté dans *brēth-rēn*, frères ; *fár-thing*, liard ; *fár-thēr*, plus loin ; *fúr-thēr*, ultérieur ; *nōr-thēr*, septentrional ; et *wór-thý*, digne.

296. 3^o Entre deux voyelles, dans les mots d'origine grecque.

EXEMPL. : *áy-thēn-tick*, authentique ; *sym-pá-thý*, sympathie.
á-thē-íst, athée ; *pá-thē-tick*, pathétique.
mēth-ōd, méthode ; *cáth-ō-líck*, catholique.

297. *TH* a le son doux, 1^o entre deux voyelles, dans les mots d'origine anglaise.

EXEMPL. : *fáth-ēr*, père ; *tó-gēth-ēr*, ensemble.
mōth-ēr, mère ; *sēath-ēr*, plume.
thith-ēr, là ; *brōth-ēr*, frère.

298. 2^o Dans le pluriel des mots qui l'ont à la fin, quoiqu'il soit dur au singulier.

TH
2

EXEMPL. : *páthz*, chemins ; *ōqthz*, serments.
báthz, bains ; *ráthz*, côtes.
láthz, lattes ; *bōqthz*, cabanes.

299. — Excepté dans *trúthz*, des vérités.

300. 3^o Quand il est suivi d'un *e* muet dans la terminaison des verbes.

EXEMPL. : *to brēathē*, respirer ; *to clōthē*, vêtir.
to lōqthē, haïr ; *to báthē*, baigner.
to swēathē, emmailloter ; *to títhē*, payer la dîme.

TH
3

301. *TH* se prononce comme *t* simple dans *thýme*, thym ; *Thóm-ás*, Thomas ; *Thámēs*, la Tamise ; *phthýs-íck*, phthisie. — Il est nul dans *twēlfth-tíde*, le jour des Rois.

H

H

302. *H* final est toujours nul.

EXEMPL. : *mýrrh*, myrrhe ; *cá-tárrh*, catarrhe.
áh ! ah ! *cá-tárrh-ōus*, catarrheux.
Mēs-sí-áh, Messie ; *oh* ! oh ! ouf !

ad-vance-mēt | in knōwl-edge, | grē fōund' tō strēngth'en | and en-lārgē' | yōur mēnd's, | tō pū-ri-fy | and ex-ālt' | yōur plēg's-ūres, | and tō dis-pōsē' yōu | tō pē-ū's | and vkr-fū-ū's | sēn-ti-mēnt's and cōn-duct, | thēy prō-dūcē' ex-cēl-lēnt ef-fēct's; | which', | with yōur bēst' en-dēv-ōr's | tō im-prōvē' thēm, | and' thē Dī-vīnē' blēss-ing | sū-pēr-ad-dēd, | will nōt fāil | to rēn-dēr yōu, | nōt on-l'y wīzē' and gōd' yōur-sēlvē's, | būt āl-sō | thē hāp-py in-strū-mēnt's | of dī-fū-siōn | wīz-dōm, | rē-līg-iōn, | and gōd'nēss | d-rōund' yōu. — De cette manière les difficultés disparaissent, à tel point qu'il est presque impossible de ne pas prononcer correctement. En se faisant une loi de prononcer d'abord posément et sans autre préoccupation que celle d'observer les règles, on parviendra bientôt à un résultat que l'on n'obtiendrait jamais, si l'on débutait par une mesure plus rapide.

506. SECONDE RÈGLE. *Donnez à chaque lettre, à chaque syllabe, et à chaque mot l'expression qui lui est propre.*

1° Si l'on donne aux voyelles un son pour un autre, non-seulement on estropie le mot, mais encore il arrive très-souvent que l'on exprime une idée toute autre que celle que l'on a en vue ; car il y a dans la langue anglaise une multitude de mots qui n'ont pas du tout la même signification, et dont la prononciation ne diffère que par la nuance du son.

Ainsi, *ācē*, as ;

Et *āss*, āne.

pācē, pas ;

tō pāss, passer.

lācē, dentelle ;

lāss, jeune fille.

mācē, masse ;

māss, messe.

tō brācē, lier ;

brāss, cuivre.

grācē, grâce ;

grāss, gazon.

tō bācē, cuir au four ;

bāck, dos.

lācē, lac ;

lāck, besoin.

tō quācē, trembler ;

quāck, charlatan.

tō tācē, prendre ;

tō tāck, attacher.

snācē, serpent ;

snāck, part.

tō stācē, parier ;

stāck, tas de foin.

tō lādē, charger ;

lād, garçon.

mādē, fait ;

mād, fou.

pātd, payé ;

pād, sentier.

glādē, clairière ;

glād, content.

shādē, ombre ;

shād, alose.

Et beaucoup d'autres que l'on rencontre presque à chaque phrase.

plaisirs et disposer vous à (de) pieux et vertueux sentiments et conduite, ils produisent d'excellents effets, qui, avec vos meilleurs efforts pour les augmenter, et la divine bénédiction surajoutée, ne manqueront pas de rendre vous, non-seulement sages et bons vous-mêmes, mais aussi les heureux instruments de répandre (la) sagesse, (la) religion, et (la) bonté autour de vous. *Lindley Murray. Engl. gram.*

507. 2^o Il n'est pas moins nécessaire de prononcer long ce qui doit être long, et bref ce qui doit être bref ; car il y a aussi dans la langue anglaise une foule de mots étrangers les uns aux autres, et dont la prononciation ne diffère que par la longueur ou la brièveté du son.

Ainsi, <i>blāde</i> , lame ;	Et <i>blēd</i> , saigné.
<i>shāde</i> , ombrage ;	<i>to shēd</i> , répandre.
<i>to āil</i> , avoir mal ;	{ <i>ēll</i> , aune.
<i>āle</i> , bière ;	
<i>bāil</i> , caution ;	<i>bēll</i> , cloche.
<i>hāil</i> , grêle ;	<i>hēll</i> , l'enfer.
<i>nāil</i> , clou ;	<i>knēll</i> , glas.
<i>pāil</i> , seau ;	<i>pēll</i> , parchemin.
<i>quāil</i> , caille ;	<i>to quēll</i> , dompter.
<i>to sāil</i> , faire voile ;	<i>to sēll</i> , vendre.
<i>tāil</i> , queue ;	<i>to tēll</i> , raconter.
<i>to wāil</i> , déplorer ;	<i>wēll</i> , bien

Et une infinité d'autres semblables qu'il serait trop long de rapporter

308. 3^o Si vous n'accentuez pas les syllabes qui doivent l'être, ce n'est plus la prononciation anglaise, mais une espèce de barbarisme insupportable ; si vous accentuez mal, c'est un solécisme de prononciation qui dérange tout, et qui révolte l'oreille la plus insensible.

Sans emphase, dit Murray, la prononciation serait pâle et sans vie ; et souvent l'on ne serait pas même compris. 54 et 57.

Surtout observez scrupuleusement ce que j'ai dit n^o 15, touchant les voyelles accentuées ou emphatiques : c'est de là que dépendent, en grande partie, la force et la vie de la prononciation.

309. TROISIÈME RÈGLE. *Prononcez aussi clairement et aussi distinctement que possible les voyelles des syllabes non accentuées.*

C'est là, dit Walker, ce qui distingue davantage les personnes d'une bonne éducation de celles qui n'en ont reçu qu'une médiocre : dans la bouche des premières, les voyelles non accentuées ont un son spécial, clair et distinct, tandis que les dernières les suppriment entièrement, ou leur donnent un son étranger (1) :

(1) *It may, indeed, be observed that there is scarcely any thing which more distinguishes a person of a poor education, from a person of a good one, than the pronunciation of the unaccented vowels. When the vowels are under the accent, the best speakers, and the lowest of the people, with very few exceptions, pronounce them in the same manner ; but the unaccented vowels in the mouths of the former, have a distinct, clear, and specific sound, while the latter totally sink them, or change in to some other sound. Those, therefore, who wish to pronounce elegantly, must be particularly attentive to the unaccented vowels ; as a neat pronunciation of these, forms one of the greatest beauties of speaking.* Walker, Princ. of engl pron., 179.

310. Sans doute il est des altérations permises et même indispensables, comme je l'ai répété plusieurs fois dans le cours de cet ouvrage (voy. 6 et 77), et je ne voudrais pas que l'on se rendit esclave des règles, lorsque les Anglais eux-mêmes ne le sont pas; ce que je recommande ici, c'est de se souvenir que, malgré l'altération, les voyelles non accentuées doivent toujours conserver quelque chose de leur son naturel.

En Angleterre, comme partout, il y a la prononciation du peuple, et celle de la bonne société. La classe inférieure, au témoignage de Walker, ne prononce régulièrement les voyelles que dans les syllabes accentuées ou emphatiques; dans les syllabes faibles, elle donne à chacune de ces lettres un son uniforme, celui de l'u obscur; ainsi les gens grossiers et sans éducation prononceront *û-grê-û-blê*, *nâ-tûr*, *pû-lîtê*, *vis-û-blê*, etc., au lieu de *â grê-â-blê*, agréable; *nâ-tûrê*, nature; *pô-lîtê*, poli; *vis-â-blê*, visible, etc. — C'est encore un usage dans le peuple, surtout dans certains comtés, de prononcer y final *ê*, et de dire *bê-qui-tê*, *prêt-tê*, etc., au lieu de *bê-qui-tý*, beauté; *prêt-tý*, joli, etc.; c'est ce que les étudiants doivent éviter avec le plus grand soin, lors même qu'ils entendraient des Anglais prononcer de cette manière.

Ainsi ceux qui voudront parler comme la populace prononceront les voyelles non accentuées le plus obscurément possible; et ceux qui voudront parler comme la bonne société conserveront aux voyelles non accentuées au moins quelque chose de leur son naturel.

311. QUATRIÈME RÈGLE. *Variez à propos le ton de votre voix.*

La monotonie est ennuyeuse partout où elle se rencontre; mais elle serait insupportable dans la prononciation de l'anglais. Cette langue exige, plus qu'aucune autre peut-être, de l'aisance et de la variété dans le ton de la voix, et c'est pour elle un besoin qui résulte de sa nature et de sa constitution: énergique, elle veut que l'expression suive les idées; accentuée, elle demande de la variété dans la prononciation, pour ne point paraître sautillante; peu nombreuse et peu harmonieuse par elle-même, elle veut que l'on dissimule ce défaut par les ressources de la voix, et que tous ses petits mots, souvent aussi durs qu'ils sont riches et expressifs, arrivent à l'oreille de manière à ne point la blesser. Prononcez donc l'anglais comme on prononce le français dans une conversation vive et animée; surtout point de langueur, point de ces unissons qui fatiguent: la langue anglaise n'en souffre jamais (1).

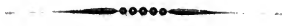
312. Il n'y a guère parmi nous, dit Walker, que le crieur public, dans son immuable exorde. — *This is to give notice...*, on fait savoir que...; et le greffier d'une cour de justice, lorsqu'il annonce la décision de la cour, en commençant par ces mots barbares — *O yes! o yes!* (pour *oyez! oyez!* écoutez! écoutez!) qui donnent des exemples de plusieurs syllabes de suite prononcées sur le même ton, comme les coups d'une cloche.

(1) Il va sans dire que les inflexions de voix ne doivent pas être faites au hasard, et que le sens de la phrase doit les régler.

Il est pourtant une circonstance, continue le même auteur, où la monotonie cesse d'être un défaut : c'est lorsqu'on lit dans la poésie certains passages horribles, étranges, sublimes; parce que la monotonie, extraordinaire elle-même, ajoute encore à la grandeur de la pensée ou à l'horreur du tableau. On peut prononcer de cette manière un fragment de huit syllabes dans les vers suivants :

..... by night
*The village matron, round the blazing hearth,
 Suspends the infant-audience with her tales,
 Breathing astonishment ! of witching rhymes,
 And evil spirits ; of the death-bed call
 Of him who robbed the widow, and devoured
 The orphan's portion ; of unquiet souls
 Risen from the grave to ease the heavy guilt
 Of deeds in life concealed ; of shapes that walk
 At dead of night, and clank their chains and wave
 The torch of hell around the murd'rer's bed.*

Akenside's Pleasures of Imagination.



SECONDE PARTIE.

Analyse complète des différentes parties du discours.

CHAPITRE I^{er}.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

PREMIÈRE SECTION.

DIFFÉRENTES SORTES DE NOMS.

Le *nom*, ou *substantif*, est un mot qui désigne et qui nomme les personnes et les choses.

313. On appelle *noms communs* ceux qui conviennent à tous les objets de même genre ou de même espèce.

EXEMPLES :	<i>Being</i> , Un être ;	<i>Creature</i> , Créature. 62.
	<i>Animal</i> , Animal ;	<i>Plant</i> , Plante.
	<i>Man</i> , Homme ;	<i>King</i> , Roi.
	<i>House</i> , Maison ;	<i>Town</i> , Ville.

314. On appelle *noms propres* ceux qui sont appropriés aux individus, pour les distinguer les uns des autres.

EXEMPLES :	<i>Europe</i> , L'Europe ;	<i>France</i> , La France.
	<i>England</i> , L'Angleterre ;	<i>London</i> , Londres.
	<i>Thames</i> , La Tamise ;	<i>Milton</i> , Milton.

315. On appelle *noms collectifs* ceux qui, quoique au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses de même espèce.

EXEMPLES :	<i>Nation</i> , Nation ;	<i>People</i> , Peuple.
	<i>Army</i> , Armée ;	<i>Crowd</i> , Foule.
	<i>Parliament</i> , Parlement ;	<i>Flock</i> , Troupeau.

316. On appelle *noms abstraits* ceux qui expriment une action, une affection, une faculté, une science, une qualité, une manière d'être, considérée seule et sans le sujet qui la fait, la souffre, la possède, ou dans lequel elle existe.

EXEMPLES :	<i>Study</i> , Étude;	<i>Love</i> , Amour.
	<i>Philosophy</i> , Philosophie;	<i>Memory</i> , Mémoire.
	<i>Virtue</i> , Vertu;	<i>Truth</i> , Vérité.
	<i>Goodness</i> , Bonté;	<i>Whiteness</i> , Blancheur.

DEUXIÈME SECTION.

PROPRIÉTÉ DES NOMS.

Paragraphe I^{er}.*Le Genre.*

317. Le genre est la propriété qu'ont les substantifs de désigner les sexes. Il y a conséquemment trois genres : le *masculin* pour les noms d'êtres mâles ;

EXEMPLES :	<i>Man</i> , Homme ;	<i>Father</i> , Père.
	<i>Brother</i> , Frère ;	<i>Husband</i> , Mari.
	<i>Boy</i> , Jeune garçon ;	<i>Lion</i> , Lion.

Le *féminin* pour les noms d'êtres femelles ;

EXEMPLES :	<i>Woman</i> , Femme ;	<i>Mother</i> , Mère.
	<i>Sister</i> , Sœur ;	<i>Wife</i> , Épouse.
	<i>Girl</i> , Jeune fille ;	<i>Hen</i> , Poule.

Et le *neutre*, pour les noms d'êtres qui ne sont ni mâles ni femelles , ou dont le sexe n'est pas connu.

EXEMPLES :	<i>House</i> , Maison ;	<i>Garden</i> , Jardin.
	<i>Fish</i> , Poisson ;	<i>Worm</i> , Ver.
	<i>Oyster</i> , Huitre ;	<i>Virtue</i> , Vertu.

318. — Dans le style figuré, lorsque l'on personnifie les objets inanimés , on donne communément le genre masculin à ceux qui se distinguent par leur efficacité, leur force et leur disposition à se communiquer ; et le féminin à ceux qui se font remarquer par leur beauté, leur fécondité, et leur disposition à recevoir et à contenir. D'après ces deux principes, *sun*, le soleil ; *fire*, le feu ; *time*, le temps ; *death*, la mort, etc., peuvent quelquefois recevoir le genre masculin ; et *moon*, la lune ; *ship*, vaisseau ; *city*, une cité ; *earth*, la terre ; *virtue*, la vertu ; *soul*, l'âme, etc., peuvent quelquefois être considérés comme étant du féminin.

— Tous les noms de vaisseaux sont aujourd'hui du féminin, même dans le style de la conversation ordinaire : l'usage l'a emporté sur les principes.

319. La langue anglaise ne possède guère qu'une quarantaine de mots dont le genre est indiqué par la terminaison ; comme *prince*, prince ; *princess*, princesse ; *heir*, héritier ; *heiress*, héritière ; *Emperor*, Empereur ; *Empress*, Impératrice, etc. ; dans tous les autres mots susceptibles des deux genres, la terminaison est la même, ce qui oblige, lorsqu'il est nécessaire de désigner le sexe, de placer *man*, ou *woman*, ou *maid* (homme, femme) devant les noms qui conviennent aux hommes ou aux femmes ; *male* ou *female*

(mâle, femelle) devant ceux qui conviennent aux enfants; *he* ou *she* (il ou elle), devant ceux qui conviennent aux animaux; *cock* ou *hen* (coq, poule), devant les noms d'oiseaux.

EXEMPLES :	Un domestique, <i>A man-servant</i> .
	Une domestique, <i>A maid-servant</i> .
	Un bouc, <i>A he-goat</i> .
	Une chèvre, <i>A she-goat</i> .
	Un perroquet, <i>A cock-sparrow</i> .
	Une perruche, <i>A hen-sparrow</i> , etc.

Mais ces façons de parler ne doivent être employées que dans les cas de nécessité, et lorsqu'il n'y a pas moyen de tourner la phrase autrement.

Paragraphe 2.

Le Nombre.

320. Le nombre est la propriété qu'ont les substantifs de représenter l'unité ou la pluralité. Il y a, par conséquent, deux nombres : le singulier, qui ne désigne qu'un seul objet, qu'un seul être ; et le pluriel, qui en désigne plus d'un.

EXEMPLES :	<i>A man</i> , Un homme ;	<i>Men</i> , Des hommes.
	<i>A garden</i> , Un jardin ;	<i>Gardens</i> , Des jardins.
	<i>An apple</i> , Une pomme ;	<i>Apples</i> , Des pommes.

321. Le pluriel des noms se forme en ajoutant *s* au singulier.

EXEMPLES :	<i>A King</i> , Un Roi ;	<i>Kings</i> , Des Rois.
	<i>A house</i> , Une maison ;	<i>Houses</i> , Des maisons.
	<i>An animal</i> , Un animal ;	<i>Animals</i> , Des animaux (1).

— Si le singulier est terminé par une sifflante ou par un *o*, le pluriel se forme en ajoutant *es*.

EXEMPLES :	<i>A fox</i> , Un renard ;	<i>Foxes</i> , Des renards.
	<i>A church</i> , Une église ;	<i>Churches</i> , Des églises.
	<i>A glass</i> , Un verre ;	<i>Glasses</i> , Des verres.
	<i>A fish</i> , Un poisson ;	<i>Fishes</i> , Des poissons.
	<i>A negro</i> , Un nègre ;	<i>Negroes</i> , Des nègres.

— Cependant les noms en *io* forment leur pluriel régulièrement : *folio*, folio (pluriel *folios*).

— Si le singulier est terminé par *y* précédé d'une consonne, on change cette lettre en *ie* (2), et l'on ajoute un *s*.

(1) Les noms propres prennent aussi la marque du pluriel, quand ils sont employés comme des noms communs : *the Stuarts*, les Stuarts.

(2) Tous les mots qui sont terminés par *y* simple s'écrivaient autrefois par *ie* (*follie*, *philosophie*, *beautie*, *butterflie*, *civilitie*, etc.), et le pluriel se formait régulièrement par l'addition d'un *s* ; comme on a changé *ie* en *y*, pour le singulier seulement, on est obligé maintenant de changer *y* en *ie*, pour former le pluriel.

EXEMPLES :	<i>Beauty</i> , Beauté ;	<i>Beauties</i> , Des beautés. 150.
	<i>Butterfly</i> , Papillon ;	<i>Butterflies</i> , Des papillons.
	<i>Civility</i> , Civilité ;	<i>Civilities</i> , Des civilités.

— Quand *y* final fait partie d'une diphthongue, on ne le change point.

EXEMPLES :	<i>A boy</i> , Un petit garçon ;	<i>Boys</i> , Des petits garçons.
	<i>A key</i> , Une clé ;	<i>Keys</i> , Des clés.
	<i>A day</i> , Un jour ;	<i>Days</i> , Des jours.

— Si le singulier est terminé par *f* ou *fe*, le pluriel est en *ves*.

EXEMPLES :	<i>A calf</i> , Un veau ;	<i>Calves</i> , Des veaux.
	<i>A loaf</i> , Un pain ;	<i>Loaves</i> , Des pains.
	<i>A wife</i> , Une épouse ;	<i>Wives</i> , Des épouses.

Il faut excepter de cette règle *fife*, fifre ; et *strife*, débat ; et en outre les mots en *ff*, *ief*, *oof*, *rf*, tels que *stuff*, étoffe ; *chief*, chef ; *proof*, preuve ; *dwarf*, nain, etc., lesquels forment leur pluriel régulièrement ; cependant *staff*, bâton ; et *thief*, voleur, font au pluriel *staves* et *thieves*.

— Il y a quelques noms qui forment leur pluriel d'une manière tout-à-fait irrégulière ; ce sont *man*, homme ; *men*, hommes ; *woman*, femme ; *women*, femmes ; *child*, enfant ; *children*, enfants ; *brother*, frère ; *brothers* ou *brethren* (1), frères ; *ox*, bœuf ; *oxen*, des bœufs ; *foot*, pied ; *feet*, pieds ; *goose*, oie ; *geese*, des oies ; *tooth*, une dent ; *teeth*, des dents ; *mouse*, une souris ; *mice*, des souris ; *louse*, un pou ; *lice*, des poux ; *die*, dé (à jouer) ; *dice*, dés ; *pea*, pois ; *pease*, des pois ; *penny*, sou (qui vaut environ dix centimes) ; *pence*, des sous.

322. Les mots grecs ou latins en *is* font leur pluriel en *es* ; ceux en *on* ou en *um* le font en *a*.

EXEMPLES :	<i>Emphasis</i> , Une emphase ;	<i>Emphases</i> , Des emphases.
	<i>Automaton</i> , Automate ;	<i>Automata</i> , Des automates.
	<i>Arcanum</i> , Secret ;	<i>Arcana</i> , Des secrets.

— Les noms hébreux le font en *im*.

EXEMPLES :	<i>Cherub</i> , Chérubin ;	<i>Cherubim</i> , Chérubins.
	<i>Seraph</i> , Séraphin ;	<i>Seraphim</i> , Séraphins.

323. Il y a des noms qui s'écrivent au pluriel comme au singulier ; ce sont :

<i>Apparatus</i> , attirail, ou attirails.	<i>News</i> , nouvelle, ou nouvelles.
<i>Deer</i> , daim, — daims.	<i>People</i> , peuple, — peuples.
<i>Hiatus</i> , hiatus, — hiatus.	<i>Series</i> , série, — séries.
<i>Hose</i> , bas, — des bas.	<i>Sheep</i> , mouton, — moutons.
<i>Grouse</i> , coq de br., — coqs de br.	<i>Species</i> , espèce, — espèces.
<i>Means</i> , moyen, — moyens.	<i>Swine</i> , cochon, — cochons.
et quelques autres.	

(1) *Brethren* ne se dit plus guère que dans la chaire, et au figuré : *My dearest brethren*, mes très chers frères.

324. Il y en a qui n'ont point de pluriel ; ce sont :

<i>Barley</i> , orge.	<i>Knowledge</i> , connaissance.	<i>Rubbish</i> , décombres.
<i>Business</i> , affaire.	<i>Learning</i> , science.	<i>Strength</i> , force.
<i>Darkness</i> , ténèbres.	<i>Parsimony</i> , économie.	<i>Spinage</i> , épinards.
<i>Font</i> , fonts de baptême.	<i>Progress</i> , progrès.	<i>Wealth</i> , riches.
<i>Food</i> , nourriture.	<i>Property</i> , propriété (1).	<i>Wheat</i> , froment.

et quelques autres. — Quant à ceux qui par leur nature ne peuvent pas en avoir, ce sont à peu près les mêmes qu'en français.

325. Enfin, il y en a qui n'ont point de singulier ; ce sont 1^o les noms de sciences terminés par *icks*.

EXEMPLES :	<i>Physicks</i> , La physique ;	<i>Mathematicks</i> , Les mathématiques.
	<i>Politicks</i> , La politique ;	<i>Metaphysicks</i> , La métaphysique.
	<i>Opticks</i> , L'optique ;	<i>Mechanicks</i> , La mécanique.

— Il n'y a que *logick*, la logique ; *musick*, la musique ; et *physick*, la médecine, qui soient du singulier. — 2^o les suivants :

<i>Antipodes</i> , antipodes.	<i>Cantharides</i> , cantharides.	<i>Riches</i> , richesses.
<i>Ashes</i> , cendres.	<i>Cresses</i> , cresson.	<i>Snuffers</i> , mouchettes.
<i>Alms</i> , aumône.	<i>Dregs</i> , lie.	<i>Scissars</i> , ciseaux.
<i>Bellows</i> , soufflet.	<i>Entrails</i> , entrailles.	<i>Thanks</i> , remerciements.
<i>Bowels</i> , entrailles.	<i>Goods</i> , marchandises.	<i>Tidings</i> , nouvelles.
<i>Breeches</i> , culotte.	<i>Oats</i> , avoine.	<i>Tongs</i> , pincettes.
<i>Credenda</i> , articles de foi.	<i>Lungs</i> , poumons.	<i>Wages</i> , salaire,

et quelques autres.

Paragraphe 3.

Le Cas.

326. Il n'y a dans la langue anglaise qu'une seule circonstance où les noms éprouvent une modification dans leur terminaison, sans changer de genre ou de nombre : c'est lorsque l'on veut indiquer le rapport qu'il y a entre deux choses dont l'une possède l'autre. Il n'y a donc véritablement que deux cas : un qui se borne à nommer la personne, et que l'on peut appeler le *nominatif* ou l'*accusatif* ; et un autre, par lequel on fait voir qu'un nom est employé comme complément possesseur ; ce second cas s'appelle en anglais *the possessive case* ; nous dirons en français le *possessif*.

327. Le possessif singulier se forme en ajoutant au nominatif singulier un *s* précédé d'une apostrophe.

(1) On dit *properties* pour exprimer les propriétés des choses, leur vertu, leur efficacité, leur puissance, etc.

EXEMPLES :	<i>God</i> , Dieu ;	possessif.	<i>God's</i> , De Dieu (1).
	<i>John</i> , Jean ;	—	<i>John's</i> , De Jean.
	<i>Man</i> , Homme ;	—	<i>Man's</i> , De l'homme.
	<i>Father</i> , Père ;	—	<i>Father's</i> , Du père.

— Le possessif des noms pluriels en *s* se forme par l'addition de l'apostrophe seulement, pour ne pas trop multiplier les sifflantes.

EXEMPLES :	<i>The soldiers' duty</i> , Le devoir des soldats (2).
	<i>The princes' behaviour</i> , La conduite des princes.
	<i>Our friends' children</i> , Les enfants de nos amis.

— On ne met également qu'une apostrophe à la fin des noms singuliers terminés en *s*, quand cet *s* est redoublé ou que le mot suivant commence par une sifflante.

EXEMPLES :	<i>This princess' misfortune</i> , Les malheurs de cette princesse.
	<i>The governess' severity</i> , La sévérité de la gouvernante.
	<i>Augustus' soldiers</i> , Les soldats d'Auguste.

Et non pas *Augustus's soldiers*, *the governess's severity*, *the princess's misfortunes*, ce qui donnerait trois ou quatre *s* de suite.

— On ajoute *s* sans apostrophe aux mots qui forment leur pluriel sans *s*.

EXEMPLES :	<i>Those gentlemens horses</i> , Les chevaux de ces messieurs.
	<i>These womens behaviour</i> , La conduite de ces femmes.
	<i>Your childrens welfare</i> , Le bien-être de vos enfants.

— On ne peut mettre au possessif que les noms des êtres doués d'intelligence ; on dit cependant *virtue's reward*, la récompense de la vertu ; *virtue's very tears*, les larmes de la vertu ; *church's authority*, l'autorité de l'Eglise ; *life's decline*, le déclin de la vie ; *a year's absence*, une absence d'un an (3).

Quant à la formation des noms, et à la manière de les écrire, voyez 2^e part., chap. x et xi ; quant à leur union entre eux, ou avec les autres mots, voyez 3^e partie, chap. ii, iii et iv.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

528. L'article est un mot que l'on place devant les substantifs communs, lorsque l'on veut restreindre, limiter ou déterminer l'étendue de leur signification.

(1) L'apostrophe remplace la voyelle qui précédait autrefois l'*s* du génitif.

(2) Littéralement : De le soldat devoir ; de la princesse conduite, etc.

(3) Les poètes se permettent très-facilement ces sortes de licences ; mais on ne doit les employer dans la prose que quand elles ont été autorisées par l'usage.

329. Les Anglais ont deux articles, *the* et *a* (ou *an*). — *The* avertit que le substantif, dans le cas dont il s'agit, ne désigne qu'un certain nombre des individus qui composent l'espèce, et que ces individus sont déterminés.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \textit{The man who was there}, \text{ L'homme qui était là.} \\ \textit{The men who were there}, \text{ Les hommes qui étaient là.} \\ \textit{The soldiers whom you see}, \text{ Les soldats que vous voyez.} \end{array} \right.$

— *A* avertit que le substantif ne désigne qu'un seul des individus de l'espèce, et que cet individu n'est pas déterminé.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Give me a book}, \text{ Donnez-moi un livre.} \\ \textit{A truly good man}, \text{ Un homme vraiment bon.} \\ \textit{When a woman...}, \text{ Lorsqu'une femme... (1).} \end{array} \right.$

330. L'article défini *the* est de tous les genres et de tous les nombres.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{The garden}, \text{ Le jardin;} & \textit{The gardens}, \text{ Les jardins.} \\ \textit{The bird}, \text{ L'oiseau;} & \textit{The birds}, \text{ Les oiseaux.} \\ \textit{The flower}, \text{ La fleur;} & \textit{The flowers}, \text{ Les fleurs.} \\ \textit{The lion}, \text{ Le lion;} & \textit{The lions}, \text{ Les lions (2).} \end{array} \right.$

331. L'article indéfini *a* est également invariable; seulement il prend un *n* euphonique devant les mots qui commencent par une voyelle ou un *h* muet; et même devant un *h* prononcé, quand l'accent est sur la seconde syllabe.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{A man}, \text{ Un homme;} & \textit{An eagle}, \text{ Un aigle.} \\ \textit{A field}, \text{ Un champ;} & \textit{An apple}, \text{ Une pomme.} \\ \textit{A house}, \text{ Une maison;} & \textit{An hour}, \text{ Une heure.} \\ \textit{A his-tory}, \text{ Une histoire;} & \textit{An histo-rian}, \text{ Un historien.} \end{array} \right.$

— Cependant on ne met point cet *n* euphonique devant les mots qui commencent par *w*, ou par un des doubles sons *ya, ye, yo, you*, de quelque manière qu'ils soient écrits (3).

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} \textit{A wife}, \text{ Une épouse;} & \textit{A watch}, \text{ Une montre.} \\ \textit{A yard}, \text{ Une cour;} & \textit{A year}, \text{ Une année.} \\ \textit{A youth}, \text{ Une jeunesse;} & \textit{A wolf}, \text{ Un loup.} \\ \textit{A useful book}, \text{ Un livre utile;} & \textit{A euphonical letter}, \text{ Une lettre} \\ & \text{euphonique.} \end{array} \right.$

On dit aussi *many a one*, maint individu; parce que *one* se prononce comme s'il était précédé de *w*.

Quant à l'emploi des articles, voyez 3^e partie, chap. II et III.

(1) Quant à la manière de traduire en anglais nos articles indéfinis *du, de la, des*, voyez la 4^e partie.

(2) Quelquefois les poètes, pour faciliter la mesure de leurs vers, suppriment l'*e*, quand le mot suivant commence par une voyelle : *Th' infernal serpent*, le serpent infernal; *let us not slip th' occasion*, ne laissons pas échapper l'occasion. (Milton.)

(3) Cette exception est fondée sur ce que *w* et le son *i* bref suivi d'une voyelle, au commencement des mots, sont regardés comme demi-consonnes. (Voyez Walker, 8 et 9.)

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

Paragraphe 1^{er}.

De l'Adjectif en général.

L'*adjectif* est un mot qui exprime les qualités du substantif et les différentes manières d'être sous lesquelles on peut le considérer (1).

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} A \text{ good father, Un bon père.} \\ A \text{ kind mother, Une bonne mère.} \\ A \text{ big boy, Un gros garçon.} \\ Twenty \text{ men, Vingt hommes.} \\ The \text{ first time, La première fois.} \end{array} \right.$

332. Les adjectifs n'ont aucun signe de genre ni de nombre ni de cas ; ils sont invariables sous ce triple rapport.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} My \text{ good friend, Mon bon ami.} \\ My \text{ good friend's, De mon bon ami.} \\ My \text{ good friends, Mes bons amis.} \\ My \text{ good friends', De mes bons amis.} \\ A \text{ good mother, Une bonne mère.} \end{array} \right.$

333. Lorsqu'un adjectif est employé substantivement, il est toujours considéré comme étant au pluriel.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{ll} The \text{ wise, Les sages ;} & The \text{ great, Les grands.} \\ The \text{ poor, Les pauvres ;} & The \text{ good, Les bons.} \\ The \text{ rich, Les riches ;} & The \text{ wicked, Les méchants.} \end{array} \right.$

— Si l'on veut mettre ces mots au singulier, il faut nécessairement y joindre un substantif de ce nombre.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} Le \text{ sage, } The \text{ wise man.} \\ Un \text{ petit, } A \text{ little one.} \\ Un \text{ malheureux, } A \text{ poor fellow.} \end{array} \right.$

— Il y a deux sortes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

(1) Il arrive aussi, surtout dans la poésie, que les adjectifs s'emploient comme adverbes : *deep-judging men*, des hommes d'un jugement profond ; *a good-natured woman*, une femme d'un excellent naturel.

Paragraphe 2.

Adjectifs qualificatifs.

334. Ils sont au *positif*, lorsqu'ils servent à qualifier un objet considéré seul et sans comparaison avec un autre.

- EXEMPLES: { *This is a good man*, Voilà un homme bon.
A man good enough, Un homme assez bon.
A very good man, Un homme très-bon.
A man exceedingly good, Un homme extrêmement bon.

335. Ils sont au *comparatif*, lorsqu'ils servent à exprimer les qualités d'un objet comparé avec un ou plusieurs autres de la même espèce, et qu'il y a inégalité dans la comparaison (1).

- EXEMPLES: { *He is taller than his brother*, Il est plus grand que son frère.
They are less rich than you, Ils sont moins riches que vous.
She is more dutiful than..., Elle est plus respectueuse que...

— Ils sont au *superlatif*, lorsqu'ils servent à qualifier un objet qui se distingue entre plusieurs autres, par *plus* ou par *moins*.

- EXEMPLES: { *The tallest of all*, Le plus grand de tous.
The least rich, Le moins riche.
The most dutiful, Le plus respectueux.

— Il y a donc comparatif et superlatif de supériorité ou d'infériorité.

Formation des comparatifs et des superlatifs.

336. Le comparatif et le superlatif d'infériorité se forment, en plaçant devant le positif un des adverbess *less* et *least* (moins, le moins); *less*, pour le comparatif, et *least* pour le superlatif.

- EXEMPLES: { *Less wise*, Moins sage; *The least wise*, Le moins sage.
Less poor, Moins pauvre; *The least poor*, Le moins pauvre.
Less rich, Moins riche; *The least rich*, Le moins riche.

337. Le comparatif et le superlatif de supériorité se forment de deux manières: 1^o en plaçant devant le positif un des adverbess *more*, *plus*, et *most*, le plus.

- EXEMPLES: { *More useful*, Plus utile.
The most useful, Le plus utile.
More dangerous, Plus dangereux.
The most dangerous, Le plus dangereux.
More agreeable, Plus agréable.
The most agreeable, Le plus agréable.

(1) Le comparatif d'égalité, pour ceux qui admettent ce degré de comparaison, se forme en répétant l'adverbe *as* avant et après le positif: *She is as tall as you*, elle est aussi grande que vous, etc.

— 2^e En ajoutant au positif *r* ou *st*, lorsqu'il est terminé par un *e*; *er* ou *est*, lorsqu'il ne l'est pas.

EXEMPLES :	<i>Wiser</i> , Plus sage ;	<i>The wisest</i> , Le plus sage.
	<i>Richer</i> , Plus riche ;	<i>The richest</i> , Le plus riche.
	<i>Poorer</i> , Plus pauvre ;	<i>The poorest</i> , Le plus pauvre.

— Si le positif est terminé par *y* précédé d'une consonne, cette voyelle se change en *ie*. (Voyez 130, 321 et 436.)

EXEMPLES :	<i>Pretty</i> , Joli ;	<i>Lovely</i> , Aimable.
	<i>Prettier</i> , Plus joli ;	<i>Lovelier</i> , Plus aimable.
	<i>Prettiest</i> , Le plus joli ;	<i>Loveliest</i> , Le plus aimable.

Observation. Les adjectifs qui n'ont qu'une syllabe forment presque tous leur comparatif et leur superlatif d'après la seconde manière. — Les adjectifs de deux syllabes terminés par *y*, ou *le* après une muette, ou qui ont l'accent sur la dernière, forment leur comparatif et leur superlatif d'après l'une ou l'autre manière, indifféremment ; ainsi l'on dit également :

<i>Happy</i> , Heureux ;	<i>Happier</i> , ou <i>More happy</i> ,	Plus ou heureux ;	<i>The happiest</i> , ou <i>The most happy</i> ,	Le plus ou heureux.
<i>Able</i> , Capable ;	<i>Abler</i> , ou <i>More able</i> ,	Plus ou capable ;	<i>The ablest</i> , ou <i>The most able</i> ,	Le plus ou capable.
<i>Polite</i> , Poli ;	<i>Politer</i> , ou <i>More polite</i> ,	Plus poli ;	<i>The politest</i> , ou <i>The most polite</i> ,	Le plus poli.

Les autres adjectifs de deux syllabes (à l'exception de *handsome*, beau, qui fait quelquefois *handsomer*, *handsomest*), et tous ceux qui en ont plus de deux, forment toujours leur comparatif et leur superlatif au moyen des adverbes *more* et *most*.

338. Les trois adjectifs suivants forment leur comparatif et leur superlatif irrégulièrement, comme dans la plupart des langues.

<i>Good</i> , Bon ;	<i>Better</i> , meilleur ;	<i>The best</i> , Le meilleur.
<i>Bad</i> , Mauvais ;	<i>Worse</i> , Pire ;	<i>The worst</i> , Le pire.
<i>Little</i> , Petit ;	<i>Less</i> , Moindre ;	<i>The least</i> , Le moindre.

339. Lorsqu'il ne s'agit que de deux personnes ou de deux choses, *le plus* ou *le moins* se rend en anglais par le comparatif, et non par le superlatif (1).

EXEMPLES :	<i>The wiser of the two</i> , Le plus sage des deux.
	<i>The more useful of the two</i> , Le plus utile des deux.
	<i>The less useful of the two</i> , Le moins utile des deux.

(1) La même chose a lieu dans la langue latine ; on dit *validior manuum*, la plus forte des deux mains.

Paragraphe 3.

Adjectifs déterminatifs

340. Nombres cardinaux.		Nombres ordinaux.	
<i>One,</i>	1	<i>First,</i>	1 st (1)
<i>Two,</i>	2	<i>Second,</i>	2 ^e
<i>Three,</i>	3	<i>Third,</i>	3 ^e
<i>Four,</i>	4	<i>Fourth,</i>	4 ^e
<i>Five,</i>	5	<i>Fifth,</i>	5 ^e
<i>Six,</i>	6	<i>Sixth,</i>	6 ^e
<i>Seven,</i>	7	<i>Seventh,</i>	7 ^e
<i>Eight,</i>	8	<i>Eighth,</i>	8 ^e
<i>Nine,</i>	9	<i>Ninth,</i>	9 ^e
<i>Ten,</i>	10	<i>Tenth,</i>	10 ^e
<i>Eleven,</i>	11	<i>Eleventh,</i>	11 ^e
<i>Twelve,</i>	12	<i>Twelfth,</i>	12 ^e
<i>Thirteen,</i>	13	<i>Thirteenth,</i>	13 ^e
<i>Fourteen,</i>	14	<i>Fourteenth,</i>	14 ^e
<i>Fifteen,</i>	15	<i>Fifteenth,</i>	15 ^e
<i>Sixteen,</i>	16	<i>Sixteenth,</i>	16 ^e
<i>Seventeen,</i>	17	<i>Seventeenth,</i>	17 ^e
<i>Eighteen,</i>	18	<i>Eighteenth,</i>	18 ^e
<i>Nineteen,</i>	19	<i>Nineteenth,</i>	19 ^e
<i>Twenty,</i>	20	<i>Twentieth,</i>	20 ^e
<i>Twenty-one,</i>	21	<i>Twenty-first,</i>	21 ^e
<i>Twenty-two, etc.,</i>	22, etc.	<i>Twenty-second, etc.,</i>	22 ^e , etc.
<i>Thirty,</i>	30	<i>Thirtieth,</i>	30 ^e
<i>Thirty-one,</i>	31	<i>Thirty-first,</i>	31 ^e
<i>Thirty-two, etc.,</i>	32, etc.	<i>Thirty-second, etc.,</i>	32 ^e , etc.
<i>Forty,</i>	40	<i>Fortieth,</i>	40 ^e
<i>Forty-one,</i>	41	<i>Forty-first,</i>	41 ^e
<i>Forty-two, etc.,</i>	42, etc.	<i>Forty-second, etc.,</i>	42 ^e , etc.
<i>Fifty,</i>	50	<i>Fiftieth,</i>	50 ^e
<i>Fifty-one,</i>	51	<i>Fifty-first,</i>	51 ^e
<i>Fifty-two, etc.,</i>	52, etc.	<i>Fifty-second, etc.,</i>	52 ^e , etc.
<i>Sixty,</i>	60	<i>Sixtieth,</i>	60 ^e
<i>Sixty-one,</i>	61	<i>Sixty-first,</i>	61 ^e
<i>Sixty-two, etc.,</i>	62, etc.	<i>Sixty-second, etc.,</i>	62 ^e , etc.
<i>Seventy,</i>	70	<i>Seventieth,</i>	70 ^e
<i>Seventy-one,</i>	71	<i>Seventy-first,</i>	71 ^e
<i>Seventy-two, etc.,</i>	72, etc.	<i>Seventy-second, etc.,</i>	72 ^e , etc.
<i>Eighty,</i>	80	<i>Eightieth,</i>	80 ^e

(1) En anglais 1st, 2^d, 3^d, 4th, 5th, 6th, etc.

<i>Eighty one,</i>	81	<i>Eighty-first,</i>	81 ^e
<i>Eighty-two, etc.,</i>	82, etc.	<i>Eighty-second, etc.,</i>	82 ^e , etc.
<i>Ninety,</i>	90	<i>Ninetieth,</i>	90 ^e
<i>Ninety-one,</i>	91	<i>Ninety-first,</i>	91 ^e
<i>Ninety-two, etc.,</i>	92, etc.	<i>Ninety-second, etc.,</i>	92 ^e , etc.
<i>A hundred,</i>	100	<i>Hundredth,</i>	100 ^e
<i>A hundred and one,</i>	101	<i>Hundred and first,</i>	101 ^e
<i>A hundred and two, etc.,</i>	102, etc.	<i>Hundred and second, etc.,</i>	102 ^e , etc.
<i>Two hundred (1),</i>	200	<i>Two hundredth,</i>	200 ^e
<i>Two hundred and one,</i>	201	<i>Two hundred and first,</i>	201 ^e
<i>Two hundred and two, etc.,</i>	202, etc.	<i>Two hundred and second, etc.,</i>	202 ^e , etc.
<i>A thousand,</i>	1,000	<i>Thousandth,</i>	1,000 ^e
<i>Two thousand,</i>	2,000	<i>Two thousandth,</i>	2,000 ^e
<i>A million,</i>	1,000,000	<i>Millionth,</i>	1,000,000 ^e
<i>Two millions,</i>	2,000,000, etc.	<i>Two millionth, etc.,</i>	2,000,000 ^e , etc.

NOMBRES DISTRIBUTIFS.

<i>The half,</i> la moitié.	<i>The fifth part,</i> le cinquième.
<i>The third</i> (ou <i>third part</i>), le tiers.	<i>The sixth part,</i> le sixième.
<i>The quarter</i> (ou <i>fourth part</i>), le quart.	<i>The seventh part,</i> le septième.

On continue ainsi, en ajoutant le mot *part* au nombre ordinal.

NOMBRES MULTIPLICATIFS.

<i>Double,</i> double.	<i>Fifefold,</i> quintuple.
<i>Treble,</i> triple.	<i>Sixfold,</i> sextuple.
<i>Fourfold,</i> quadruple.	<i>Sevenfold,</i> septuple.

On continue ainsi, ajoutant le mot *fold* au nombre cardinal.

NOMBRES DE RÉPÉTITION.

<i>Once,</i> une fois.	<i>Four times,</i> quatre fois.
<i>Twice,</i> deux fois.	<i>Five times,</i> cinq fois.
<i>Three times</i> (ou <i>thrice</i>), trois fois.	<i>Six times,</i> six fois.

On continue ainsi, ajoutant le mot *times* au nombre cardinal.

Quant à la formation des adjectifs et à la manière de les écrire, voyez chap. x et xi; quant à leur syntaxe, voyez 3^e partie, chap. ii et iii.

(1) Les mots *hundred* et *thousand* font *hundreds* et *thousands*, quand ils signifient des centaines et des milliers.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Le pronom est un mot que l'on met à la place du nom, pour en rappeler l'idée, et pour en éviter la trop fréquente répétition.

Il y a les pronoms *personnels*, les pronoms *relatifs*, les pronoms *démonstratifs*, et les pronoms *indéterminés*.

Paragraphe 1^{er}.

341.

Pronoms personnels.

NOMBRE.	PERSONNES.	PRON. PERSONN. SIMPLÉS.		PRON. PERSONN. EMPHATIQUES.	PRONOMS PERSONNELS POSSESSIFS.	
		NOMIN. ou SUJET.	ACCUSATIF ou RÉGIME.		CONJONCTIFS.	ABSOLUS.
SINGULIER.	1 ^{re} pers.	<i>I,</i> je, moi.	<i>Me,</i> me, moi.	<i>Myself,</i> moi-même.	<i>My,</i> de moi.	<i>Mine,</i> de moi.
	2 ^e pers (1)	<i>Thou,</i> tu, toi.	<i>Thee,</i> te, toi.	<i>Thyself,</i> toi-même.	<i>Thy,</i> de toi.	<i>Thine,</i> de toi.
	3 ^e pers. } masc.	<i>He,</i> il, lui.	<i>Him,</i> le, lui.	<i>Himself,</i> lui-même.	<i>His,</i> de lui.	<i>His,</i> de lui.
		<i>She,</i> elle.	<i>Her,</i> la, elle.	<i>Herself,</i> elle-même.	<i>Her,</i> d'elle.	<i>Hers,</i> d'elle.
	neut.	<i>It,</i> il, elle.	<i>It,</i> le, lui, la.	<i>Itself,</i> lui ou elle-même.	<i>Its,</i> de lui, d'elle.	<i>Its,</i> de lui, d'elle.
	Indéf.	<i>One,</i> on.	<i>One,</i> —	<i>One's self,</i> soi-même.	<i>One's,</i> de soi.	<i>One's,</i> de soi.
	1 ^{re} pers.	<i>We,</i> nous.	<i>Us,</i> nous.	<i>Ourselves,</i> nous-mêmes.	<i>Our,</i> de nous.	<i>Ours,</i> de nous.
PLURIEL.	2 ^e pers.	<i>You, ye,</i> vous.	<i>You,</i> vous.	<i>Yourselves,</i> vous-mêmes.	<i>Your,</i> de vous.	<i>Yours,</i> de vous.
	3 ^e pers.	<i>They,</i> ils, elles.	<i>Them,</i> eux, elles.	<i>Themselves,</i> eux ou elles-mêmes.	<i>Their,</i> d'eux, d'elles.	<i>Theirs,</i> d'eux, d'elles.

(1) On tutoie en anglais les deux extrêmes, ce qu'il y a de plus grand et de plus méprisable; ainsi l'on tutoie Dieu : *Our father, who art in heaven, hallowed be thy name, thy kingdom come, thy Will be done...*, etc., notre père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite..., etc.; et l'on tutoie un misérable : *Go thou, traitor!* va-t'en, traître! Dans le style figuré, on tutoie également les objets que l'on personnifie : *O luxury! thou...*, etc., ô luxe! toi..., etc. Dans l'Écriture-Sainte et dans la poésie on tutoie toujours; mais dans le style de la conversation ordinaire, on ne le fait ni à l'égard des parents, des enfants, des amis, ni à l'égard de qui que ce soit.

Observations sur le tableau précédent.

Les pronoms personnels varient selon qu'ils sont employés comme sujets ou comme régimes : dans le premier cas, on se sert de *I, thou, he*, etc. ; dans le second, c'est-à-dire lorsqu'ils sont régis par un verbe actif ou par une préposition, on emploie *me, thee, him, her*, etc. 463.

On se sert des pronoms emphatiques 1° dans tous les cas où nous ajoutons le mot *même* aux pronoms personnels français : *I went thither myself*, j'y suis allé moi-même, etc. ; 2° pour exprimer le régime d'un verbe réfléchi : *I dress myself*, je m'habille (j'habille ma personne).

Les pronoms possessifs conjonctifs doivent toujours être suivis du nom de la chose possédée. Il faut bien se mettre dans l'esprit que, quoi qu'en disent la plupart des grammairiens, ce ne sont point des pronoms adjectifs comme en français *mon, ma, mes* ; *ton, ta, tes*, etc. ; mais bien les pronoms personnels simples au cas possessif. Pour traduire en anglais *son pied, sa tête, ses bras*, il faut examiner de quelle personne on parle : s'il s'agit d'une femme, vous direz *her foot*, d'elle pied ; *her head*, d'elle tête ; *her arms*, d'elle bras ; — s'il est question d'un homme, *his foot*, de lui pied ; *his head*, de lui tête ; *his arms*, de lui bras ; — si l'on parlait d'une statue, il faudrait *its foot*, etc. 435, 497.

Les pronoms possessifs absolus ne sont jamais suivis du nom de la chose possédée. *Mine* signifie littéralement, de moi, à moi appartenant (1) ; *his*, de lui, à lui appartenant ; *her*, d'elle, à elle appartenant, etc. : *she has my book*, and *I have hers*, elle a mon livre, et j'ai le sien (littéralement : elle a de moi livre, et j'ai d'elle).

Paragraphe 2.

Pronoms relatifs.

542. NOMINATIF OU SUJET.		ACCUSATIF OU RÉGIME.		POSSESSIF.	
<i>Who</i> ,	Qui,	<i>Whom</i> ,	Que,	<i>Whose</i> ,	Dont.
	Lequel,		Lequel,		A qui.
	Laquelle.		Laquelle.		A laquelle.
	Lesquels, etc.		Lesquels, etc.		Auxquels, etc.
<i>Which</i> ,	Qui,	<i>Which</i> ,	Que,	<i>Of which</i> (2),	Dont.
	Lequel,		Lequel,		De qui.
	Laquelle,		Laquelle,		De laquelle.
	Lesquels, etc.		Lesquels, etc.		Desquels, etc.

(1) On trouve dans les anciens auteurs *mine* et *thine*, au lieu de *my* et *thy*, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou par *h* muet : *Blot out mine iniquities*, effacez mes iniquités. (Bible.)

(2) On emploie quelquefois *whose* comme possessif de *which* :

Of that forbidden tree whose mortal taste... Milton.

... Pure joy without alloy,

Whose very rapture is tranquillity. Young.

The lights and shades whose well accorded strife... Pope

... A religion whose origin is divine. Blair.

NOMINATIF OU SUJET. ACCUSATIF OU RÉGIME.

<i>That</i> , { Qui, Lequel, Laquelle, Lesquels, etc.	<i>That</i> , { Que, Lequel, Laquelle. Lesquels, etc.	Point de possessif.
<i>What</i> , { Ce que, Quoi, Quel, Quelle, Quels.	<i>What</i> , { Ce que, La chose 'que, Les choses que,	Point de possessif.

Who, *whom* et *whose* ne remplacent que des noms d'êtres doués de raison, ou supposés tels ; — *whose* doit toujours être suivi du nom de la chose possédée, quelque inversion qui puisse en résulter. 308.

That remplace également les noms de personnes et de choses. — On s'en sert pour éviter la trop fréquente répétition de *who* et de *which*.

Which ne remplace que des noms d'êtres non doués de raison, à moins qu'il ne soit suivi de la préposition *of*.

EXEMPLES :	Dieu qui me conserve,	<i>God, who preserves me,</i>
	que j'aime et que je sers,	<i>whom I love and serve, 497.</i>
	et dont j'admire les œuvres...	<i>and whose works I admire...</i>
	La femme que j'ai entendue,	<i>The woman that I have heard.</i>
	La maison que j'ai bâtie,	<i>The house that I have built.</i>
	Cette maison que j'ai bâtie,	<i>This house which I have built.</i>

Les pronoms relatifs servent aussi pour interroger, excepté *that*.

EXEMPLES :	<i>Who is there ?</i> Qui est là ?
	<i>Whom have you seen ?</i> Qui avez-vous vu ?
	<i>Whose book is that ?</i> À qui est ce livre ?
	<i>Which is the best ?</i> Lequel est le meilleur ?
	<i>What have you done ?</i> Qu'avez-vous fait ?

Qui, *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, etc., suivis de la préposition *de*, se traduisent en anglais par *which of*, lors même qu'il s'agit de personnes.

EXEMPLES :	Qui de vous a fait cela ?	<i>Which of you did that ?</i>
	Lequel des deux lui a parlé ?	<i>Which of the two spoke to him ?</i>
	Qui de vous tous ?...	<i>Which of you all ?...</i>

Paragraphe 3.

Pronoms démonstratifs, distributifs et indéterminés.

343. Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui servent à indiquer ou à montrer les objets.

Ces pronoms sont :

Singulier.		Pluriel.	
<i>This</i> ,	{ Ce, cet, cette.	<i>These</i> ,	{ Ces.
	{ Celui-ci, celle-ci.		{ Ceux-ci, celles-ci.
	{ Ceci.		{ Ces choses-ci.
<i>That</i> ,	{ Ce, cet, cette (1)	<i>Those</i> ,	{ Ces.
	{ Celui-là, celle-là.		{ Ceux-là, celles-là.
	{ Cela.		{ Ces choses-là.

This et *these* désignent les objets proches ; *that* et *those*, ceux qui sont éloignés, ou sous le rapport du temps, ou sous le rapport du lieu.

344. Les pronoms *distributifs* indiquent les individus d'un nombre quelconque, lorsqu'on les considère chacun en particulier. Ces pronoms sont :

<i>Each</i> , Chacun, chacune.	<i>Every</i> , Chaque, tout.
<i>Either</i> , L'un ou l'autre.	<i>Neither</i> , Ni l'un ni l'autre.
<i>Both</i> , L'un et l'autre, tous deux.	

Locutions pronominales.

<i>Each one</i> , Chacun, chacune.	<i>Every one</i> , Chacun, chacune.
<i>Each other</i> , L'un l'autre.	<i>One another</i> , L'un l'autre.

345. Les pronoms *indéfinis* ou *indéterminés* sont ceux qui tiennent la place de certains substantifs, sans les faire connaître. Ce sont :

Nom. <i>He</i> ,	{ Celui ; <i>She</i> ,	{ Celle ; <i>That</i> ,	{ Celui, celle ; <i>They</i> ,	{ Ceux, celles.
Acc. <i>Him</i> ,	{ Celui ; <i>Her</i> ,	{ Celle ; <i>That</i> ,	{ Celui, celle ; <i>Those</i> ,	{ Ceux, celles.

<i>All</i> , Tout, toute, tous, toutes.	<i>None</i> , Personne, aucun, aucune.
<i>Any</i> , Quelqu'un, quelqu'une, aucun.	<i>Several</i> , Plusieurs.
<i>Other</i> , <i>others</i> , Autre, les autres.	<i>Some</i> , Quelques, du, de la, des.
<i>Many</i> , Maint, beaucoup de.	<i>Such</i> , Tel, telle.
<i>No</i> , Nul, aucun, aucune, pas de.	<i>Such as</i> , Ceux qui, celles qui.

Locutions pronominales.

<i>Any body</i> ,	{ Quelqu'un, quiconque.	<i>No body</i> ,	{ Personne, nul, aucun, pas un.
<i>Any one</i> ,		<i>No one</i> ,	
<i>Ever a one</i> ,		<i>Not one</i> ,	
<i>Any thing</i> , Une chose quelconque.		<i>Not any</i> ,	
<i>Any other</i> , Un autre quelconque.		<i>Never a one</i> ,	
<i>Many a one</i> , Maint, plusieurs.		<i>Nothing</i> , Rien, rien... ne.	

(1) On voit que *that* peut être pronom relatif, démonstratif ou indéterminé ; nous le retrouverons encore parmi les conjonctions ; de sorte que l'on pourrait, à la rigueur, l'employer quatre fois de suite : *I know that that that that man says...*, etc., je sais que ce que cet homme dit..., etc. — *This, though not elegant, is strictly grammatical.* Walker.

No other, Nul autre, aucun autre.

Some body, } Quelqu'un.

Some one, }

Something, Quelque chose..

Some other, Quelqu'autre.

Such a one, Un tel.

Such another, Un semblable.

Such others, De semblables.

Whoever,

Whosoever, } Quiconque, celui qui.

Whichever, } Quoi que ce soit que,

Whichsoever, } celui qui.

Whatever, } Quelque chose que,

Whatsoever, } quoi que ce soit.

CHAPITRE V.

DU VERBE EN GÉNÉRAL ; CONJUGAISON DES VERBES ANGLAIS ;
TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS ; OBSERVATIONS SUR LES
VERBES SUIVIS D'UNE PARTICULE.

PREMIÈRE SECTION.

DU VERBE EN GÉNÉRAL.

Le *verbe* est un mot dont on se sert pour exprimer l'existence d'un sujet, son état, et les actions faites ou souffertes par lui.

346. On appelle verbes *neutres* ceux qui indiquent l'existence ou l'état du sujet, ou qui marquent une action faite par lui, quand cette action ne se porte pas directement sur un autre objet ; verbes *actifs*, ceux qui marquent une action faite par le sujet, quand cette action se porte directement sur un autre objet ; verbes *réfléchis*, les verbes actifs qui ont la même personne pour sujet et pour complément direct ; verbes *passifs*, ceux qui expriment une action soufferte par le sujet.

EXEMPLES :

v. n.	{	<i>God exists,</i>	Dieu existe.
		<i>He is good,</i>	Il est bon.
		<i>We live,</i>	Nous vivons.
(1)	{	<i>To walk,</i>	Marcher.
		<i>You run,</i>	Vous courez.
		<i>They work,</i>	Ils travaillent.
v. a.	{	<i>To sing a song,</i>	Chanter un cantique.
		<i>He loves you,</i>	Il vous aime.
		<i>They hate him,</i>	Ils le haïssent.

(1) Les verbes neutres qui marquent une action faite par le sujet ont été appelés par plusieurs grammairiens, verbes actifs *intransitifs*.

r. r.	{	<i>To dress one's self,</i>	S'habiller.
		<i>I cast myself,</i>	Je me jette
		<i>They love themselves,</i>	Ils s'aiment.
r. p.	{	<i>To be seen,</i>	Être vu.
		<i>You are loved by him,</i>	Vous êtes aimé de lui.
		<i>He is hated by them,</i>	Il est haï par eux.

347. *N. B.* Un verbe neutre peut devenir actif par l'addition d'une préposition : *to smile*, sourire... On ne peut pas dire *to smile some one*, sourire quelqu'un, ni *to be smiled by some one*, être souri par quelqu'un ; si vous ajoutez la préposition *on*, vous aurez un verbe actif composé : *she smiled on him*, elle lui souriait ; *he was smiled on by fortune*, la fortune lui souriait (littéralement : il était souri sur par la fortune). — Les verbes actifs et les verbes passifs sont regardés comme neutres, quand ils sont employés sans compléments : *she sings well*, elle chante bien ; *they are well known*, ils sont bien connus. — Il y a quelques verbes neutres qui se conjuguent comme les verbes actifs, quand ils indiquent une action faite par le sujet ; et comme les verbes passifs, quand ils indiquent seulement l'état du sujet : *I arrive*, j'arrive ; *I am arrived*, je suis maintenant arrivé (je ne suis plus en chemin) ; *I arrived*, j'arrivais ; *I was arrived*, j'étais alors arrivé (je n'étais plus en chemin) ; *I have arrived this morning*, je suis arrivé ce matin.

348. On appelle *défectifs* les verbes qui ne se conjuguent point à tous les temps ou à tous les modes ; *unipersonnels*, ceux qui ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier ; *irréguliers*, ceux qui ne forment point leur participe passé, ou leur parfait défini, d'après la règle commune ; et *auxiliaires*, ceux qui aident à conjuguer les autres ; voy. 369 et suiv.

EXEMPLES :	{	<i>I can,</i> Je puis ;	<i>I will be able,</i> Je pourrai.
		<i>It rains,</i> Il pleut ;	<i>It rained,</i> Il pleuvait.
		<i>To sing,</i> Chanter ;	<i>He sang,</i> Il chanta.
		<i>I have been,</i> J'ai été ;	<i>I was,</i> J'étais.

349. On considère dans les verbes le *mode*, le *temps*, le *nombre*, et la *personne*.

Modes.

— Le mode est la forme que prend le verbe pour indiquer comment on doit concevoir l'état ou l'action qu'il exprime. Il y a cinq modes : l'*infinitif*, l'*indicatif*, l'*impératif*, le *potentiel* (1), et le *subjonctif*.

L'*infinitif* exprime l'état ou l'action du verbe, d'une manière abstraite, sans désignation de sujet (2).

(1) En anglais *potential*, qui dénote la possibilité ; c'est le sens que nous attacherons au mot *potentiel*, quelle que soit son acception dans notre langue.

(2) C'est pourquoi on le regarde comme un mode impersonnel, tandis que les autres sont des modes personnels.

EXEMPLES :	<i>To love</i> , Aimer ;	<i>To be</i> , Être.
	<i>Loving</i> , Aimant ;	<i>Being</i> , Étant.
	<i>Loved</i> , Aimé ;	<i>Been</i> , Ête.

L'indicatif exprime cet état ou cette action d'une manière absolue, et désigne en même temps le sujet.

EXEMPLES :	<i>He loves</i> , Il aime ;	<i>He is</i> , Il est.
	<i>He loved</i> , Il aimait ;	<i>He was</i> , Il était.
	<i>He will love</i> , Il aimera ;	<i>He will be</i> , Il sera.

L'impératif souhaite, demande, ordonne que la chose ait lieu.

EXEMPLES :	<i>Come</i> , Venez ;	<i>Be</i> , Sois.
	<i>Give me that</i> , Donnez-moi cela ;	<i>Live</i> , Vivez.
	<i>Call him</i> , Appelez-le ;	<i>Sleep</i> , Dormez.

Le potentiel indique que l'action du verbe peut, pouvait, ou pourrait avoir lieu ; que l'on a le pouvoir, les moyens, la permission, la volonté, et même l'obligation de la faire. — Pour plus de clarté, nous appellerons potentiel improprement dit la partie de ce mode qui correspond à notre conditionnel ; et potentiel proprement dit celle qui répond quelquefois à notre subjonctif, et qui le plus souvent n'a pas de mode équivalant dans la conjugaison française.

EXEMPLES :	<i>I can walk</i> , Je puis marcher.
	<i>It may rain</i> , Il peut pleuvoir.
	<i>I should be</i> , Je serais, etc.

Le subjonctif représente l'état ou l'action du verbe comme une chose qui peut arriver ou n'arriver pas, dans un temps à venir, ou dont on considère l'existence présente comme tout-à-fait douteuse

EXEMPLES :	<i>If he arrive to-morrow</i> ,	S'il arrive demain.
	<i>If he were sincere</i> ,	S'il était sincère (maintenant).
	<i>If they be good enough</i> ,	S'ils sont assez bons.

Temps.

530. Il y a trois temps : le *présent*, qui exprime l'état ou l'action du verbe comme ayant lieu au moment où l'on parle ; le *passé*, qui représente cet état ou cette action comme ayant eu lieu avant le moment où l'on parle ; et le *futur*, qui exprime que la chose sera ou se fera dans un temps à venir.

EXEMPLES :	<i>I am</i> , Je suis ;	<i>I love</i> , J'aime.
	<i>I was</i> , Je fus ;	<i>I loved</i> , J'aimai.
	<i>I will be</i> , Je serai ;	<i>I will love</i> , J'aimerai.

On appelle temps *simples* ceux qui se forment du verbe principal, sans le secours d'aucun auxiliaire ; les autres s'appellent temps *composés*.

Nombres et personnes.

531. Les verbes ont deux nombres : le *singulier* et le *pluriel* ; l'un et l'autre

ont trois personnes : celle qui parle ; celle à qui l'on parle ; et celle de qui l'on parle.

Singulier.

Pluriel.

EXEMPLES :	<i>I am</i> , Je suis ;	<i>We are</i> , Nous sommes.
	<i>Thou art</i> , Tu es ;	<i>You are</i> , Vous êtes.
	<i>He is</i> , Il est ;	<i>They are</i> , Ils sont.

La première et la seconde personne sont toujours exprimées par les pronoms personnels *I, thou, we, you*.

EXEMPLES :	<i>I walk</i> , Je marche ;	<i>Thou walkest</i> , Tu marches.
	<i>We walk</i> , Nous marchons ;	<i>You walk</i> , Vous marchez.
	<i>I will walk</i> , Je marcherai ;	<i>Thou wilt walk</i> , Tu marcheras.

332. Lorsque l'on se sert d'un pronom personnel pour désigner la troisième personne (celle de qui l'on parle), ce pronom doit être de même genre que le sujet qu'il remplace. 341.

EXEMPLES :	<i>Your father, etc.</i> ;	<i>He falls</i> , Il tombe.
	<i>Your mother, etc.</i> ;	<i>She falls</i> , Elle tombe.
	<i>Your house, etc.</i> ;	<i>It falls</i> , Elle tombe.
Quand le sujet n'est pas déterminé, <i>One falls</i> , On tombe.		

— A la troisième personne du pluriel, le pronom ne change point : *they fall*, ils on elles tombent.

DEUXIÈME SECTION.

CONJUGAISON DES VERBES.

333. Les verbes anglais n'ont de temps simples que l'infinitif avec les participes, le présent et l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif ; tout le reste de la conjugaison se fait au moyen de verbes auxiliaires ; alors le verbe principal est toujours à l'infinitif ou à l'un des participes.

INFINITIF.

To Abandon, Abandonner.
Abandoning, Abandonnant.
Abandoned, Abandonné.

INDICATIF.

Présent.

Imparfait et parfait défini.

<i>I abandon</i> , J'abandonne.	<i>I abandoned</i> , J'abandonnais.
<i>Thou abandonest</i> , Tu abandonnes.	<i>Thou abandonedst</i> , Tu abandonnais.
<i>He abandons</i> , Il abandonne.	<i>He abandoned</i> , Il abandonnait.
<i>We abandon</i> , Nous abandonnons.	<i>We abandoned</i> , Nous abandonnions.
<i>You abandon</i> , Vous abandonnez.	<i>You abandoned</i> , Vous abandonniez.
<i>They abandon</i> , Ils abandonnent.	<i>They abandoned</i> , Ils abandonnaient.

SUBJONCTIF (1).

Présent.

If I abandon, Si j'abandonne.
If thou abandon, Si tu abandonnes.
If he abandon, S'il abandonne.
If we abandon, Si nous abandon-
 nons.
If you abandon, Si vous abandonnez.
If they abandon, S'ils abandonnent.

Imparfait.

If I abandoned, Si j'abandonnais.
If thou abandoned, Si tu abandon-
 nais.
If he abandoned, S'il abandonnait.
If we abandoned, Si nous abandon-
 nions.
If you abandoned, Si vous abandon-
 niez.
If they abandoned, S'ils abandon-
 naient.

FORMATION DES TEMPS SIMPLES.

334. Les verbes anglais n'ayant point de terminaisons particulières (2), on se sert, pour les distinguer, de la particule *to*, que l'on appelle alors signe de l'infinitif (3). Cette particule se retranche après les auxiliaires et dans les cas prévus par le n° 336.

335. Le participe présent se forme de l'infinitif auquel on ajoute la terminaison *ing*, en observant ce qui est prescrit par les règles d'orthographe, 436 et 440. — Le participe présent s'emploie très-souvent comme substantif : *a hunting*, une chasse; *the beginning*, le commencement; *the chancellor's being attached to the King*, l'attachement du chancelier au Roi (mot à mot : de le chancelier (le) étant attaché au Roi).

336. Le participe passé se forme aussi de l'infinitif auquel on ajoute *ed*, ou seulement *d*, lorsque le verbe est terminé par *e* muet, en observant ce qui est prescrit par les règles d'orthographe, 435 et 436. — Il y a cent soixante verbes qui forment leur participe passé irrégulièrement ; voyez 380.

337. Le présent de l'indicatif se forme de l'infinitif, devant lequel on place les pronoms *I*, *thou*, *he*, *she*, *we*, etc. — La seconde personne du singulier prend à la fin *st* ou *est*, de la même manière que les superlatifs, 357, 456. — La troisième personne du singulier prend *s* ou *es* à la fin, comme les noms pluriels, 321, 456 (on trouve dans les anciens auteurs *th* au lieu de *s*). — Les autres personnes prenaient autrefois *n* ou *en* : *we loven*, *you aren*, *they*

(1) Ce mode ne répond pas du tout au subjonctif français : les élèves feront bien de ne pas s'y méprendre. Voy. 412 et suiv.

(2) Primitivement (dans l'anglo-saxon), ils étaient terminés par *an*, *ian* ou *gan* ; alors on pouvait facilement les reconnaître.

(3) *To*, selon quelques grammairiens, n'est ici que l'abrégé ou plutôt la corruption de l'ancien mot *taugan*, faire... Dans ce cas, *to abandon* signifierait littéralement *faire abandon*.

haven, etc.; mais on a renoncé depuis long-temps à cette terminaison comme à celle de l'infinitif. — Ce que je viens de dire touchant la seconde et la troisième personne du singulier ne s'applique point aux auxiliaires; voyez-les chacun en particulier.

338. L'imparfait de l'indicatif se forme du participe passé, devant lequel on place les pronoms *I, thou, he, she, it*, etc., excepté dans une certaine de verbes qui ont un prétérit différent; voyez 580. — La seconde personne du singulier prend toujours *st* pour terminaison; les autres ne changent pas. — L'imparfait de l'indicatif est en même temps prétérit défini: il s'emploie pour marquer que l'état ou l'action du verbe a eu lieu dans un temps entièrement écoulé, ou bien à une époque déterminée d'un temps qui dure encore: *I abandoned him last week*, je l'abandonnai la semaine dernière; *he came home early this morning*, il est rentré ce matin de bonne heure; *I saw him at three o'clock this afternoon*, je l'ai vu cet après-midi à trois heures (1).

339. Le présent du subjonctif se forme de l'infinitif devant lequel on place les pronoms *I, thou*, etc.; le verbe ne varie à aucune des personnes. — L'imparfait se forme du participe passé, avec les pronoms; le verbe ne varie pas davantage. Il n'y a d'exception que pour *to be* (être), lequel fait à l'imparfait du subjonctif *I were, thou wert, he were, we were, you were, they were*.

CONJUGAISON DES AUXILIAIRES.

360

INFINITIF.

To have, Avoir (irreg.).

Having, Ayant.

Had, Eu.

INDICATIF.

Présent.

I have, J'ai.

Thou hast, Tu as.

He has, Il a.

We have, Nous avons.

You have, Vous avez.

They have, Ils ont.

Imparfait ou prétérit défini

I had, J'avais.

Thou hadst, Tu avais.

He had, Il avait.

We had, Nous avions.

You had, Vous aviez.

They had, Ils avaient.

361.

INFINITIF.

To be, Être (irreg.).

Being, Étant.

Been, Été.

(1) Si l'époque n'est pas déterminée et que le temps dure encore, il faut toujours employer le parfait indéfini: *I have seen him this morning*, je l'ai vu ce matin; *I have travelled much this year*, j'ai beaucoup voyagé cette année.

INDICATIF.

Présent.

I am, Je suis.
Thou art, Tu es.
He is, Il est.
We are, Nous sommes.
You are, Vous êtes.
They are, Ils sont.

Imparfait ou prétérit défini.

I was, J'étais.
Thou wast, Tu étais.
He was, Il était.
We were, Nous étions.
You were, Vous étiez.
They were, Ils étaient.

362.

INFINITIF.

To do, Faire (irreg.).*Doing*, Faisant.*Done*, Fait.

INDICATIF.

Présent.

I do, Je fais.
Thou dost, Tu fais.
He does, Il fait.
We do, Nous faisons.
You do, Vous faites.
They do, Ils font.

Imparfait ou prétérit défini.

I did, Je faisais.
Thou didst, Tu faisais.
He did, Il faisait.
We did, Nous faisons.
You did, Vous faisiez.
They did, Ils faisaient.

363.

Can (défectif).*Présent.*

I can, Je peux.
Thou canst, Tu peux.
He can, Il peut.
We can, Nous pouvons.
You can, Vous pouvez.
They can, Ils peuvent.

Imparfait ou prétérit défini.

I could, Je pouvais.
Thou couldst, Tu pouvais.
He could, Il pouvait.
We could, Nous pouvions.
You could, Vous pouviez.
They could, Ils pouvaient.

364.

May (défectif).*Présent.*

I may, Je peux.
Thou mayst, Tu peux.
He may, Il peut.
We may, Nous pouvons.
You may, Vous pouvez.
They may, Ils peuvent.

Imparfait ou prétérit défini.

I might, Je pouvais.
Thou mightst, Tu pouvais.
He might, Il pouvait.
We might, Nous pouvions.
You might, Vous pouviez.
They might, Ils pouvaient.

363.

Will (défectif).*Présent.*

Sing. <i>I will,</i>	<i>Thou wilt,</i>	<i>He will.</i>
Plur. <i>We will,</i>	<i>You will,</i>	<i>They will.</i>

Imparfait ou prétérit défini.

Sing. <i>I would,</i>	<i>Thou wouldst,</i>	<i>He would</i>
Plur. <i>We would,</i>	<i>You would,</i>	<i>They would.</i>

366.

Shall (défectif).*Présent.*

Sing. <i>I shall,</i>	<i>Thou shalt,</i>	<i>He shall.</i>
Plur. <i>We shall,</i>	<i>You shall,</i>	<i>They shall.</i>

Imparfait ou prétérit défini.

Sing. <i>I should,</i>	<i>Thou shouldst,</i>	<i>He should.</i>
Plur. <i>We should,</i>	<i>You should,</i>	<i>They should.</i>

To let, laisser (irrég.)*Impératif. Let, laisse, laissez.*

OBSERVATIONS SUR LES AUXILIAIRES.

367. *To have* et *to be* sont les mêmes que nos verbes *avoir* et *être*. *To have* est irrégulier à la seconde et à la troisième personne du singulier de l'indicatif, et au participe passé; *to be* l'est à la première, la seconde et la troisième personne du singulier de l'indicatif présent, au participe passé, et à l'imparfait ou prétérit défini; du reste, ils se conjuguent à tous les temps et à tous les modes, sauf qu'ils n'ont point l'indicatif emphatique, ni celui de simultanéité.

368. *To do* signifie faire, et se conjugue à tous les temps comme à tous les modes, quand il est employé dans un sens actif, mais il en est autrement lorsqu'il fait l'office d'auxiliaire: alors il se borne à donner au verbe principal plus de force, d'énergie et d'actualité, et ne se conjugue qu'au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

369. *Can* dénote la puissance, les moyens physiques de faire une chose: *I can walk as fast as you*, je puis marcher aussi vite que vous. — *May* indique que l'on peut, sans violer aucune loi, sans manquer aux convenances, sans aller contre son devoir, et que rien ne s'oppose à ce que la chose ait lieu: *if I may*, si je puis (si on me le permet, ou si je suis assez heureux pour); *it may rain*, il peut pleuvoir (je n'y vois pas d'obstacle).

370. *Will* signifie vouloir, avoir de l'inclination pour, être dans la résolution de, etc.; et *shall* indique l'obligation, la nécessité. Ce sont les auxiliaires du futur; *would* et *should* entrent dans le potentiel improprement dit. — Voici les règles à suivre pour l'emploi de l'un ou de l'autre:

371. *Première règle.* On ne se sert de *will* à la première personne (singulier et pluriel) que lorsque l'on exprime positivement que c'est, de sa part, une volonté formelle, une résolution prise.

Au contraire. On se sert de *shall* à la première personne (singulier et pluriel) toutes les fois que l'on n'exprime pas positivement que c'est, de sa part, une volonté formelle, une résolution prise.

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} I \text{ will go there, J'irai là (c'est ma volonté).} \\ We \text{ shall go there, Nous irons là (il le faut).} \\ \text{Shall I go there? Irai-je là (dois-je y aller)?} \end{array} \right.$

— *Will I go* serait une absurdité : On ne se demande pas à soi-même si l'on veut une chose ou si on ne la veut pas, on est censé le savoir.

372. *Deuxième règle.* On se sert de *will* à la seconde et à la troisième personne (du singulier comme du pluriel) toutes les fois que l'on ne fait ni un commandement, ni une menace, ni une promesse; que l'on ne cherche pas à savoir si la personne à qui ou de qui l'on parle a été commandée ou menacée par une autre; et que l'on ne prétend pas garantir, comme un prophète, l'infailibilité d'un événement.

Au contraire. On ne se sert de *shall*, à la seconde et à la troisième personne (du singulier comme du pluriel), que lorsque l'on fait un commandement, une menace, ou une promesse; que l'on cherche à savoir si la personne à qui ou de qui l'on parle a été commandée ou menacée par une autre; et que l'on prétend garantir, comme un prophète, l'infailibilité d'un événement.

EXEMPLES :

Thou wilt go there, Tu iras là (je l'ai entendu dire).

He will die, Il mourra (je le crains).

Will you go there? Irez-vous là (est-ce votre intention)?

They will repent of that, Ils s'en repentiront (j'en suis sûr).

Thou shalt go there, Tu iras là (je te l'ordonne).

He shall die, Il mourra (il n'échappera pas à ma vengeance, ou bien, je le prédis de la part de Dieu (1).)

Shall you go there? Irez-vous là (vous l'a-t-on ordonné)?

— Cependant on peut, par politesse ou par égard, dissimuler le commandement, et dire : *you will go and carry this letter to the post office*, vous irez porter cette lettre à la poste.

373. *Let*, auxiliaire de la première et de la troisième personne de l'impératif, au singulier comme au pluriel, signifie littéralement *laissez, permettez, souffrez que*.

(1) Le poète, prenant le ton et l'accent d'un prophète, peut dire aussi :

*Our works shall all in dark oblivion lie,
And with ourselves our very names shall die.* Ward.

Nos ouvrages seront tous ensevelis dans un oubli profond, et nos noms mêmes mourront avec nous.

TEMPS.	INFINITIF.		INDICATIF		
	INFINITIF PROPREMENT DIT.	PARTICIPES.	ORDINAIRE.	EMPHATIQUE.	DE SIMULTANÉITÉ.
PRÉSENT	<i>To abandon,</i> Abandonner.	<i>Abandoning,</i> Abandonnant.	<i>I abandon,</i> etc., J'abandonne (1).	<i>I do abandon,</i> etc., J'abandonne.	<i>I am abandoning,</i> etc., J'abandonne.
PASSÉ	Imparfait ou parfait défini.		<i>I abandoned,</i> etc., J'abandonnais, ou j'abandonnai.	<i>I did abandon,</i> etc., J'abandonnai.	<i>I was abandoning,</i> etc., J'abandonnais.
	parfait indéfini.	<i>To have abandoned,</i> Avoir abandonné. <i>Having abandoned,</i> Ayant abandonné.	<i>I have abandoned,</i> etc., J'ai abandonné.		<i>I have been abandoning,</i> etc., J'ai abandonné.
	plusque-parfait.		<i>I had abandoned,</i> etc., J'avais abandonné.		<i>I had been abandoning,</i> etc., J'avais abandonné.
FUTUR	indéterminé.		<i>I will abandon,</i> etc., J'abandonnerai.		<i>I will be abandoning,</i> etc., J'abandonnerai.
			<i>I shall abandon,</i> etc., J'abandonnerai.		<i>I shall be abandoning,</i> etc., J'abandonnerai.
			<i>I will have abandoned,</i> etc., J'aurai abandonné.		
	antérieur.		<i>I shall have abandoned,</i> etc., J'aurai abandonné.		

(1) Ajoutez vous-mêmes les autres personnes, à l'aide des numéros 353, 360 et suiv. — Dans les temps composés, le verbe principal est toujours à l'infinitif; l'auxiliaire seul se conjugue; et lorsqu'il y en a deux, le second est également invariable.

COMPLÈTE.

IMPÉRATIF	POTENTIEL (<i>potential mood</i>)				SUBJONCTIF
	PROPREMENT DIT.		IMPROPREMENT DIT (OU CONDITIONNEL).		
<i>Let me abandon, etc., Laissez-moi abandonner (1).</i>	<i>I can abandon, etc., Je puis abandonner.</i>	<i>I may abandon, etc., Je puis abandonner.</i>			<i>If I abandon, etc., Si j'abandonne.</i>
	<i>I could abandon, etc., Je pouvais abandonner.</i>	<i>I might abandon, etc., Je pouvais abandonner.</i>	<i>I would abandon, etc., Je voulais abandonner.</i>	<i>I should abandon, etc., Je devais abandonner.</i>	<i>If I abandoned, etc., Si j'abandonnais.</i>
	<i>I can have abandoned, etc., Je puis avoir abandonné.</i>	<i>I may have abandoned, etc., Je puis avoir abandonné.</i>			
	<i>I could have abandoned, etc., Je pouvais avoir abandonné.</i>	<i>I might have abandoned, etc., Je pouvais avoir abandonné.</i>	<i>I would have abandoned, etc., Je voulais avoir abandonné.</i>	<i>I should have abandoned, etc., Je devais avoir abandonné.</i>	

(1) Conjuguez ainsi :

*Let me abandon, Que j'abandonne.
Abandon (ou do abandon), Abandonne.
Let him (her, it) abandon, Qu'il (ou qu'elle)
abandonne.*

*Let us abandon, Abandonnons.
Abandon (ou do abandon), Abandonnez.
Let them abandon, Qu'ils (ou qu'elles) abandonnent.*

Observations.

Conjugez sur le modèle précédent tous les verbes neutres et actifs qui ont tous leurs temps et tous leurs modes; quant aux verbes réfléchis, passifs et unipersonnels, voyez 373.

L'indicatif emphatique et celui de simultanéité ne sont que pour les verbes qui indiquent une action faite par le sujet; ainsi, l'on ne peut pas dire : *I do have, I do be, I do exist*; ni *I am having, I am being, I am existing*, etc.; parce que *avoir, être, exister*, ne sont pas des actions.

On se sert toujours de *to have* (avoir) pour former le parfait et le plus-que-parfait de tous les modes, et jamais de *to be* (être) : Il est venu ce matin, tournez, il a venu, ... *he has come this morning*; il est mort de ces blessures, *he has died of his wounds*; il s'était habillé, *he had dressed himself*, etc. Voyez 347.

Le présent et le parfait du conditionnel sont pris pour former le futur. En effet, le futur, à le bien considérer, appartient autant au conditionnel qu'à l'indicatif : il appartient à l'indicatif, en ce qu'il exprime positivement nos dispositions présentes concernant l'avenir : *je veux aller, je dois aller*, etc.; mais il tient aussi du conditionnel, en ce sens que nous ne pouvons rien affirmer touchant l'avenir que sous des conditions exprimées ou sous-entendues : *j'irai*... si je le puis, s'il ne survient pas d'obstacle, etc.; de là cet axiome devenu vulgaire, *l'homme propose et Dieu dispose*.

Verbes réfléchis, passifs et unipersonnels.

373. Dans les verbes réfléchis, le pronom régime (341) se place toujours immédiatement après le verbe principal.

EXEMPLES :

v. a.

To busy, Occuper.*I make ready*, Je prépare.*They give up*, Ils abandonnent.*I have made ready*, J'ai préparé*They have given up*, Ils ont abandonné.

v. r.

To busy one's self, S'occuper.*I make myself ready*, Je me prépare.*They give themselves up*, Ils s'abandonnent.*I have made myself ready*, Je me suis préparé (1).*They have given themselves up*, Ils se sont abandonnés.

N. B. Les Anglais n'ont guère plus de 200 verbes de cette sorte; voy. 395.

(1) Littéralement, Je m'ai préparé, ou J'ai préparé ma personne; en anglais, on ne se sert jamais de *I am* pour former le parfait, ni de *I was* pour le plus-que-parfait.

376. Les verbes passifs se forment au moyen de *to be* (être), conjugué à tous ses modes et à tous ses temps avec le participe passé du verbe principal (comme en français).

EXEMPLES :	<i>I am abandoned, etc.,</i>	Je suis abandonné.
	<i>I was abandoned,</i>	J'étais abandonné.
	<i>I have been abandoned,</i>	J'ai été abandonné.
	<i>I had been abandoned,</i>	J'avais été abandonné.
	<i>I shall be abandoned,</i>	Je serai abandonné.
	<i>I can be abandoned, etc.,</i>	Je puis être abandonné.

— Tout verbe actif, simple ou composé, peut devenir passif, et réciproquement.

377. Les verbes unipersonnels n'ont que la troisième personne du singulier, avec le pronom neutre *it*.

EXEMPLES :	<i>It rains,</i>	Il pleut ;	<i>It does rain,</i>	Il pleut.
	<i>It rained,</i>	Il pleuvait ;	<i>It was raining,</i>	Il pleuvait.
	<i>It will freeze,</i>	Il gèlera.	<i>It has frozen,</i>	Il a gelé.

Conjugaison avec négation ou interrogation.

378. Pour conjuguer un verbe anglais avec négation, on se sert de *not* (ne pas), que l'on place après le premier auxiliaire, s'il y en a ; et s'il n'y en a pas, après le verbe principal (voy. 404).

EXEMPLES :	<i>I do not abandon,</i>	Je n'abandonne pas.
	<i>I have not abandoned,</i>	Je n'ai pas abandonné.
	<i>Do not abandon,</i>	N'abandonnez pas.
	<i>It will not rain,</i>	Il ne pleuvra pas.
	<i>I am not, I have not,</i>	Je ne suis pas, je n'ai pas.

— Lorsqu'il n'y a pas d'auxiliaire et que le verbe est suivi d'un pronom personnel sans préposition, la négation se met après le pronom

EXEMPLES :	<i>He knew him not,</i>	Il ne le reconnut pas.
	<i>Forget me not,</i>	Ne m'oubliez pas.
	<i>Tell him not,</i>	Ne lui dites pas.

— Cependant à l'infinitif la négation se place avant le verbe et même avant la particule *to*.

EXEMPLES :	<i>Not to be,</i>	N'être pas.
	<i>Not to have,</i>	N'avoir pas.
	<i>Not to abandon,</i>	Ne pas abandonner.
	<i>Not abandoning,</i>	N'abandonnant pas

379. La conjugaison avec interrogation se fait en plaçant le pronom (ou le nom, quand il est exprimé) après le premier auxiliaire, s'il y en a; et s'il n'y en a pas, après le verbe principal (voy. 404).

EXEMPLES :	<i>Does he abandon ?</i>	Abandonne-t-il.
	<i>Does your brother abandon ?</i>	Votre frère abandonne-t-il (1)?
	<i>Will he dress himself ?</i>	S'habillera-t-il ?
	<i>Is he ? are you ?</i>	Est-il ? êtes-vous ?
	<i>Are they abandoned ?</i>	Sont-ils abandonnés ?

— Si l'interrogation est négative, on place l'adverbe *not* soit avant, soit après le pronom ou le nom (voy. 404).

EXEMPLES :	<i>Don't you see ?</i>	Ne voyez-vous pas ?
	<i>Does he not abandon ?</i>	N'abandonne-t-il pas ?
	<i>Can not you ?</i>	} Ne pouvez-vous pas ?
	<i>Can you not ?</i>	
	<i>Does your brother not abandon ?</i>	Votre frère n'abandonne-t-il pas ?
	<i>Hast not thou made ?</i>	N'as-tu pas fait ?
	<i>Do I not abandon ?</i>	N'abandonné-je pas ?
	<i>Is he not ? Are you not ?</i>	N'est-il pas ? N'êtes-vous pas ?
	<i>Are they not abandoned ?</i>	Ne sont-ils pas abandonnés ?

TROISIÈME SECTION.

380. TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS (2).

INFINITIF De ces verbes.	EN FRANÇAIS.	1 ^{re} IRRÉGULARITÉ. Part. passé irrégulier.	2 ^e IRRÉGULARITÉ. Imparf. diff. du part. passé.
<i>To cling</i> ,	Se coller.	<i>Clung</i> .	"
— <i>fling</i> ,	Lancer.	<i>Flung</i> .	"
— <i>ring</i> ,	Sonner.	<i>Rung</i> .	" ou <i>rang</i> .
— <i>sing</i> ,	Chanter.	<i>Sung</i> .	" — <i>sang</i> .
— <i>sting</i> ,	Fronder.	<i>Slung</i> .	" — <i>slang</i> .
— <i>spring</i> ,	Jaillir.	<i>Sprung</i> .	" — <i>sprang</i> .
— <i>sting</i> ,	Piquer.	<i>Stung</i> .	"
— <i>string</i> ,	Enfiler.	<i>Strung</i> .	"
— <i>swing</i> ,	Balancer.	<i>Swung</i> .	" — <i>swang</i> .
— <i>wring</i> ,	Tordre.	<i>Wrung</i> .	"
— <i>hang</i> ,	Pendre.	<i>Hung</i> , ou <i>hanged</i> .	" — <i>hanged</i> (rég.).
— <i>drink</i> ,	Boire.	<i>Drunk</i> .	<i>Drank</i> .
— <i>shrink</i> ,	Se rétrécir.	<i>Shrunk</i> .	" ou <i>shrank</i> .

(1) En anglais il n'y a pas de pleonasme dans les interrogations; au lieu de dire : votre frère est-il bon ? on dit : *est votre frère bon ?*

(2) Sur environ 4,300 verbes que l'on trouve dans la langue anglaise, il y en a 160 irréguliers.

INFINITIF De ces verbes.	EN FRANÇAIS	1 ^{re} IRRÉGULARITÉ. Part. passé irrégulier.	2 ^e IRRÉGULARITÉ. Imparf. diff. du part. passé.
<i>To sink,</i>	S'enfoncer.	<i>Sunk.</i>	" — <i>sank.</i>
— <i>slink,</i>	Se dérober.	<i>Slunk.</i>	" — <i>slank.</i>
— <i>stink,</i>	Puer.	<i>Stunk.</i>	"
— <i>spin,</i>	Filer.	<i>Spun.</i>	"
— <i>begin,</i>	Commencer.	<i>Begun.</i>	<i>Began.</i>
— <i>swim,</i>	Nager.	<i>Swum.</i>	<i>Swam.</i>
— <i>think,</i>	Penser.	<i>Thought.</i>	"
— <i>chide,</i>	Gronder, v. a.	<i>Chidden,</i> ou <i>chid.</i>	<i>Chid.</i>
— <i>hide,</i>	Cacher.	<i>Hidden,</i> ou <i>hid.</i>	<i>Hid.</i>
— <i>slide,</i>	Glisser.	<i>Slidden.</i>	<i>Slid.</i>
— <i>stride,</i>	Enjamber.	<i>Stridden.</i>	<i>Strid.</i>
— <i>bite,</i>	Mordre.	<i>Bitten.</i>	<i>Bit.</i>
— <i>bid,</i>	Commander.	<i>Bidden.</i>	<i>Bid</i> ou <i>bade.</i>
— <i>smite,</i>	Frapper.	<i>Smitten.</i>	<i>Smote.</i>
— <i>write,</i>	Écrire.	<i>Written.</i>	<i>Wrote.</i>
— <i>arise,</i>	Se lever.	<i>Arisen.</i>	<i>Arose.</i>
— <i>drive,</i>	Chasser (devant soi).	<i>Driven.</i>	<i>Drove.</i>
— <i>rise,</i>	Se lever.	<i>Risen.</i>	<i>Rose.</i>
— <i>strive,</i>	S'efforcer.	<i>Striven.</i>	<i>Strove.</i>
— <i>thrive,</i>	Prosperer.	<i>Thriven.</i>	<i>Throve.</i>
— <i>break,</i>	Casser.	<i>Broken.</i>	<i>Broke.</i>
— <i>choose,</i>	Choisir.	<i>Chosen.</i>	<i>Chose.</i>
— <i>cleave,</i>	Fendre.	<i>Cloven</i> ou <i>cleft.</i>	<i>Clove</i> ou <i>cleft.</i>
— <i>freeze,</i>	Geler.	<i>Frozen.</i>	<i>Froze.</i>
— <i>speak,</i>	Parler.	<i>Spoken.</i>	<i>Spoke.</i>
— <i>steal,</i>	Dérober.	<i>Stolen.</i>	<i>Stole.</i>
— <i>tread,</i>	Marcher.	<i>Trodden.</i>	<i>Trod.</i>
— <i>forget,</i>	Oublier.	<i>Forgotten.</i>	<i>Forgot.</i>
— <i>weave,</i>	Tisser.	<i>Woven.</i>	<i>Wove.</i>
— <i>bear,</i>	Porter.	<i>Borne.</i>	<i>Bore.</i>
— <i>bear,</i>	Produire.	<i>Born.</i>	<i>Bare.</i>
— <i>swear,</i>	Jurer.	<i>Sworn.</i>	<i>Swore.</i>
— <i>shear,</i>	Tondre.	<i>Shorn.</i>	<i>Shore.</i>
— <i>tear,</i>	Déchirer.	<i>Torn.</i>	<i>Tore.</i>
— <i>wear,</i>	Porter, user.	<i>Worn.</i>	<i>Wore.</i>
— <i>wax,</i>	Cirer.	<i>Waxen</i> ou <i>waxed.</i>	<i>Waxed.</i>
— <i>swell,</i>	Enfler.	<i>Swollen</i> ou <i>swoln.</i>	<i>Swelled.</i>
— <i>give,</i>	Donner.	<i>Given.</i>	<i>Gave.</i>
— <i>rive,</i>	Se fendre.	<i>Riven.</i>	<i>Rived.</i>
— <i>be,</i>	Être.	<i>Been.</i>	<i>Was.</i>
— <i>beat,</i>	Battre.	<i>Beaten</i> ou <i>beat.</i>	<i>Beat.</i>
— <i>eat,</i>	Manger.	<i>Eaten.</i>	<i>Eat</i> ou <i>ate.</i>

INFINITIF De ces verbes	EN FRANÇAIS	1 ^{re} IRRÉGULARITÉ. Part. passé irrégulier.	2 ^e IRRÉGULARITÉ. Imparf. diff. du part. passé.
<i>To fall,</i>	Tomber.	<i>Fallen.</i>	<i>Fell.</i>
— <i>shave,</i>	Raser.	<i>Shaven</i> ou <i>shaved.</i>	<i>Shaved.</i>
— <i>lade,</i>	Charger.	<i>Laden.</i>	<i>Laded.</i>
— <i>grave,</i>	Graver.	<i>Graven</i> ou <i>graved.</i>	<i>Graved.</i>
— <i>forsake,</i>	Abandonner.	<i>Forsaken.</i>	<i>Forsook.</i>
— <i>shake,</i>	Secouer.	<i>Shaken.</i>	<i>Shook.</i>
— <i>take,</i>	Prendre.	<i>Taken.</i>	<i>Took.</i>
— <i>throw,</i>	Jeter.	<i>Thrown</i>	<i>Threw.</i>
— <i>know,</i>	Connaître.	<i>Known.</i>	<i>Knew.</i>
— <i>blow,</i>	Souffler.	<i>Blown.</i>	<i>Blew.</i>
— <i>grow,</i>	Croître.	<i>Grown.</i>	<i>Grew.</i>
— <i>draw,</i>	Dessiner, tirer.	<i>Drawn.</i>	<i>Drew.</i>
— <i>fly,</i>	Voler (en l'air).	<i>Flown.</i>	<i>Flew.</i>
— <i>slay,</i>	Tuer.	<i>Slain.</i>	<i>Slew.</i>
— <i>crow,</i>	Chanter (comme le coq).	<i>Crowed.</i>	<i>Crew</i> ou <i>crowed.</i>
— <i>sow,</i>	Semer.	<i>Sown.</i>	<i>Sowed.</i>
— <i>show,</i>	Montrer.	<i>Shown.</i>	<i>Showed.</i>
— <i>mow,</i>	Faucher.	<i>Mown.</i>	<i>Mowed.</i>
— <i>hew,</i>	Couper, tailler.	<i>Hewn.</i>	<i>Hewed.</i>
— <i>saw,</i>	Scier.	<i>Sawn.</i>	<i>Sawed.</i>
— <i>see,</i>	Voir.	<i>Seen.</i>	<i>Saw.</i>
— <i>come,</i>	Venir.	<i>Come.</i>	<i>Came.</i>
— <i>awake,</i>	S'éveiller.	"	" ou <i>awoke.</i>
— <i>clothe,</i>	Vêtir.	<i>Clad</i> ou <i>clothed.</i>	<i>Clothed.</i>
— <i>dare,</i>	Oser.	"	<i>Durst.</i>
— <i>do,</i>	Faire.	<i>Done.</i>	<i>Did.</i>
— <i>go,</i>	Aller.	<i>Gone.</i>	<i>Went.</i>
— <i>lie,</i>	Coucher.	<i>Lain.</i>	<i>Lay.</i>
— <i>run,</i>	Courir.	<i>Run.</i>	<i>Ran.</i>
— <i>spit,</i>	Cracher.	<i>Spit.</i>	<i>Spat.</i>
— <i>bind,</i>	Lier, relier.	<i>Bound.</i>	"
— <i>find,</i>	Trouver.	<i>Found.</i>	"
— <i>grind,</i>	Broyer.	<i>Ground.</i>	"
— <i>wind,</i>	Tourner.	<i>Wound.</i>	"
— <i>send,</i>	Envoyer.	<i>Sent.</i>	"
— <i>spend,</i>	Dépenser.	<i>Spent.</i>	"
— <i>bend,</i>	Courber.	<i>Bent.</i>	"
— <i>lend,</i>	Prêter.	<i>Lent.</i>	"
— <i>bleed,</i>	Saigner.	<i>Bled.</i>	"
— <i>speed,</i>	Se hâter.	<i>Sped.</i>	"
— <i>breed,</i>	Engendrer.	<i>Bred.</i>	"
— <i>lead,</i>	Mener.	<i>Led.</i>	"

INFINITIF de ces verbes.	EN FRANÇAIS.	1 ^{re} IRRÉGULARITÉ. Part. passé irrégulier.	2 ^e IRRÉGULARITÉ. Imparf. diff. du part. passé
<i>To read,</i>	Lire.	<i>Read.</i>	"
— <i>hear,</i>	Entendre.	<i>Hèard.</i>	"
— <i>meet,</i>	Rencontrer.	<i>Met.</i>	"
— <i>flee,</i>	S'enfuir.	<i>Fled.</i>	"
— <i>feel,</i>	Sentir.	<i>Felt.</i>	"
— <i>keep,</i>	Garder.	<i>Kept.</i>	"
— <i>bereave,</i>	Dépouiller.	<i>Bereft</i> ou <i>Bereaved.</i>	"
— <i>leave,</i>	Laisser.	<i>Left.</i>	"
— <i>deal,</i>	Distribuer.	<i>Dealt.</i>	"
— <i>sleep,</i>	Dormir.	<i>Slept.</i>	"
— <i>weep,</i>	Pleurer.	<i>Wept.</i>	"
— <i>creep,</i>	S'insinuer.	<i>Crept.</i>	"
— <i>sweep,</i>	Balayer.	<i>Swept.</i>	"
— <i>smell,</i>	Flairer.	<i>Smelt.</i>	"
— <i>dwell,</i>	Habiter.	<i>Dwelt.</i>	"
— <i>spill,</i>	Répandre.	<i>Spilt.</i>	"
— <i>build,</i>	Bâtir.	<i>Built.</i>	"
— <i>gild,</i>	Dorer.	<i>Gilt.</i>	"
— <i>shoot,</i>	Tirer (avec arme à feu).	<i>Shot.</i>	"
— <i>tell,</i>	Raconter.	<i>Told.</i>	"
— <i>sell,</i>	Vendre.	<i>Sold.</i>	"
— <i>seek,</i>	Chercher.	<i>Sought.</i>	"
— <i>fight,</i>	Combattre.	<i>Fought.</i>	"
— <i>beseech,</i>	Supplier.	<i>Besought.</i>	"
— <i>buy,</i>	Acheter.	<i>Bought.</i>	"
— <i>teach,</i>	Enseigner.	<i>Taught.</i>	"
— <i>catch,</i>	Attraper.	<i>Caught.</i>	"
— <i>work,</i>	Travailler.	<i>Wrought, worked.</i>	"
— <i>abide,</i>	Demeurer.	<i>Abode.</i>	"
— <i>ride,</i>	Aller à cheval.	<i>Rode.</i>	"
— <i>gird,</i>	Ceindre.	<i>Girt</i> ou <i>girded.</i>	"
— <i>have,</i>	Avoir.	<i>Had.</i>	"
— <i>hold,</i>	Tenir.	<i>Held.</i>	"
— <i>lay,</i>	Poser.	<i>Laid.</i>	"
— <i>pay,</i>	Payer.	<i>Paid.</i>	"
— <i>say,</i>	Dire.	<i>Said.</i>	"
— <i>make,</i>	Faire.	<i>Made.</i>	"
— <i>lose,</i>	Perdre.	<i>Lost.</i>	"
— <i>shine,</i>	Briller.	<i>Shone</i> ou <i>shined.</i>	"
— <i>shoe,</i>	Chausser, Ferrer.	<i>Shod.</i>	"
— <i>sit,</i>	S'asseoir.	<i>Sat.</i>	"
— <i>stand,</i>	Être debout.	<i>Stood.</i>	"

INFINITIF de ces verbes.	EN FRANÇAIS.	1 ^{re} IRREGULARITÉ. Part. passé irrégulier.	2 ^e IRREGULARITÉ. Imparf. diff. du part. passé.
<i>To stick,</i>	Enfoncer.	<i>Stuck.</i>	"
— <i>strike,</i>	Frapper.	<i>Struck.</i>	"
— <i>sweat,</i>	Suer.	<i>Sweat</i> ou <i>sweated.</i>	"
— <i>win,</i>	Gagner.	<i>Won.</i>	"
— <i>burst,</i>	Crever. ¹	<i>Burst.</i>	" (4)
— <i>cast,</i>	Lancer.	<i>Cast.</i>	"
— <i>cost,</i>	Coûter.	<i>Cost.</i>	"
— <i>cut,</i>	Couper.	<i>Cut.</i>	"
— <i>hit,</i>	Frapper.	<i>Hit.</i>	"
— <i>let,</i>	Laisser.	<i>Let.</i>	"
— <i>hurt,</i>	Blesser.	<i>Hurt.</i>	"
— <i>put,</i>	Mettre.	<i>Put.</i>	"
— <i>rid,</i>	Débarrasser.	<i>Rid.</i>	"
— <i>read,</i>	Lire.	<i>Read.</i>	"
— <i>set,</i>	Poser.	<i>Set.</i>	"
— <i>shed,</i>	Répandre.	<i>Shed.</i>	"
— <i>shred,</i>	Hacher.	<i>Shred.</i>	"
— <i>shut,</i>	Fermer.	<i>Shut.</i>	"
— <i>split,</i>	Se fendre.	<i>Split.</i>	"
— <i>spread,</i>	Étendre.	<i>Spread.</i>	"
— <i>thrust,</i>	Pousser.	<i>Thrust.</i>	"

QUATRIÈME SECTION.

OBSERVATIONS SUR LES VERBES SUIVIS D'UNE PARTICULE.

381. Les verbes anglais prennent souvent après eux un adverbe dont ils s'approprient, en quelque sorte, la signification. Alors ils sont composés de deux mots, et leur sens dépend plus ou moins du mot qui leur est associé (2). — Les adverbes de nature à s'identifier avec les verbes, et que j'appelle, pour cette raison, particules adverbiales, sont au nombre de neuf ou dix, savoir : *up, down, in, out, off, on, away, over, et forth.*

(1) Les verbes qui ont la même forme à l'infinitif, au participe passé et au prétérit défini, deviennent réguliers à la seconde pers. sing. du prétérit : *Thou burstedst, thou castedst, etc.*; sans cela, dit Walker, il n'y aurait aucune différence entre la seconde personne du prétérit et la seconde du présent de l'indicatif.

(2) Quelquefois ces particules ne sont ajoutées aux verbes que par pléonasmе, pour rendre l'expression plus emphatique; ainsi l'on ajoute *out* aux verbes qui marquent l'action de chercher et de découvrir : *To find out*, trouver, etc. — Quelquefois aussi les verbes ainsi composés sont employés dans un sens figuré ou tout-à-fait arbitraire : *to put out a candle*, éteindre une chandelle; dans ce cas, il est souvent difficile de se rendre bien compte du rôle que joue la particule, et de s'expliquer comment le verbe peut avoir cette acception; mais il en est très-peu de ce genre.

382. *Up* ajoute à la signification du verbe l'idée d'érection, comme lorsqu'on se lève de son lit ou de son siège pour se tenir debout, qu'on élève un édifice, qu'on dresse ce qui était couché ou incliné, que l'on met sur pied la multitude pour un combat, etc.; ou bien l'idée d'ascension progressive, comme l'arbre qui croît, l'enfant qui grandit, le bâtiment qui s'élève, un monceau qui augmente, un nombre auquel on ajoute, l'homme qui monte ou qui grimpe, l'astre qui se montre au-dessus de l'horizon, l'objet qu'on lance dans une direction verticale, etc...; ou bien encore l'idée de *comble*, de perfection, d'achèvement.

EXEMPLES :

- | | |
|---------------------------------------|--|
| <i>To get</i> , Travailler à devenir; | <i>To get up</i> (travailler à devenir debout), Se lever. |
| — <i>grow</i> , Croître; | — <i>grow up</i> (croître en montant), Grandir. |
| — <i>stir</i> , Émouvoir; | — <i>stir up</i> (émouvoir et mettre sur pied), Soulever. |
| — <i>take</i> , Prendre; | — <i>take up</i> (prendre et mettre en haut), Lever. |
| — <i>come</i> , Venir; | — <i>come up</i> (venir en haut), Monter. |
| — <i>fill</i> , Emplir; | — <i>fill up</i> (emplir jusqu'au comble), Remplir. |
| — <i>blow</i> , Pousser en soufflant; | — <i>blow up</i> (pousser en haut en soufflant), Faire sauter (1). |

383. *Down*, au contraire, ajoute l'idée d'abaissement, comme l'objet qui est couché sur la terre, etc.; ou l'idée de tendance, de mouvement vers un lieu plus bas, comme l'homme qui descend, l'édifice qui tombe, etc.; ou bien encore l'idée de descente au-dessous de l'horizon, comme le soleil qui s'est couché, le vaisseau qui a disparu dans le lointain de la mer, etc.

EXEMPLES :

- | | |
|--------------------------|---|
| <i>To lay</i> , Placer; | <i>To lay down</i> (placer en bas), Déposer. |
| — <i>come</i> , Venir; | — <i>come down</i> (venir en bas), Descendre, v. n. |
| — <i>take</i> , Prendre; | — <i>take down</i> (prendre et mettre en bas), Descendre, v. a. |
| — <i>beat</i> , Frapper; | — <i>beat down</i> (frapper et mettre à bas), Renverser. |
| — <i>go</i> , Aller; | — <i>go down</i> (aller en bas), Descendre, v. n. |

384. *In* ajoute à la signification du verbe l'idée d'entrée, ou d'être dedans,

EXEMPLES :

- | | |
|--------------------------|--|
| <i>To come</i> , Venir; | <i>To come in</i> (venir dans), Entrer. |
| — <i>shut</i> , Fermer; | — <i>shut in</i> (fermer dans), Enfermer. |
| — <i>call</i> , Appeler; | — <i>call in</i> (appeler dedans), Faire entrer. |
| — <i>beat</i> , Frapper; | — <i>beat in</i> (frapper dedans), Enfoncer. |

385. *Out*, au contraire, ajoute l'idée de sortie, ou d'être dehors.

(1) Comme quand la poudre fait sauter une mine ou un édifice.

EXEMPLES :

- To come*, Venir; *To come out* (venir dehors), Sortir.
 — *shut*, Fermer; — *shut out* (fermer dehors), Mettre à la porte.
 — *pull*, Tirer; — *pull out* (tirer dehors), Arracher.
 — *step*, Marcher; — *step out* (aller dehors), Sortir.

386. *Off* ajoute à la signification du verbe l'idée de séparation, de distance ou d'interruption.

EXEMPLES :

- To cut*, Couper; *To cut off* (couper et séparer), Trancher.
 — *go*, Aller; — *go off* (aller en se séparant), Quitter.
 — *keep*, Garder; — *keep off* (tenir à distance), Repousser.
 — *put*, Mettre; — *put off* (mettre à distance), Oter (1).

387. *On*, au contraire, ajoute l'idée de non-distance, de non-séparation, de non-interruption, d'être ou de mettre sur.

EXEMPLES :

- To go*, Aller; *To go on* (aller sans interruption), Continuer.
 — *play*, Jouer; — *play on* (jouer sans interruption), Continuer de jouer, jouer sur.
 — *put*, Mettre; — *put on* (mettre sur), Mettre (1).

388. *Away* ajoute à la signification du verbe l'idée d'éloignement d'un lieu pour ne plus y revenir.

EXEMPLES :

- To go*, Aller; *To go away* (aller pour ne plus revenir), S'en aller.
 — *run*, Courir; — *run away* (courir pour ne plus revenir), S'enfuir.
 — *fade*, Se faner; — *fade away* (se faner pour ne plus revenir), Se faner pour toujours.
 — *take*, Prendre; — *take away* (prendre et éloigner pour ne pas revenir), Emporter.

389. *Forth* ajoute à la signification du verbe l'idée d'une transition de l'obscurité au grand jour, de l'intérieur à l'extérieur.

EXEMPLES :

- To go*, Aller; *To go forth* (aller du dedans au dehors), Sortir.
 — *set*, Mettre; — *set forth* (mettre de l'obscurité au grand jour), Mettre au jour.
 — *bring*, Mettre; — *bring forth*, Mettre au monde.

(1) *Put off*, *pull off*, *take off* et *put on* s'emploient surtout lorsqu'il s'agit des vêtements : *take off your hat*, ôtez votre chapeau; *put on your cloak*, mettez votre manteau, etc.

390. *Over* dénote que l'action du verbe se fait au-dessus (soit à une distance, soit à la surface) ; d'un point à un autre ; d'un objet à l'autre ; complètement.

EXEMPLES :

- To be*, Être ; *To be over* (être complètement), Être fini.
 — *go*, Aller ; — *go over* (aller d'un point à l'autre), Traverser.
 — *blow*, Souffler ; — *blow over* (souffler complètement), Finir de souffler.
 Il y a bien encore quelques autres particules de ce genre ; mais elles n'offrent point de difficultés sérieuses.

CHAPITRE VI.

TRADUCTION DES VERBES FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Les verbes anglais peuvent différer des verbes français quant à l'expression, à la qualité, au temps et au mode.

PREMIÈRE SECTION.

VERBES ANGLAIS DIFFÉRANT DES VERBES FRANÇAIS QUANT À L'EXPRESSION.

391. Il y a des verbes français que l'on ne peut traduire qu'au moyen d'une périphrase, parce qu'ils n'ont point d'équivalent en anglais ; ainsi :

- S'enrhumer, *To catch a cold* (attraper un rhume).
 Revenir, *To come back again* (venir en arrière de nouveau).
 Se décréditer, *To lose one's reputation* (perdre sa réputation).
 Coiffer, *To dress the head* (habiller la tête).
 Se coiffer, *To dress one's own head* (habiller sa propre tête).
 Se mirer, *To look in a glass* (regarder dans une glace).

et beaucoup d'autres.

392. Il y en a aussi qui ne peuvent se traduire que par un équivalent approximatif ; ainsi :

- Il faut que je, *I must* (je dois).
 Il faut que tu, *Thou must* (tu dois).
 Il faut qu'il, *He must* (il doit).
 Il fallait que je, *I was obliged* (j'étais obligé).
 Il faudra que je, etc. *I shall be obliged* (je serai obligé).
 Faire faire, *To get made* (obtenir fait).
 Il fait chaud, *It is warm weather* (il est chaud temps).
 Il fait du vent, *The wind blows* (le vent souffle).

Avoir faim, *To be hungry* (être affamé).
 Il y a, *There is* (là est), etc., etc., etc.

— Consultez sur toutes ces questions notre *Dictionnaire général et grammatical* de la langue anglaise.

DEUXIÈME SECTION.

VERBES ANGLAIS DIFFÉRANT DES VERBES FRANÇAIS QUANT A LA QUALITÉ.

Verbes actifs et neutres.

593. Un verbe peut être neutre ou réfléchi en français, et actif en anglais; alors le régime est différent; ainsi :

Abuser de, v. n.,	<i>To abuse</i> , v. a.	Permettre à, v. n.,	<i>To permit</i> , v. a.
Aider à,	— <i>help</i> .	Plaire à,	— <i>please</i> .
Avoir pitié de,	— <i>pity</i> .	Remédier à,	— <i>remedy</i> .
Avoir besoin de,	— <i>want</i> .	Renoncer à,	— <i>renounce</i> .
Applaudir à,	— <i>applaud</i> .	Ressembler à,	— <i>resemble</i> .
Commander à,	{ — <i>bid</i> .	Résister à,	— <i>resist</i> .
	— <i>command</i> .	Satisfaire à,	— <i>satisfy</i> .
Conseiller à,	— <i>advise</i> .	S'attendre à,	— <i>expect</i> .
	— <i>become</i> .	Se dédire de,	— <i>unsay</i> .
Convenir à,	— <i>suit</i> .	Se fier à,	— <i>trust</i> .
	— <i>fit</i> .	Se méfier de,	— <i>mistrust</i> .
Convenir de,	— <i>own</i> .	Se moquer de,	— <i>mock</i> .
Déplaire à,	— <i>displease</i> .	S'entendre à,	— <i>understand</i> .
Douter de,	— <i>question</i> .	S'opposer à,	— <i>oppose</i> .
Entrer dans,	— <i>enter</i> .	Se repentir de,	{ — <i>repent</i> , v. n.
Hériter de,	— <i>inherit</i> .		{ — <i>repent</i> , v. a.
Insulter à,	— <i>insult</i> .	Se souvenir de,	— <i>remember</i> .
Jouer de,	— <i>enjoy</i> .	Suffire à,	— <i>suffice</i> .
Nuire à,	— <i>hurt</i> .	Survenir à,	— <i>befall</i> .
Obeir à,	— <i>obey</i> .	Survivre à,	— <i>survive</i> .
Obvier à,	— <i>obviate</i> .	User de,	— <i>use</i> .
Ordonner à,	— <i>order</i> .	Veiller sur,	— <i>watch</i> ,
Pardonner à,	— <i>forgive</i> .	et quelques autres.	
Parvenir à,	— <i>attain</i> .		

594. Et réciproquement, le verbe peut être neutre (ou du moins employé dans un sens neutre) en anglais, tandis qu'il est actif en français; ainsi :

<i>To accept of</i> ,	Accepter.	<i>To butt at</i> ,	Heurter de la tête.
— <i>admit of</i> ,	Admettre.	— <i>savour of</i> ,	} Sentir.
— <i>approve of</i> ,	Approuver.	— <i>smell of</i> ,	
— <i>ask for</i> ,	Demander.	— <i>expiate for</i> ,	Expier.
— <i>atone for</i> ,	Expier.	— <i>call to</i> ,	Appeler.

<i>To carp at,</i>	Censurer.	<i>To pay for,</i>	Payer.
— <i>cavil at,</i>	Plaisanter.	— <i>pray to,</i>	Prier.
— <i>listen to,</i>	Écouter.	— <i>thirst for,</i>	Désirer, etc.
— <i>meet with,</i>	Rencontrer.		

Verbes pronominaux (1).

393. Les verbes français qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, et que l'on appelle également *pronominaux* ou *réfléchis*, peuvent se diviser en trois classes, ayant chacune deux catégories.

EXEMPLES :

VERBES PRONOMINAUX	unipersonnels	{ Il se fait des... (2).
		{ Il se trouve des...
		{ Il se vendra des...
	complets.	{ Se démonter (3).
		{ S'éclaircir.
		{ Se souvenir, etc.
VERBES RÉCIPROQUES	directement.	{ Ils se sont maltraités (4).
		{ Nous nous aimions.
		{ Ils s'appelaient (mutuellement), etc.
	indirectement.	{ Ils s'envoient des présents.
		{ Ils se font la guerre.
		{ Ils se parlent, etc.
VERBES RÉFLÉCHIS	indirectement.	{ S'approprier une chose (3).
		{ Elle s'est coupé le doigt.
		{ Il s'est cassé le bras, etc.
	directement.	{ Il s'accoutume.
		{ Il s'oublie.
		{ Il s'aveugle, etc.

396. Les verbes pronominaux unipersonnels suivis du sujet réel (6) se traduisent en anglais par le passif, mettant de côté le pronom, et prenant le nom pour en faire le sujet du verbe.

(1) Nous en avons presque autant que de verbes actifs, c'est-à-dire plusieurs milliers.

(2) Le sujet vient après; il est ordinairement indéterminé sous le rapport du nombre ou de la quantité.

(3) Le sujet est inanimé; on, s'il est animé, il n'agit ni sur lui-même, ni sur les autres.

(4) Les sujets sont animés; ils agissent l'un sur l'autre directement ou indirectement.

(5) Le sujet est animé; il agit sur lui-même d'une manière directe ou indirecte.

(6) Il n'est que sujet apparent.

EXEMPLES :	Il se fait des bas à...	<i>Stockings are made at...</i> (1).
	Il se trouve des hommes...	<i>Men are found...</i>
	Il se vendra des chevaux...	<i>Horses will be sold...</i>

— Lorsque les verbes pronominaux unipersonnels ne sont pas suivis d'un nom, on se sert, pour les traduire, de *to become* ou *to grow* (devenir) : Il se fait tard, *It grows late*.

397. Les verbes pronominaux de la seconde catégorie se traduisent en anglais tantôt par le passif, tantôt au moyen de *to become*, ou *to grow*, suivi d'un adjectif; et le plus souvent par un verbe neutre.

EXEMPLES :	Se démonter,	<i>To be taken to pieces.</i>
	Le temps se refroidit,	<i>The weather becomes cool.</i>
	Il se radoucit,	<i>It grows mild.</i>
	Je me fais vieux,	<i>I grow old.</i>
	Je me souviens,	<i>I remember.</i>

398. Les verbes réciproques directement se traduisent en anglais en ajoutant au verbe actif *each other*, ou *one another*.

EXEMPLES :	Ils se maltraitent,	<i>They abuse one another.</i>
	Nous nous aimions tendrement,	<i>We loved each other tenderly.</i>
	Ils s'appellent (mutuellement),	<i>They call each other.</i>

399. Les verbes réciproques indirectement se conjuguent comme les précédents; seulement on place devant les mots *each other*, ou *one another*, la préposition qu'exige le verbe pour son régime indirect.

EXEMPLES :	Ils s'envoient des présents,	<i>They send to each other presents.</i>
	Ils se font la guerre,	<i>They wage war with each other.</i>
	Ils se parlent,	<i>They talk to one another.</i>

400. Les verbes réfléchis indirectement se traduisent en ajoutant au verbe actif un pronom emphatique précédé de la préposition voulue pour le régime indirect, pourvu que le régime direct ne soit pas un des membres du corps.

EXEMPLES :	Il s'approprie cela,	<i>He appropriates that to himself.</i>
	Je me suis adjoint un homme,	<i>I have adjoined a man to myself.</i>
	Il se dit à lui-même,	<i>He said to himself.</i>

— Si le régime direct est un des membres du corps, au lieu des pronoms emphatiques, on emploie les pronoms possessifs, que l'on place avant ce régime.

EXEMPLES :	Elle s'est coupé le doigt,	<i>She has cut her finger</i> (2).
	Il s'est cassé le bras,	<i>He has broken his arm.</i>
	Vous vous êtes brûlé le pied,	<i>You have burnt your foot.</i>

(1) Des bas sont faits à.

(2) Littéralement : elle a coupé son doigt.

— On dit de même : *She combs her head*, Elle se peigne (elle peigne sa tête); *She curls her hair*, Elle se frise; *She dresses her head*, Elle se coiffe; *He blows his nose*, Il se mouche, etc.

401. Les verbes réfléchis directement se traduisent souvent par un verbe réfléchi, plus souvent par un verbe neutre, et quelquefois par un verbe passif.

EXEMPLES :	Il se trahit,	<i>He betrays himself.</i>
	Il se retire,	<i>He retires.</i>
	Il s'inquiète,	<i>He is disquieted.</i>

402. *Verbes neutres en anglais et réfléchis en français.*

<i>To abscond,</i>	Se cacher.	<i>To misbehave,</i>	Se conduire mal.
— <i>abstain,</i>	— abstenir.	— <i>mistake,</i>	— méprendre.
— <i>acquiesce,</i>	— soumettre.	— <i>mock,</i>	— moquer.
— <i>boast,</i>	— vanter.	— <i>mutiny,</i>	— soulever.
— <i>brag,</i>		— <i>occur,</i>	— présenter.
— <i>bulge,</i>	— déjeter.	— <i>oppose,</i>	— opposer.
— <i>cling,</i>	— joindre.	— <i>pause,</i>	— arrêter.
— <i>complain,</i>	— plaindre.	— <i>perceive,</i>	— apercevoir.
— <i>conceit,</i>	— imaginer.	— <i>petrify,</i>	— pétrifier.
— <i>confide,</i>	— fier.	— <i>pretend,</i>	— piquer de.
— <i>deride,</i>	— moquer.	— <i>quarrel,</i>	— quereller.
— <i>design,</i>	— proposer.	— <i>rage,</i>	— courroucer.
— <i>deviate,</i>	— éloigner.	— <i>rebel,</i>	— révolter.
— <i>discourse,</i>	— entretenir.	— <i>rejoice,</i>	— réjouir.
— <i>distrust,</i>	— méfier.	— <i>remember,</i>	— souvenir.
— <i>elope,</i>	— enfuir.	— <i>repair,</i>	— rendre.
— <i>err,</i>	— méprendre.	— <i>repent,</i>	— repentir.
— <i>evaporate,</i>	— évaporer.	— <i>resolve,</i>	— résoudre.
— <i>expatiate on,</i>	— étendre.	— <i>rest,</i>	— reposer.
— <i>fade,</i>	— flétrir.	— <i>retire,</i>	— retirer.
— <i>jeer,</i>	— moquer.	— <i>retreat,</i>	
— <i>jest,</i>		— <i>revolt,</i>	— révolter.
— <i>go,</i>	— rendre.	— <i>rise,</i>	— élever.
— <i>interfere,</i>	— mêler.	— <i>sit down,</i>	— asseoir.
— <i>interpose,</i>	— interposer.	— <i>sit up,</i>	— lever.
— <i>inveigh,</i>	— emporter.	— <i>sport,</i>	— divertir.
— <i>lean upon,</i>	— appuyer.	— <i>stand,</i>	— arrêter.
— <i>liquify,</i>	— fondre.	— <i>stop,</i>	
— <i>loiter,</i>	— amuser.	— <i>stoop,</i>	— abaisser.
— <i>loll,</i>	— appuyer.	— <i>submit,</i>	
— <i>marry,</i>	— marier.	— <i>strain,</i>	— efforcer.
— <i>mean,</i>	— proposer.	— <i>stray,</i>	— égarer.
— <i>meet,</i>	— assembler.	— <i>surmise,</i>	— imaginer.
— <i>assemble,</i>		— <i>tarnish,</i>	— ternir.

<i>To unsay,</i>	Se dédire.	<i>To wither,</i>	Se flétrir.
— <i>use,</i>	— servir.	— <i>wonder,</i>	— étonner.
— <i>wear away,</i>	— user.	— <i>Yield,</i>	— rendre (1).
— <i>withdraw,</i>	— retirer.		

405. *Verbes réfléchis dans les deux langues* (2).

<i>To absent</i>	S'absenter.	<i>To confine</i>	Se astreindre.
— <i>account</i>	— compter.	— <i>conform</i>	— conformer.
— <i>accoutre</i>	— accoutrer.	— <i>confound</i>	— embrouiller.
— <i>accustom</i>	— accoutumer.	— <i>consecrate</i>	— consacrer.
— <i>acquit</i>	— acquit.	— <i>contain</i>	— contenir.
— <i>addict</i>	— adonner.	— <i>contradict</i>	— contredire.
— <i>admire</i>	— admirer.	— <i>convey</i>	— transporter.
— <i>adorn</i>	— parer.	— <i>cover</i>	— couvrir.
— <i>advance</i>	— avancer.	— <i>cross</i>	— signer.
— <i>afflict</i>	— affliger.	— <i>cut</i>	— couper.
— <i>applaud</i>	— applaudir.	— <i>daub</i>	— barbouiller.
— <i>appty</i>	— appliquer.	— <i>debase</i>	— rabaisser.
— <i>approve</i>	— rendre agréa- ble.	— <i>deceive</i>	— abuser.
— <i>arm</i>	— armer.	— <i>declare</i>	— porter pour.
— <i>associate</i>	— associer.	— <i>defile</i>	— souiller.
— <i>assure</i>	— assurer.	— <i>defend</i>	— défendre.
— <i>avail</i>	— prévaloir.	— <i>deny</i>	— refuser.
— <i>bear</i>	— comporter.	— <i>deprive</i>	— priver.
— <i>behave</i>	— comporter.	— <i>destroy</i>	— détruire.
— <i>bend</i>	— attacher à.	— <i>deceit</i>	— déponiller.
— <i>bestow</i>	— livrer.	— <i>devote</i>	— dévouer.
— <i>betake</i>	— adonner à.	— <i>disclose</i>	— ouvrir.
— <i>bethink</i>	— aviser.	— <i>disengage</i>	— dégager.
— <i>betray</i>	— trahir.	— <i>disguise</i>	— déguiser.
— <i>bless</i>	— glorifier.	— <i>distinguish</i>	— distinguer.
— <i>blind</i>	— aveugler.	— <i>divert</i>	— distraire.
— <i>breathe</i>	— exercer.	— <i>dress</i>	— habiller.
— <i>bruise</i>	— meurtrir.	— <i>drown</i>	— noyer.
— <i>burn</i>	— brûler.	— <i>ease</i>	— soulager.
— <i>busy</i>	— occuper.	— <i>enrich</i>	— enrichir.
— <i>button</i>	— boutonner.	— <i>enrol</i>	— enrôler.
— <i>call</i>	— dire.	— <i>enter</i>	— enrôler.
— <i>carry</i>	— conduire.	— <i>entitle</i>	— qualifier.
— <i>cast</i>	— jeter.	— <i>examine</i>	— examiner.
— <i>clear</i>	— justifier.	— <i>excite</i>	— exciter.
— <i>clothe</i>	— vêtir.	— <i>excuse</i>	— excuser.
— <i>comfort</i>	— consoler.	— <i>exercise</i>	— exercer.
— <i>commend</i>	— prôner.	— <i>expatriate</i>	— expatrier.
— <i>commit</i>	— confier.	— <i>express</i>	— exprimer.
— <i>compare</i>	— égaler.	— <i>extol</i>	— prôner.
— <i>comport</i>	— comporter.	— <i>extricate</i>	— démêler.
— <i>compose</i>	— composer.	— <i>familiarize</i>	— familiariser.
		— <i>fan</i>	— éventer.

(1) Cette liste est loin d'être complète ; je ne la donne que pour faire bien comprendre le génie de la langue anglaise.

(2) La langue anglaise n'a guère plus de 200 verbes réfléchis directement ; cette liste les contient presque tous.

<i>To feed</i>	Se repaître.	<i>To possess</i>	Se saisir.
— <i>find</i>	— trouver.	— <i>praise</i>	— louer.
— <i>flatter</i>	— flatter.	— <i>prepare</i>	— préparer.
— <i>forget</i>	— oublier.	— <i>present</i>	— présenter.
— <i>forswear</i>	— parjurer.	— <i>pride</i>	— enorgueillir.
— <i>free</i>	— affranchir.	— <i>prostrate</i>	— prosterner.
— <i>furnish</i>	— munir.	— <i>protect</i>	— défendre.
— <i>give</i>	— abandonner.	— <i>put</i>	— mettre.
— <i>grieve</i>	— chagriner.	— <i>puzzle</i>	— embarrasser.
— <i>habitual</i>	— habituer.	— <i>recollect</i>	— recueillir.
— <i>hang</i>	— pendre.	— <i>reconcile</i>	— réconcilier.
— <i>help</i>	— aider.	— <i>refresh</i>	— délasser.
— <i>hide</i>	— cacher.	— <i>rid</i>	— débarrasser.
— <i>hire</i>	— engager.	— <i>ruin</i>	— ruiner.
— <i>humble</i>	— abaisser.	— <i>satisfy</i>	— satisfaire.
— <i>hug</i>	— idolâtrer.	— <i>settle</i>	— établir.
— <i>hurt</i>	— blesser.	— <i>separate</i>	— séparer.
— <i>intangle</i>	— empêtrer.	— <i>set</i>	— mettre.
— <i>inscribe</i>	— inscrire.	— <i>show</i>	— montrer.
— <i>insinuate</i>	— insinuer.	— <i>spare</i>	— épargner.
— <i>intoxicate</i>	— enivrer.	— <i>stretch</i>	— étendre.
— <i>inure</i>	— habituer.	— <i>strip</i>	— dépouiller.
— <i>keep</i>	— réserver.	— <i>subdue</i>	— surmonter.
— <i>kill</i>	— tuer.	— <i>submit</i>	— soumettre.
— <i>know</i>	— connaître.	— <i>subject</i>	— assujétir.
— <i>lose</i>	— perdre.	— <i>supply</i>	— fournir.
— <i>love</i>	— aimer.	— <i>throw</i>	— jeter.
— <i>lull</i>	— bercer.	— <i>torment</i>	— tourmenter.
— <i>maintain</i>	— maintenir.	— <i>transform</i>	— transformer.
— <i>make</i>	— faire.	— <i>uncover</i>	— découvrir.
— <i>mind</i>	Ne pas s'oublier.	— <i>undervalue</i>	— ravalier.
— <i>oblige</i>	S'obliger.	— <i>use</i>	— habituer.
— <i>offer</i>	— offrir.	— <i>view</i>	— regarder.
— <i>overheat</i>	— échauffer.	— <i>warm</i>	— chauffer.
— <i>perplex</i>	— troubler.	— <i>wound</i>	— blesser.
— <i>poison</i>	— empoisonner.		

TROISIÈME SECTION.

DIFFÉRENCE DANS LE TEMPS OU DANS LE MODE.

Pour traiter ce sujet d'une manière plus claire et plus utile, nous parcourons successivement tous les temps et tous les modes personnels de la conjugaison française.

INDICATIF.

Présent.

404. Le présent de l'indicatif français se traduit en anglais par le présent simple du même mode, lorsque l'on exprime simplement l'état ou l'action du verbe ; par le présent emphatique, lorsque l'on affirme plus fortement, que l'on nie, ou que l'on interroge ; par le présent de simultanéité, lorsque l'action se fait précisément à l'instant où l'on parle ; par le futur, lorsqu'il s'agit d'une

action à venir, ou que l'on fait souvent et par une habitude provenant de l'inclination ou du caprice; enfin, par le présent du subjonctif, lorsque le verbe est précédé de la conjonction *si*, et qu'il exprime une chose qui peut être ou n'être pas dans un temps à venir. Exemples :

Je l'aime et le crains,	<i>I love and fear him.</i>
Je dis la vérité (n'en doutez pas),	<i>I do speak truth.</i>
Il n'abandonne pas,	<i>He does not abandon (1).</i>
Abandonne-t-il ?	<i>Does he abandon ?</i>
N'abandonne-t-il pas ?	<i>Does he not abandon ?</i>
Que fait-il dans sa chambre ? Il écrit,	<i>What is he doing in his chamber ?</i> <i>He is writing.</i>
Il arrive la semaine prochaine,	<i>He will arrive next week (2).</i>
Après avoir fait son somme, il cause avec quelques amis, ou bien il écrit,	<i>After having taken his nap, he will talk with a few friends, or write (3).</i>
S'il réussit et arrive à son but, il n'en sera pas plus heureux,	<i>If he succeed and obtain his end, he will not be the happier for it (4).</i>

IMPARFAIT.

403. L'imparfait se traduit en anglais par l'imparfait simple, lorsque l'action se faisait habituellement, ou dans un temps indéterminé; par l'imparfait emphatique, lorsque l'on affirme d'une manière plus positive, que l'on nie, ou que l'on interroge; par l'imparfait de simultanéité, lorsque le temps est indiqué par celui d'une autre action qui avait lieu au même instant; par le potentiel improprement dit, ou conditionnel, quand il s'agit d'une action faite par une habitude provenant de l'inclination ou du caprice, ou bien d'une chose qui peut être ou n'être pas dans un temps à venir; enfin, par l'imparfait du subjonctif, lorsqu'il est question d'un présent incertain. Exemples :

Je le voyais fréquemment,	<i>I saw him frequently.</i>
Il ne me parlait pas,	<i>He spoke not to me.</i>
	<i>He did not speak to me.</i>

(1) Dans le style très-relevé, on préfère ordinairement le présent simple au présent emphatique, soit pour nier, soit pour interroger : *He remembers not*, Il ne se souvient pas; *He believes not*, Il ne croit pas; *He fears not*, Il ne craint pas (la négation est plus formelle et plus énergique); *Know you Laban?* Connaissez-vous Laban? etc.

(2) Mais on peut dire comme en français : *To-morrow I proceed for Paris*, Demain je pars pour Paris.

(3) Cette tournure n'est pas de rigueur; on pourrait dire aussi : *He talks...*, or *writes*.

(4) Lorsque le verbe indique une action supposée présente, on le traduit par l'indicatif : S'il se repent (comme vous me le dites), je lui pardonne, *If he repents, I forgive him*.

Vous parlait-il ?	<i>Did he speak to you ?</i>
Ne vous parlait-il pas ?	<i>Did he not speak to you ?</i>
Que faisiez-vous dans votre chambre lorsque je vous ai appelé ? J'écrivais,	<i>What were you doing in your chamber when I have called you ? I was writing.</i>
L'écuyer (seigneur du village) s'endormait quelquefois à l'endroit le plus pathétique de mon sermon,	<i>The squire would sometimes fall asleep in the most pathetick part of my sermon.</i>
La jalousie ne lui permettait pas...	<i>Jealousy would not suffer him.</i>
S'il venait demain,	<i>If he should come to-morrow (1).</i>
S'il était bon (maintenant), il serait heureux,	<i>If he would come to-morrow.</i>
	<i>If he were good, he should be happy.</i>
	<i>Were he good, he should be happy.</i>

PARFAIT DÉFINI

406. Le parfait défini se traduit en anglais par l'imparfait simple, lorsque l'on indique simplement l'état ou l'action du verbe ; par l'imparfait emphatique, lorsque l'on affirme d'une manière plus positive, que l'on nie ou que l'on interroge. Exemples :

Il le prit et le jeta dans la rivière.	<i>He took and threw him into the river.</i>
Il ne le trouva pas.	<i>He found him not.</i>
	<i>He did not find him.</i>
Rendit-il l'argent ?	<i>Did he return the money ?</i>
Ne rendit-il pas l'argent ?	<i>Did he not return the money ?</i>

PARFAIT INDÉFINI.

407. Le parfait indéfini se traduit en anglais par le parfait ordinaire, soit que l'on affirme, que l'on nie ou que l'on interroge ; par le parfait de simultanéité, lorsque l'action du verbe a duré pendant un temps considérable ; on peut aussi quelquefois le traduire par l'imparfait simple ou emphatique, soit pour donner à l'expression plus de force et d'énergie, soit lorsque l'action du verbe s'est faite à une époque déterminée d'un temps qui dure encore. Exemples :

Je l'ai vu ce matin,	<i>I have seen him this morning.</i>
Nous n'avons pas écrit à...	<i>We have not written to.</i>
Avez-vous écrit à... ?	<i>Have you written to ?</i>
N'ont-ils pas écrit... ?	<i>Have they not written ?</i>
J'ai écrit toute une semaine,	<i>I have been writing a whole week.</i>

(1) *Would, primarily denotes inclination of will ; and should, obligation : but they both vary their import, and are often used to express simple event.* L. Murray.

Me voici, car vous m'avez appelé, *Here I am, for thou didst call me (1).*
 A-t-il écrit cela? Oui vraiment, *Did he write that? Yes indeed.*
 Je l'ai vu ce matin à six heures, *I saw him this morning at six o'clock.*

PLUS-QUE-PARFAIT (2).

408. Le plus-que-parfait se traduit en anglais par le plus-que-parfait de simultanéité, lorsque l'action du verbe avait duré sans interruption pendant un temps considérable; dans tous les autres cas, par le plus-que-parfait ordinaire.

Exemples :

J'avais écrit toute la journée,	<i>I had been writing all the day.</i>
'Aviez-vous écrit toute la journée?	<i>Had you been writing all the day?</i>
Je l'avais vu une seule fois,	<i>I had seen him but once.</i>
Vous avait-il dit que...?	<i>Had he told you that...?</i>
Vous ne m'aviez pas dit que ..	<i>You had not told me that...</i>

FUTUR.

409. Le futur simple se traduit ordinairement par le présent de l'indicatif, après l'un des adverbes *when* (quand), et *while* (pendant que); du reste, on le traduit toujours par le futur indéterminé, en observant ce qui est marqué aux numéros 371 et 372 pour l'emploi des auxiliaires. Exemples :

Quand j'irai à Paris, je vous prendrai		<i>When I go to Paris, I will take you</i>
avec moi,		<i>with me.</i>
Pendant que j'écrirai ma lettre,		<i>While I write my letter.</i>
Il viendra avec moi,		<i>He will come with me.</i>
Vous irez avec lui,		<i>You shall go with him.</i>
Viendrez-vous avec moi?		<i>Will you come with me?</i>
Ils ne viendront pas,		<i>They will not come.</i>

FUTUR ANTÉRIEUR.

410. Le futur antérieur se traduit toujours par le futur antérieur, en se conformant à ce qui est prescrit pour l'emploi de *shall* ou *will*; 371 et 372. Exemples :

Quand vous l'aurez vu, vous reviendrez, *When you will have seen him, you will return.*

Aurez-vous fini à trois heures? *Will you have finished at three o'clock?*

Je n'aurai pas fini à cinq heures, *I shall not have finished at five o'clock.*

CONDITIONNEL.

Présent et passé.

411. Le présent du conditionnel se traduit toujours par l'imparfait du po-

(1) Le jeune Samuel au grand-prêtre (Bible).

(2) Nous comprenons sous cette dénomination les temps qui ont pour auxiliaires : *J'avais, j'eus, ou j'ai eu.*

tentiel improprement dit ; et le passé par le plus-que-parfait ; quant à l'emploi des auxiliaires *would* et *should*, voyez 371 et 372. Exemples :

Si je pouvais, j'irais avec vous,	<i>If I could, I would go with you.</i>
Je croyais que nous irions...	<i>I thought we should go...</i>
Iriez-vous?	<i>Would you go?</i>
	<i>Should you go?</i>
Je serais allé avec vous.	<i>I should have gone with you.</i>
	<i>I would have gone with you.</i>

IMPÉRATIF.

L'impératif se traduit toujours par l'impératif anglais, voyez 374.

SUBJONCTIF.

Règles communes à tous les temps.

412. Le subjonctif français se traduit en anglais par l'infinitif, quand il vient après une locution unipersonnelle, comme *il faut que, il est nécessaire que, convenable que, bon que, temps que, possible que, facile que, difficile que, etc.* ;

Par le participe présent, lorsqu'il est régi par une de ces locutions *loin que, à ce que* ;

Par l'indicatif, lorsqu'il est précédé de l'un des verbes *croire, penser, imaginer, craindre, douter, être fâché, etc.* ; ou par une des locutions conjonctives *avant que, non pas que, pourvu que, soit que* (exprimé ou sous-entendu), *quoique, bien que, encore que, à moins que* (1) ;

Par le potentiel avec *may* ou *might*, après les locutions conjonctives *pour que, afin que* ; et après *qui que, quel que, quelque... que*, quand il s'agit d'un temps à venir ;

Par le subjonctif, lorsque le verbe indique une action à venir, et qu'il est en même temps précédé d'une des locutions *à moins que, encore que, quoique, bien que*.

413. APPLICATION DE CES RÈGLES A CHAQUE TEMPS EN PARTICULIER.

Présent.

Il faut qu'il soit bien méchant,	<i>He must be very wicked.</i>
Je consens à ce qu'il aille avec vous,	<i>I consent to his going with you.</i>
Croyez-vous qu'il soit aussi riche qu'on le dit ?	<i>Do you believe that he is as rich as they say</i> (2).

(1) Ces quatre dernières conjonctions veulent le subjonctif anglais, quand il s'agit d'une action ou d'une chose à venir.

(2) Après les verbes *croire, penser, imaginer, craindre, douter, être fâché, etc.* ; le *que* s'exprime ordinairement par *that* ; mais on est toujours libre de le sous-entendre.

A moins qu'il ne soit très-bon, *Unless he is very good.*
 Quoique je sois malheureux en tout temps, *Though I am at all times un happy.*
 Qu'il dorme ou qu'il veille (sous-entendu, soit)... *Whether he sleeps or wakes...*

FUTUR.

Il est nécessaire que vous y alliez, *It is necessary for you to go thither (1).*
 Je ne m'oppose pas à ce qu'il parte demain, *I don't oppose his setting out to-morrow.*
 Je ne pense pas qu'il vienne, *I don't think he will come.*
 Afin que je sois heureux, *That I may be happy.*
 A moins qu'il ne vienne demain, *Unless he come to-morrow.*
 Quels que soient vos succès, *Whatever may be your attainments.*

IMPARFAIT.

Il était convenable qu'ils y fussent, *It was proper for them to be there.*
 Je m'opposais à ce qu'il allât..., *I opposed his going...*
 Je ne pensais pas qu'il parlât si bien, *I thought not he spoke so well (2).*
 A moins qu'il ne fût persuadé..., *Unless he was persuaded.*
 Quoique je fusse bien malheureux, *Though I was very unhappy.*

PARFAIT.

Il faut qu'il ait été trompé, *He must have been deceived.*
 Je ne doute pas qu'il n'ait parlé, *I don't doubt but he has spoken (3).*
 A moins qu'il ne fût persuadé, *Unless he has been persuaded.*
 Quoique j'aie été malheureux, *Though I have been unhappy.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Avant que j'eusse fini, *Before I had finished.*
 Soit que j'eusse été frappé, *Whether I had been struck (4).*
 Quoique je l'eusse vu, *Though I had seen him.*

(1) Après *il est nécessaire, convenable, bon que*, le subjonctif français peut également se traduire par le conditionnel avec *should* : Il est nécessaire que vous y alliez, *It is necessary you should go thither* ; Il était convenable que vous prissiez vos précautions, *It was proper you should take your precautions.*

(2) Quand l'imparfait du subjonctif français indique un temps à venir, on le traduit tout différemment : Je désirerais que vous m'aimassiez, *I would have you love me.*

(3) Quand il y a deux négations, la seconde se traduit en anglais par *but* : Je ne vois personne qui ne convienne..., *I do not see any body but agrees...*

(4) Ne confondez pas le passé du conditionnel français avec le plus-que-parfait du subjonctif. Quand vous dites : *Soit que j'eusse été frappé, quoique je l'eusse vu*, etc., vous déclarez que vous aviez vu, vous admettez que vous aviez été frappé : c'est le plus-que-parfait du subjonctif. Quand vous dites : Il croyait que j'eusse été frappé, que je l'eusse vu, etc., vous déclarez que, selon

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

414. L'adverbe qualifie le verbe, l'adjectif, ou un autre adverbe.

EXEMPLES :	<i>She writes well,</i>	Elle écrit bien.
	<i>He is very good,</i>	Il est très-bon.
	<i>You read more correctly,</i>	Vous lisez plus correctement.

On distingue plusieurs sortes d'adverbes :

1^o Les adverbes de nombre ;

EXEMPLES :	<i>Once,</i>	Une fois ;	<i>Twice,</i>	Deux fois.
	<i>Thrice,</i>	Trois fois ;	<i>Four times,</i>	Quatre fois.
	<i>Five times,</i>	Cinq fois ;	<i>Six times,</i>	Six fois.

2^o Les adverbes d'ordre ;

EXEMPLES :	<i>First</i> (1),	Premièrement ;	<i>Secondly,</i>	Secondement.
	<i>Thirdly,</i>	Troisièmement ;	<i>Fourthly,</i>	Quatrièmement.
	<i>Lastly,</i>	En dernier lieu ;	<i>Finally,</i>	Finalement.

3^o De lieu ;

EXEMPLES :	<i>Here.</i>	Ici ;	<i>Hither,</i>	Ici (2).
	<i>There,</i>	Là ;	<i>Thither,</i>	Là.
	<i>Where,</i>	Où ;	<i>Whither,</i>	Où.
	<i>Hence.</i>	D'ici ;	<i>Thence,</i>	De là.

4^o De temps ;

EXEMPLES :	<i>Now,</i>	Maintenant ;	<i>To-day,</i>	Aujourd'hui.
	<i>Before,</i>	Avant (que) ;	<i>Yesterday,</i>	Hier.
	<i>After,</i>	Après ;	<i>To-morrow,</i>	Demain.
	<i>Often,</i>	Souvent ;	<i>Seldom,</i>	Rarement.
	<i>When</i> (409),	Lorsque ;	<i>Sometimes,</i>	Quelquefois.

l'opinion de l'autre, vous auriez été frappé, que vous auriez vu, si la condition eût été remplie... C'est le conditionnel passé ; or, le passé du conditionnel se traduit tout différemment : Il pensait que j'eusse été frappé... ; que vous l'eussiez vu..., *He thought I should have been struck...*, *you would have seen him*.

(1) Lorsque l'on se sert de chiffres, on écrit : 1st, 2nd, 3rd, 4th, etc.

(2) On emploie *hither*, *thither*, *whither*, lorsqu'il y a mouvement pour venir ou pour aller vers le lieu (en latin *huc*, *illuc*, *quod*).

5° De quantité (1) ;

EXEMPLES :	<i>Little,</i>	Peu ;	<i>Very little,</i>	Très-peu.
	<i>Enough,</i>	Assez ;	<i>Much,</i>	Beaucoup.
	<i>Very much,</i>	Très ;	<i>Too much,</i>	Trop.

6° De qualité ou de manière ;

EXEMPLES :	<i>Well,</i>	Bien ;	<i>Badly,</i>	Mal.
	<i>Wisely,</i>	Sagement ;	<i>Justly,</i>	Justement.
	<i>Slowly,</i>	Lentement ;	<i>Bluntly,</i>	Brusquement.

7° De doute ;

EXEMPLES :	<i>Perhaps,</i>	Peut-être ;	<i>Perchance,</i>	Par hasard.
	<i>Possibly,</i>	Peut-être ;	<i>Probably,</i>	Probablement.

8° D'affirmation ;

EXEMPLES :	<i>Yes,</i>	Oui ;	<i>Indeed,</i>	Réellement.
	<i>Truly,</i>	Vraiment ;	<i>Certainly,</i>	Certainement.
	<i>For sure,</i>	Bien sûr ;	<i>No doubt,</i>	Sans aucun doute.

9° De négation ;

EXEMPLES :	<i>No,</i>	Non ;	<i>Not,</i>	Ne pas.
	<i>By no means,</i>	Aucunement ;	<i>Not at all,</i>	Pas du tout.
	<i>In no manner,</i>	En aucune manière ;	<i>Not in the least,</i>	Pas le moins du monde.

10° D'interrogation ;

EXEMPLES :	<i>How ?</i>	Comment ?	<i>Why ?</i>	Pourquoi ?
	<i>How much ?</i>	Combien ?	<i>How many ?</i>	Combien ? (2)
	<i>How often ?</i>	Combien de fois ?	<i>When ?</i>	Quand ?
	<i>Where ?</i>	Où ?	<i>Whither ?</i>	Où ?

11° De comparaison.

EXEMPLES :	<i>More,</i>	Plus ;	<i>Less,</i>	Moins.
	<i>Most,</i>	Le plus ;	<i>Least,</i>	Le moins.
	<i>Much more,</i>	Beaucoup plus ;	<i>Much less,</i>	Beaucoup moins.
	<i>As much,</i>	Autant ;	<i>As,</i>	Aussi.

413. Il y a quelques adverbes qui ont un comparatif ; exemples : *often*,

(1) Après les adverbes de quantité, *de* ne se traduit pas : beaucoup de vin, *much wine*. — *Beaucoup*, devant un nom de choses qui se comptent, se traduit par l'adjectif *many* (maint) : beaucoup de livres, *many books*. — *Très* se traduit en anglais par *very*, devant les adjectifs, et par *very much*, devant les participes passés : très-grand, *very great* ; très-estimé, *very much esteemed*.

(2) On se sert de *how much* devant les noms de choses qui se pèsent, se mesurent, ou que l'on estime par la pensée ; et de *how many*, devant les noms de choses qui se comptent : *How many books... ?* Combien de livres ?

souvent ; *oftener*, plus souvent ; *oftenest*, le plus souvent ; *soon*, tôt ; *sooner*, plus tôt ; *soonest*, le plus tôt ; *far*, loin ; *farther*, plus loin ; *farthest*, le plus loin.

La plupart des adverbes sont formés des adjectifs, auxquels on ajoute *ly*, en se conformant à la 4^e et à la 7^e règles d'orthographe (Chap. xii).

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

416. Les prépositions servent à exprimer les différents rapports des mots entre eux.

EXEMPLES : *He went from London to Paris*, Il alla de Londres à Paris.
He is supported by his industry, Il vit de son industrie.
Come with me, Venez avec moi.

Table des prépositions les plus usitées.

<i>About</i> ,	{ Environ, concernant. Autour de.	<i>For</i> ,	Pour, parce que.
<i>Above</i> ,	Par-dessus, au-dessus de.	<i>From</i> ,	De (venant de).
<i>Across</i> ,	A travers.	<i>In</i> ,	{ Dans.
<i>Along</i> ,	Le long de.	<i>Into</i> ,	{
<i>Among</i> ,	Parmi.	<i>Near</i> ,	{ Près, près de.
<i>Amidst</i> ,	Au milieu de.	<i>Nigh</i> ,	{
<i>Amid</i> ,	Dans le milieu de.	<i>Notwithstanding</i> ,	Nonobstant.
<i>Around</i> ,	A l'entour de.	<i>Of</i> ,	De (appartenant à).
<i>At</i> ,	A, chez.	<i>Off</i> ,	Loin de, s'éloignant de.
<i>Before</i> ,	Avant, devant.	<i>On</i> ,	Sur, à.
<i>Behind</i> ,	Derrière.	<i>Over</i> ,	Par dessus.
<i>Beneath</i> ,	Au-dessous de.	<i>Since</i> ,	Depuis.
<i>Below</i> ,	Au-dessous de.	<i>Through</i> ,	Par, à travers.
<i>Beside</i> ,	{ A côté, hormis, outre.	<i>Throughout</i> ,	Tout à travers, outre.
<i>Besides</i> ,	{	<i>To</i> ,	A, pour.
<i>Between</i> ,	{ Entre, parmi.	<i>Towards</i> ,	Vers, envers.
<i>Between</i> ,	{	<i>Till</i> ,	Jusqu'à, jusqu'à ce que.
<i>Beyond</i> ,	Au-delà de.	<i>Under</i> ,	Sous, au-dessous de.
<i>But</i> ,	Hormis.	<i>Up</i> ,	En haut de.
<i>By</i> ,	Par, à côté de.	<i>Upon</i> ,	Sur.
<i>Down</i> ,	Au bas de.	<i>With</i> ,	Avec.
<i>During</i> ,	Durant, pendant.	<i>Without</i> ,	Sans, dehors.
<i>Except</i> ,	{ Excepté.	<i>Within</i> ,	Au dedans de.
<i>Excepting</i> ,	{	<i>Concerning</i> ,	Concernant.
		<i>Seeing</i> ,	Vu, etc., etc.,

Locutions prépositives.

According to, Selon, suivant.
As for, Quant à.
As far as, Aussi loin que.
Because of, A cause de.
By the side of, A côté de.
By means of, Moyennant.
But for, Sans.
Contrary to, Contre.
Close by, Tout près de.
Even with, A fleur de.
Far from, Loin de.
For less than, A moins de
For want of, Faute de.
In spite of, En dépit de.

In sight of, En vue de.
I regard to, En considération de.
Instead of, Au lieu de.
Next to, Près, auprès de.
On account of, A cause de.
On this side of, En deçà de.
Out of, Hors de, par.
Over against, Vis-à-vis de.
Secure from, A l'abri de.
Sheltered from, A couvert de.
Unknown to, A l'insu de.
Unless for, A moins de.
Up to, Jusqu'à (en montant).
With respect to, A l'égard de.

417. Les prépositions veulent à l'accusatif les pronoms qu'elles gouvernent, et les verbes au participe présent.

EXEMPLES :	<i>Come with me,</i>	Venez avec moi.
	<i>He spoke to him,</i>	Il lui parla.
	<i>Fatigued with walking,</i>	Fatigué de marcher.
	<i>The habit of seeing each other,</i>	L'habitude de se voir.

— *To*, signe de l'infinitif, n'est pas regardé comme une préposition. 334.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

418. Les conjonctions servent à unir ensemble deux ou plusieurs sentences de manière à n'en former qu'une seule; ainsi, ces trois phrases : *Your father resides at Rome; your mother resides at Rome; your uncle resides at Rome*, se résument en une seule au moyen de la conjonction *and* : *Your father, and mother, and uncle reside at Rome*, votre père, votre mère et votre oncle demeurent à Rome.

On distingue ordinairement deux espèces de conjonctions : les copulatives et les disjonctives.

419. *Conjonctions copulatives les plus usitées.*

<i>And</i> , Et.	<i>Both... and</i> , Et... et.
<i>Because</i> , Parce que.	<i>For</i> , Car.

If, Si, au cas que (404).
Since, Puisque, car.
That, Que, afin que (412).
Then, Donc, puis.

Therefore,
Wherefore, } C'est pourquoi.
Viz, Savoir.
Whether, Si (404).

420. *Conjonctions disjonctives les plus usitées.*

As, Comme, que.
But, Mais.
Either... Or, ou..., ou.
However, Cependant.
Lest, De peur que (412).
Neither, Ni..., ni.
Nevertheless, Néanmoins.
Nor, Ni, et ne pas.

Notwithstanding, Néanmoins.
Or, Ou
Than, Que.
Although, } Quoique (412).
Though, }
Unless, A moins que (412).
Yet, Pourtant, cependant.

421. *Locutions conjonctives.*

According as, Selon que.
As well as, Aussi bien que.
As long as, Tant que.
As much as, Autant que.
For as much as, D'autant que.
As soon as, Aussitôt que.

In as much as, En tant que.
In order that, Afin que (412).
In order to, Afin de.
In so much that, Si bien que.
Just when, A l'instant que.
So that, De sorte que.

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

422. L'interjection est un mot qui sert à exprimer les émotions vives que l'âme éprouve subitement. Voici les principales :

Ah! Ah!
Alas! Hélas!
Away! Fi donc!
Bless me! Miséricorde!
Cheer up! Courage!
Come on! Allons!
Courage! Alerte!
Eh! Eh!
Encore! Bis!
Fye! Fi!
Fye upon! Fi donc!
Hail! Salut!

Hark! Attention!
Heigh! Holà!
Hem! Hom!
Hist! Chut!
Hold! Holà!
How! Comment!
Hush! Chut!
Huzza! Vivat!
O! O!
O brave! Bravo!
O sad! Quel malheur!
Oh! Ha!

Pho ! Ouf !
Pshaw ! Bah !
Really ! Vraiment !
Right ! Bon !
Softly ! Tout beau !

So oh ! Hé ! hom !
Well ! Hé bien !
Welcome, Soyez le bienvenu.
What ! Quoi !

CHAPITRE XI.

FORMATION DES MOTS ; ORIGINE DES MOTS PRIMITIFS.

PREMIÈRE SECTION.

FORMATION DES MOTS.

423. On appelle mots *simples* ceux qui ne tirent leur origine d'aucun autre mot usité dans la langue anglaise (lors même qu'ils seraient dérivés dans la langue d'où ils viennent).

EXEMPLES :	<i>Man,</i>	Homme ;	<i>Foot,</i>	Pied.
	<i>Ship,</i>	Vaisseau ;	<i>Fire,</i>	Feu.
	<i>Wreck,</i>	Destruction ;	<i>Work,</i>	Ouvrage.
	<i>Thunder,</i>	Tonnerre ;	<i>Bolt,</i>	Un trait.

424. Les mots *composés* sont ceux qui ont été formés par la réunion de deux ou plusieurs autres mots en un seul.

EXEMPLES :	<i>Firework,</i>	Feu d'artifice ;	<i>Thunderbolt,</i>	Foudre.
	<i>Thunderclap,</i>	Coup de tonnerre ;	<i>Shipwreck,</i>	Naufrage.
	<i>Shipman,</i>	Matelot ;	<i>Workman,</i>	Ouvrier.

— La langue anglaise est pleine de ces sortes de mots, ce qui lui donne le plus souvent une concision toute particulière, et qui lui permet quelquefois de peindre les pensées avec des couleurs si vives et des traits si hardis que le traducteur français chercherait en vain à les reproduire exactement ; en voici quelques exemples : *Breast-high*, aussi haut que la poitrine, à la hauteur de la poitrine ; *All-shaking thunder*, le tonnerre qui ébranle tout ; *My weak-hearted enemies*, mes ennemis, sans cœur et sans courage ; *Full-winged eagle*, l'aigle dont les ailes sont dans toute leur longueur, etc.

425. Les mots *dérivés* sont ceux qui ont été formés par l'addition d'une terminaison ou d'une particule finale à un mot quelconque.

EXEMPLES :	<i>Man,</i>	Homme ;	<i>Manhood,</i>	Virilité.
	<i>Bishop,</i>	Évêque ;	<i>Bishoprick,</i>	Évêché.
	<i>Fire,</i>	Feu ;	<i>Fired,</i>	Enflamme.

Observations sur la composition des mots.

426. Un substantif peut être composé de quatre manières : 1° de deux substantifs ; 2° d'un substantif précédé d'un adjectif ; 3° d'un substantif précédé d'un verbe ; 4° d'un substantif précédé d'une préposition ou d'un adverbe.

EXEMPLES :	<i>Housemaid</i> ,	Servante ;	<i>Horseman</i> ,	Cavalier.
	<i>Blacksmith</i> ,	Maréchal ;	<i>Greenhouse</i> ,	Serre.
	<i>Turnpit</i> ,	Tournebroche ;	<i>Breakfast</i> ,	Déjeuner.
	<i>Inside</i> ,	L'intérieur ;	<i>Oversight</i> ,	Bévue.

427. Un adjectif peut être composé de trois manières : 1° de deux adjectifs (le second peut être un participe passé) ; 2° d'un adjectif précédé d'un substantif ; 3° d'un adjectif précédé d'une particule.

EXEMPLES :	<i>Allwise</i> ,	Qui sait tout (1) ;	<i>Lighthearted</i> ,	Gai, joyeux.
	<i>Warlike</i> ,	Guerrier ;	<i>Headstrong</i> ,	Entêté.
	<i>Unkind</i> ,	Désobligeant ;	<i>Beloved</i> ,	Bien-aimé.

428. Les verbes ne peuvent être composés que d'une seule manière : d'un adverbe, ou d'une préposition, et d'un verbe.

EXEMPLES :	<i>To undergo</i> ,	Subir ;	<i>To understand</i> ,	Comprendre.
	— <i>overburden</i> ,	Surcharger ;	— <i>overflow</i> ,	Déborder.
	— <i>foretell</i> ,	Prédire ;	— <i>forego</i> ,	Céder.

— Quant aux verbes suivis de particules, voyez 381.

Observations sur la dérivation des mots.

429. Un substantif peut être dérivé d'un autre substantif, d'un adjectif, ou d'un verbe.

EXEMPLES :	<i>Priest</i> ,	Prêtre ;	<i>Priesthood</i> (2),	Prétrise.
	<i>Lord</i> ,	Seigneur ;	<i>Lordship</i> ,	Seigneurie.
	<i>Bishop</i> ,	Évêque ;	<i>Bishoprick</i> ,	Évêché.
	<i>King</i> ,	Roi ;	<i>Kingdom</i> ,	Royaume.
	<i>Slave</i> ,	Esclave ;	<i>Slavery</i> ,	Esclavage.

(1) Dans ce cas, le premier adjectif joue le rôle d'un adverbe.

(2) La terminaison *hood* indique un caractère ; *ship*, un emploi ; *ery*, une action, une habitude ; *wick*, *rick* et *dom*, une juridiction, une condition ; *ian*, une profession, etc.

De même que, dans les noms propres, *mouth* signifie embouchure ; *ford*, un gué ; *wich* (pron. *idjé*), une petite baie ; *chester*, *caster*, *cester* (pron. *stér*), un château-fort (en latin *castrum*) ; *borough*, *burgh*, *bury*, un bourg ; *ham*, une habitation, un hameau ; *minster*, un monastère ; *shire*, une division, un comté ; *Sex* (de *Seaxe*, ou *Saxe*), les Saxons, etc. *Plymouth* signifie donc embouchure de la rivière Plym ; *Greenwich* (pron. *Gréen-tjé*), petite baie verte ; *Edinburgh*, bourg sur une montagne ; *Westminster*, monastère à l'ouest ; *Higham*, hameau élevé ; *Yorkshire*, comté d'York ; *Essex*, les Saxons de l'Est ; *Sussex*, les Saxons du Sud ; *Middlesex*, les Saxons du milieu, etc.

EXEMPLES :	<i>Musick</i> ,	Musique;	<i>Musician</i> ,	Musicien.
	<i>Person</i> ,	Une personne;	<i>Personage</i> ,	Un personnage.
	<i>Good</i> ,	Bon;	<i>Goodness</i> ,	Bonté.
	<i>Cruel</i> ,	Cruel;	<i>Cruelty</i> ,	Cruauté.
	<i>Timid</i> ,	Timide;	<i>Timidity</i> ,	Timidité.
	<i>To appear</i> ,	Apparaître;	<i>Appearance</i> ,	Apparence.
	<i>To banish</i> ,	Bannir;	<i>Banishment</i> ,	Bannissement.
	<i>To bury</i> ,	Enterrer;	<i>Burial</i> ,	Enterrement.

450. Un adjectif peut être dérivé d'un autre adjectif, d'un substantif ou d'un verbe.

EXEMPLES :	<i>Joy</i> ,	Joie;	<i>Joyful</i> (1).	Joyeux.
	<i>Health</i> ,	Santé;	<i>Healthy</i> ,	Plein de santé.
	<i>Man</i> ,	Homme;	<i>Manly</i> ,	Mâle (adj.).
	<i>Child</i> ,	Enfant;	<i>Childish</i> ,	Enfantin.
	<i>Wood</i> ,	Bois;	<i>Wooden</i> ,	De bois.
	<i>Toil</i> ,	Travail;	<i>Toilsome</i> ,	Pénible.
	<i>To prefer</i> ,	Préferer;	<i>Preferable</i> ,	Préférable.
	<i>Yellow</i> ,	Jaune;	<i>Yellowish</i> ,	Jaunâtre.

451. Un verbe peut être dérivé d'un substantif, d'un adjectif ou d'un ad-verbe.

EXEMPLES :	<i>Salt</i> ,	Sel;	<i>To salt</i> ,	Saler.
	<i>Water</i> ,	Eau;	— <i>water</i> ,	Arroser.
	<i>Work</i> ,	Travail;	— <i>work</i> ,	Travailler.
	<i>Accent</i> ,	Accent;	— <i>accent</i> ,	Accentuer.
	<i>Light</i> ,	Léger;	— <i>lighten</i> ,	Alléger.
	<i>Warm</i> ,	Chaud;	— <i>warm</i> ,	Chauffer.
	<i>Better</i> ,	Meilleur;	— <i>better</i> ,	Améliorer.
	<i>Forward</i> ,	En avant;	— <i>forward</i> ,	Avancer.
	<i>Less</i> ,	Moins;	— <i>lessen</i> ,	Diminuer.

452. La plupart des adverbes sont dérivés des adjectifs ou des participes.

EXEMPLES :	<i>Slow</i> ,	Lent;	<i>Slowly</i> ,	Lentement.
	<i>Willing</i> ,	Voulant;	<i>Willingly</i> ,	Volontiers.
	<i>Open</i> ,	Ouvert;	<i>Openly</i> ,	Ouvèrement.

— Telles sont les principales manières dont les mots anglais peuvent tirer leur origine les uns des autres; j'en ai omis plusieurs pour ne pas fatiguer par des détails sans fin.

(1) La terminaison *y*, dans les adjectifs, indique l'abondance; *some*, l'abondance avec restriction; *ful*, plénitude; *less*, le manque de; *en*, la matière dont la chose est faite; *ly*, ressemblance (*like*, semblable); *ish*, diminution; *able*, capacité; etc.

DEUXIÈME SECTION.

ORIGINE DES MOTS PRIMITIFS (1).

Vers le milieu du cinquième siècle, les anciens Bretons, abandonnés des Romains, et se voyant accablés par les incursions continuelles des Pictes, et d'autres peuples du Nord, implorèrent le secours des Saxons contre ces ennemis toujours renaissants et toujours insatiables. Les Saxons profitèrent de l'occasion pour s'emparer d'une partie considérable de la Grande-Bretagne, où ils introduisirent leur langage aussi bien que leurs mœurs et leurs lois. La fusion de cet idiome étranger avec celui des naturels du pays produisit ce que l'on a depuis appelé l'*anglo-saxon*. Au commencement du onzième siècle, les Danois, qui infestaient depuis long-temps les mers du Nord, envahirent aussi le même pays, et l'occupèrent environ cinquante ans. Quoique le danois diffère peu du saxon, attendu que ces deux idiomes avaient la même origine (la langue des Goths), ce nouveau mélange ne laissa pas que d'altérer encore la langue parlée dans la Grande-Bretagne. Vers le milieu du onzième siècle, Guillaume-le-Conquérant, étant monté sur le trône d'Angleterre, voulut de même introduire la langue de son pays parmi ses nouveaux sujets; et avec le temps, un grand nombre de mots et de phrases du français-normand devinrent en usage chez nos voisins. Depuis cette époque jusqu'au commencement du seizième siècle, la langue anglaise, continuant d'adopter des mots étrangers, tous plus disparates les uns que les autres, ne fit guère qu'ajouter à sa rudesse primitive, en augmentant le nombre de ses expressions. Mais, travaillé par les écrivains du seizième siècle, cet idiome informe et barbare devint en quelques années une langue abondante, précise, énergique, et aussi harmonieuse qu'elle pouvait l'être en si peu de temps, et avec des éléments si après et si difficiles à polir. Le génie et le goût du dix-septième siècle puisèrent dans les langues grecque et latine les expressions dont elle avait encore besoin. Le travail et la patience des auteurs, dans les cent années suivantes, ont couronné ce grand ouvrage, en fixant l'orthographe et la prononciation des mots, et en établissant des règles de grammaire. Ainsi, l'*anglo-saxon*, qui est la base principale, quelques mots danois et français-normands, plusieurs tirés du grec, et un très-grand nombre de la langue latine; plus, certains mots français, espagnols, italiens et allemands, que les fashionables ont rapportés de leurs voyages à l'étranger; et enfin, quelques autres que le commerce a recueillis dans les différentes contrées du monde, tels sont les éléments primitifs de la langue anglaise.

(1) Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant, en quelques mots, le précis historique de la formation de la langue anglaise.

CHAPITRE XII.

DE L'ORTHOGRAPHE.

Première règle.

453. Les monosyllabes terminés par *f*, *l*, ou *s*, précédé d'une seule voyelle, redoublent la consonne finale.

EXEMPLES :	<i>Staff</i> ,	Baton ;	<i>Stiff</i> ,	Raide.
	<i>Mill</i> ,	Moulin ;	<i>Hall</i> ,	Salle.
	<i>To pass</i> ,	Passer ;	<i>Cross</i> ,	Croix.

— Il n'y a d'exception que pour les mots *of*, de ; *if*, si ; *as*, comme ; *he is*, il est ; *he has*, il a ; *he was*, il était ; *his*, de lui ; *this*, ce ; *us*, nous ; et *thus*, ainsi.

— Lorsque la consonne finale est précédée d'une diphtongue, cette première règle n'a plus lieu : *proof*, preuve ; *wool*, laine ; *yes*, oui, etc.

Seconde règle.

454. Les monosyllabes terminés par une consonne autre que *f*, *l*, *s*, ne redoublent pas la finale.

EXEMPLES :	<i>Far</i> ,	Loin ;	<i>Fat</i> ,	Gras.
	<i>Bed</i> ,	Lit ;	<i>Fog</i> ,	Brouillard.
	<i>Mob</i> ,	Populace ;	<i>Sun</i> ,	Soleil.

— *Abb*, laine filée ; *to add*, ajouter ; *to ebb*, refluer ; *butt*, butte ; *egg*, œuf ; *odd*, impair ; *to err*, errer ; *inn*, auberge ; *bunn*, fouace ; *to purr*, filer ; et *buzz*, bourdonnement, sont les seules exceptions.

Troisième règle.

455. Les monosyllabes, et les mots qui ont l'accent sur la dernière, terminés par une seule consonne précédée d'une seule voyelle, redoublent cette consonne quand la dérivation y ajoute une terminaison commençant par une voyelle.

EXEMPLES :	<i>Cot</i> ,	Cabane ;	<i>Cottage</i> ,	Chaumière.
	<i>Wit</i> ,	Esprit ;	<i>Witty</i> ,	Spirituel.
	<i>Thin</i> ,	Maigre ;	<i>Thinnish</i> ,	Un peu maigre.
	<i>To begin'</i> ,	Commencer ;	<i>Beginning</i> ,	Commencant.
	<i>To permit'</i> ,	Permettre ;	<i>Permitted</i> ,	Permis.

— Les mots de deux ou plusieurs syllabes ne redoublent point la consonne quand l'accent n'est point sur la dernière : *hermit*, ermite ; *hermitage*, ermitage ; *to merit*, mériter ; *meriting*, méritant ; *merited*, mérité, etc.

Quatrième règle.

436. *Y* final précédé d'une consonne se change en *i* dans les noms pluriels, dans les comparatifs et superlatifs, dans les deuxième et troisième personnes du singulier de l'indicatif, dans les participes passés et dans les noms verbaux. 321, 337.

EXEMPLES :	<i>Fly,</i>	Mouches ;	<i>Flies,</i>	Des mouches.
	<i>Happy,</i>	Heureux ;	<i>Happier,</i>	Plus heureux.
	<i>To carry,</i>	Porter ;	<i>He carries,</i>	Il porte.
	<i>To apply,</i>	Appliquer ;	<i>He applied,</i>	Il appliqua.
	<i>To deny,</i>	Refuser ;	<i>Denial,</i>	Un refus.

— Le participe présent conserve l'*y*, afin qu'il ne se trouve point deux *i* de suite : *carrying*, portant ; *flying*, volant, etc. — C'est pour cette raison que *to die*, mourir ; *to hie*, se hâter ; *to lie*, mentir ; *to tie*, lier ; et *to vie*, confesser, font au participe présent, *dying*, *hying*, *lying*, *tying*, et *rying*.

— Lorsque l'*y* final fait partie d'une diphthongue, il demeure dans les dérivés : *boy*, petit garçon ; *boys*, des petits garçons, etc. Cependant, *to lay*, mettre ; *to pay*, payer, et *to say*, dire, font au participe passé *laid*, *paid* et *said*.

Cinquième règle.

437. Les mots terminés par *y* précédé d'une consonne, changent cet *y* en *i*, lorsque la dérivation y ajoute une particule finale.

EXEMPLES :	<i>Happy,</i>	Heureux ;	<i>Happiness,</i>	Bonheur.
	<i>Duty,</i>	Devoir, respect ;	<i>Dutiful,</i>	Respectueux.
	<i>Pity,</i>	Pitié ;	<i>Pitiless,</i>	Qui est sans pitié.
	<i>Busy,</i>	Occupé ;	<i>Business,</i>	Occupation.

— Si l'*y* fait partie d'une diphthongue, il demeure dans les dérivés : *coy*, réservé ; *coyly*, avec réserve, etc. Cependant *day*, jour, fait *daily*, quotidien, journallement.

Sixième règle.

438. Les mots terminés par une consonne redoublée autre que *l*, conservent ces deux lettres lorsque la dérivation y ajoute une des particules finales *less*, *ness*, *ly*, *ful*.

EXEMPLES :	<i>Stiff,</i>	Raide ;	<i>Stiffness,</i>	Raideur.
	<i>Success,</i>	Succès ;	<i>Successful,</i>	Qui a du succès.
	<i>Useless,</i>	Inutile ;	<i>Uselessly,</i>	Inutilement.

— Ceux qui sont terminés par deux *l* n'en conservent qu'un : *skill*, adresse ; *skilful*, adroit, etc.

Septième règle.

439. Les particules finales *less*, *ness*, *ly*, *ful*, *ment*, ajoutées à un mot terminé par un *e* muet précédé d'une consonne, conservent cet *e* muet.

EXEMPLES :	<i>Pale,</i>	Pale,	<i>Paleness,</i>	Paleur.
	<i>Care,</i>	Soin ;	<i>Careless,</i>	Sans soin.
	<i>Late,</i>	Dernier ;	<i>Lately,</i>	Dernièrement.
	<i>Peace,</i>	Paix ;	<i>Peaceful,</i>	Paisible.
	<i>To judge,</i>	Juger ;	<i>Judgement,</i>	Jugement.

— Lorsque l'e muet est précédé d'une voyelle, on le retranche : *true*, vrai ; *truly*, vraiment ; *due*, dû ; *duly*, dûment.

Huitième règle.

440. Les terminaisons qui commencent par une voyelle, comme *ing*, *ish*, *able*, *ible*, etc., ajoutées à un mot terminé par un e muet, retranchent cette voyelle (66).

EXEMPLES :	<i>To blame,</i>	Blâmer ;	<i>Blaming,</i>	Blâmant.
	<i>Blue,</i>	Blen ;	<i>Bluish,</i>	Un peu bleu.
	<i>To note,</i>	Remarquer ;	<i>Notable,</i>	Remarquable.

— Cependant e muet demeure après les sifflantes *c* et *g* pour leur conserver le son doux : *changeable*, changeant ; *servicable*, serviable ; etc.

Neuvième règle.

441. Les mots composés conservent généralement l'orthographe des simples.

EXEMPLES :	<i>Here,</i>	Ici ;	<i>Hereafter,</i>	Ci-après.
	<i>Sky,</i>	Ciel ;	<i>Skylight,</i>	Abat-Jour.
	<i>To draw,</i>	Tirer ;	<i>Drawwell,</i>	Puits profond.

— Cependant les monosyllabes terminés par deux *l* en perdent souvent un dans la composition : *to tell*, raconter ; *foretell*, prédire ; *full*, plein ; *to fill*, remplir ; *to fulfil*, remplir, etc. (1).

442. *N. B.* Il est encore un assez grand nombre de mots sur l'orthographe desquels les écrivains anglais n'ont pas encore pu s'accorder ; il ne faut donc pas s'étonner de voir même dans les écrits modernes, *honor* et *honour*, l'honneur ; *inquire* et *enquire*, s'enquérir ; *negociate* et *negotiate*, négocier ; *control*, *controul* et *comptroll*, contrôle ; *expense* et *expencc*, dépense ; *allege* et *alledge*, alléguer ; *surprise* et *surprize*, surprendre ; *compleat* et *complete*, complet ; *musick* et *music*, musique ; *connexion* et *connection*, connexion ; *abridgement* et *abridgment*, abrégé ; *blamable* et *blameable*, blâmable ; etc.

(1) *The orthography of the english language is attended with much uncertainty and perplexity. But a considerable part of this inconvenience may be remedied, by attending to the general laws of formation ; and, for this end, the learner is presented with a view of such general maxims in spelling primitive and derivate words, as have been almost universally received* Lindley Murray.

443. PRINCIPALES ABREVIATIONS DE LA LANGUE ANGLAISE.

Abreviations	au lieu de	Abreviations	au lieu de
<i>Altho'</i> ,	<i>Although.</i>	<i>Let'em,</i>	<i>Let them.</i>
<i>An't</i> (1),	<i>Am not.</i>	<i>Ld.,</i>	<i>Lord.</i>
	<i>Are not.</i>	<i>Ldp.,</i>	<i>Lordship.</i>
<i>A. Answe.,</i>	<i>Answer.</i>	<i>Mayn't,</i>	<i>May not.</i>
<i>Ben't,</i>	<i>Be not.</i>	<i>Mightn't,</i>	<i>Might not.</i>
<i>By't,</i>	<i>By it.</i>	<i>Mr.,</i>	<i>Master.</i>
<i>Can't,</i>	<i>Cannot.</i>	<i>Mrs.,</i>	<i>Mistress.</i>
<i>Cou'd,</i>	<i>Could.</i>	<i>Ne'er,</i>	<i>Never.</i>
<i>Cou'dn't,</i>	<i>Could not.</i>	<i>N't,</i>	<i>Not.</i>
<i>'D,</i>	<i>Had, Would.</i>	<i>O',</i>	<i>Of.</i>
<i>D',</i>	<i>Do.</i>	<i>O'er,</i>	<i>Over.</i>
<i>D'ye,</i>	<i>Do you.</i>	<i>O'th',</i>	<i>Of the, On the.</i>
<i>Do't,</i>	<i>Do it.</i>	<i>On't,</i>	<i>Of it, On it.</i>
	<i>Do not.</i>	<i>Oughtn't,</i>	<i>Ought not,</i>
<i>Don't,</i>	<i>Does not.</i>	<i>'Re,</i>	<i>Are.</i>
<i>E'en,</i>	<i>Even.</i>	<i>'Rt,</i>	<i>Art</i>
<i>E'er,</i>	<i>Ever.</i>	<i>Shan't,</i>	<i>Shall not.</i>
<i>'Em,</i>	<i>Them.</i>	<i>Shou'dn't,</i>	<i>Should not.</i>
<i>Esq.,</i>	<i>Esquire.</i>	<i>She's,</i>	<i>She is.</i>
<i>For't,</i>	<i>For it.</i>	<i>Th',</i>	<i>Ther.</i>
<i>Fro'the,</i>	<i>From the.</i>	<i>'Till,</i>	<i>Until.</i>
<i>Gi'me,</i>	<i>Give me.</i>	<i>T' other,</i>	<i>The other.</i>
<i>Ha',</i>	<i>Have.</i>	<i>T'</i>	<i>To.</i>
<i>Hadn't,</i>	<i>Had not.</i>	<i>T'th',</i>	<i>To the.</i>
<i>Haven't,</i>	<i>Have not.</i>	<i>T'the,</i>	
<i>Han't,</i>		<i>To's,</i>	<i>To his.</i>
	<i>He had.</i>	<i>To't,</i>	<i>To it.</i>
<i>He'd,</i>	<i>He would.</i>	<i>Thro',</i>	<i>Through.</i>
<i>Here's,</i>	<i>Here is.</i>	<i>Tho',</i>	<i>Though.</i>
<i>He's,</i>	<i>He is.</i>	<i>That's,</i>	<i>That is.</i>
<i>I'the,</i>	<i>In the.</i>	<i>There's,</i>	<i>There is.</i>
<i>In't,</i>	<i>In it.</i>	<i>Thou'st,</i>	<i>Thou hast.</i>
<i>I've,</i>	<i>I have.</i>	<i>They've,</i>	<i>They have.</i>
<i>I'd,</i>	<i>I had, I would.</i>		<i>Thou hadst.</i>
<i>I'll,</i>	<i>I will.</i>	<i>Thou'dst,</i>	<i>Thou wouldst.</i>
<i>I'm,</i>	<i>I am.</i>		<i>They had.</i>
<i>Isn't,</i>	<i>Is not.</i>	<i>They'd,</i>	<i>They would.</i>
<i>It's,</i>	<i>It is.</i>	<i>Thou'llt,</i>	<i>Thou wilt.</i>
<i>I. e.,</i>	<i>Id est, that is.</i>	<i>'Twere,</i>	<i>It were.</i>
<i>Let's,</i>	<i>Let us.</i>	<i>'Tis,</i>	<i>It is.</i>

(1) *An't* s'emploie aussi pour *if it* : *An't please*, S'il plaît.

Abréviations

au lieu de

<i>'Twas,</i>	<i>It was.</i>
<i>Thou'rt,</i>	<i>Thou art.</i>
<i>They're,</i>	<i>They are.</i>
<i>Viz.,</i>	<i>Videlicet.</i>
<i>Upon't,</i>	<i>Upon it.</i>
<i>Wasn't,</i>	<i>Was not.</i>
<i>Was't,</i>	<i>Was it.</i>
<i>We've,</i>	<i>We have.</i>
<i>We'd,</i>	<i>{ We had.</i>
	<i>{ We would.</i>
<i>We're,</i>	<i>We are.</i>
<i>Weren't,</i>	<i>Were not.</i>

Abréviations

au lieu de

<i>Where's,</i>	<i>Where is.</i>
<i>What's,</i>	<i>What is.</i>
<i>Won't,</i>	<i>Will not</i>
<i>Wou'dn't,</i>	<i>Would not.</i>
<i>Will. Wm.,</i>	<i>William.</i>
<i>Who's,</i>	<i>Who is.</i>
<i>Whch,</i>	<i>Which.</i>
<i>You've,</i>	<i>You have.</i>
<i>You'd,</i>	<i>{ You had.</i>
	<i>{ You would</i>
<i>You're,</i>	<i>You are.</i>
<i>Yr,</i>	<i>Your.</i>

TROISIÈME PARTIE.

Syntaxe, et Construction des Phrases.

Dans la seconde partie, nous avons considéré séparément chaque espèce de mots; nous allons examiner à présent comment ces mots se lient et se combinent ensemble pour exprimer toutes nos pensées.

CHAPITRE I^{ER}.

DE LA PROPOSITION EN GÉNÉRAL, ET DES ÉLÉMENTS QUI LA COMPOSENT.

PREMIÈRE SECTION.

DE LA PROPOSITION EN GÉNÉRAL.

444. On appelle *proposition* l'énonciation d'un jugement.

EXEMPLES :	{	<i>God is good,</i>	Dieu est bon.
		<i>You are sincere,</i>	Vous êtes sincère.
		<i>Life is short,</i>	La vie est courte.

Une proposition peut être *explicative*, *interrogative* ou *impérative*.

445. On appelle proposition *explicative* celle par laquelle on affirme qu'une chose est, ou n'est pas; qu'elle a été, ou qu'elle n'a pas été; qu'elle sera, ou qu'elle ne sera pas.

EXEMPLES :	{	<i>I speak to you,</i>	Je vous parle.
		<i>I did not call him,</i>	Je ne l'ai pas appelé.
		<i>He will come to morrow,</i>	Il viendra demain.

446. On appelle proposition *interrogative* celle par laquelle on adresse une question.

EXEMPLES :	{	<i>Will he come to morrow?</i>	Viendra-t-il demain?
		<i>Are you sincere?</i>	Êtes-vous sincère?
		<i>What o'clock is it?</i>	Quelle heure est-il?

447. On appelle proposition *impérative* celle par laquelle on ordonne qu'une chose soit ou ne soit pas.

EXEMPLES :	<i>Be sincere,</i>	Soyez sincère.
	<i>Go, and fetch it,</i>	Allez le chercher.
	<i>Don't do that,</i>	Né faites pas cela.

448. Il y a dans une phrase autant de propositions qu'il y a de verbes à un mode personnel ; dans celle-ci, *He has promised, and acts accordingly*, (il a promis, et il agit en conséquence), il y a deux propositions, parce qu'il y a deux verbes à un mode personnel (*has* et *acts*). — Quelquefois le verbe peut être sous-entendu : *Calm was the day, and the scene, delightful*, le temps était calme, et le spectacle délicieux ; comme s'il y avait *and the scene was*, etc.

DEUXIÈME SECTION.

DES ÉLÉMENTS QUI COMPOSENT LA PROPOSITION.

449. Toute proposition renferme nécessairement un *sujet*, un *verbe* et un *attribut*, exprimé ou sous-entendu. Dans celle-ci, *Life is short*, le sujet est *life*, *is* est le verbe ; et *short* l'attribut.

Le sujet peut être exprimé par un substantif, un adjectif employé substantivement, un pronom, ou un infinitif.

EXEMPLES :	<i>Vertue is lowely,</i>	La vertu est aimable.
	<i>The wise are less unhappy,</i>	Les sages sont moins malheureux
	<i>That is true,</i>	Ceci est vrai.
	<i>To see the sun is pleasant,</i>	Voir le soleil est agréable.

Le verbe, rigoureusement parlant, est toujours *to be* (être), si l'on admet, comme en français, qu'il est implicitement renfermé dans tous les verbes, et si *I write*, j'écris, n'est que l'abrégé de *I am writing*, je suis écrivant.

L'attribut peut être un adjectif, un participe (exprimé ou implicitement renfermé dans le verbe), un pronom, un substantif, ou un infinitif.

EXEMPLES :	<i>You are good,</i>	Vous êtes bon.
	<i>You work,</i>	Vous travaillez.
	<i>You are working,</i>	Vous travaillez.
	<i>They are called,</i>	Ils sont appelés.
	<i>He is a taylor,</i>	Il est tailleur.
	<i>It is I,</i>	C'est moi.
	<i>These books are mine,</i>	Ces livres sont à moi.
	<i>To be good is to be happy,</i>	Être bon, c'est être heureux.

Le sujet et l'attribut sont *simples* ou *composés*, *incomplexes* ou *complexes*.

450. On appelle sujet simple celui qui n'exprime qu'un seul être, ou des êtres de même espèce pris collectivement.

EXEMPLES :	<i>Virtue is lowely,</i>	La vertu est aimable.
	<i>Children are playful,</i>	Les enfants sont joueurs.
	<i>Those children are lasy,</i>	Ces enfants sont paresseux

On appelle *sujet composé* celui qui exprime des êtres qui ne sont pas de la même nature, ou qui ne sont pas pris collectivement.

EXEMPLES :	{	<i>Wisdom, virtue and happiness</i>	La sagesse, la vertu et le bon-
		<i>dwell with the golden mediocrity,</i>	heur se trouvent avec la pré-
		<i>Your father and mother are very kind,</i>	ciense médiocrité
			Votre père et votre mère sont très obligeants.

431. L'attribut est *simple* quand il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet ; et *composé*, quand il en exprime plusieurs.

EXEMPLES :	{	<i>The day is calm,</i>	Le temps est calme.
		<i>The prospect is delightful,</i>	Le point de vue est délicieux.
		<i>Be good natured,</i>	Soyez bon.
		<i>God is just and almighty,</i>	Dieu est juste et tout-puissant.
		<i>This torrent is rapid and profound,</i>	Ce torrent est rapide et profond.

432. Le sujet et l'attribut sont *incomplexes* quand ils ont par eux-mêmes une signification complète, c'est-à-dire, quand il n'est pas besoin d'y ajouter d'autres mots pour exprimer l'idée que l'on a en vue.

EXEMPLES :	{	<i>Virtue is lovely,</i>	La vertu est aimable.
		<i>The dog is faithful,</i>	Le chien est fidèle.
		<i>This is a good child,</i>	Voilà un bon enfant.

— Ils sont *complexes* quand ils n'offrent la signification voulue qu'à l'aide d'un ou de plusieurs *compléments*.

EXEMPLES :	{	<i>This woman's virtue is full of charms,</i>	La vertu de cette femme est pleine de charmes.
		<i>Good-natured children love their parents,</i>	Les enfants d'un bon naturel aiment leurs parents.

433. On appelle *complément* tout ce que l'on ajoute à un mot pour en restreindre, déterminer ou compléter la signification, de quelque manière que ce puisse être.

— Il ne faut pas confondre le complément avec l'accessoire par *apposition*. Le complément est un mot essentiel dont la suppression altère toujours plus ou moins le sens principal de la phrase ; tandis que l'accessoire par apposition n'est qu'une phrase incidente elliptique qui se borne à expliquer la chose, ou à la redire en d'autres termes, et qui n'intéresse en rien le sens principal. Par exemple : *L'eau de mer est toujours salée...* Le mot *mer*, avec la préposition qui le précède, est un complément ; on ne peut pas le retrancher sans changer le sens de la phrase : *Smith, tailleur habile, m'a fait un manteau...* Le mot *tailleur* n'est qu'un accessoire par apposition ; car on peut dire tout aussi bien, *Smith m'a fait un manteau*.

CHAPITRE II.

COMPLÉMENTS DES SUBSTANTIFS.

La signification d'un substantif peut être restreinte, déterminée ou complétée 1^o par les articles *a* et *the*; 2^o par un ou plusieurs substantifs; 5^o par un ou plusieurs adjectifs; 4^o par un pronom démonstratif ou possessif; 3^o par une ou plusieurs propositions; 6^o par un verbe; 7^o par un adverbe de quantité.

PREMIÈRE SECTION.

EMPLOI DES ARTICLES DEVANT LES NOMS.

Paragraphe 1^{er}.

EMPLOI DE L'ARTICLE DÉFINI *the*.

Première règle.

434. On n'emploie jamais l'article *the* devant un substantif (pluriel ou singulier), lorsqu'il a pour complément un nom ou un pronom au cas possessif.

EXEMPLES :	Les œuvres de lord Byron,	<i>Lord Byron's works.</i>
	La maison de mon père,	<i>My father's house.</i>
	Les fables du bon Lafontaine,	<i>Good Lafontaine's fables.</i>
	Un homme dont la fortune ..,	<i>A man whose fortune....</i>
	Les armées du roi de Prusse (1),	<i>The king of Prussia's armies.</i>
	Le livre de l'écolier,	<i>The pupil's book.</i>

433. Cette règle n'est plus applicable lorsque l'on forme le possessif au moyen de la préposition *of*; alors on emploie toujours l'article. (Voyez 5^e et 6^e règles.)

EXEMPLES :	Les œuvres de lord Byron,	<i>The works of lord Byron.</i>
	La maison de mon père,	<i>The house of my father.</i>
	Les fables du bon Lafontaine,	<i>The fables of good Lafontaine.</i>
	Le livre de l'écolier,	<i>The book of the pupil.</i>

(1) Dans les deux derniers exemples *the* ne se rapporte pas aux mots *armies* et *book*, mais aux précédents; on dit en anglais, *de le roi de Prusse armées*, *de le écolier livre*, etc.

Deuxième règle.

436. Un nom pluriel ne prend point l'article lorsqu'il est employé dans un sens tout-à-fait général, ou que sa signification n'est restreinte que par un adjectif au positif (462).

EXEMPLES :	Les hommes sont moins sensibles que les femmes.	<i>Men are less easily affected than women.</i>
	Les hommes blancs sont beaucoup plus civilisés que les noirs.	<i>White men are much more civilised than negroes.</i>
	Les chevaux sont extrêmement utiles.	<i>Horses are extremely useful.</i>
	Les chevaux anglais sont bons coursiers.	<i>English horses are good racers.</i>
	Les plantes respirent à leur manière.	<i>Plants breathe in their manner.</i>
	Les plantes médicinales ne sont pas encore bien connues.	<i>Medicinal plants are not yet well known.</i>

437. Cette règle ne s'applique pas aux adjectifs pris substantivement, ni aux noms qui servent à désigner tous les individus d'une même nation, d'une même société, d'un même corps (1), lesquels prennent l'article lors même qu'ils sont employés dans un sens tout-à-fait général.

EXEMPLES :	Les riches ne sont guère plus heureux que les pauvres.	<i>The rich are scarcely happier than the poor.</i>
	Les bons et les méchants seront un jour séparés les uns des autres.	<i>The good and the wicked will be one day separated from each other.</i>
	Les catholiques romains ; les protestants.	<i>The Roman catholicks ; the protestants.</i>
	Les Français ; les Anglais ; les députés.	<i>The French ; the English ; the deputies.</i>

Troisième règle.

438. Les noms pluriels prennent toujours l'article lorsqu'ils sont employés dans un sens tout particulier, ou que leur signification est restreinte par autre chose qu'un adjectif au positif, et qu'un nom au possessif (2).

(1) Ces noms peuvent être considérés comme des adjectifs pris substantivement.

(2) La signification d'un nom peut être restreinte d'une infinité de manières : par des mots, par des phrases, par une idée sous-entendue, par ce que l'on vient de dire, par la circonstance où l'on se trouve, par le sens du discours, etc., etc.

EXEMPLES :	Les hommes de ce pays sont industriels.	<i>The men of that country are industrious,</i>
	Et les femmes modestes sans affectation.	<i>And the women unaffectedly modest.</i>
	Les chevaux que vous entendez hennir.	<i>The horses which you hear neighing.</i>
	Les chevaux anglais que vous vîtes hier.	<i>The english horses that you saw yesterday.</i>
	Les plantes qui sont dans votre serre.	<i>The plants which are in your hothouse.</i>
	Les plantes médicinales qui sont dans votre jardin.	<i>The medicinal plants which are in your garden.</i>
	Il y avait là des hommes, des femmes et des enfants... Les hommes étaient tristes et chagrins ; et les femmes fondaient en larmes.	<i>There were men, women, and children... The men were sad and sorrowful ; and the women burst into tears.</i>

Quatrième règle.

439. Un nom commun singulier ne prend point d'article quand il est immédiatement déterminé par un nom propre, et qu'il n'est précédé d'aucun adjectif.

EXEMPLES :	Le général Kleber,	<i>General Kleber.</i>
	Le roi Guillaume,	<i>King William.</i>
	La reine Victoria,	<i>Queen Victoria.</i>
	Le mont Etna,	<i>Mount Etna.</i>
	Le pape Grégoire,	<i>Pope Gregory.</i>
	Le tailleur Smith,	<i>Taylor Smith.</i>

460. Excepté les noms de vaisseaux, les noms de dignités et les titres de noblesse, lesquels prennent l'article lors même qu'ils sont immédiatement déterminés par un nom propre (1).

EXEMPLES :	La frégate la Cornélia,	<i>The frigate Cornelia.</i>
	Le cutter l'Hirondelle,	<i>The cutter Swallow.</i>
	L'empereur Alexandre,	<i>The emperor Alexander.</i>
	Le prince N, le constable N,	<i>The prince N, the constable N.</i>
	La déesse Uranie,	<i>The goddess Urania.</i>

461. Un nom commun, quoique immédiatement déterminé par un nom propre, admet l'article lorsqu'il est en même temps précédé d'un adjectif.

(1) *King* et *queen* sont les seuls mots de ce genre qui rentrent dans la règle générale.

EXEMPLES :	Le brave général Kleber,	<i>The brave general Kleber.</i>
	Le bon roi Guillaume,	<i>The good king William.</i>
	Le majestueux mont Etna.	<i>The majestick mount Etna.</i>
	L'habile tailleur Smith,	<i>The skilful taylor Smith.</i>

Cinquième règle.

462. Les noms de choses inanimées ne prennent point d'article au singulier, lorsqu'ils sont employés dans un sens tout-à-fait général, ou que leur signification n'est restreinte que par un adjectif au positif.

EXEMPLES :	L'or est précieux,	<i>Gold is precious.</i>
	La laine est plus utile que la soie,	<i>Wool is more useful than silk.</i>
	L'éloquence est puissante,	<i>Eloquence is powerful.</i>
	Le vrai mérite est très-rare,	<i>True merit is very uncommon.</i>
	Le bois vert fait un triste feu,	<i>Green wood makes a dull fire.</i>
	Le pain bis se vend deux sous la livre,	<i>Brown bread is sold at two pence a pound.</i>

463. Cependant lorsque l'adjectif donne au substantif une qualification toute particulière, et qui le distingue de tout autre objet de même espèce, l'article *the* devient nécessaire.

EXEMPLES :	Le gouvernement français,	<i>The french government.</i>
	La sagesse divine,	<i>The divine wisdom.</i>
	Le globe terrestre,	<i>The terrestrial globe.</i>
	Le premier jour,	<i>The first day.</i>

Sixième règle.

464. Les noms d'êtres vivants prennent l'article au singulier lorsqu'ils sont employés pour désigner tous les individus d'une espèce.

EXEMPLES :	Le chien est fidèle,	<i>The dog is faithful.</i>
	L'âne est patient,	<i>The ass is patient.</i>
	L'ours est féroce,	<i>The bear is fierce.</i>
	Le renard est très-ruse,	<i>The fox is very cunning.</i>
	L'abeille est industrieuse,	<i>The bee is industrious.</i>

465. Excepté *man*, homme, et *woman*, femme, on dit en anglais : *Man is born to work, and the bird, to fly*, l'homme est né pour travailler, et l'oiseau pour voler, etc.

— Lorsque l'on se sert d'un nom singulier pour désigner tous les individus d'une même classe, d'une même profession, d'une même catégorie, dans l'espèce humaine, on se sert plus communément de l'article indéfini *a* (ou *an*) ; mais on peut employer aussi l'article *the* : le vrai chrétien, *a true christian* ; le serviteur n'est pas plus grand que son maître, *the servant is not greater than his lord*, etc.

Septième règle.

466. Sauf les cas prévus par les nos 434 et 439, un nom commun au singu-

lier prend toujours l'article *the*, lorsqu'il est employé dans un sens tout-à-fait restreint et déterminé (438).

EXEMPLES :	{	La hauteur du pôle,	<i>The height of the pole.</i>
		La porte du palais,	<i>The gate of the palace.</i>
		Le courage qu'il a montré,	<i>The courage which he has shown.</i>
		Jean, fils de Pierre,	<i>John, the son of Peter.</i>

Huitième règle.

467. Les noms de choses qui sont seules de leur espèce prennent l'article, comme en français.

EXEMPLES :	{	Le soleil, la lune,	<i>The sun, the moon.</i>
		Le ciel (région éthérée),	<i>The sky.</i>
		L'air, le diable,	<i>The air, the devil.</i>
		Le monde, l'univers.	<i>The world, the universe.</i>

On dit aussi : *the stars, the seasons*, les étoiles, les saisons.

468. Excepté *paradise*, le paradis; *hell*, l'enfer; *nature*, la nature (en général). — On emploie toujours l'article devant *earth*, la terre, lorsqu'il s'agit du globe tout entier; et on l'omet presque toujours lorsqu'il ne s'agit que des parties habitables. On emploie quelquefois l'article devant *heaven*, ciel (séjour de Dieu); mais on peut toujours l'omettre : *The surface of the earth contains nearly two hundred millions of square miles*, la surface de la terre contient près de deux cent millions de milles carrés; *Thy will be done on earth, as it is heaven*, que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel. — On dit également, *God created the heaven and the earth*, Dieu créa le ciel et la terre; ou bien, *God created heaven and earth*.

Neuvième règle.

469. Les noms propres, et au singulier, ne prennent point d'article, lorsqu'ils sont précédés d'un adjectif.

EXEMPLES :	{	La France, l'Angleterre,	<i>France, England.</i>
		L'Asie, la Suisse,	<i>Asia, Switzerland.</i>
		Le Christ, le Vésuve,	<i>Christ, Vesuvius.</i>
		La vieille Angleterre,	<i>Old England.</i>
		L'impétueux Ajax,	<i>Impetuous Ajax.</i>
		Le vieux Priam,	<i>Old Priamus.</i>
		Le pauvre Jacques,	<i>Poor James.</i>

470. Excepté les noms de mers, de fleuves et de rivières, lesquels prennent toujours l'article.

EXEMPLES :	{	La Baltique, l'Archipel,	<i>The Baltic, the Archipelago.</i>
		Le Rhin, le Nil,	<i>The Rhine, the Nile.</i>
		La Tamise, la Seine,	<i>The Thames, the Seine.</i>

471. Lorsqu'un nom propre est au pluriel, il prend l'article ; il en est de même lorsqu'il est employé comme un nom commun.

EXEMPLES :	Les Alpes, les Bays-Bas.	<i>The Alps, the Netherlands.</i>
	Les Césars, les Stuarts,	<i>The Cæsars, the Stuarts.</i>
	Milton est l'Homère de l'Angle-terre,	<i>Milton is the Homer of England.</i>

472. *N. B.* Les prépositions *of, to, from*, n'empêchent point l'emploi de l'article lorsqu'il est demandé par une règle ; on dit en anglais : *the father*, le père ; *of the father*, de le père ; *from the father*, de le père ; *of the fathers*, de les pères, etc.

— Quant à la répétition de l'article dans les sujets ou les compléments composés, voyez chap. vi, (330).

Paragraphe 2.

EMPLOI DE L'ARTICLE INDÉFINI *a* (OU *an* 331).

473. On emploie l'article *a* (ou *an*) devant un nom commun singulier. 1^o toutes les fois que dans le français il est précédé de l'article indéfini *un, une*.

EXEMPLES :	Donnez-moi un livre,	<i>Give me a book.</i>
	Un peu de pain,	<i>A little bread.</i>
	Il y avait là un homme,	<i>There was a man.</i>
	Une demi-heure plus tôt,	<i>Half an hour sooner.</i>

474. — Cependant on supprime l'article *a* devant les noms abstraits lorsqu'ils sont précédés d'un adjectif et d'une préposition.

EXEMPLES :	Le sujet d'une longue contemplation,	<i>The subject of long contemplation.</i>
	Une femme d'une rare beauté,	<i>A woman of exquisite beauty.</i>
	Avec une feinte modestie,	<i>With affected modesty.</i>
	Avec une grande intrépidité.	<i>With great intrepidity.</i>

475. 2^o Devant un nom commun employé d'une manière indéterminée, comme accessoire explicatif d'un autre nom, ou comme attribut d'une proposition.

EXEMPLES :	Lyon, ville de France,	<i>Lyon; a town of France.</i>
	Kléber, général renommé,	<i>Kleber, a renowned general.</i>
	Il est tailleur,	<i>He is a taylor.</i>
	Vous êtes Français,	<i>You are a Frenchman.</i>
	Je demeurai alors spectateur immobile,	<i>I now stood a calm spectator.</i>

— Lorsque le nom commun est employé d'une manière déterminée, on se sert de l'article *the* ; voyez dans la section suivante.

476. 3^o Après *what*, dans les propositions exclamatives.

EXEMPLES :	Quel bon enfant !	<i>What a good child !</i>
	Quel beau pays !	<i>What a fine country !</i>
	Quelle belle vue !	<i>What a beautiful prospect !</i>
	Quel coquin de valet !	<i>What a rascal of a servant !</i>

477. 4^o Devant les noms de nombre, de poids et de mesures, pour exprimer les mots français *le, la*, en parlant du prix des objets dans un sens indéfini.

EXEMPLES :	Deux schillings la douzaine,	<i>Two shillings a dozen.</i>
	Huit sous la livre,	<i>Eight pence a pound.</i>
	Dix écus le cent,	<i>Ten crowns a hundred.</i>
	Douze francs l'aune,	<i>Twelve francs an ell.</i>
	Combien le boisseau ?	<i>How much a bushel ?</i>

478. L'article *a* (ou *an*) se place avant l'adjectif, s'il y en a.

EXEMPLES :	<i>A good-natured woman,</i>	Une femme d'un bon naturel
	<i>A truly good man,</i>	Un homme vraiment bon.
	<i>An aged man,</i>	Un homme âgé.

— Cependant, lorsque l'adjectif est précédé de *so, as, ou too, a* se place immédiatement avant le nom.

EXEMPLES :	<i>So good a friend,</i>	Un si bon ami.
	<i>She is as fine a girl as...</i>	C'est une fille aussi belle que...
	<i>Too careless an author,</i>	Un autre trop négligent.

— On dit aussi : *such a man*, un tel homme ; *such a servant*, un tel domestique ; *half an hour*, une demi-heure.

Quant à la manière de traduire en anglais nos articles indéfinis *de, du, de la, des*, voyez la quatrième partie.

DEUXIÈME SECTION.

DES SUBSTANTIFS JOINTS A D'AUTRES SUBSTANTIFS.

Paragraphe 1^{er}.

Des substantifs joints à d'autres par apposition.

479. Le substantif commun, employé comme accessoire par apposition, doit être restreint par un article, lequel article varie selon que ce nom est employé dans un sens défini ou indéterminé.

EXEMPLES :	Rome, ville d'Italie,	<i>Rome, a town of Italy (1).</i>
	Smith, tailleur habile,	<i>Smith, a skilful taylor.</i>
	Ces enfants, fruits de la tempérance,	<i>These children, the offspring of temperance.</i>
	La fleur qui se flétrit..., image de...	<i>The flower which fades away..., an image of...</i>
	Jésus-Christ, fils de Dieu,	<i>Jesus-Christ, the son of God.</i>

(1) Sous-entendu *qui est, qui était, c'est, c'était*.

— Cependant, on supprime ordinairement l'article devant les noms de dignité lorsqu'ils sont eux-mêmes déterminés par le nom de leur royaume, de leur principauté ou de leur juridiction : *William, king of England*, Guillaume, roi d'Angleterre; *Rasselas, prince of Abyssinia*, Rasselas, prince de l'Abyssinie; *M^c Hale Archbishop of Tuam*, M^c Hale, archevêque de Tuam.

Paragraphe 2.

Des substantifs employés comme compléments d'autres substantifs.

480. En français, nous nous servons ordinairement des prépositions *de*, *à* (ou *au*), pour exprimer le rapport qui existe entre deux noms dont l'un sert de complément à l'autre; ainsi nous disons : *Une porte de fer; le palais du roi; un pot de lait; un bateau à vapeur; le pot au lait*, etc.

481. En anglais, la préposition *à* (ou *au*) n'est jamais exprimée en pareille circonstance; pour y suppléer, on transpose les deux mots (1), et on les joint ensemble par un trait d'union (2).

EXEMPLES :	Un pot au lait,	<i>A milk-pot.</i>
	Un bateau à vapeur,	<i>A steam-boat.</i>
	Un moulin à vent,	<i>A wind-mill.</i>

482. Lorsque le nom qui sert de complément est accompagné d'un adjectif, la règle précédente n'a plus lieu; alors *a*, *au*, *aux*, se traduisent par *with*; ou bien, quand la chose est possible, on change le nom en adjectif, au moyen de la terminaison *ed*, on joint ces deux adjectifs par un trait, et on les place avant le premier nom.

EXEMPLES :	Une voiture à quatre roues,	<i>A carriage with four wheels.</i>
	L'homme au cheval blanc,	<i>The man with a white horse.</i>
	La femme aux yeux noirs,	<i>The woman with black eyes.</i>
		<i>The black-eyed woman.</i>

483. On omet également de traduire la préposition *de*, 1^o toutes les fois qu'elle sert à indiquer la matière dont une chose est faite, le lieu d'où elle vient, ce à quoi elle sert; et quand le deuxième substantif est l'objet d'une action faite par le premier.

EXEMPLES :	Une tabatière d'argent,	<i>A silver-snuff-box.</i>
	Une robe de soie,	<i>A silk-gown.</i>
	De l'eau de fontaine,	<i>Spring-water.</i>
	Un livre de prières,	<i>A prayer-book.</i>
	Un couteau de cuisine,	<i>A kitchen-knife.</i>
	Marchand de vin et d'eau-de vie,	<i>Wine and spirit merchant</i>
	Diseur de bonne aventure,	<i>Fortune-Teller.</i>

On dit cependant : *A crown of gold*, une couronne d'or.

(1) Alors le premier nom joue le rôle d'un adjectif.

(2) Lorsque les deux noms sont des polysyllabes, on supprime le trait.

484. 2^o Lorsqu'elle se trouve devant un nom de mesure : alors elle est remplacée par l'adjectif de dimension, que l'on place après le substantif.

EXEMPLES :	Une échelle de vingt pieds,	<i>A ladder twenty feet high (1).</i>
	Un rayon de deux lieues,	<i>A ray two leagues long.</i>
	Un précipice de trois cents pieds,	<i>A precipice three hundred feet deep.</i>

485. Devant un nom de dimension, *de* se traduit par *in*.

EXEMPLES :	Six pieds de longueur,	<i>Six feet in length.</i>
	Huit pieds de largeur,	<i>Eight feet in breadth.</i>
	Deux cents pieds de hauteur,	<i>Two hundred feet in height.</i>
	Et trente de profondeur,	<i>And thirty in depth.</i>

486. La préposition *de*, entre deux noms, se traduit souvent par *to*, lorsqu'elle sert à exprimer les rapports de parenté, d'amitié ou de domesticité.

EXEMPLES :	Cousin d'Isaac,	<i>Cousin to Isaac.</i>
	Parrain d'un enfant,	<i>Godfather to a child.</i>
	Ami du déclin de la vie,	<i>Friend to life's decline.</i>
	Parfumeur de Sa Majesté,	<i>Perfumer to his Majesty.</i>

487. La préposition *de* se traduit toujours par *of* quand elle sert à indiquer qu'une chose est contenue dans une autre.

EXEMPLES :	Un pot de lait,	<i>A pot of milk.</i>
	Une bouteille de vin,	<i>A bottle of wine.</i>
	Un boisseau de blé,	<i>A bushel of corn.</i>

— De même lorsqu'elle sert à indiquer les qualités ou les dispositions qui se trouvent dans une personne.

EXEMPLES :	Un homme de mérite,	<i>A man of merit.</i>
	Une femme d'une grande vertu,	<i>A woman of great virtue.</i>
	Un jeune homme d'un bon caractère,	<i>A young man of a good temper.</i>

— Mais il vaut mieux, quand la chose est possible, supprimer la préposition *of*, et remplacer par un adjectif le nom qui sert de complément.

EXEMPLES :	Une femme d'un bon naturel,	<i>A good-natured woman.</i>
	Un homme de bien,	<i>A worthy man.</i>
	Un enfant d'un mauvais cœur,	<i>A hard-hearted boy.</i>
	Un homme d'un grand courage,	<i>A stout-hearted man.</i>

488. Lorsque la préposition *de* indique la possession, on l'exprime tantôt par le possessif des noms, et tantôt par *of*; ainsi l'on dit également : *the king's palace*, ou bien : *the palace of the king*, le palais du roi; *virtue's reward*, ou *the reward of virtue*, la récompense de la vertu... Il s'agit maintenant de déterminer les circonstances où l'on doit employer l'une ou l'autre de ces manières.

(1) Mot à mot, une échelle vingt pieds haute.

Emploi du possessif des noms.

489. La construction des noms par le possessif a quelque chose de plus concis et en même temps de plus conforme au génie de la langue anglaise ; mais elle est quelquefois moins harmonieuse ; on l'emploie de préférence pour exprimer le rapport de possession, quand il s'agit d'un être doué de raison et qu'il n'en résulte rien de trop désagréable pour l'oreille.

EXEMPLES :	Le livre de l'écolier,	<i>The pupil's book.</i>
	Le jardin de Guillaume,	<i>William's garden.</i>
	Les chevaux de votre frère,	<i>Your brother's horses.</i>

490. Lorsque le deuxième nom est lui-même accompagné d'un complément, le signe du possessif peut se mettre après le dernier mot.

EXEMPLES :	La cour de la reine d'Angleterre,	<i>The queen of England's court.</i>
	L'armée du roi de Prusse,	<i>The king of Prussia's army.</i>
	La conduite du prince Léopold,	<i>The prince Leopold's behaviour.</i>

— Il ne faut pas cependant que le signe du possessif soit trop éloigné du substantif possesseur, ce qui arriverait si le complément était long ; dans ce cas, il faudrait placer l'apostrophe et l'*s* après le premier mot, ou se servir de la préposition *of*.

491. Lorsque plusieurs noms de même construction doivent être mis au possessif, le signe ne se met qu'après le dernier

EXEMPLES :	La propriété de Guillaume, de Pierre et de Jean,	<i>William, Peter and John's property.</i>
	Les chevaux de mon père et de mon oncle,	<i>My father and uncle's horses.</i>

492. Si ces noms ne sont pas de la même construction, c'est-à-dire, s'ils sont employés comme compléments l'un de l'autre, tous prennent le signe du possessif.

EXEMPLES :	La maison du père de votre ami,	<i>Your friend's father's house.</i>
	Les enfants du frère de mon fermier,	<i>My farmer's brother's children.</i>
	La sœur de la femme du général,	<i>The general's wife's sister.</i>

— Il est des circonstances où l'on peut employer tout à la fois la préposition *of* et le signe du possessif ; ex. : *It is a discovery of sir Isaac Newton's*, c'est une découverte de sir Isaac Newton ; mais cette manière de parler est condamnée par plusieurs grammairiens.

Emploi de la préposition of au lieu du possessif.

493. On peut toujours se servir de la préposition *of*, au lieu du possessif, lorsque l'on ne tient pas à la concision ; ainsi l'on peut dire également : *The book of the pupil*, le livre de l'écolier ; *the court of the queen of England*, la cour de la reine d'Angleterre ; *the property of William, Peter and John*,

la propriété de Guillaume, de Pierre et de Jean; *the house of the father of your friend*, la maison du père de votre ami; etc.

494. Mais elle est indispensable, 1^o devant les adjectifs employés substantivement (1); 2^o devant les noms de peuples et de corporations; 3^o devant les noms d'êtres qui ne sont pas doués de raison (527); 4^o lorsqu'il n'y a plus rapport de possession.

EXEMPLES :	Le bonheur des méchants,	<i>The happiness of the wicked,</i>
	L'industrie des Anglais,	<i>The industry of the English.</i>
	Les ailes d'un papillon,	<i>The wings of a butterfly.</i>
	La fin du livre,	<i>The end of the book.</i>
	Le Dieu d'Abraham,	<i>The God of Abraham.</i>
	Le siècle de Louis XIV,	<i>The age of Lewis the Fourteenth.</i>

TROISIÈME SECTION.

UNION DES ADJECTIFS AUX SUBSTANTIFS.

495. Les adjectifs anglais se placent avant les substantifs; et lorsqu'il y en a deux on peut se dispenser de les lier ensemble par une conjonction.

EXEMPLES :	Un homme ingénieux,	<i>An ingenious man.</i>
	Une femme accomplie,	<i>An accomplished woman.</i>
	Des chevaux blancs,	<i>White horses.</i>
	Un livre long et ennuyeux,	<i>A long and tedious book.</i>
		<i>A long tedious book.</i>

496. Lorsqu'il y a trois adjectifs, on peut les placer avant ou après le substantif, indifféremment : *A just, wise and charitable man*, ou bien, *a man just, wise and charitable*, un homme juste, sage et charitable; *a dutiful, studious and polite son*, ou *a son dutiful, studious and polite*, un fils obéissant, studieux et poli, etc.

497. Les adjectifs se placent après le substantif, 1^o quand ils ont un complément; 2^o quand ils sont employés comme des surnoms; 3^o lorsqu'ils sont emphatiques.

EXEMPLES :	Un homme généreux envers ses ennemis,	<i>A man generous to his enemies.</i>
	Alexandre-le-Grand,	<i>Alexander the Great.</i>
	Louis-le-Hardi,	<i>Lewis the Bold.</i>
	Bonté infinie!	<i>Goodnes infinite!</i>
	Sagesse impenetrable!	<i>Wisdom unsearchable!</i>

498. On place également après le nom les adjectifs déterminatifs dont on se sert pour désigner les souverains de même nom et les différentes parties d'un livre (310).

(1) Les adjectifs n'ont point de possessif.

EXEMPLES :	Henri Quatre,	<i>Henry the Fourth.</i>
	Livre premier,	<i>Book the first.</i>
	Chapitre second,	<i>Chapter the second (1).</i>

499. *De*, entre un nom et un adjectif, ne s'exprime pas en anglais; seulement l'adjectif reste toujours après le nom.

EXEMPLES :	Rien de bon,	<i>Nothing good.</i>
	Quelque chose de nouveau,	<i>Something new.</i>
	Six pieds de haut,	<i>Six feet high.</i>
	Trois mille hommes de tués,	<i>Three thousand men killed.</i>

QUATRIÈME SECTION.

UNION DES PRONOMS AUX SUBSTANTIFS.

300. Les pronoms démonstratifs s'accordent en nombre avec les noms qu'ils déterminent.

EXEMPLES :	Cette maison est propre,	<i>This house is neat.</i>
	Ces maisons sont grandes,	<i>These houses are large.</i>
	Cette nuée est sombre,	<i>That cloud is dark.</i>
	Que ces montagnes sont hautes !	<i>How lofty those mountains are !</i>

301. Les pronoms possessifs doivent toujours être du genre et du nombre de la personne qui possède (341).

EXEMPLES :

Mon père ; ma mère ; Mes livres ; mes mains ;	<i>My father ; my mother. My books ; my hands.</i>												
Cet homme ou il	<table><tr><td>a perdu</td><td><table><tr><td>son père,</td><td><i>This man</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>his father.</i></td></tr><tr><td>sa mère,</td><td><i>or he</i></td><td><i>his mother.</i></td></tr><tr><td>ses livres,</td><td></td><td><i>his books.</i></td></tr></table></td></tr></table>	a perdu	<table><tr><td>son père,</td><td><i>This man</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>his father.</i></td></tr><tr><td>sa mère,</td><td><i>or he</i></td><td><i>his mother.</i></td></tr><tr><td>ses livres,</td><td></td><td><i>his books.</i></td></tr></table>	son père,	<i>This man</i>	} <i>has lost</i>	<i>his father.</i>	sa mère,	<i>or he</i>	<i>his mother.</i>	ses livres,		<i>his books.</i>
a perdu	<table><tr><td>son père,</td><td><i>This man</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>his father.</i></td></tr><tr><td>sa mère,</td><td><i>or he</i></td><td><i>his mother.</i></td></tr><tr><td>ses livres,</td><td></td><td><i>his books.</i></td></tr></table>	son père,	<i>This man</i>	} <i>has lost</i>	<i>his father.</i>		sa mère,	<i>or he</i>	<i>his mother.</i>	ses livres,		<i>his books.</i>	
son père,	<i>This man</i>	} <i>has lost</i>	<i>his father.</i>										
sa mère,	<i>or he</i>		<i>his mother.</i>										
ses livres,			<i>his books.</i>										
Cette femme ou elle	<table><tr><td>a perdu</td><td><table><tr><td>son père,</td><td><i>This woman</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>her father.</i></td></tr><tr><td>sa mère,</td><td><i>or she</i></td><td><i>her mother.</i></td></tr><tr><td>ses livres,</td><td></td><td><i>her books.</i></td></tr></table></td></tr></table>	a perdu	<table><tr><td>son père,</td><td><i>This woman</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>her father.</i></td></tr><tr><td>sa mère,</td><td><i>or she</i></td><td><i>her mother.</i></td></tr><tr><td>ses livres,</td><td></td><td><i>her books.</i></td></tr></table>	son père,	<i>This woman</i>	} <i>has lost</i>	<i>her father.</i>	sa mère,	<i>or she</i>	<i>her mother.</i>	ses livres,		<i>her books.</i>
a perdu	<table><tr><td>son père,</td><td><i>This woman</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>her father.</i></td></tr><tr><td>sa mère,</td><td><i>or she</i></td><td><i>her mother.</i></td></tr><tr><td>ses livres,</td><td></td><td><i>her books.</i></td></tr></table>	son père,	<i>This woman</i>	} <i>has lost</i>	<i>her father.</i>		sa mère,	<i>or she</i>	<i>her mother.</i>	ses livres,		<i>her books.</i>	
son père,	<i>This woman</i>	} <i>has lost</i>	<i>her father.</i>										
sa mère,	<i>or she</i>		<i>her mother.</i>										
ses livres,			<i>her books.</i>										
Cette fleur ou elle	<table><tr><td>a perdu</td><td><table><tr><td>son parfum,</td><td><i>This flower</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>its perfume.</i></td></tr><tr><td>sa beauté,</td><td><i>or it</i></td><td><i>its beauty.</i></td></tr><tr><td>ses charmes,</td><td></td><td><i>its charms.</i></td></tr></table></td></tr></table>	a perdu	<table><tr><td>son parfum,</td><td><i>This flower</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>its perfume.</i></td></tr><tr><td>sa beauté,</td><td><i>or it</i></td><td><i>its beauty.</i></td></tr><tr><td>ses charmes,</td><td></td><td><i>its charms.</i></td></tr></table>	son parfum,	<i>This flower</i>	} <i>has lost</i>	<i>its perfume.</i>	sa beauté,	<i>or it</i>	<i>its beauty.</i>	ses charmes,		<i>its charms.</i>
a perdu	<table><tr><td>son parfum,</td><td><i>This flower</i></td><td rowspan="3">} <i>has lost</i></td><td><i>its perfume.</i></td></tr><tr><td>sa beauté,</td><td><i>or it</i></td><td><i>its beauty.</i></td></tr><tr><td>ses charmes,</td><td></td><td><i>its charms.</i></td></tr></table>	son parfum,	<i>This flower</i>	} <i>has lost</i>	<i>its perfume.</i>		sa beauté,	<i>or it</i>	<i>its beauty.</i>	ses charmes,		<i>its charms.</i>	
son parfum,	<i>This flower</i>	} <i>has lost</i>	<i>its perfume.</i>										
sa beauté,	<i>or it</i>		<i>its beauty.</i>										
ses charmes,			<i>its charms.</i>										
Notre pays ; nos amis ; Votre pays ; vos amis ;	<i>Our country ; our friends. Your country ; your friends.</i>												

(1) Lorsqu'il s'agit de la division d'un livre, on peut sous-entendre l'article, et dire comme en français *book first, chapter second*, etc.; mais ce serait une faute de dire *Henry Fourth*: pour désigner les souverains, les Anglais se servent toujours des nombres ordinaux précédés de l'article défini.

CINQUIÈME SECTION.

DES VERBES EMPLOYÉS COMME COMPLÉMENTS DES SUBSTANTIFS.

302. *De*, entre un nom et un infinitif, se traduit par *of*, et le verbe se met au participe présent (417).

EXEMPLES :	L'art de parler et d'écrire,	<i>The art of speaking and writing.</i>
	Sa manière de s'exprimer,	<i>His way of expressing himself.</i>
	L'habitude de se voir,	<i>The habit of seeing each other.</i>

— Mais on peut aussi quelquefois retrancher la préposition *of*, et mettre le verbe au présent de l'infinitif. Exemples : *A desire to govern others against their will...*, le désir de gouverner les autres contre leur volonté... ; *I had not time to write to you*, je n'avais pas le temps de vous écrire ; *it is time to set out*, il est temps de partir.

SIXIÈME SECTION.

ADVERBES DE QUANTITÉ DEVANT LES SUBSTANTIFS.

303. *De*, entre un adverbe et un substantif, ne se traduit pas en anglais :

EXEMPLES :	Il y a plus de vin que d'eau,	<i>There is more wine than water.</i>
	Un peu de pain,	<i>A little bread.</i>
	Moins d'érudition,	<i>Less knowledge.</i>
	Assez de papier,	<i>Enough paper.</i>
	Beaucoup d'esprit,	<i>Much wit.</i>

— Quand *much* est employé comme substantif, la préposition *de* se traduit par *of* : *Much of his time was spent in...*, une grande partie de son temps fut consacrée à...

SEPTIÈME SECTION.

DES PROPOSITIONS QUI SERVENT A COMPLÉTER LES SUBSTANTIFS ET LES PRONOMS.

304. Les pronoms relatifs se placent après les noms, comme en français ; *who* prend un *n* à la fin, quand il est régi par un verbe actif ou par une préposition ; les autres ne changent pas.

EXEMPLES :	Le général qui commande,	<i>The general who commands.</i>
	L'homme qui vous parle,	<i>The man who speaks to you.</i>
	La femme que vous voyez,	<i>The woman whom you see.</i>
	L'oiseau que vous entendez,	<i>The bird which you hear.</i>
	Le vice que je hais,	<i>The vice which I hate.</i>
	Celui qui vient,	<i>He who comes.</i>
	Moi qui vous parle,	<i>I who speak to you.</i>

303. Comme je l'ai dit dans la seconde partie, *who* et *whom* ne s'emploient qu'après les noms d'êtres doués de raison et de réflexion. On ne pourrait pas dire *the lion who...*, le lion qui... ; mais *the lion which*, etc. — Lorsqu'il s'agit d'un enfant tout jeune, il vaut mieux employer *that*, parce que ce pronom s'applique également aux êtres doués de raison et à ceux qui en sont privés. — On se sert de *that* pour éviter la trop fréquente répétition de *who* et de *which*.

306. *Dont*, *de qui*, *duquel*, *de laquelle*, *desquels*, s'expriment par *whose*, lorsqu'il s'agit d'un ou de plusieurs êtres doués de raison.

EXEMPLES : { Dieu dont la providence..., *God whose providence...* (434)
 { Un homme dont la vie..., *A man whose life...*
 { Ces hommes dont le courage..., *Those men whose courage...*

307. Lorsqu'il s'agit d'êtres qui ne sont pas doués de raison, *dont*, *de qui*, etc., se traduisent par *of which* que l'on place après le premier nom de la phrase complète.

EXEMPLES : { Une épée dont le fer étincelle, *A sword the iron of which is sparkling.*
 { Un effet dont la cause..., *An effect the cause of which...*
 { Cette maison dont la structure..., *This house the structure of which...*

308. *Nota*. Le nom de la chose possédée doit toujours être immédiatement après *whose*, et immédiatement avant *of which*, quelque inversion qui puisse en résulter. Si ce nom est régi par un verbe, ce verbe ne vient qu'après : Dieu dont nous admirons la providence, *God whose providence we admire* ; cette maison dont vous trouvez la structure si originale, *this house the structure of which you find so very singular*, etc.

309. *Qui*, *lequel*, etc., précédés d'une préposition et suivis d'un verbe, s'expriment par *whom*, quand il s'agit de personnes ; et par *which*, quand il s'agit de choses ; et la préposition peut se mettre ou avant le pronom relatif, ou après le verbe (1).

EXEMPLES : { L'homme à qui je parle, { *The man to whom I speak.*
 { *The man whom I speak to.*
 { Le danger dans lequel j'étais, { *The danger in which I was.*
 { *The danger which I was in.*

— Lorsqu'il s'agit d'une chose inanimée, on peut toujours supprimer le pronom relatif : alors la préposition ne peut être qu'après le verbe : *The danger I was in*, le danger dans lequel j'étais ; *the accident I speak of*, l'accident dont je parle, etc.

(1) Cette seconde manière est très-usitée dans la conversation, et moins dans le style soutenu.

CHAPITRE III.

COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS

Un adjectif peut avoir pour complément, 1° un article; 2° un substantif; 3° un verbe; 4° un adverbe.

PREMIÈRE SECTION.

EMPLOI DE L'ARTICLE DÉFINI DEVANT LES ADJECTIFS.

340. On met l'article *the* devant les adjectifs au positif, lorsqu'ils sont employés substantivement, ou comme surnoms, ou pour désigner les souverains de même nom, et les différentes divisions d'un livre (497).

EXEMPLES :	Les pauvres; les riches,	<i>The poor; the rich.</i>
	Charles le-Chauve;	<i>Charles the Bald.</i>
	Henri VIII,	<i>Henry the Eighth.</i>
	Livre premier,	<i>Book the first.</i>

341. On emploie l'article devant les comparatifs et les superlatifs, comme en français.

EXEMPLES :	Le plus faible des deux,	<i>The weaker of the two.</i>
	Le plus grand des trois,	<i>The tallest of the three.</i>
	Le meilleur des amis,	<i>The best of men.</i>

DEUXIÈME SECTION.

UNION DES SUBSTANTIFS AUX ADJECTIFS.

342. *A*, entre un adjectif et un substantif, se traduit en anglais par *to* (à).

EXEMPLES :	Fidèle à son roi,	<i>Faithful to his king.</i>
	Sujet à la mort,	<i>Subject to death.</i>
	Inférieur à son frère,	<i>Inferior to his brother.</i>

— Cependant, après *sensible* et *insensible*, *à* (ou *au*) se traduit par *of*: *Sensible of the cold*, sensible au froid, etc. — Après *fit*, propre; *good*, bon, on se sert de la préposition *for*: *Fit for that employment*, propre à cet emploi; *good for nothing*, bon à rien.

343. *De*, entre un adjectif et un nom, se traduit par *of*.

EXEMPLES :	Digne de louange,	<i>Worthy of praise.</i>
	Êtes-vous sûr de cela?	<i>Are you sure of that?</i>
	Plein d'eau,	<i>Full of water.</i>

— Cependant, après *absent*, absent; *far*, éloigné; *separate*, séparé; *remote*, éloigné; *secure*, à l'abri, et *free*, libre, on se sert de *from* : *He is absent from London*, il est absent de Londres. — Après *accountable*, *answerable*, *responsible*, responsable; et *sorry*, fâché, on emploie *for* : *I am sorry for that*, je suis fâché de cela. — Après *close* et *next*, proche; *friend*, ami; *inimical*, ennemi; *tributary*, tributaire; et *welcome*, bienvenu, on se sert de la préposition *to* : *Tributary to France*, tributaire de la France, etc. — Après *charmed*, charmé; *content*, content; *delighted*, enchanté; *moved*, ému; *pleased*, satisfait; *tired*, et *weary*, fatigué, on emploie *with* : *Pleased with his guest*, content de son hôte, etc. — Après *old*, âgé, *de* ne se traduit pas; pour y suppléer, on met l'adjectif après son complément : *Twenty years old*, âgé de vingt ans.

314. Les autres prépositions françaises, entre un adjectif et un nom, se traduisent par le mot anglais qui leur correspond.

EXEMPLES :	Habile dans la musique,	<i>Skilful in musick.</i>
	Incompatible avec sa profession,	<i>Inconsistent with his profession.</i>
	Tranquille sur cela,	<i>Easy about that.</i>

— Cependant, après *civil*, et *polite*, poli; *kind*, bon; *indulgent*, indulgent; *cruel*, cruel, *envers* se traduit par *to* : *Cruel to his enemies*, cruel envers ses ennemis, etc. — Après *angry*, fâché, *contre* se traduit par *with* : *He is angry with his servant*, il est fâché contre son domestique, etc. — Après *affable*, affable, *avec* se traduit par la préposition *to*.

315. *Que*, après un comparatif de supériorité ou d'infériorité, se traduit par *than*; et après un comparatif d'égalité, par *as*.

EXEMPLES :	Plus grand que son frère,	<i>Taller than his brother.</i>
	Plus précieux que l'or,	<i>More precious than gold.</i>
	Aussi grand que son frère,	<i>As tall as his brother.</i>

316. *De*, après un comparatif, se traduit par *by*, quand le substantif suivant indique la différence.

EXEMPLES :	Plus haut de dix pieds,	<i>Higher by ten feet.</i>
	Il est plus grand que vous de toute la tête,	<i>He is taller than you by the whole head.</i>

— Autrement *de* se traduit par *of*. Voyez 313.

317. *De*, après un superlatif, se traduit par *in* quand le substantif suivant est un nom de lieu.

EXEMPLES :	{ Le plus riche de la ville,	<i>The richest man in the city.</i>
	{ Le plus pauvre de cette contrée,	<i>The poorest man in that country</i>
	{ Le plus grand génie de l'Europe,	<i>The greatest genius in Europe</i> (1).

— Autrement *de* se traduit encore par *of*. Voyez 315.

318. *Que* ou *qui*, après un superlatif, se traduit par *that* : La plus belle créature que l'on puisse voir, *the handsomest creature that can be seen* ; le plus grand guerrier qui fut jamais, *the greatest warrior that ever was*, etc.

TROISIÈME SECTION.

UNION DES VERBES AUX ADJECTIFS.

319. Les adjectifs qui prennent après eux une des prépositions *of*, *for*, *in*, *with*, devant un nom, veulent le verbe qui les suit au participe présent 417.

EXEMPLES :	{ Capable de faire du mal,	<i>Capable of doing mischief.</i>
	{ Habile à jouer,	<i>Skilful in playing.</i>
	{ Content d'être oublié,	<i>Content with being forgotten.</i>

— Ceux qui prennent la préposition *to* veulent le verbe au présent de l'infinitif.

320. Du reste, *de* ou *à*, entre un adjectif et un verbe, ne se traduisent pas.

EXEMPLES :	{ Il est difficile de trouver...,	<i>It is difficult to find...</i>
	{ Il est inutile de lui écrire,	<i>It is useless to write to him.</i>
	{ Il est facile de le voir,	<i>It is easy to see him.</i>
	{ Il est prêt à partir,	<i>He is ready to set out.</i>

— Après *difficult*, difficile, et *easy*, facile, *à* ne se traduit pas davantage ; mais le verbe suivant se met à l'infinitif passif : Une leçon difficile à comprendre, *a lesson difficult to be understood* ; une porte facile à ouvrir, *a door easy to be opened*.

QUATRIÈME SECTION.

UNION DES ADVERBES AUX ADJECTIFS.

321. L'adverbe se place toujours avant l'adjectif. Exemples :

EXEMPLES :	{ Un discours bien touchant,	<i>A very touching discourse.</i>
	{ Une boisson excessivement amère,	<i>A drink exceedingly bitter.</i>
	{ Une femme vraiment vertueuse,	<i>A woman truly virtuous.</i>

(1) On se sert aussi quelquefois de *of* : *Socrates and Plato were the most eminent philosophers of Greece*, Socrate et Platon furent les plus grands philosophes de la Grèce.

— Excepté *enough*, assez, que l'on place toujours après : *He was happy enough to escape*, il fut assez heureux pour s'échapper ; *they are handsome enough, if they be good enough*, ils sont assez beaux, s'ils sont assez bons, etc.

CHAPITRE IV.

COMPLÈMENTS DES VERBES.

Un verbe peut avoir pour complément 1° un nom ou un pronom, avec ou sans préposition ; 2° un autre verbe ; 3° un adverbe.

PREMIÈRE SECTION.

DES SUBSTANTIFS ET DES PRONOMS EMPLOYÉS COMME COMPLÈMENT DES VERBES.

322. Tout verbe actif veut son complément (ou régime) direct à l'accusatif sans préposition ; et quand ce régime est un pronom personnel, il se place toujours après le verbe.

EXEMPLES :	{	Aimez Dieu, et pratiquez la vertu,	<i>Love God, and practice virtue.</i>
		Je le connais ; je l'ai vu,	<i>I know him ; I saw it (him ou her).</i>
		Dieu que vous adorez,	<i>God whom you worship (1).</i>

323. Le complément indirect d'un verbe quelconque se met également à l'accusatif, non pas à cause du verbe, mais de la préposition exprimée ou sous-entendue ; et quand ce régime est un pronom personnel, il se place toujours après le verbe.

EXEMPLES :	{	Parlez-lui d'elle,	<i>Speak of her to him.</i>
		Je suis aimé de lui,	<i>I am loved by him.</i>
		Dieu à qui je dois...,	<i>God to whom I owe...</i>

324. *A* (au ou aux), entre un verbe et un substantif (ou un pronom), se traduit communément par la préposition *to*.

(1) N'oubliez pas que le verbe peut être neutre en anglais, tandis qu'il est actif en français, et qu'alors il y a toujours une préposition, exprimée ou sous-entendue. Voyez 394.

EXEMPLES :	Ecrivez à votre père,	<i>Write to your father.</i>
	Je retourne à Paris,	<i>I return to Paris.</i>
	Il s'applique à cela,	<i>He applies himself to that.</i>

Voyez les n^{os} suivants.

525. — La préposition *to* se retranche ordinairement devant les pronoms personnels, quand il y a deux régimes, et que l'on place d'abord le régime indirect.

EXEMPLES :	Prêtez-lui votre livre,	<i>Lend him your book.</i>
	Dites-nous ce que vous avez vu,	<i>Tell us what you have seen.</i>
	Faites-moi ce plaisir,	<i>Do me that pleasure.</i>

526. Après *to land*, aborder; *to arrive*, arriver; *to stop*, s'arrêter; *to stay*, rester; *to sojourn*, séjourner; *to dwell*, demeurer, résider; *to station*, stationner; *to assist*, assister; *to preside*, présider; *to connive*, conniver; *to estimate*, *to prize*, évaluer; *to knock*, cogner, frapper; *to throw*, jeter; *to launch*, lancer; *to depose*, déposer; *to play*, jouer; *to look*, regarder; et *to work*, travailler; la préposition *à* (*au*, *aux*) se traduit par *at*.

EXEMPLES :	On frappe à la porte,	<i>They knock at the door.</i>
	Nous jouons aux cartes,	<i>We play at cards.</i>
	Nous abordâmes à Calais,	<i>We landed at Calais.</i>

La même préposition se traduit par *for*, après *to destine*, *to design*, *to intend*, destiner; *to fit*, rendre propre; *to subscribe*, souscrire, s'abonner; *to bring up*, dresser; *to keep*, conserver.

— Par *from*, après *to take*, enlever; *to steal*, dérober; *to thief*, voler; *to snatch*, *to wrest*, *to wring*, arracher; *to gather*, cueillir; *to derogate*, déroger; *to conceal*, cacher; *to disguise*, déguiser; *to escape*, échapper.

— Par *in*, après *to enrage*, s'acharner; *to acquiesce*, acquiescer.

— Par *of*, après *to ask*, *to inquire*, *to request*, *to demand*, *to require*, demander; *to dream*, rêver; *to think*, penser; *to partake*, prendre part.

— Par *upon*, après *to hang*, accrocher; *to impose*, en imposer; *to reflect*, réfléchir.

— Par *on*, après *to determine*, déterminer; *to bestow*, donner; *to lavish*, prodiguer; *to confer*, conférer; *to inflict*, infliger; *to border*, confiner; *to muse*, rêver.

— Par *with*, après *to unite*, unir; *to join*, se réunir; *to connect*, joindre, *to ally*, allier; *to associate*, associer; *to correspond*, correspondre; *to compare*, comparer; *to comply*, se conformer.

EXEMPLES :	Je le destinais au commerce,	<i>I design him for trade.</i>
	Ne cachez rien à votre père,	<i>Do not conceal any thing from your father.</i>
	Plus ils s'acharnaient au combat,	<i>The more they enraged in the battle.</i>

327. La préposition *à* ne se traduit en aucune manière, quand le verbe anglais est actif, ce qui arrive assez souvent ; voyez le n° 595.

EXEMPLES :	Il ne plaît à personne,	<i>He pleases nobody.</i>
	Il ne survivra pas à son père,	<i>He will not survive his father.</i>
	Quand j'obéis à la loi...,	<i>When I obey the law...</i>

328. La préposition *de*, entre un verbe et un substantif (ou un pronom), se traduit par *with* toutes les fois qu'elle dénote le motif de l'action du verbe, ou bien la matière, l'instrument, le moyen dont on se sert pour l'accomplir.

EXEMPLES :	Il pleurait de rage,	<i>He cried with rage.</i>
	Accabler de chagrin,	<i>To overcome with grief.</i>
	Couvert de poussière,	<i>Covered with dust</i>
	Émaillé de fleurs,	<i>Enamelled with flowers.</i>

— Cependant, après *to die*, mourir (employé dans le sens propre), on se sert de *of* : *he died of a fever...*, *of his wounds*, etc. ; il mourut d'une fièvre..., de ses blessures, etc. ; comme s'il y avait *he died (in consequence) of...*, il mourut *par suite* de... Quand *to die* s'emploie au figuré, la préposition se traduit par *with*, conformément à la règle. — Après *to live*, vivre ; *to breakfast*, déjeuner ; *de* se traduit par *on* : *To live on vegetables*, vivre de légumes. — Après *to clothe*, *to dress*, vêtir ; *to muffle up*, alffubler ; *to wrap up*, envelopper, *de* se traduit par *in* : *Clad in a white gown*, vêtu d'une robe blanche.

Nota. Lorsqu'il s'agit du motif de l'action du verbe, on peut également se servir de la préposition *for*. Il se retira de peur, *he went away for fear* ; il bondit de joie, *he jumps for joy*.

329 La même préposition se traduit par *from*, après les verbes qui marquent mouvement, ou tendance à un mouvement pour *venir*, *sortir*, *tirer*, *séparer*, *éloigner* d'un lieu, d'un objet ou d'une personne.

EXEMPLES :	Je viens de Londres,	<i>I come from London.</i>
	Se retirer des affaires,	<i>To retire from business.</i>
	Avez-vous reçu une lettre de lui ?	<i>Have you received a letter from him ?</i>

— Cette règle n'a plus lieu lorsque le verbe prend après lui la particule *out* : alors on emploie toujours la préposition *of* : *He went out of the town*, il sortit de la ville ; littéralement, il alla hors de la ville.

330. La même préposition se traduit par *of* après *to abate*, rabattre ; *to absolve*, absoudre ; *to acquit*, acquitter ; *to suspect*, soupçonner ; *to accuse*, accuser ; *to judge*, juger ; *to convict*, *to convince*, convaincre ; *to admonish*, *to advertise*, *to warn*, avertir ; *to apprise*, informer ; *to avail one's self*, profiter ; *to assure one's self*, s'assurer ; *to avenge one's self*, se venger ; *to boast*, *to brag*, se vanter ; *to complain*, se plaindre ; *to cure*, guérir ; *to purge*, purger ; *to demand*, *to require*, exiger ; *to obtain*, obtenir ; *to dis-*

gust, déguster; *to disabuse*, desabuser; *to despair*, désespérer; *to deprive*, *to bereave*, priver; *to divest*, ou *divest*, *to strip*, dépouiller; *to dispossess*, déposséder; *to disburden*, décharger; *to dispose*, se défaire; *to dream*, rêver; *to eat*, manger; *to taste*, goûter; *to inherit*, hériter; *to remind*, faire ressouvenir; *to repent*, se repentir; *to rid*, débarrasser; *to speak*, *to talk*, parler.

EXEMPLES : { Si vous mangez de ce fruit, *If you eat of that fruit.*
 { Goûtez de ce vin, *Taste of that wine.*
 { Avertir d'un danger, *To warn of a danger.*

331. La même préposition se traduit par *at*, après *to admire*, *to marvel*, *to wonder*, s'étonner; *to blush*, rougir; *to despair*, se désespérer; *to exult*, *to rejoice*, se réjouir; *to grumble*, *to murmur*, murmurer; *to jest*, *to laugh*, *to scoff*, se moquer; et *to pine*, se chagriner.

— Par *for*, après *to blame*, blâmer; *to care*, se soucier; *to console*, consoler; *to thank*, remercier.

— Par *on*, après *to presume*, presumer; *to have mercy*, avoir compassion; *to play*, jouer; et par *upon*, après *to depend*, dépendre; *to pride one's self*, s'enorgueillir.

— Par *by*, après les verbes qui marquent augmentation ou diminution, lorsqu'ils sont suivis d'un adjectif numérique ou d'un adverbe de quantité.

EXEMPLES : { Je me réjouis de cela, *I rejoice at that.*
 { Remerciez Dieu du bienfait..., *Thank God for the blessing ..*
 { Il dépend de vous .., *It depends upon you...*
 { J'en ai augmenté le nombre de dix, *I have augmented the number by ten (1).*

332. La préposition *de* ne se traduit pas après *to abuse*, abuser; *to accost*, s'accoster; *to enjoy*, jouir; *to want*, avoir besoin; *to remember*, se souvenir; *to pity*, avoir pitié; *to own*, convenir; *to question*, douter; *to mistrust*, se méfier; *to use*, user (voyez 395).

EXEMPLES : { Il s'accosta de lui, *He accosted him.*
 { Jouissez de cette fortune, *Enjoy that fortune.*
 { J'apprends à avoir pitié d'eux, *I learn to pity them.*

333. Les prépositions *de* ou *par*, après un verbe passif, se traduisent toujours par *by* quand elles dénotent l'agent par lequel se fait l'action du verbe.

EXEMPLES : { Aimé de Dieu, *Loved by God.*
 { Favorisé par la Fortune, *Favoured by Fortune.*
 { Craint de ses ennemis, *Fearred by his enemies.*

Lorsque ces prépositions dénotent la matière, le moyen, l'instrument dont

(1) Mais le plus souvent on sous-entend la préposition *by* : *The river has encreased three feet*, la rivière s'est accrue de trois pieds; etc.

on se sert pour accomplir l'action du verbe, il faut les traduire par *with* (328).

EXEMPLES : { Charmer par, effrayer par, *To charm with, to frighten with.*
 Frappé de terreur par, *Struck with terror by.*
 Couronné de fleurs par..., *Crowned with flowers by..*

— Cependant on se sert quelquefois de *by* pour indiquer le moyen dont on se sert : *The strains by which he tamed the wild beasts...*, les accents par lesquels il adoucissait les bêtes les plus sauvages...; etc.

334. Les autres prépositions, entre un verbe et un substantif (ou un pronom), se traduisent, pour l'ordinaire, par les prépositions anglaises qui leur correspondent : Soupirer après, *to pant after*; consulter touchant, *to consult about*; persister dans, *to persist in*; se venger sur, *to avenge on*; raisonner d'après, *to argue from*.

— On dit cependant *to bark at*, aboyer après; *to bawl at*, crier après; *to behave to*, se comporter envers; *to blind to*, aveugler sur; *to clasp to*, serrer contre; *to cringe to*, *to crouch to*, ramper devant; *to disincline to*, indisposer contre; *to dispute about*, disputer sur; *to fire at*, faire feu sur; *to fly at*, s'élancer sur; *to hesitate at*, hésiter sur; *to preserve from*, préserver contre; *to rage at*, *to rave at*, s'emporter contre; *to storm at*, tempêter contre; *to thunder at*, tonner contre; *to shield from*, protéger contre; et *to wait for*, attendre après.

DEUXIÈME SECTION.

DES VERBES EMPLOYÉS COMME COMPLÉMENT D'AUTRES VERBES.

333. Le verbe employé comme complément d'un autre verbe se met au présent de l'infinitif sans préposition (1).

EXEMPLES : { Aimez-vous à jouer aux cartes? *Do you like to play at cards?*
 Il craint d'y aller, *He fears to go thither.*
 Il vient pour lui dire..., *He comes to tell him...*

336. Lorsque les deux verbes sont séparés par un nom (ou un pronom), et que ce nom (ou ce pronom) est tout à la fois complément du premier et sujet du second, ce second verbe se met à l'infinitif sans la particule *to*.

EXEMPLES : { Ordonnez à votre domestique de venir, *Bid your servant come.*
 Je l'ai entendu dire cela (2), *I have heard him say that.*
 Tu le laisses aller, *Thou lettest him go.*

— *To prevent* et *to hinder*, empêcher, ne sont pas compris dans cette règle; voyez 338.

(1) Ainsi les prépositions françaises *à*, *de*, *pour*, entre deux verbes, ne se traduisent pas en anglais.

(2) Pour : j'ai entendu *lui* dire cela; tu laisses *lui* aller.

537. Si le nom (ou le pronom) dont il s'agit n'est pas en même temps sujet du second verbe, ce second verbe se met au participe passé.

EXEMPLES :	{	La ballade qu'il entendit chan-	<i>The ballad which he heard</i>
		ter (4),	<i>sung.</i>
		Je ne puis me faire comprendre,	<i>I can not make myself under-</i>
			<i>stood.</i>
		Cette conduite le fait mépriser,	<i>This behaviour makes him</i>
			<i>despised.</i>

538. Après *to see*, voir; *to hear*, entendre; *to feel*, sentir; *to omit*, omettre; *to avoid*, éviter; *to scorn*, *to disdain*, dédaigner; *to refuse*, *to decline*, refuser; *to cease*, *to give over*, *to leave off*, cesser; *to help*, *to forbear*, s'empêcher; *to defer*, *to delay*, *to put off*, différer; *to risk*, risquer; *to renounce*, *to give up*, abandonner; *to finish*, finir; *to have done*, avoir fini; *to be worth*, valoir la peine; *to purpose*, se proposer; *to project*, projeter; *to prevent*, empêcher (2), le second verbe se met ordinairement au participe présent sans préposition.

EXEMPLES :	{	Je le voyais se promener,	<i>I saw him walking.</i>
		Je l'entends chanter (5),	<i>I hear him singing</i>
		Je ne puis m'empêcher de rire,	<i>I can not help laughing.</i>

539. Après *to intend*, avoir dessein; *to cease*, cesser; *to continue*, continuer; *to like*, aimer; *to scruple*, se faire scrupule; *to propose*, proposer, le second verbe peut se mettre ou à l'infinitif, ou au participe présent.

EXEMPLES :	{	Cessez de faire le mal,	<i>Cease to do evil.</i>
			<i>Cease doing evil.</i>
		J'aime à chasser,	<i>I like to hunt.</i>
			<i>I like hunting.</i>

540. Après les verbes qui marquent locomotion, tels que *to go*, aller; *to come*, venir; *to run*, courir, etc., le second verbe se met au même temps et à la même personne que le premier.

EXEMPLES :	{	Allez lui dire...	<i>Go and tell him...</i>
		Ils allèrent lui dire...	<i>They went and told him.</i>
		J'irai lui dire...	<i>I will go and tell him.</i>

(1) Ce n'était pas la ballade qui chantait, elle était chantée par quelqu'un.

(2) Après *to hinder*, empêcher, le second verbe se met au participe présent, précédé de la préposition *from*: *He could not hinder me from crying out*, il ne put m'empêcher de m'écrier.

(3) Si l'action indiquée par le second verbe n'a pas lieu au moment où l'on parle, ce second verbe doit être à l'infinitif, sans la particule *to*, conformément à la règle 536: Je l'entends chanter tous les matins, *I hear him sing every morning.*

— Mais cette règle n'est plus applicable quand le premier verbe est au présent, ou à l'imparfait de l'indicatif, ou à l'un des participes.

EXEMPLES : { Je vais dire à mon père... *I am going to tell my father...*
 { J'allais lui dire que, *I was going to tell him that, etc.*

341. Après *to teach*, enseigner; *to learn*, apprendre; *to know*, savoir, et leurs synonymes, le second verbe est ordinairement au présent de l'infinitif précédé de l'adverbe *how*, comment (1).

EXEMPLES : { Il m'apprend à nager, *He teaches me how to swim.*
 { Savez-vous jouer aux cartes, *Do you know how to play at cards.*

342. Après *to think*, penser; *to believe*, croire; *to fancy*, s'imaginer, le second verbe doit toujours être à un mode personnel, et le temps de ce mode varie selon le sens de la phrase.

EXEMPLES : { Il s' imagine savoir tout (2), *He fancies he knows everything.*
 { Je pense pouvoir y aller la semaine prochaine, *I think I will be able to go thither the next week.*
 { Il croyait pouvoir y aller, *He thought he could go thither.*

TROISIÈME SECTION.

DES ADVERBES EMPLOYÉS COMME COMPLÈMENT DES VERBES.

343. L'adverbe se place, pour l'ordinaire, après le verbe quand il n'y a pas d'auxiliaires, et après le régime quand c'est un nom ou un pronom personnel.

EXEMPLES : { Je fus toujours d'avis..., *I was ever of opinion...*
 { Il parla sans affectation et avec force, *He spoke unaffectedly and forcibly.*
 { Vous marchez très-vite, *You walk very fast.*
 { Je l'aime tendrement, *I love him tenderly.*

— S'il y a deux régimes et que ce soient deux pronoms personnels, l'adverbe se place encore après : *I give it you willingly*, je vous le donne volontiers.

Excepté *never*, jamais, qui se place toujours avant le verbe principal : *I never saw him*, je ne l'ai jamais vu; *he never was seen to laugh since that time*, on ne l'a jamais vu rire depuis.

Quand il y a des auxiliaires, l'adverbe se place, pour l'ordinaire, avant le verbe principal.

(1) Mais on dit tout aussi bien : *learn to do well*, apprenez à faire le bien; etc.

(2) Tournez : il s' imagine (qu') il sait tout; je pense (que) je pourrai ..; il croyait (qu') il pourrait... (344).

EXEMPLE :	On comprendra cette règle clairement quand on l'aura étudiée avec soin, <i>This rule will be clearly understood after it has been diligently studied.</i>
-----------	--

Mais on peut aussi, pour plus d'harmonie, d'énergie ou de précision, placer l'adverbe soit avant le verbe, soit à quelque distance après, soit même entre deux auxiliaires.

EXEMPLES :	Le vice s'insinue toujours par degrés, <i>Vice always creeps by degrees.</i> Il encouragea les barons anglais à pousser plus loin leur opposition, <i>He encouraged the english barons to carry their opposition farther.</i> Il a été regardé généralement comme... <i>He has generally been looked upon as...</i> Bientôt arriva le jour où... <i>The day soon arrived on which.</i>
------------	--

Toutefois, cette transposition ne doit pas se faire sans quelque raison.

344. *Nota.* La conjonction *que*, après un verbe actif, s'exprime par *that*, ou se retranche ; voyez 335.

— *Que ne*, après *craindre*, ne se traduit pas : Je crains qu'il ne soit venu, *I fear he is come* ; je crains qu'il ne vienne, *I fear he will not come*.

— *Que ne*, après *ne pas douter*, se traduit par *but* : Je ne doute pas qu'il ne vienne, *I do not doubt but he will come*.

— La conjonction *que*, après un verbe nentie, se traduit quelquefois par *till*, *unless*, ou *before* ; voy. les idiotismes.

CHAPITRE V.

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

345. Le verbe doit s'accorder avec son sujet en nombre et en personne, lors même que ce sujet est remplacé par un pronom relatif.

EXEMPLES :	Je lis, <i>I read.</i> Moi qui lis, <i>I who read.</i> Tu marches, <i>Thou walkest.</i> Toi qui marches, <i>Thou who walkest.</i> Cet homme chante, <i>This man sings.</i> Lui qui chante, <i>He who sings.</i> Ces oiseaux chantent, <i>Those birds sing.</i> Ces jeunes filles qui chantent, <i>Those girls who sing</i>
------------	--

546. Deux ou plusieurs noms (ou pronoms) unis ensemble par une conjonction copulative, exprimée ou sous-entendue, forment un sujet composé (430); et tout sujet composé veut le verbe au pluriel (comme en français).

EXEMPLES :	Mon frère et ma sœur iront avec vous,	<i>My brother and sister will go with you.</i>
	Le soleil qui roule sur nos têtes,	<i>The sun that rolls over our</i>
	la nourriture que nous recevons, le repos dont nous jouissons nous avertissent	<i>heads, the food that we receive, the rest that we enjoy daily admonish us of a su-</i>
	chaque jour de l'existence d'un pouvoir supérieur attentif à nos besoins,	<i>perior and superintending power.</i>

— En anglais, un sujet composé ne se résume jamais au moyen d'un pronom pluriel; ainsi l'on ne peut pas dire : *Your sister, you, and I will go...*, votre sœur, vous et moi nous irons...; mais, *your sister, you, and I will go...*, votre sœur, vous et moi irons...

547. Deux ou plusieurs noms (ou pronoms) unis ensemble par des conjonctions disjonctives ne forment jamais un sujet composé; en conséquence, quel que soit le nombre de noms qui précèdent, le verbe ne s'accorde qu'avec le dernier pris séparément quand ils sont tous du même nombre.

EXEMPLES :	C'est l'ignorance ou la négligence qui a causé cette méprise,	<i>Ignorance or negligence has caused this mistake.</i>
	Jean, Jacques ou Joseph se propose de l'accompagner,	<i>John, James or Joseph intends to accompany him.</i>

— Lorsque ces noms, ou ces pronoms, sont de différents nombres, le verbe doit être au pluriel : *Neither poverty nor riches were injurious to him*, ni la pauvreté ni les richesses ne lui furent pernicieuses, etc.

548. Un nom collectif au singulier veut le verbe au singulier ou au pluriel, selon qu'il présente à l'esprit l'idée d'unité ou de pluralité.

EXEMPLES :	L'assemblée fut unanime,	<i>The meeting was unanimous.</i>
	Le parlement est dissout,	<i>The parliament is dissolved.</i>
	La nation est puissante,	<i>The nation is powerful.</i>
	Le parlement était divisé d'opinions.	<i>The parliament were divided in their sentiments.</i>

— Dans les trois premiers exemples, les mots *meeting*, *parliament* et *nation* présentent à l'esprit l'idée d'unité : l'assemblée est unanime; c'est contre le corps des députés et non contre chacun d'eux qu'on lance l'ordonnance de dissolution; une nation n'est puissante qu'autant qu'elle est unie et qu'elle peut se lever comme un seul homme..., le verbe doit donc être au singulier. Dans le dernier exemple, c'est l'idée de pluralité (chacun des membres à son opinion différente de celle des autres); le verbe doit donc être au pluriel.

CHAPITRE VI.

ELLIPSES NÉCESSAIRES.

On appelle *ellipse* le retranchement d'un ou de plusieurs mots, pour éviter les répétitions désagréables et exprimer ses idées en moins de paroles. Il est bien entendu qu'il ne s'agit que des mots que l'on peut omettre sans affaiblir sa pensée et sans nuire au sens ou à la clarté de la phrase. Les Anglais ont pour principe qu'un mot une fois employé dans une sentence doit servir pour tous les membres de la même construction; aussi leurs phrases sont-elles presque toutes elliptiques, au moins dans quelqu'une de leurs parties. On ne saurait donc faire une trop grande attention aux règles et aux observations suivantes.

ELLIPSE DES ARTICLES.

349. En anglais, on ne répète point l'article dans les sujets et régimes composés.

EXEMPLES :	{	Un homme, une femme et un enfant,	<i>A man, woman and child.</i>
		Une maison et un jardin,	<i>A house and garden.</i>
		Le soleil et la lune,	<i>The sun and moon.</i>

— Cependant on le répète devant les mots très-énergiques : *Not only the year, but the day, and the hour!* non seulement l'année, mais le jour et l'heure ! (36)

ELLIPSE DES NOMS.

350. On omet également la répétition des noms de même construction toutes les fois que l'harmonie ou la clarté de la phrase n'en souffre pas.

EXEMPLE :	{	Les lois de Dieu et les lois de l'homme,	<i>The laws of God and man.</i>

— On peut dire aussi, *The laws of God and those of man*, les lois de Dieu et celles de l'homme; mais on dirait moins bien, *The laws of God and the laws of man.*

— Quand la répétition est nécessaire pour rendre la phrase plus emphatique, il n'est plus permis de l'éviter : *Christ the power of God, and the wisdom of God*, le Christ (qui est) la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.

ELLIPSE DES ADJECTIFS.

351. Quand un adjectif est employé dans le même sens et de la même ma-

nière pour qualifier deux substantifs de même nombre et de même construction, on ne l'écrit qu'une fois.

EXEMPLES : { Un petit homme et une petite femme, *A little man and woman.*
Une mauvaise plume et de mauvais papier, *A bad pen and paper.*

ELLIPSE DES PRONOMS.

332. 1^o Les pronoms français *mon*, *ma*, *mes*, devant un nom de parent à qui l'on adresse la parole, ne se traduisent jamais en anglais.

EXEMPLES : { Mon père, ma mère, *Father, mother,*
Est-ce bien, ma sœur ? *Is it well, sister ?*
Viens avec moi, mon frère, *Come with me, brother.*

2^o On ne répète pas les pronoms de même construction, à moins que la phrase ne soit très-énergique.

EXEMPLES : { Je l'aime et je le crains, *I love and fear him.*
Mon père, ma mère et mes amis, *My father, mother and friends.*
Sa jeunesse, sa santé et sa candeur, *Her youth, health, and innocence.*

— Quand la phrase est très-énergique, on les répète comme en français : *My sons and my daughters rose against me*, mes fils et mes filles se sont levés contre moi.

3^o Souvent aussi on retranche le pronom relatif.

EXEMPLES : { L'homme qu'il a tué, *The man he killed.*
La femme que j'estime, *The woman I esteem.*
La ballade que j'ai entendue, *The ballad I heard.*

Mais ceci n'est guère permis que dans le style de la conversation.

ELLIPSE DES VERBES.

333. L'ellipse des verbes n'offre rien de particulier, sinon que le verbe est quelquefois remplacé par un auxiliaire.

EXEMPLES : { Je croyais qu'il viendrait ; mais il ne viendra pas, *I thought he would come ; but he will not.*
Qu'il y aille, s'il le veut ; quant à moi, je n'irai pas, *Let him go thither, if he pleases, as for me, I will not.*

On dit aussi : Ils doivent être punis, et ils le seront, *they must and shall be punished.* — Le reste est comme en français.

ELLIPSE DES PRÉPOSITIONS.

334. Une préposition, une fois employée, doit servir pour tous les mots de même construction.

EXEMPLES :	{	On le vit dans les monastères,	<i>He was seen in the abbeys,</i>
		dans les palais et dans les	<i>halls, and public buildings.</i>
		édifices publics,	
	{	Il parla à tous les hommes et à	<i>He spoke to every man and</i>
		toutes les femmes qu'il ren-	<i>woman he met with.</i>
		contra,	

— J'ai dit ailleurs que quand un verbe a deux régimes, et que l'on place d'abord le régime indirect, on retranche toujours la préposition *to* (323).

ELLIPSE DES CONJONCTIONS.

335. L'ellipse des conjonctions n'offre rien de particulier, sinon que l'on est libre d'exprimer ou de retrancher le *que* entre deux verbes (344).

EXEMPLES :	{	Je crois que vos amis	<i>I think that your friends are arrived.</i>
		sont arrivés,	<i>I think your friends are arrived.</i>
	{	Je dis que vous ne la	<i>I say that you do not know her.</i>
		connaissez pas,	<i>I say you do not know her.</i>

— Le reste est comme en français.

CHAPITRE VII.

CONSTRUCTION DES PHRASES EN PROSE ET EN VERS.

PREMIÈRE SECTION.

CONSTRUCTION DES PHRASES EN PROSE.

Paragraphe 1^{er}.*Construction des phrases explicatives et impératives.*

336. La construction anglaise, dans les phrases explicatives et impératives, est en général à peu près la même que la nôtre, c'est-à-dire que l'on place d'abord le sujet avec les mots et les propositions qui en dépendent, puis le verbe avec ses accessoires, puis les régimes avec leurs compléments, s'ils en ont.

EXEMPLES :	La sagesse divine a jugé à propos, pour diverses raisons, de mettre des distinctions entre les hommes, en plaçant les uns dans l'élevation et les autres dans la bassesse; mais elle n'a jamais placé personne dans l'abjection, Le silence de la nuit, le calme de la mer, la lumière tremblante de la lune répandue sur la surface des ondes, le sombre azur du ciel semé de brillantes étoiles, servaient à rendre ce spectacle encore plus beau,	<i>The divine wisdom has thought proper, for various reasons, to make distinctions between men, placing some in a higher sphere, others in a lower; but never was he the cause of any one's abjection.</i> <i>The silence of the night, the calmness of the sea, the trembling light of the moon shed on the surface of the waters, the dusky azure of the sky bespangled with glittering stars, served to heighten the beauty of the scene.</i>
------------	--	--

537. Quelquefois cependant le sujet peut se mettre après le verbe, et l'attribut avant.

EXEMPLES :	<i>For dust thou art, and unto dust shalt thou return.</i> <i>Whom therefore ye ignorantly worship, him declare I unto you,</i> <i>Calm was the day, and the scene, delightful (1),</i>	Car tu es poussière, et tu retourneras en poussière. Celui donc que vous adorez sans le connaître, c'est lui que je vous annonce. Le jour était calme et le spectacle délicieux.
------------	--	---

538. Cette transposition a presque toujours lieu dans les phrases exclamatives.

EXEMPLES :	Que vous êtes bon! Que cet enfant est méchant! Que cette femme était malheureuse!	<i>How kind you are!</i> <i>How naughty this boy is!</i> <i>How unhappy this woman was!</i>
------------	--	--

A part ces deux exceptions, la construction anglaise, dans les phrases explicatives et impératives, ne diffère guère de la nôtre que dans la position des compléments.

(1) Mais il faut bien prendre garde qu'il n'y ait point d'amphibologie ni d'absurdité. Ne dites pas : *The horse that bought my brother*, (le cheval qu'a acheté mon frère), car vous donneriez à entendre que c'est le cheval qui a acheté l'homme.

Paragraphe 2.

Construction des phrases interrogatives.

339. Dans les phrases interrogatives, le sujet, quel qu'il soit (complexe ou in complexe), se met toujours après le verbe quand il n'y a pas d'auxiliaires; et quand il y a un auxiliaire, immédiatement avant le verbe principal; voyez 379.

EXEMPLES :	Êtes-vous sûr de cela?	<i>Are you sure of that ?</i>
	Monsieur votre frère a-t-il beaucoup d'enfants?	<i>Has your brother many children ?</i>
	Viendra-t-il aujourd'hui?	<i>Will he come to-day.</i>
	L'homme qui vous a parlé au spectacle, vous a-t-il dit qui il était?	<i>Did the man, who spoke to you at the play, tell you who he was ?</i>

360. *Oui* et *non*, après ces sortes de phrases, ne se traduisent presque jamais par *yes* et *no*: en anglais, la réponse se fait par un pronom suivi du verbe de l'interrogation ou de son auxiliaire.

EXEMPLES :	Êtes-vous sûr de cela? Oui,	<i>Are you sure of that ? I am,</i>
	non,	<i>am not.</i>
	Votre frère viendra-t-il? Je pense que non,	<i>Will your brother come ? I think he will not.</i>
	L'homme qui vous a parlé, vous a-t-il dit qui il était? Oui, non,	<i>Did the man who spoke to you, tell you who he was ? He did, he did not.</i>

361. *N'est-ce pas ?* Lorsque cette proposition vient après une phrase explicative, elle se traduit en anglais de la même manière que *non* après une phrase interrogative; seulement, le pronom se place après le verbe.

EXEMPLES :	Vous êtes sûr de cela, n'est-ce pas?	<i>You are sure of that, are you not ?</i>
	Il viendra aujourd'hui, n'est-ce pas?	<i>He will come to-day, will he not ?</i>
	Il vous a dit qui il était, n'est-ce pas?	<i>He has told you who he was, has he not ?</i>
	Vous irez avec lui, n'est-ce pas?	<i>You will go with him, will you not ?</i>
	Vous iriez avec lui, n'est-ce pas?	<i>You would go with him, would you not ?</i>

— *Est-ce que... ?* Les Anglais n'ont pas cette manière d'interroger; il faut, lorsqu'on la rencontre en français, tourner la phrase autrement: Est-ce que vous êtes malade? tournez, Êtes-vous malade? *Are you ill ?* etc.

362. Les pronoms et les adverbes interrogatifs sont toujours immédiatement

suivis de leur complément et se placent toujours avant le verbe. Le reste de la phrase se construit comme dans les exemples précédents, quand le verbe est actif.

EXEMPLES :	Lequel des deux préférez-vous?	<i>Which of the two do you like better?</i>
	Combien votre frère a-t-il d'enfants?	<i>How many children has your brother?</i>
	Combien avez-vous dépensé d'argent?	<i>How much money have you spent?</i>

563. Le pronom possessif *whose* est toujours immédiatement suivi du nom de la chose possédée, quand ce nom n'a d'autre complément qu'un pronom.

EXEMPLES :	A qui sont ces chevaux?	<i>Whose horses are these?</i>
	A qui est cette maison?	<i>Whose house is this?</i>

— Mais lorsque le nom de la chose possédée est accompagné d'un complément autre qu'un pronom, on le place après le verbe, comme en français.

EXEMPLES :	A qui sont ces beaux chevaux?	<i>Whose are those fine horses?</i>
	A qui sont les chevaux que je vois là-bas?	<i>Whose are the horses which I see yonder?</i>

564. Quand un pronom interrogatif est accompagné d'une préposition, on peut toujours la mettre au commencement de la phrase; mais il est quelquefois également bien de la mettre à la fin, surtout quand la phrase est très-courte.

EXEMPLES :	En quoi consiste le système solaire?	<i>In what does the solar system consist?</i>
	Dans quelle province est Dublin?	<i>In what province is Dublin?</i>
	De quelle religion êtes-vous?	<i>What religion are you of?</i>

565. Après l'adverbe *comment*, les Français ont ordinairement deux manières de construire la phrase interrogative : ils peuvent dire, par exemple, Comment l'Italie est-elle divisée? ou bien, comment est divisée l'Italie? — Les Anglais n'en ont qu'une, et elle diffère des deux nôtres; ils disent : *How is Italia divided?* comment est l'Italie divisée? Il en est de même dans toutes les phrases de ce genre.

DEUXIÈME SECTION.

CONSTRUCTION DES PHRASES POÉTIQUES.

566. Les phrases poétiques sont soumises, quant à la construction grammaticale, aux mêmes règles que les phrases en prose; de plus, elles doivent être disposées de manière à former des vers. Ce qui constitue les vers anglais, et ce qui les distingue de la prose, ce sont les *pieds*, les *pauses*, et quelquefois la *rime*.

Paragraphe 1^{er}.*Des pieds poétiques.*

567. On compte dans la langue anglaise huit sortes de pieds poétiques :

L'IAMBE, qui se compose d'une syllabe faible et d'une forte (38, 43) : *be-tray'*, *the law'*, *to me'*, *e-nough'*, *of God'*, *for man'*, *my-self'*, *to know'*, etc. (1).

Le TROCHÉE, d'une forte et d'une faible : *gov^{er}ern*, *give' me*, *na^{ture}*, *hear' him*, *fa^{vor}*, *shi^{ning}*, etc.

L'ANAPESTE, de deux faibles et une forte : *I would hide'*, *with the beast'*, *of the chase'*, *con-tra-vene'*, *ac-qui-esce'*, etc. (2).

Le SPONDÉE, de deux fortes : *pale' moon'*, *tall' trees'*, etc. (3).

Le PYRRHIQUE, de deux faibles, comme dans les deux dernières syllabes de *mem^o-ry*, *nat^u-ral*, etc. (4).

Le DACTYLE, d'une forte et de deux faibles : *la^{bour}-er*, *pos^{si}-ble*, *nat^u-ral*, *mem^o-ry*, etc.

L'AMPHIBRAQUE, d'une faible, une forte et une faible : *de-light^{ful}*, *do-mes^{tic}*, *am-bit^{ion}*, etc.

Et le TRIBRAQUE, qui se compose de trois faibles, comme dans les trois dernières syllabes de *in-nu^{mer}-a-ble*, *tol^{er}-a-ble*, *au^{di}-to-ry*, etc. (il est aussi très-arbitraire).

Les vers s'appellent *iambiques*, *trochaïques*, ou *anapestiques*, selon qu'ils sont composés d'iambes, de trochées ou d'anapestes.

568. Les vers iambiques peuvent avoir de deux à sept pieds.

EXEMPLES :

What place' is here'!

What scenes' ap-pear'!

To me' the rose'

No lon-ger glows'

In pla^{ces} far' or near',

Or fa^{mous} or' ob-scuré',

(1) L'iambe, le trochée et l'anapeste forment la base de la mesure poétique ; les autres pieds ne servent guère que dans certaines circonstances pour faire image, pour l'harmonie imitative, pour varier agréablement la mesure du vers, etc.

(2) *This measure is, however, ambiguous ; for by laying the stress of the voice on the first and third syllable, we might make a trochaic.* L. Murray.

(3) Ce pied est également très-arbitraire ; car, pour peu qu'une syllabe soit moins emphatique que l'autre, il se change en iambe ou en trochée.

(4) Le pyrrhique est aussi arbitraire que le spondée, pour la même raison.

*Where whole²some is the air¹,
Or where¹ the most¹ im²-pure¹ (1).*

*The foun²-tain's fall¹, the riv²-er's flow¹,
The wood²-y val²-lies, warm¹ and low¹.
The plea²-sant seat¹, the ru²-in'd tow²-r¹,
The na²-ked rock¹, the sha²-dy bow²-r¹,...*

*In all¹ my wan²-d¹rings round¹ this world¹ of care¹,
In all¹ my griefs¹, — and God¹ has giv¹-n¹ my share¹, —
I still¹ had hopes¹, my la²-test hours¹ to crown¹,
A-midst¹ these hum²-ble bow²-rs¹ to lay¹-me down¹... (2).*

Le vers iambique de six pieds, ou l'*Alexandrin*, ne s'emploie guere que dans certains cas et à la fin d'une tirade de vers héroïques, pour faire image, ou pour réveiller l'attention. En voici deux exemples :

*Then at the last¹ and on²-ly cou²-plet fraught¹
With some un-mean²-ing thing¹ they call¹ a thought¹,
A need²-less alex²-an²-drine ends¹ the song¹,
That, like¹ a wound²-ed snake¹, drags¹ its slow¹ lenght¹ a-long¹.*

*The seas¹ shall waste¹; the sky¹ in smoke¹ de-cay¹,
Rocks¹ fall¹ to dust¹ and moun²-tains melt¹ a-way¹;
But fix²-d his word¹, his sav²-ing pow²-r¹ re-mains¹ :
Thy realm¹ for ev²-er lasts¹, thy own¹ Mes-si²-ah reigns¹.*

Les vers iambiques de sept pieds s'écrivaient autrefois en une seule ligne ; mais il est maintenant d'usage de les écrire en deux (quatre pieds dans la première et trois dans la seconde).

EXEMPLES :

*When all¹ thy mer²-cies, O¹ my God¹ !
My ri²-sing soul¹ sur²-veys¹,
Trans-port²-ed with¹ the view¹, I'm lost¹
In won²-der, love¹, and praise¹.*

369. Les vers trochaïques peuvent être de neuf longueurs différentes ;
1^o D'un pied et demi :

*Dread²-ful gleams¹,
Dis-mal screams¹,*

(1) Les vers iambiques de deux et de trois pieds ont quelquefois une syllabe de plus à la fin :

*U-pon¹ a moun²-tain...
Our hearts¹ no lon²-ger lan²-guish...*

(2) C'est cette mesure que les Anglais ont adoptée pour leurs vers héroïques ;
This is called the heroic measure, Murray.

*Fires' that glow',
Shrieks' of woe'....*

2° De deux pieds :

*On' the moun-tain,
By' a foun-tain....
Rich' the treas-ure
Sweet' the pleas-ure.*

3° De deux pieds et demi :

*In' the days' of old',
Fables plain-ly told'....
Give' the ven-geance due'
To the val-iant crew'....*

4° De trois pieds :

*When' our hearts' are mour-ning...
Or' where He-brus wan-ders...*

5° De trois pieds et demi :

*Hes-less mor-tals toil' for nought';
Bliss' in vain' from earth' is sought';
Bliss' a na-tive of' the sky',
Nev-er wan-ders. Mor-tals try'....*

6° De quatre pieds :

*Round' us roars' the tem-pest loud-er...
Soft-ly sweet' in Lyd-ian meas-ures,
Soon' he south'd' his soul' to pleas-ures,
War' he sung', his toil' and trou-ble...*

7° De quatre pieds et demi :

*Idle af-ter din-ner in his chair',
Sat' a farm-er rud-dy fat' and fair'...*

8° De cinq pieds :

*All' that walk' on foot' or ride' in char-iots
All' that dwell' in pal-a-cès or gar-rets... (85-4°).*

9° De six pieds :

*On' a moun-tain stretch'd' be-neath' a hoar-y wil-low,
Lay' a shep-herd swain', and view'd' the roll-ing bil-low.*

370. Les vers anapestiques peuvent avoir de deux à quatre pieds :

1° Deux pieds :

*But his cour-age 'gan fail',
For no arts' could a-vail'...*

As a-wak'd' from the dead'...

How the hiss' in the air'...

2° Trois pieds :

O ye woods', spread your branch'es a-pace;

To your deep'est re-cess'es I fly;

I would hide' with the beasts' of the chase',

I would van-ish from ev'er-y eye'...

4° Quatre pieds :

May y gov-ern my pas-sions with ab-so-lute sway';

And grow wi-ser and bet-ter as life' wears a-way'...

N. B. Les vers anglais n'ont pas toujours cette uniformité monotone que l'on trouve dans les exemples précédents. Quelquefois on rencontre dans une même ligne poétique différentes sortes de pieds (1); et dans une même pièce de poésie, des vers d'espèce différente, et de diverses longueurs.

VARIATION DES PIEDS.

374. Les vers iambiques peuvent commencer par un trochée, un dactyle, un pyrrhique, ou un spondée. Dans l'intérieur du vers, l'iambe peut être remplacé par un anapeste, un spondée, un pyrrhique ou un tribraque; et à la fin, par un amphibraque.

EXEMPLES :

The bro-ken sol-dier, kind-ly bade' to stay',

Sat' by the fire' and talk'd' the night' a-way';

Wept' o'er his wounds', or, tales' of sor-row done',

Shoul-der'd his crutch', and shew'd' how fields' were won'.

Mur-mur-ing, and with' him fled' the shade' of night'...

That on weak' wings' from far' pur-sues' your flight'...

As some' tall' cliff' that lifts' its aw-ful form' (2)...

On the green' bank' to look' in-to the clear'

Smooth' lake' that to me' seem'd' an oth-er sky'...

While man-y a pas-time cir-cled in the shade'...

The young' con-tend-ing as the old' sur-vey'd'...

See' the bold' youth' strain' up' the threat'n-ing steep'...

In-num-er-a-ble before' th'al-might-y throne'...

And rouze' him like' a rat-tling peal' of thun-der...

(1) *Verses of Iambics have indeed a fine harmony; but as the stress of the voice, in repeating such verses, is always in the same places, that is, on every second syllable, such a uniformity would disgust the ear in a long succession; and therefore such changes were sought for, as might introduce the pleasure of variety, without prejudice to melody; or which might contribute to its improvement.* Murray.

(2) Ces deux pieds étrangers peuvent se trouver également à la fin du vers :
Is there not rain'e-nough' in the sweet' heav'ns'....

372. Les vers trochaïques n'admettent point de pieds étrangers, si ce n'est quelquefois le pyrrhique :

Hon²our but an emp²ty bub²ble.

373. L'anapeste est souvent remplacé par un iambique, soit au commencement, soit dans l'intérieur du vers, mais jamais à la fin :

*Why will' you my pas²sion re²-prove' ?
Why term' it a fol²ty to grie²vè' ?....
O'er man²y a fro²-zen, man²y a fi²-er-y Alp'*

MÉLANGE DES VERS.

374. Dans les pièces de fantaisie, les vers iambiques peuvent être mêlés de vers anapestiques et trochaïques ; et tous peuvent être de différentes longueurs,

*The might²y mas²ter smil'd' to see'
That lovè' was in the next' de-gree' ;
'Twas but a kin²-dred sound' to move' ;
For pit²y melts' the mind' to love'.
Soft²ly sweet' in Lyd²-ian meas²-ures,
Soon' he south'd' his soul' to pleas²-ures,
Hear' he sung', his toil' and trou²-ble:
Hon²our but an emp²ty bub²ble ;
Nec²-er end²-ing, still' be-gin²-ning,
Fight²-ing still', and still' de-stroy²-ing..
Now strike' the gold²-en tyre' a gain' ;
And loud²-er yet' and yet' a loud²-er strain',
Break' his bands' of sleep' a-sun²-der,
And rouse' him like' a rat²-tling peal' of thun²-der.
Hark', hark' the hor²-rid sound'
Has rais'd' up his head' ;
As a-wak'd' from the dead',
And a-mazed' he stares' a-round'
Re-venge', re-venge', Timo²-the-us cries',
See the fu²-ries a-rise',
See the snakes' that they rear',
How they hiss' in the air',
And the spar²-kle that flash' from their eyes' !
Be-hold' a ghast²-ly band',
Each a torch' in his hand',
These are Gre²-ci-an ghosts' that in bat²-tle were slain',
And un-bur²-y'd re-main'
In-glo²-rious on' the plain' :
Give' the ven²-geance due'
To the val²-iant crew' :*

Re-hold' how they toss' their torch-es on high',
 How they point' to the Per-sian a-bodes',
 And glit-ter'ing tem-ples of their hos-tile gods'!

DRYDEN.

Paragraphe 2.

Des pauses poétiques.

373. Il y a dans la poésie, outre les repos indiqués par la ponctuation, une pause plus ou moins longue à la fin de chaque vers ; on l'appelle *pause finale* ; elle est surtout nécessaire dans la lecture des vers *blancs* (ou sans rime), pour les bien distinguer de la prose (1).

Je suppose que vous ayez à lire ce passage de Milton :

*Of man's' first' dis-o-be-dience, and the fruit
 Of that for bid-den tree', whose mor-tal taste
 Brought' death' in-to the world', and all' our wo',
 With loss' of E-den, till' one great-er man'
 Re-store' us and re-gain' the bliss-ful seat,
 Sing', heav'n-ly muse', that on the se-cret top'
 Of O-reb....*

Sans la pause finale, ces vers ne seraient plus pour l'auditeur que de la prose poétique, comme on peut le voir par l'arrangement suivant : *Of man's first disobedience, and the fruit of that forbidden tree, whose mortal taste brought death into the world, and all our wo, with loss of Eden, till one greater man restore us, and regain the blissful seat, sing, heavenly muse, that on the secret top of Oreb..., etc.*

Il doit encore y avoir dans l'intérieur des vers héroïques un autre repos, que l'on appelle *pause harmonique* ou *césure*. La césure peut être après la quatrième, la cinquième, la sixième ou la septième syllabe ; elle coïncide souvent avec les pauses sententielles indiquées par la ponctuation ; mais quelquefois elle se trouve avant ou après.

EXEMPLES :

*The sil-ver eel' | in shi-ning vol-umes roll'd',
 The yel-low carp' | in scales' be-dropp'd' with gold'...
 Round bro-ken col-umns | clasp-ing i-vy twin'd',
 O'er heaps' of ru-in | stalk'd' the state-ly hind'
 See' on those ru-by lips' | the trem-bling breath'...
 And those love-dart-ing eyes' | must roll' no more'...*

(1) *We must read blanc verse, in such manner, as to make every line sensible to the ear : for, what is the use of melody, or for what end has the poet composed in verse, if, in reading his lines, we suppress his numbers, by omitting the final pause ; and degrade them, by our prononciation, into mere prose ?* Murray.

And there' a na^ked Le^da | with' a swan'...

And made' a wid^dow hap^py | for' a whim'... (1).

376. Lorsque l'on veut frapper vivement l'attention, on peut partager le vers d'une manière bien plus inégale encore, et observer la pause harmonique, soit après la première syllabe, soit après l'avant-dernière.

*... Thus with' the year'
Sea^sons return', | but not' to me' re⁻turns'
Day', | or the sweet' ap⁻proach' of even' or morn'....
No soon⁻er had'th' Almight⁻y ceas'd', | but all'
The mul⁻ti⁻tude' of an⁻gels, | with' a shout'
Loud', | as from num⁻ber with⁻out' num⁻ber; | sweet',
As from blest' voi⁻ces | ut⁻ter⁻ing joy'....*

— Quant aux demi-pauses que l'on doit faire encore, outre la pause harmonique, voyez 304 et 305.

Paragraphe 3.

De la rime.

377. Comme je l'ai déjà fait entrevoir, la rime n'est qu'un accessoire, et non une partie essentielle des vers anglais; ils peuvent exister sans elle (2), avec moins de charme pour l'oreille, sans doute, mais avec autant de force et un caractère tout aussi poétique : on peut en juger par les passages suivants :

A HYMN (2).

*Nature, attend ! join every living soul,
Beneath the spacious temple of the sky,
In adoration joined ; and, ardent, raise
One general song ! To HIM, ye vocal gales,
Breathe soft, whose SPIRIT in your freshness breathes :
Oh talk of HIM in solitary glooms !
Where, o'er the rock, the scarcely-waving pine
Fills the brown shade with a religious awe.
And ye, whose bolder note is heard afar,
Who shake th' astonish'd world, lift high to heav'n
Th' impetuous song, and say from whom you rage.
His praise, ye brooks, attune, ye trembling rills ;*

(1) *In this way, the comparison of lines variously proportioned by the four different seats of the cæsura, may be the source of a great variety of harmony, consistent with the finest melody. This is still increased by the introduction of two cæsuras, and much more by that of semi-pauses.*

(2) C'est en vers blancs que Milton, Shakespeare, Thomson, Young, etc., etc., ont écrit leurs immortels ouvrages.

(3) Hymne à la gloire du Créateur.

*And let me catch it as I muse along.
 Ye headlong torrents, rapid, and profound;
 Ye softer floods, that leads the humid maze
 Along the vale; and thou, majestic main,
 A secret world of wonder to thyself,
 Sound his stupendous praise; whose greater voice
 Or bids you roar, or bids your roarings fall.
 Soft roll your incense, herbs, and fruit and flow'rs,
 In mingled clouds to HIM; whose sun exalts,
 Whose breath perfumes you, and whose pencil paints.
 Ye forest bend, ye harvest wave, to HIM:
 Breathe your still song into the reaper's heart,
 As home he goes beneath the joyous moon.
 Ye that keep watch in heaven, while earth asleep
 Unconscious lies, effuse your mildest beams,
 Ye constellations, while your angels strike,
 Amid the spangled sky, the silver lyre.
 Great source of day! best image here below
 Of thy Creator, ever pouring wide,
 From world to world, the vital ocean round,
 On Nature write with every beam HIS praise.
 The thunder rolls: be hush'd the prostrate world;
 While cloud to cloud return the solemn hymn.
 Bleat out afresh ye hills: ye mossy rocks,
 Retain the sound: the broad responsive lowe,
 Ye valleys, raise; for the GREAT SHEPHERD reigns.
 Ye woodlands all, awake: a boundless song
 Burst from the groves! and when the restless day,
 Expiring, lays the warbling world asleep,
 Sweetest of birds! sweet Philomela, charm
 The list'ning shades, and teach the night HIS praise.
 Ye chief, for whom the whole creation smiles,
 At once the head, the heart, and tongue of all,
 Crown the great hymn! in swarming cities vast,
 Assembled men, to the deep organ join
 The long-resounding voice, oft breaking clear,
 At solemn pauses thro' the swelling base;
 And, as each mingling flame increases each,
 In one united ardor rise to heaven. — THOMSON.*

WINTER.

*'Tis done! dread WINTER spreads his latest glooms,
 And reigns tremendous o'er the conquer'd year.*

*How dead the vegetable kingdom lies !
 How dumb the tuneful ! Horror wide extends
 His desolate domain. Behold fond Man !
 See here thy pictur'd life ; pass some few years,
 Thy flowering Spring, thy Summer's ardent strength,
 Thy sober Autumn fading into age,
 And pale concluding Winter comes at last,
 And shuts the scene. Ah ! whither now are fled,
 Those dreams of greatness ? these unsolid hopes
 Of happiness ? those longings after fame ?
 Those restless cares ? those busy bustling days ?
 Those gay-spent, festive nights ? whose veering thoughts
 Lost between good and ill, that shar'd thy life ?
 All now are vanish'd ! VIRTUE sole survives,
 Immortal never-failing friend of Man,
 His guide to happiness on high... — THOMSON.*

578. Il y a rime, en anglais, quand il y a ressemblance entre le dernier son de deux ou plusieurs lignes poétiques, de quelque manière que ces sons soient représentés ; et selon que la ressemblance est absolue, ou plus ou moins grande, la rime est *parfaite* ou plus ou moins *imparfaite*.

La rime peut être parfaite avec une orthographe différente, et imparfaite avec la même orthographe.

EXEMPLES :

Rimes parfaites.

*Impell'd with steps unceasing to pursuë'
 Some fleeting good that mocks me with the vieu'....
 My fortune leads to traverse realms alonë'
 And find no spot of all the world my ôven'...
 Where my worn soul, each wandering hope at rêst'
 May gather bliss, to see my fellows blëss'd'....
 In florid beauty groves and fields appëar',
 Man seems the only growth that dwindles hërë'....
 That independence Britons prize too hîgh',
 Keeps man from man, and breaks the social tic'....
 The crowded mart, the cultivated plâin',
 A new creation rescued from his rêign'. — GOLDSMITH.*

Rimes imparfaites.

*Not half so swiftly the fierce eagle môvës
 When through the clouds he drives the trembling dôvës'. — POPE.
 The mean suspicious wretch, whose bolted dôp'r'
 Ne'er moved in duty to the wand'ring pôp'r'. — PARNELL.*

The soil improv'd around, the mansion *néat'*,
 An neither poorly low, nor idly *gréat'*. — PARNELL.
 Where now is Homer, who possess'd the thróné'
 Th' immortal work remains, the mortal author's *góné'*. — DRYDEN.
 Some ne'er advance a judgment of their *óyon'*
 But catch the spreading notion of the *tówn'*. — POPE.
 Thus critics of less judgment than *caprice'*,
 Curious, not knowing, not exact, but *níce'*. — POPE.

Emploi des rimes imparfaites.

379. Partant de ce fait, que leur poésie se soutient parfaitement sans le secours des rimes (1), et se fondant sur ce principe, que l'on ne doit point gêner l'imagination, ni sacrifier une conception heureuse, une expression riche, un tour élégant, une image frappante, pour un agrément purement accessoire, les Anglais regardent comme rimes suffisantes toutes les terminaisons qui ont entre elles conformité dans les consonnes finales, et une affinité quelconque dans les sons qui précèdent (2).

EXEMPLES :

Old mould'ring urns, pale fear, and dark distress'
 Make up the frightful horrors of the *pláce'*. — GARTH.
 The graces stand in sight, a satire *tráin'*,
 Peeps o'er their heads, and laugh behind the *scéné'*. — PARNELL.
 Then in the scale of life and sense 'tis *pláin'*,
 There must be some where such a rank as *mán'*. — POPE.
 The vulgar thus through imitation *érr'*,
 As oft the learn'd by being singular' (35—4°). — POPE.
 So bees bear gravel stones, whose poisoning *wétíght'*
 Steers through the whistling winds their steady *flíght'*. — DRYDEN.
 In praise so just let every voice be *jóin'd'*,
 And fill the general chorus of *mankínd'*. — POPE.
 When thus, not rising from his lofty *thróné'*,
 In state unmov'd, the king of men *begún'*. — POPE.

— Loin de regarder ces rimes imparfaites comme un défaut, Walker prend qu'elles sont quelquefois une beauté ; de même que dans la musique cer-

(1) *The same masculine force that supports our poetry without the assistance of any rhyme at all, seems to exempt it from that servile attention to perfectly similar rhymes, to which the french versification is invariably bound.* (WALKER, Pref. to the Index.)

(2) *It is better to tolerate these imperfect rhymes than to cramp the imagination by the too narrow boundaries of exactly similar sounds. A want of perfect rhyme is fully compensated by gaining access to a more eligible turn of thought ; the most exact and harmonious rhyme would be dearly purchased at the expense of the most delicate abatement in the strength or beauty of an expression.* WALKER.

taines dissonnances employées à propos surprennent agréablement l'oreille, en même temps qu'elles font mieux ressortir l'effet de l'harmonie (1).

380. Dans les couplets, les stances et les strophes, les rimes peuvent être croisées comme en français.

EXEMPLES :

*To each his sufferings : all are men,
Condemn'd alike to groan;
The tender for another's pain;
Th' unfeeling for his own.
Yet ah! why should they know their fate?
Since sorrow never comes too late,
And happiness to swiftly flies:
Thought would destroy their paradise (33—4).
No more; where ignorance is bliss,
'Tis folly to be wise.* GRAY.

*Perhaps in this neglected spot is laid
Some heart once pregnant with celestial fire;
Hands, that the rod of empire might have sway'd,
Or wake to ecstasy the living tyre.* GRAY.

381. Autrement, les vers doivent toujours rimer deux par deux. Quelquefois le poète en fait rimer trois ensemble; mais alors il est obligé d'en avertir par une accolade au bout des trois lignes.

EXEMPLES :

*Grass and flowers, quiet treads,
On the meads and mountain heads,
Along with pleasure, close ally'd,
Ever by each other side :
And ofter, by the murm'ring rill,
Hears the trush, while all is still,
Within the groves of Grongar Hill.*

DYER.

(1) *Nay, so far from a defect, that there seems to be a beauty in departing from a perfect exactness of rhyme, as it agreeably breaks that sameness of returning sounds on the expecting ears, which in poetry, perhaps as in musick, requires something like an occasional discord to make even harmony itself more agreeable.* Rhyming Dictionary.

QUATRIÈME PARTIE.

Idiotismes et Exercices préliminaires.

CHAPITRE I^{ER}.

IDIOTISMES.

582. Il en est des langues à peu près comme des personnes : chacune a sa physionomie particulière, son génie, ses penchants, ses défauts, ses usages, sa manière de voir, de sentir et de s'exprimer. L'une peut être riche, et l'autre pauvre ; l'une simple, naïve, méthodique, et toujours esclave de la vérité ; l'autre enthousiaste, impétueuse, et amie des idées hyperboliques. Les langues ont aussi leurs différents âges : leur enfance, leur âge mûr et leur décadence. Enfin l'une peut être supérieure à l'autre sous un rapport et inférieure sous un autre. Elles doivent donc différer souvent l'une de l'autre, 1^o dans les idées, parce qu'elles auront envisagé les objets d'un autre point de vue ; 2^o dans les expressions : l'une retranche des mots, l'autre en ajoute ; l'une aura pour rendre telle idée une expression particulière, tandis que l'autre est obligée d'employer une périphrase (1). En outre, deux mots peuvent être synonymes dans le sens littéral, et ne l'être plus au figuré ; de sorte que l'on est obligé de recourir à des équivalents ; 3^o elles diffèrent souvent dans le nombre et l'arrangement des mots qu'elles emploient : le caractère rude et impétueux préférera toujours les phrases brèves et saccadées, tandis que l'homme de mœurs plus polies, et d'une conception moins ardente, ne sacrifiera rien de ce qui peut contribuer soit à l'élégance, soit à l'harmonie de sa diction.

Voilà pourquoi l'anglais traduit littéralement n'est pas du français, comme le français rendu mot pour mot ne serait pas de l'anglais. Nous avons fait voir la différence qui existe entre ces deux langues quant à la prononciation, aux diverses modifications des mots, et à la syntaxe. Il nous resterait maintenant à indiquer les locutions particulières à chacune d'elles, et comment ces *idiotismes* doivent se traduire. Mais, comme cette partie forme à elle seule un ouvrage considérable, nous renvoyons nos lecteurs à notre *Dictionnaire gé-*

(1) L'année prochaine, *next year* ; Charles, fils de..., *Charles, the son of...* ; se peigner, *to comb one's own head* ; qui ne dépend que de soi-même, *self-dependent*.

neral et grammatical de la langue anglaise. Toutefois nous croyons devoir donner ici les idiotismes qui sont d'un usage habituel dans la langue française.

A (AU, AUX).

A (au, aux) entre deux noms, voy. 481 et 482.

— Entre un adjectif et un substantif, voy. 512.

— Entre un adjectif et un verbe, voy. 519 et 520.

— Entre un verbe et un substantif (ou un pronom), 524 et suiv.

— Entre deux verbes, 533.

583. *A*, avec le verbe être, dans le sens de *appartenir*, se traduit en anglais par le possessif des noms ou des pronoms.

EXEMPLES :	{ A qui est cette maison?	<i>Whose house is this ?</i>
	{ A mon père, à moi,	<i>My father's, mine.</i>
	{ A toi, à elle, à nous, etc..	<i>Thine, hers, ours, etc.</i>

— Lorsque cette préposition signifie *être occupé à*, elle se traduit par *at* devant les noms, et se retranche devant les verbes, à condition de mettre ces derniers au participe présent : Je suis à l'ouvrage, *I am at work*; je suis à écrire, *I am writing*.

584. *A*, servant à marquer le temps d'une action, ou à déterminer le prix des objets, se traduit par *at*.

EXEMPLES :	{ A dix francs,	<i>At ten francs.</i>
	{ A trois heures,	<i>At three o'clock.</i>
	{ A présent,	<i>At present.</i>

— On dit cependant, *on the eve of*, à la veille de.

585. *A* se traduit encore de beaucoup d'autres manières.

- | | | |
|-------------------------|--------------------------------|---|
| 1° Par <i>a</i> : | { A bord, | <i>A board.</i> |
| | { Au lit, | <i>A bed.</i> |
| 2° — <i>About</i> : | De neuf à dix mille, | <i>About nine or ten thousand.</i> |
| 3° — <i>According</i> : | { A mon avis, | <i>According to my opinion.</i> |
| | { A ce que l'on dit, | <i>According to what people say.</i> |
| 4° — <i>After</i> : | A la française, | <i>After the french manner.</i> |
| 5° — <i>By</i> : | { A force de bras, | <i>By the strength of arms.</i> |
| | { A la faveur de la nuit, | <i>By the help of the night.</i> |
| | { Pied à pied, | <i>Step by step.</i> |
| 6° — <i>For</i> : | Elle fait une robe à sa fille, | <i>She makes a gown for her daughter.</i> |
| 7° — <i>In</i> : | { Vêtu à la française, | <i>Dressed in the french fashion.</i> |
| | { A la vue de l'ennemi, | <i>In the sight of the enemy.</i> |
| | { Au commencement de l'hiver, | <i>In the beginning of the winter.</i> |
| 8° — <i>Into</i> : | Aller à la campagne, | <i>To go into the country.</i> |

9° — On :	Allez à cheval,	<i>To ride on horseback</i>
	Fait à la main,	<i>Done on the hand.</i>
	A droite, à gauche,	<i>On the right hand, on the left hand.</i>
	Au contraire,	<i>On the contrary.</i>

10° — *Till* : A demain, *Till to-morrow.*

11° — *Within* : A deux pieds de terre, *Within two feet of the ground.*

586. Il est encore d'autres circonstances où la préposition *à* ne se traduit pas en anglais.

EXEMPLES :	Il fit promettre à son fils de le venger (1),	<i>He made his son promise to avenge him.</i>
	Il est difficile de faire aimer la vertu aux méchants,	<i>It is difficult to make the wicked love virtue.</i>
	An feu! au voleur! au secours!	<i>Fire! thief! help!</i>
	A l'épreuve de, à la rigueur,	<i>Proof against, strictly.</i>
	A trois jours de vue,	<i>Three days after sight.</i>

— Les locutions *à l'entendre, être homme à*, et autres semblables, doivent toujours se traduire par des équivalents.

ALLER.

587. Le verbe *aller* se traduit ordinairement par *to go, to go on* (587).

EXEMPLES :	Je vais à Londres,	<i>I go to London.</i>
	Du train que vont maintenant les choses,	<i>As things go now.</i>
	Ces ouvriers ne vont pas,	<i>These work-men do not go on.</i>

588. *Aller*, dans le sens de *se porter*, se traduit par *to be*, ou *to do*.

EXEMPLES :	Comment allez-vous?	<i>How do you do?</i>
	Comment va votre sœur?	<i>How is your sister?</i>
	Elle va mieux.	<i>She is better.</i>

589. Quand *aller* signifie *être prêt à, sur le point de*, il faut le traduire par *to be ready*, ou *to be near*; ou bien on se contente de mettre le verbe suivant au participe présent.

EXEMPLES :	Ils vont partir,	<i>They are ready to set out.</i>
	Cette maison va tomber,	<i>This house is near falling down.</i>
	Elle va mourir,	<i>She is dying.</i>

590. Souvent aussi *aller* se traduit par des équivalents.

(1) Tournez, *Il fit son fils promettre...*, *il est difficile de faire les méchants aimer...*

EXEMPLES :	Allez en paix,	<i>Depart in peace.</i>
	Ce rasoir va bien.	<i>This razor cuts well.</i>
	Aller au trot ou à l'amble,	<i>To trot or amble.</i>
	Aller à l'excès,	<i>To run into excess.</i>
	Tout va bien,	<i>All is well.</i>
	Il y va de votre vie,	<i>Your life is concerned in it.</i>
	Aller rondement,	<i>To act candidly.</i>
	Aller aux voix,	<i>To put to the vote.</i>
	Le feu ne va pas,	<i>The fire does not burn.</i>
	Cet arbre va bien,	<i>This tree grows well.</i>

AVANT DE.

391. Cette locution se tourne par *avant que*, et se traduit de la même manière (*que* se retranche).

EXEMPLES :	Je vous verrai avant de partir,	<i>I will see you before I depart.</i>
	Ne blâmez pas avant d'avoir examiné la vérité,	<i>Blame not before you have examined the truth.</i>

AVOIR.

392. Le verbe *avoir* se traduit ordinairement par *to have*.

EXEMPLES :	Il a droit...	<i>He has a right.</i>
	Nous avons été,	<i>We have been.</i>
	Avez-vous de l'argent?	<i>Have you some money?</i>

393. *Avoir* se traduit par le verbe *to be* (être), lorsqu'il sert à exprimer que l'on éprouve la faim, la soif, le froid ou le chaud.

EXEMPLES :	Avoir faim,	<i>To be hungry (1)</i>
	Vous avez soif,	<i>You are thirsty.</i>
	J'ai trop chaud,	<i>I am too warm.</i>
	Elle a bien froid,	<i>She is very cold..</i>

Y AVOIR.

394. Dans cette locution, *y* se traduit par *there*, et *avoir*, par le verbe *to be*, lequel s'accorde toujours en nombre avec le substantif qui vient après (2).

EXEMPLES :	Il y a une circonstance,	<i>There is a circumstance.</i>
	Il y a des circonstances,	<i>There are circumstances.</i>
	Il y avait un homme,	<i>There was a man.</i>
	Il y avait des hommes,	<i>There were men.</i>
	Il y aura spectacle,	<i>There will be a play.</i>
	Il ne peut pas y avoir...	<i>There cannot be...</i>

(1) Littéralement, *être affamé, altéré, froid ou chaud*.

(2) Le sujet apparent (*il*) ne se traduit jamais.

393. Quand on veut marquer ce qu'il s'est écoulé de temps depuis une action jusqu'au moment où l'on parle, on remplace *there is* ou *there are* par l'adverbe *ago* (passé), que l'on place après le nom de temps.

EXEMPLES :	Il y a peu de jours,	<i>A few days ago.</i>
	Je l'ai vu il y a un mois,	<i>I saw him a month ago.</i>
	Il y a long-temps,	<i>Long ago.</i>

— Il y a long-temps que je ne vous ai vu ; tournez, il est long-temps depuis que je vous ai vu, *it is long since I saw you.*

396. *Il y a* se retranche entièrement lorsqu'il sert à exprimer la durée d'un état ou d'une action.

EXEMPLES :	Il y a une heure que vous l'avez,	<i>You have had it this hour.</i>
	Il y avait une heure que vous l'aviez,	<i>You had had it an hour.</i>
	Il y a trois heures que nous marchons,	<i>We have been walking these three hours.</i>
	Il y avait plus de trois heures que nous marchions,	<i>We had been walking above three hours.</i>

AVOIR BEAU.

397. Cette locution ne se traduit en anglais que par des équivalents.

EXEMPLES :	J'ai beau lui parler...	<i>It is useless for me to speak to him.</i>
	Ils auront beau chercher,	<i>It is in vain for me to speak to him.</i>
	Vous auriez beau crier,	<i>It will be in vain for them to seek.</i>
	Il a beau faire,	<i>It would be in vain for you to cry.</i>
		<i>Let him do what he pleases.</i>
		<i>Drive away sorrow ever so much, it will return.</i>
	Vous avez beau chasser le chagrin, il revient toujours,	<i>You may drive away sorrow as much as you can, it will return.</i>
		<i>It is in vain you repeatedly drive away sorrow, it will return.</i>
	Vous avez beau faire et beau dire,	<i>Whatever you may say and do.</i>
	Mes affaires auraient eu beau être pressantes,	<i>How pressing soever my affairs had been.</i>

AUSSI.

598. *Aussi*, dans les comparatifs d'égalité, se traduit par *as* quand il n'y a pas de négation, et par *so much* quand la phrase est négative.

EXEMPLES :	Elle est aussi grande que vous,	<i>She is as tall as you.</i>
	Elle chante aussi bien que vous,	<i>She sings as well as you.</i>
	Elle n'est pas aussi grande que vous,	<i>She is not so tall as you.</i>
	Je ne pense pas qu'elle chante aussi bien que vous,	<i>I don't think she sings so well as you.</i>

— Du reste, *aussi* se traduit par *also*, *too*, ou *likewise*.

AUTANT.

599. *Autant* se traduit par *as much*, ou *as many* (1), quand il n'y a pas de négation, et par *so much* ou *so many* quand il y a une négation.

EXEMPLES :	Il a autant d'esprit que lui,	<i>He has as much wit as he, but</i>
	mais il n'a pas autant de prudence,	<i>he has not so much prudence.</i>
	Il n'a pas autant de connaissances que lui, mais il a autant de vrais amis,	<i>He has not so many acquaintances as he, but he has as many true friends.</i>

600. *Autant* se traduit aussi quelquefois par des équivalents.

EXEMPLES :	Autant que j'en puis juger,	<i>As far as I can conjecture.</i>
	Je suis autant que vous,	<i>I am as good as you.</i>
	Autant de fois qu'on le commande,	<i>As often as he is ordered.</i>

AUTRE.

601. *Autre* se traduit en anglais de diverses manières.

EXEMPLES :	En voilà un, voilà l'autre,	<i>There is one, there is the other.</i>
	C'est un tout autre homme,	<i>He is quite an other man.</i>
	Y a-t-il une autre personne ?	<i>Is there any other person.</i>
	Il est tout autre que vous ne me l'aviez dit,	<i>He is quite different to what you told me.</i>
	Donnez-moi toute autre chose,	<i>Give me any thing else.</i>

— *Autre*, après un pronom personnel, ne se traduit pas en anglais : Vous autres jeunes gens, vous n'êtes jamais satisfaits, *ye young people are never satisfied*.

BEAUCOUP.

602. *Beaucoup* se traduit par *much* devant un nom singulier, ou avec un verbe ; et par *many* devant un nom pluriel exprimé ou sous-entendu.

(1) *As much*, ou *so much* devant un nom singulier ; *as many*, ou *so many* devant un nom pluriel.

EXEMPLES :	Beaucoup d'eau,	<i>Much water (305).</i>
	Elle parle beaucoup,	<i>She speaks much.</i>
	Beaucoup de soldats,	<i>Many soldiers.</i>
	Il en a tué beaucoup (1),	<i>He has killed many of them.</i>
	J'en ai pris beaucoup,	<i>I have taken much of it.</i>
		<i>I have taken many of them.</i>

— On peut également, après *many*, mettre le nom au singulier; mais alors il faut placer devant ce nom l'article indéfini *a* (ou *an*).

EXEMPLES :	Beaucoup de femmes,	<i>Many a woman.</i>
	Beaucoup d'années,	<i>Many a year.</i>
	Beaucoup d'heures,	<i>Many an hour.</i>

— *Beaucoup* se traduit aussi par des équivalents.

EXEMPLES :	Beaucoup de chagrin,	<i>A great deal of sorrow.</i>
	Beaucoup de foin,	<i>A good store of hay.</i>
	Il y en a beaucoup (un grand nombre),	<i>He has a great many of them.</i>

BIEN.

603. Cet adverbe se traduit par *well* lorsqu'il s'agit d'un bien physique, et par *right* quand il est question d'un bien moral.

EXEMPLES :	Elle parle bien,	<i>She speaks well.</i>
	Tout va bien,	<i>All is well.</i>
		<i>All is right.</i>
	Vous avez bien fait,	<i>You did right.</i>

604. Quand *bien* signifie *très* ou *tout-à-fait*, il faut le traduire par *very* ou *quite*.

EXEMPLES :	Il est bien fâché contre vous,	<i>He is very angry with you.</i>
	Ceci est bien cher,	<i>This is very dear.</i>
	Voilà qui est bien surprenant,	<i>That is quite surprising.</i>

605. Quand *bien* signifie beaucoup, on le traduit par *much*, *very much*, *many*, ou *a great many* (600).

EXEMPLES :	Avec bien de la peine,	<i>With much ado.</i>
	Bien des personnes s'y opposeraient,	<i>Many persons would oppose it.</i>
	Il y en a bien qui voudraient...,	<i>There are a great many that would.</i>
	Elle a bien pleuré dans sa vie,	<i>She has grieved very much in her life.</i>

(1) Il y a un nom pluriel sous-entendu.

606. Quand on peut le tourner par *à la vérité, volontiers*, il faut se servir de *indeed*, ou *fain*.

EXEMPLES :	{ Il a bien promis qu'il viendrait ;	<i>He indeed promised that he</i>
	mais il ne viendra pas,	<i>would come ; but he will not.</i>
	Je voudrais bien savoir ce que,	<i>I would fain know.</i>

607. *Bien* ne se traduit pas en anglais quand il ne sert qu'à rendre la phrase plus emphatique.

EXEMPLES :	{ Je puis bien vous assurer,	<i>I can assure you.</i>
	Je vous promets bien,	<i>I do promise you.</i>
	Thésée y est bien descendu,	<i>Theseus did descend thither.</i>
	Il y va bien lui,	<i>He does himself go thither.</i>

C'EST, CE SONT.

608. *Ce*, avec le verbe *être*, lorsque l'on répond ou que l'on est censé répondre à une question, se traduit en anglais par un pronom personnel du même genre et du même nombre que le nom ou l'adjectif suivant.

EXEMPLES :	{ C'est un philosophe.	<i>He is a philosopher.</i>
	Est-ce un philosophe ?	<i>Is he a philosopher ?</i>
	C'est une femme d'un bien bon cœur,	<i>She is a very good-hearted woman.</i>
	Ce sont de mauvais soldats,	<i>They are bad soldiers.</i>
	Ne le lisez pas, c'est un mauvais livre.	<i>Don't read it , it is a bad book.</i>

609. *Est-ce là* se traduit par *is this* quand le nom suivant est au singulier, et par *are these* quand il est au pluriel.

EXEMPLES :	{ Est-ce là votre fils ?	<i>Is this your son.</i>
	Est-ce donc là, ô Télémaque !	<i>Are these then, o Telemachus !</i>
	les pensées qui doivent.. ?	<i>the thoughts which ought... ?</i>
	Sont-ce là vos enfants ?	<i>Are these your children ?</i>

610. *C'est*, ou *ce sont*, suivi d'un nom et de la conjonction *que*, ne se traduisent pas.

EXEMPLES :	{ C'est un trésor qu'un ami,	<i>A friend is a treasure.</i>
	C'est une chose difficile que de résister...	<i>It is difficult to resist...</i>

611. Du reste, *c'est* et *ce sont*, *c'était*, *ce furent*, etc., se traduisent toujours par *it is*, *it was*, *it will be*, etc.

EXEMPLES :	{ C'est nous qui,	<i>It is we who.</i>
	Ce sont les Anglais qui,	<i>It is the English who.</i>
	C'était mon frère qui,	<i>It was my brother who.</i>
	Ce furent les Français qui,	<i>It was the French who.</i>
	Ce sera pour une autre fois.	<i>It will be for another time.</i>

CHEZ.

612. Quand *chez* signifie *parmi*, on le traduit par *amongst*.

EXEMPLES :	Platon et Cicéron, chez les anciens ;	<i>Plato and Cicero, amongst the ancient people ;</i>
	Clark et Leibnitz, chez les modernes, ont prouvé métaphysiquement,	<i>Clark and Leibnitz, amongst the modern, have proved metaphysically and almost geometrically the existence of a</i>
	et presque géométriquement, l'existence d'un souverain être,	<i>sovereign being.</i>

613. Quand les mots *chez moi, chez toi, chez lui, chez elle, chez nous*, etc., peuvent se tourner par : *à la maison, au logis*, on les exprime en anglais par *at home*.

EXEMPLES :	Votre père est-il chez lui ?	<i>Is your father at home.</i>
	Ma sœur n'est pas chez elle,	<i>My sister is not at home.</i>
	Je serai chez moi à dix heures,	<i>I will be at home at ten o'clock.</i>
	Monsieur le président sera-t-il chez lui demain ?	<i>Will the president be at home to-morrow ?</i>

Ces phrases : *Il y a chez lui beaucoup de jugement et de simplicité*, et autres semblables, doivent se traduire par des équivalents ; on peut dire par exemple : *He is remarkable for his judgement and simplicity.*

614. Autrement la préposition *chez* doit toujours se tourner par *à la maison de*.

EXEMPLES :	Je vais chez mon frère,	<i>I am going to my brother's house.</i>
	Il y a chez mon père...,	<i>There is at my father's house.</i>
	Je sors de chez lui,	<i>I just come from his house.</i>
	Je serai chez vous demain dans l'après-midi,	<i>I will be at your house to-morrow in the afternoon.</i>

Nota. On peut sous-entendre le mot *house* et ne laisser que le nom au possessif ; exemple : *Je vais chez mon frère, I am going to my brother's.*

DE, DU, DES.

615. *De* entre deux noms, voy. 483.

- entre un nom et un substantif, 499,
- entre un nom et un verbe, 502.
- entre un adjectif et un nom, 515, 516 et suiv.
- entre un adjectif et un verbe, 519.
- après un pronom, 542.
- entre un verbe et un substantif, 528 et suiv.
- entre deux verbes, 553 et suiv.
- entre un adverbe et un nom, 505.

— *De*, après un adverbe employé dans un sens partitif, se traduit par *of* : *Many of these apples...*, beaucoup de ces pommes.

616. Les articles indéfinis *de, du, de la, des*, ne se traduisent pas en anglais, 1^o quand ils sont précédés d'une négation; 2^o quand le substantif suivant est employé dans un sens large et illimité.

EXEMPLES :	Il n'y a pas d'homme plus sa-	<i>There is no man more learned</i>
	vant que lui,	<i>than he.</i>
	Nous n'avions pas de révolutions à craindre,	<i>We had no revolutions to fear.</i>
	Il y avait là des hommes, des femmes et des enfants,	<i>There were men, women, and children.</i>
	Il a de grands talents,	<i>He has great abilities.</i>
	Le peuple demandait du pain,	<i>The people demanded bread.</i>

617. Lorsque le substantif est employé dans un sens évidemment restreint, *de, du, de la, des*, se traduisent par *some* (une quantité plus petite que grande).

EXEMPLES :	Donnez-moi du pain,	<i>Give me some bread.</i>
	Elle demande des fleurs pour faire un bouquet,	<i>She wishes to have some flowers to make a nosegay.</i>
	Je vous donnerai des oranges.	<i>I will give you some oranges.</i>

618. Lorsque la phrase est dubitative, ce qui arrive dans les interrogations et après certaines conjonctions, *de, du, des*, se traduisent par *any*.

EXEMPLES :	Y a-t-il des cerfs dans cette forêt?	<i>Are there any stags in that forest?</i>
	Je ne sais pas s'il a du mérite ou non,	<i>I don't know if he has any merit, or not.</i>
	Avez-vous du vin?	<i>Have you any wine?</i>

COMBIEN.

619. *Combien* se traduit par *how*, quand il se rapporte à un adjectif; par *how much* devant un verbe ou un nom singulier, et par *how many* devant un nom pluriel.

EXEMPLES :	Combien il est agréable de...!	<i>How agreeable it is...!</i>
	Combien il vous aime,	<i>How much he loves you.</i>
	Combien de jours...?	<i>How many days...?</i>

620. Lorsque *combien* se rapporte au temps ou à l'éloignement, il faut le traduire par *how long* ou *how far*.

EXEMPLES :	Combien resterez-vous à Londres?	<i>How long will you stay at London?</i>
	Combien y a-t-il de Douvres à Londres?	<i>How far is it from Dover to London?</i>

DEVOIR.

621. *Devoir*, signifiant *être redevable*, se traduit par *to owe* : Je vous dois trois francs, *I owe you three francs*.

622. *Devoir*, dans le sens de *être obligé*, se traduit par *must*, *ought*, *to be obliged*, ou *should* (1).

EXEMPLES :	{	Il doit y aller,	{ <i>He must go thither.</i>
		Je devrais y aller,	{ <i>He is obliged to go thither.</i>
		Quand j'aurais dû périr,	{ <i>I should go thither.</i>
			{ <i>I ought to go thither.</i>
			<i>Though I should have died.</i>

623. Quand *devoir* signifie *être pour*, il faut le traduire par *to be*.

EXEMPLES :	{	Il doit venir aujourd'hui,	<i>He is to come to-day.</i>
		Il doit commencer demain,	<i>He is to begin to-morrow.</i>

EN.

Ce mot s'emploie tantôt comme préposition, tantôt comme pronom relatif, et quelquefois pronom article partitif. C'est une distinction qu'il ne faut pas perdre de vue.

1^o EN, *préposition*.

624. *En*, indiquant le moyen que l'on emploie pour parvenir à une fin, se traduit par *by*.

EXEMPLES :	{	Vous l'attraperez en courant,	<i>You will overtake him by running.</i>
		On le guérit en lui faisant boire une cuillerée de...	<i>He was cured by making him drink a spoonful of...</i>
		En vertu de...	<i>By virtue of...</i>

625. *En*, signifiant *dans l'espace de*, se traduit par *in*, ou bien on tourne la phrase autrement.

EXEMPLES :	{	Dieu créa le ciel et la terre en six jours,	<i>God created the heaven and the earth in six days.</i>
		Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours,	<i>I am able to destroy the temple of God, and in three days to re-build it.</i>
		Il va à Windsor en deux heures,	<i>He is two hours going to Windsor.</i>

626. *En*, signifiant *dans*, avec un verbe de repos, se traduit par *in*.

(1) *Must* (invariable), et *to be obliged*, pour le présent de l'indicatif; *should*, et *ought*, pour le conditionnel.

EXEMPLES :	{ En hiver,	<i>In winter.</i>
	{ Il est en prison,	<i>He is in jail.</i>
	{ Elle est en Angleterre,	<i>She is in England.</i>

627. *En*, signifiant *dans*, avec un verbe de mouvement vers un lieu, se traduit par la préposition *to*.

EXEMPLES :	{ Je-vais en Angleterre,	<i>I go to England.</i>
	{ Vous viendrez en Angleterre avec moi,	<i>You will come to England with me.</i>
	{ Elle viendra en ville aujourd'hui,	<i>She will come to town to-day.</i>

— Lorsqu'il y a mouvement pour venir ou sortir d'un lieu, *en* se traduit par *thence*, *from there*, ou *from it*.

EXEMPLES :	{ Allez-vous à la cour? Non :	<i>Are you going to court? No :</i>
	{ j'en viens,	<i>I come from there.</i>
	{ Nous avons été au Louvre, nous en revenons,	<i>We have been at the Louvre we return from it.</i>

628. *En*, se trouvant en opposition avec *de*, se traduit par la préposition *to*.

EXEMPLES :	{ De temps en temps,	<i>From time to time.</i>
	{ De ville en ville,	<i>From town to town.</i>

— On dit cependant : *Every other day*, de deux jours en deux jours.

629. *En*, indiquant la manière de se mettre ou d'agir, se traduit par *as* ou *like*.

EXEMPLES :	{ Il était vêtu en bourgeois,	<i>He was dressed as a private gentleman.</i>
	{ Ils se comportent en gens d'esprit,	<i>They behave like people of sense.</i>
	{ En ami,	<i>As ou like a friend.</i>

630. *En*, servant à indiquer le temps d'une action, se traduit par *on* ou *upon* avec le participe présent ; par *as* ou *when* avec l'imparfait ; ou se re-tranche.

EXEMPLES :	{ En arrivant, nous vîmes...	<i>On arriving, we saw.</i>
	{ Il me dit, en partant, que...	<i>He told me as he set out, that...</i>
	{ En me parlant de cette affaire, il me dit,	<i>Speaking to me about that affair, he told me.</i>

631. *En* (prép.) se traduit encore par *at*.

EXEMPLES :	{ En liberté, en paix,	<i>At liberty, at peace.</i>
	{ En guerre, en nourrice,	<i>At war, at nurse.</i>

EN, *pronom.*

632. *En* ne se traduit pas lorsqu'il est suivi d'un nom de nombre ou d'un adverbe de quantité.

EXEMPLES :	{ Il en avait quatre ; mais il n'en	<i>He had four ; but he has now</i>
	a plus que trois,	<i>only three.</i>
	{ Vous en avez trop,	<i>You have too much.</i>

633. Il est encore d'autres circonstances où le pronom *en* se retranche.

EXEMPLES :	{ Il en est des héros comme...,	<i>It is with the heroes as with...</i>
	{ En vouloir à quelqu'un,	<i>To have a grudge against one.</i>
	{ Voilà où j'en suis,	<i>This is my position.</i>

634. *En*, signifiant *quelques-uns*, *une certaine quantité de*, se traduit par *some* quand la phrase est affirmative, par *any* quand elle est dubitative, et se retranche lorsqu'elle est négative.

EXEMPLES :	{ En avez-vous?	<i>Have you any?</i>
	{ J'en ai,	<i>I have some.</i>
	{ Je n'en ai pas,	<i>I have none.</i>
	{ Si vous en avez ..	<i>If you have any...</i>

635. Dans tous les autres cas, *en* doit se tourner par la préposition *de*, *par* ou *pour*, suivie d'un pronom, et se traduire en conséquence.

EXEMPLES :	{ J'en suis fâché,	<i>I am sorry for it.</i>
	{ Parlez en,	<i>Speak of him.</i>
		<i>— of her.</i>
		<i>— of them.</i>
		<i>— of it.</i>
	{ J'en suis aimé,	<i>I am loved by him.</i>
		<i>— by her.</i>
		<i>— by them.</i>

FAIRE.

Ce verbe se traduit en anglais par *to make* ou *to do*; par *to be*, être; et très-souvent par des équivalents approximatifs.

SERVEZ-VOUS DE *to make* :

636. 1° Lorsqu'il s'agit d'une opération manuelle ou physique; 2° lorsque le verbe *faire* a pour complément un infinitif ou un nom d'action; 3° lorsque l'on peut, sans altérer le sens de la phrase, le remplacer par un des verbes *créer*, *composer*, *établir*, *construire*, *constituer*, *former*, *confectionner*, *commettre*, *offrir*, *conclure*.

(1) Tournez, *Je suis fâché pour cela*. — *Parlez de lui, d'elle, d'eux, de cela*. — *Je suis aimé par lui, par elle, par eux*.

EXEMPLES :	Faire un gâteau,	<i>To make a cake.</i>
	— un pas,	— <i>a step.</i>
	— attendre,	— <i>wait.</i>
	— un effort,	— <i>an effort.</i>
	— des difficultés,	— <i>difficulties.</i>
	— usage de,	— <i>use of.</i>

SERVEZ-VOUS DE *to do* :

637. 1^o Lorsque le genre d'action n'est pas spécifié; 2^o lorsque le mot *faire* peut être remplacé par *pratiquer, agir, accomplir, exécuter, achever, s'occuper de, procurer, causer*; 3^o lorsqu'il s'agit de faire du bien ou du mal.

EXEMPLES :	Que faites-vous ?	<i>What are you doing ?</i>
	Je ne fais rien,	<i>I do nothing.</i>
	Vous devriez faire quelque chose,	<i>You ought to do something.</i>
	Faire une bonne action,	<i>To do a good action.</i>
	Vous avez bien fait,	<i>You did right.</i>
	Faites-moi ce plaisir,	<i>Do me that pleasure.</i>

638. *Faire* se traduit par *to be* : 1^o lorsqu'il s'agit de la disposition de l'atmosphère; 2^o lorsque le mot *faire* peut se tourner par *être*.

EXEMPLES :	Il fait beau temps,	<i>It is fine weather.</i>
	Il faisait froid,	<i>It was cold (weather).</i>
	Il faisait si chaud,	<i>It was so very hot.</i>
	Il fait jour,	<i>It is day light.</i>
	Cela ne fait rien,	<i>That is nothing.</i>
	Cela fait toutes mes délices,	<i>That is all my delight.</i>

639. Très-souvent *faire* se traduit par des équivalents approximatifs ou se retranche.

EXEMPLES :	Faire une visite,	<i>To pay a visit.</i>
	Faire attention,	<i>To pay attention.</i>
	Faire l'aumône,	<i>To give charity.</i>
	Faire la chambre,	<i>To clean the room.</i>
	Faire le diable,	<i>To play the devil.</i>
	Faire en sorte que,	<i>To manage so that.</i>
	Faire emplette de,	<i>To purchase, etc.</i>

— *Faire faire* se traduit par *to get made* (ou *done*), *to have made* (ou *done*), *to cause to be made* (ou *done*) : Je l'ai fait faire, *I got it made*; je le ferai faire, *I will have it made*; faire faire une chose, *to have a thing done*; faire faire une chose à quelqu'un, *to get one do a thing*.

FALLOIR.

640. *Falloir* se tourne par *devoir, être obligé de, avoir besoin, manquer de* : Il faut que... Voy. 392, 622; Il me faut un livre, *I want a book*.

JUSQU'À.

641. *Jusqu'à* se traduit en anglais de différentes manières :

- | | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^o par <i>till</i> : | Jusqu'à présent, | <i>Till now.</i> |
| | { Jusqu'à ce point, | <i>To that point</i> |
| 1 ^o — <i>to</i> : | { Depuis le matin jusqu'au soir, | <i>From morning to night.</i> |
| | { Jusqu'aux os, | <i>To the bones (ou skin).</i> |
| 3 ^o — <i>as far</i> : | Jusqu'ici, | <i>As far as this.</i> |
| 4 ^o — <i>as high</i> : | (Monter) jusqu'au genou, | <i>As high as the knee.</i> |
| 5 ^o — <i>as low</i> : | (Descendre) jusqu'au genou, | <i>As low as the knee.</i> |
| 6 ^o — <i>very</i> : | Jusqu'à ses ennemis, | <i>His very enemies.</i> |
| 7 ^o — <i>even</i> : | Jusqu'à ses enfants, | <i>Even his children.</i> |

ICI, LÀ.

642. *Ici, là*, avec un verbe de repos, se traduisent par *here, there*; et par *hither, thither*, avec un verbe de mouvement vers un endroit.

EXEMPLES :	{ Il est ici,	<i>He is here.</i>
	{ Il vient ici,	<i>He comes hither.</i>
	{ Elle demeure là,	<i>She dwells there</i>
	{ Irez-vous là,	<i>Will you go thither.</i>

— Dans la conversation, on peut employer *here* et *there* avec un verbe de mouvement : *We should go there*, nous devrions aller là; *come here*, venez ici.

643. *Là*, joint à un autre mot par un trait d'union, ne se traduit jamais : Cet homme-là, *that man*; là haut, *above*.

LE (LA, LES).

Ces mots s'emploient tantôt comme articles et tantôt comme pronoms.

Lorsqu'ils sont employés comme articles, voyez 454 et suiv., 477, 510, 511.

644. L'article *le (la)*, devant un nom de temps, lorsque l'on fixe une époque, se traduit par *on the*.

EXEMPLES :	{ Le premier jour...,	<i>On the first day.</i>
	{ Le onzième mois...,	<i>On the eleventh month.</i>
	{ La troisième année...,	<i>On the third year.</i>

Mais la préposition *on* peut être sous-entendue.

— On dit également : *He will come on sunday*, il viendra dimanche; *he will not come on a sunday*, il ne viendra pas un dimanche. De même pour tous les autres cas de cette nature.

645. Les pronoms *le, la, les* se traduisent ordinairement par *him, her, it them* (341).

EXEMPLES :	{ Je le vois,	<i>I see him (ou it).</i>
	{ Vous la cherchez,	<i>You look for her (ou it).</i>
	{ Nous les voyons,	<i>We see them.</i>

646. *Le, la*, avec le verbe être, et remplaçant un substantif, ne se traduit pas.

EXEMPLES :	{ Êtes-vous capitaine? Oui, mon-	<i>Are you a captain? Yes, sir,</i>
	{ sieur, je le suis,	<i>I am.</i>
	{ Êtes-vous la fille de cette dame?	<i>Are you that lady's daughter?</i>
	{ Je la suis,	<i>I am.</i>

Le, devant le verbe être et remplaçant un adjectif, se retranche ou se traduit par *so*.

EXEMPLES :	{ Elle est riche, et moi je ne le	<i>She is rich, but I am not.</i>
	{ suis pas,	
	{ Si j'étais riche; mais je ne le	<i>Were I rich; but I am not so.</i>
	{ suis pas,	

647. *Le*, remplaçant un pronom et suivi de l'un des verbes *supposer, espérer, croire, penser, se figurer, dire*, se traduit toujours par *so* quand il n'y a pas de négation.

EXEMPLES :	{ Je le pense,	<i>I think so.</i>
	{ Je le suppose,	<i>I suppose so.</i>
	{ Nous l'espérons,	<i>We hope so.</i>

— Lorsqu'il y a une négation, ou que le verbe n'est plus un de ceux qui marquent une opération de l'intelligence, *le* se traduit par *it* ou *him* : Je ne l'espère pas, *I do not hope it*; je vous le donne, *I give it to you*.

— Après *will* et *can*, le pronom *le* ne se traduit en aucune manière. Je le veux bien, *I will*; je ne le puis pas, *I can not*.

MOINS, PLUS.

648. *Moins* ou *plus*, suivi de *plus* ou de *moins*, prennent chacun l'article *the*.

EXEMPLES :	{ Plus j'y réfléchissais, plus il me	<i>The more I reflected upon it,</i>
	{ paraissait important,	<i>the more important it ap-</i>
		<i>peared.</i>
	{ Plus je le vois, moins je l'aime,	<i>The more I see him, the less</i>
		<i>I love him.</i>
	{ Moins on est riche, moins on a	<i>The less rich one is, the less</i>
	{ de soucis,	<i>cares he has.</i>

A MOINS DE.

649. *A moins de*, devant un verbe, se tourne par *à moins que*, et se traduit de la même manière (*que* se retranche) : A moins de l'envoyer chercher, il ne viendra pas, *unless one sends for him, he will not come*.

650. *A moins de*, devant un nom ou un pronom, se traduit par *for less* : A moins de cela, *for less than that*.

Mr, M^{me}, M^{lle}.

651. *Monsieur, madame, mademoiselle*, se traduisent par *sir, madam* (1), *miss*, lorsque l'on s'adresse à une personne sans la nommer.

— Par *Mr* (2), *M^{re}, miss*, quand on ajoute le nom de la personne, soit que l'on s'adresse à elle, soit que l'on parle d'elle.

— Par *the gentleman, the lady, the young woman*, lorsque l'on parle de la personne sans la nommer.

EXEMPLES :	{	Je vois, monsieur, que vous m'en voulez,	<i>I see, sir, that you are angry with me.</i>
		Madame N. et mademoiselle N.	<i>M^{re} N. and miss N. were with them.</i>
		étaient avec eux,	
		Le monsieur, la demoiselle et la dame étaient là,	<i>The gentleman, the young woman, and the lady were there.</i>

652. *Monsieur, madame, mademoiselle*, devant les noms de parenté ou de dignité, ne se traduisent jamais : *Mademoiselle* votre fille, *your daughter*; monsieur votre père, *your father*; monsieur le président, *the president*; monsieur le supérieur, *the superior*.

NE.

653. Cette particule peut n'être aucunement négative, comme elle peut former à elle seule une négation complète. Dans le premier cas, elle ne se traduit jamais.

EXEMPLES :	{	Je crains que vous ne tombiez,	<i>I fear you will fall.</i>
		C'est plus qu'il ne mérite,	<i>It is more than he deserves.</i>

— Autrement, la phrase signifierait : *Je crains que vous ne tombiez pas ; c'est plus qu'il ne mérite pas.*

654. La particule *ne* forme à elle seule une négation complète lorsque l'on peut ajouter le mot *pas* sans changer le sens de la phrase. Alors elle se traduit comme *ne pas*.

655. *Ne pas* se traduit par *not* ; *ne pas de*, par *no* ; *ne plus*, par *no more* ; *ne jamais*, par *never* ; et *ne rien*, par *nothing*, ou *not any thing*.

EXEMPLES :	{	Je ne puis y aller aujourd'hui,	<i>I can not go thither to-day.</i>
		Je ne suis pas fâché contre vous,	<i>I am not angry with you.</i>
		Je n'ai pas d'espoir,	<i>I have no hope.</i>
		Je ne le ferai plus,	<i>I will do it no more.</i>
		Je n'ai jamais pensé que...	<i>I never thought that.</i>
		Je ne puis rien faire,	<i>I can do nothing.</i>

(1) Dans la conversation familière, on prononce *mám*.

(2) Prononcez *mí-s-tér, mís-sí-s* (*master, mistress*).

NI... NI.

636. Ces deux particules se traduisent par *neither... nor*, ou par *either... or*, quand le verbe précédent est accompagné de *not*.

EXEMPLES :	Ni celui-ci, ni celui-là,	<i>Neither this nor that.</i>
	Je ne parlerai ni à lui, ni à son frère,	<i>I will not speak either to him or his brother.</i>

ON.

637. Lorsqu'il s'agit d'une proposition générale et qui peut s'appliquer à tout le monde, *on* se traduit par *one*, *we* ou *people* ; et lorsqu'il est répété, le second se rend par *he* après *one*, et par *they* après *people*.

EXEMPLES :	On voit les défauts des autres, plutôt que les siens propres,	<i>One sees other people's failings sooner than one's own.</i>
	Quand on s'est écarté du sentier de la vertu, on doit tâcher d'y rentrer,	<i>We see other people's failings sooner than our own.</i> <i>People see others' failings sooner than their own.</i> <i>When one has deviated from the path of virtue he ought to endeavour to get into it again.</i>

638. *On*, suivi d'un verbe actif, peut se retrancher, à condition de mettre ce verbe au passif.

EXEMPLES :	On flatte les tyrans, mais on ne les aime pas,	<i>Tyrants are flattered, but they are not beloved.</i>
	On aime le père, et on craint le fils,	<i>The father is beloved, and the son, feared.</i>

639. Lorsque le pronom *on* signifie seulement un certain nombre de personnes, il faut le traduire par *they*, ou mettre encore le verbe au passif s'il y a moyen.

EXEMPLES :	On travaille aux fortifications,	<i>They are working in the fortifications.</i>
	On dit que...,	<i>They say that...</i> <i>It is said that...</i>
	On le flatte ; mais on ne l'aime pas,	<i>They flatter him, but they do not love him.</i> <i>He is flattered, but he is not beloved.</i>

660. Quand le pronom *on* signifie une ou deux personnes indéterminées, il faut le retrancher et mettre le verbe au passif.

EXEMPLES :	{	On me dit que,	<i>I am told that.</i>
		On nous a promis une récompense.	<i>We were promised a reward.</i>
		On me donnerait cent mille francs pour le faire que je...	<i>Though I were given a hundred thousand francs to do it, I...</i>

661. On se traduit aussi par des équivalents.

EXEMPLES :	{	On ne peut pas y penser sans frémir,	<i>It is impossible to think of it without shuddering.</i>
		On ne peut pas sortir aujourd'hui à cause de la pluie,	<i>There is no going out to-day because of the rain.</i>
		On ne pouvait pas l'apaiser,	<i>There was no pacifying him.</i>

OU.

662. *Où*, adverbe de lieu, se traduit par *where* ou *whither* : *whither* avec un verbe de mouvement, et *where* avec un verbe de repos. *D'où* se traduit par *whence*.

EXEMPLES :	{	Où allez-vous ?	<i>Whither are you going ?</i>
		Où est-il ?	<i>Where is he ?</i>
		D'où venez-vous ?	<i>Whence do you come ?</i>

— Dans la conversation familière, on peut employer *where* avec un verbe de mouvement. Voy. *ICI*, *LA*.

663. Lorsque *où* peut se tourner par *auquel*, *à laquelle*, *dans lequel*, etc. il faut le traduire par *which* précédé de la préposition voulue par le verbe.

EXEMPLES :	{	Les malheurs où j'étais plongé,	<i>The misfortunes in which I was plunged.</i>
		Le danger où je suis,	<i>The danger in which I am.</i>
		Le but où il tend,	<i>The end at which he aims.</i>
		Le siècle où nous vivons,	<i>The age in which we live.</i>

— On peut retrancher *which*, à condition de mettre la préposition à la fin. *The end he aims at, the age we live in*, voy. 309.

664. *Où*, adverbe de temps, se traduit par *when* ou *on which*.

EXEMPLES :	{	Le jour où je vous ai vu,	<i>The day on which I saw you.</i>
		Qu'est devenu le temps où il... ?	<i>What has become of the time when he ... ?</i>

PAS.

Voyez *NE PAS*.

PEU.

665. *Peu* se traduit par *little* avec un verbe ou devant un nom singulier, et par *few* devant un nom pluriel.

EXEMPLES :	Manger peu,	<i>To eat little.</i>
	Boire peu de vin,	<i>To drink little wine.</i>
	Il a peu d'amis,	<i>He has few friends.</i>

666. Peu de chose, *a trifle*; peu après, *shortly after*; depuis peu, *lately*; sous peu, *in a short time*; tant soit peu, *ever so little*.

PLUS.

Voyez MOINS.

POUR.

667. *Pour*, signifiant *afin de*, ne se traduit pas.

EXEMPLES :	Je le ferai pour vous obliger,	<i>I will do it to oblige you.</i>
	Les hommes sont nés pour travailler, comme les oiseaux pour voler,	<i>Men are born to work, as birds to fly.</i>

668. *Pour*, indiquant la cause ou le motif d'une action, se traduit par *for*.

EXEMPLES :	Il fut mis en prison pour avoir volé,	<i>He was put in prison for having committed a robbery.</i>
	Il fut pendu pour avoir tué un homme,	<i>He was hanged for having killed a man.</i>
	Il a pris des mesures pour ne pas échouer dans son entreprise.	<i>He has taken measures for not miscarrying in his enterprise.</i>

669. *Pour*, signifiant *encore que*, *bien que*, se traduit par *though*, *because*; *avant que*, par *before*; *quelque que*, par *however*.

EXEMPLES :	Les Scythes, pour être Scythes, cessent-ils d'être des hommes?	<i>Are not the Scythians men, though they are Scythians?</i>
	Pour avoir été nos ennemis, sont-ils indignes de notre compassion?	<i>Because they have been our enemies, are they unworthy of our compassion?</i>

670. *Pour*, employé dans le sens de *par* ou *chaque*, se traduit par *per*: Tant pour cent, *so much per cent*.

POUVOIR.

671. *Pouvoir* se traduit en anglais par *can*, *may*, ou *to be able*. Pour ce qui est de *can* ou *may*, voyez 563, 564 et 569. — *To be able* signifie littéralement *être capable de*.

EXEMPLES :	Pouvez-vous faire cela?	<i>Can you do that?</i>
	Puis-je prendre votre canif pour tailler une plume?	<i>May I take your penknife to make a pen?</i>
	Si j'avais pu vous être de quelque utilité.	<i>If I had been able to be of any use to you.</i>

QUE.

672. *Que*, conjonction (1), se retranche ordinairement après les locutions qui régissent le subjonctif français, voyez 412 et 413.

Que, employé dans le sens de *cependant*, se traduit de même ou se retranche.

EXEMPLES :	On le prendrait sur le fait, qu'il ne rougirait pas,	<i>Though he were taken in the fact, (yet) he would not blush.</i>
	Aurait-il un million, qu'il ne serait pas encore content,	<i>Had he a million, (yet) he would not be satisfied.</i>

673. *Que* se retranche également lorsqu'il est amené par *le*, c'est un, c'est une, ce sont des, ce que c'est, qu'est-ce ?

EXEMPLES :	Le grand homme que ce général !	<i>What a great man this general is !</i>
	Ce que c'est que nous !	<i>What are we !</i>
	Qu'est-ce que nous !	
	C'est un trésor qu'un ami,	<i>A friend is a treasure.</i>
	C'est une grande folie que de se croire infaillible,	<i>To believe one's self infallible is a great folly.</i>

— *Que*, dans le sens de *parce que*, se traduit par *because* : C'est que vous ne comprenez pas, *it is because you do not understand*.

674. *Que* s'emploie souvent pour éviter la répétition de *comme*, *lorsque*, *parce que*, *puisque*, *quand*, *quoique*, *si*, etc. ; alors on ne le traduit pas.

EXEMPLES :	Comme cette affaire est publique, et que tout le monde la connaît,	<i>As this affair is public, and every body knows it.</i>
	Puisque vous vous repentez et que vous êtes résolu...	<i>Since you repent, and are resolved...</i>
	Si vous étiez mon ami, et que vous voulussiez me faire ce plaisir,	<i>If you were my friend, and would do me that pleasure.</i>

Que, entre deux verbes, s'exprime par *that* ou se retranche ; voyez 535.

675. *Que*, précédé de *si*, *tant*, *tellement*, se traduit par *that*.

EXEMPLES :	Il est si faible qu'il ne peut marcher,	<i>He is so weak that he cannot walk.</i>
	Il a tant d'affaires que...	<i>He has so much business that..</i>
	Je suis tellement occupé que je n'ai pas un moment à moi,	<i>I am so much occupied that I have not a moment to myself.</i>

(1) Pour ce qui est du *que* relatif, voyez 342.

676. *Que*, après *tel* ou tout autre adjectif précédé de *si* ou *tout*, se traduit par *as*.

EXEMPLES :	Il n'est pas tel que vous dites,	<i>He is not such as you say.</i>
	Je ne suis pas si sot que de croire,	<i>I am not so foolish as to believe.</i>
	Tout malade qu'il est,	<i>Sick as he is.</i>

677. *Que* se traduit également par *as*, après *aussi*, *autant*, quand il y a comparaison.

EXEMPLES :	Elle chante aussi bien que sa sœur,	<i>She sings as well as her sister.</i>
	Elle n'est pas aussi riche que vous,	<i>She is not so rich as you.</i>
	Il l'a engagé autant qu'il a pu,	<i>He engaged him as much as he could.</i>

678. *Que*, précédé de *ne*, se traduit par *but*, *nothing but*, ou *only*.

EXEMPLES :	Je n'ai qu'un schilling dans ma bourse,	<i>I have but one shilling in my purse.</i>
	Il ne parle que de richesses,	<i>He talks of nothing but riches.</i>
	Je n'estime que les qualités du cœur,	<i>I esteem only the qualities of the heart.</i>

679. *Que* exclamatif se traduit par *how* devant un verbe neutre, et par *how much* devant un verbe actif.

EXEMPLES :	Que vous êtes bon !	<i>How kind you are !</i>
	Qu'elle chante bien !	<i>How well she sings !</i>
	Que j'aime cet enfant !	<i>How much I love that child !</i>

680. *Que de*, dans les exclamations, se traduit par *how much* devant un nom singulier, et par *how many* devant un nom pluriel.

EXEMPLES :	Que d'argent !	<i>How much money !</i>
	Que de livres !	<i>How many books !</i>
	Que de dangers vous avez courus !	<i>How many dangers you have run !</i>

681. *Que* se traduit par *than* après *autre*, *autrement*, et après *plus*, *moins* quand il y a comparaison.

EXEMPLES :	C'est un tout autre homme que vous ne disiez,	<i>He is quite another man than you said.</i>
	Ceci est fait tout autrement que je ne l'avais commandé,	<i>This is done quite other wise than I ordered.</i>
	Il est plus grand que vous,	<i>He is taller than you.</i>

682. *Que*, ou *que ne*, employé dans le sens de *jusqu'à ce que*, *avant que*, *à moins que*, se traduit par *till*, *before* ou *unless*.

EXEMPLES :	Attendez que j'aie fini,	<i>Wait till I have finished.</i>
	Je ne sortirai pas que je n'aie fini.	<i>I will not go out before I have finished.</i>
	Il ne sera pas satisfait qu'il n'aille avec vous,	<i>He will not be satisfied unless he go with you.</i>

683. *Que*, précédé d'un nom de temps ou de *à peine*, *pas plus tôt*, se traduit par *when*, et quelquefois par *before*.

EXEMPLES :	Le jour qu'il mourut,	<i>The day when he died.</i>
	J'avais à peine commencé, qu'il finissait,	<i>I had scarcely begun before he finished.</i>
	À peine fut-il arrivé que...,	<i>He was scarcely arrived when.</i>

— Lorsqu'il s'agit de deux actions simultanées, *que* se traduit par *as* : Il arriva que je sortais, *he arrived as I was going out*.

684. *Que*, dans le sens de *soit que*, se traduit par *whether*.

EXEMPLES :	Qu'il écrive ou non, c'est la même chose,	<i>Whether he writes or not, it is the same thing.</i>
	Que je le fasse ou non, cela doit vous être égal,	<i>Whether I do it or not, it must be the same to you.</i>
	Qu'il vienne ou non, cela ne m'empêchera pas de partir,	<i>Whether he comes or not, it will not hinder me from going out.</i>

— On peut aussi se servir de l'impératif, et dire : *Let him come or not, I do not care*; qu'il vienne ou non, je ne m'en soucie pas.

685. *Que*, suivi de *ne*, dans les phrases interrogatives, se traduit par *why* (pourquoi), et *ne* par *not*.

EXEMPLES :	Que ne veniez-vous pas ?	<i>Why did you not come ?</i>
	Que ne fait-il ce qu'on lui demande ?	<i>Why won't he do what is required of him ?</i>
	Que ne marchons-nous plus vite ?	<i>Why do we not walk faster ?</i>

SANS.

686. *Sans*, signifiant *absence* d'une personne ou d'une chose, se traduit par *without*, et quelquefois par *less* ajouté comme terminaison au nom suivant.

EXEMPLES :	Sans inconvenance,	<i>Without any impropriety.</i>
	Sans mouvement, sans vie,	<i>Motionless, lifeless.</i>

687. *Sans*, signifiant *sans le secours de*, *sans l'opposition de*, etc., se traduit par *but for* ou *were it not for*.

EXEMPLES :	Sans moi il serait mort,	<i>But for me he should have died.</i>
	Sans moi il serait parti,	<i>But for me he should have set out.</i>
		<i>Were it not for me he should have set out.</i>

688. *Sans que* se traduit par *without*, en mettant le nom ou pronom suivant au possessif, et le verbe au participe présent.

EXEMPLES :	Sans que votre fils y aille,	<i>Without your son's going thither.</i>
	Sans qu'il y aille,	<i>Without his going thither.</i>
	Sans qu'elle vous voie,	<i>Without her seeing you.</i>

SI.

689. Ce mot s'emploie comme adverbe ou comme conjonction.

Si, pouvant se tourner par *aussi*, se traduit de la même manière. Voyez *Aussi*.

690. *Si*, pouvant être remplacé par *tellement*, se traduit par *so* : Il est si bon que tout le monde l'aime, *he is so good that every body loves him*.

691. *Si* (conjonction) se traduit par *if* ou se retranche ; dans ce dernier cas, le nom ou pronom suivant se place après le verbe.

EXEMPLES :	Si j'étais à votre place,	<i>If I were in your stead.</i>
		<i>Were I in your stead.</i>
	Si j'étais arrivé plus tôt,	<i>If I had arrived sooner.</i>
		<i>Had I arrived sooner.</i>

— *Si*, pouvant se tourner par *dans le cas où*, se retranche, à condition de mettre le verbe suivant au conditionnel avec *should* : Si cela arrivait, que feriez-vous ? *Should that happen, what would you do ?*

VOICI, VOILÀ.

692. *Voici* se traduit par *here is* ou *this is* devant un nom singulier, et par *here are* ou *these are* devant un nom pluriel. *Voilà* se traduit de la même manière, seulement *here, this, these* sont remplacés par *there, that, those*.

EXEMPLES :	Voici votre père,	<i>Here is your father.</i>
	Voici votre livre,	<i>This is your book.</i>
	Voilà votre père,	<i>There is your father.</i>
	Voilà votre livre,	<i>That is your book.</i>
	Voici vos livres,	<i>These are your books.</i>
	Voilà vos livres,	<i>Those are your books.</i>

693. *Voici, voilà*, précédés de *le, la, les, me, nous*, se traduisent différemment.

EXEMPLES :	{ Le voici, le voilà,	<i>Here he is (1), there he is.</i>
	{ La voici, la voilà,	<i>Here she is, there she is.</i>
	{ Me voici, nous voici,	<i>Here I am, here we are.</i>
	{ Les voici, les voilà,	<i>Here they are, there they are.</i>

VOULOIR.

694. *Vouloir*, dans le sens de *souhaiter*, *désirer*, se traduit par *to wish* ou *to want*.

EXEMPLES :	{ Il voulait me battre,	<i>He wanted to beat me.</i>
	{ Il voulait marcher; mais il ne	<i>He wished to walk, but he</i>
	le pouvait pas,	<i>could not.</i>

695. *Vouloir*, dans le sens de *exiger*, *vouloir absolument*, se traduit par *will* ou *will have* (2) quand le complément est un verbe; et par *will have* quand le complément est un nom ou un pronom.

EXEMPLES :	{ Il veut marcher, quoique,	<i>He will walk, though...</i>
	{ Il veut que vous le fassiez,	<i>He will have you do it.</i>
	{ Voulez vous que je le fasse?	<i>Will you have me do it?</i>

— *Vouloir* se traduit encore de plusieurs autres manières; voyez le Dictionnaire.

Y.

696. *Y*, adverbe, se tourne par *là*, et se traduit de la même manière. (Voy. *là* et *y* avoir.

EXEMPLES :	{ Y serez-vous?	<i>Will you be there?</i>
	{ J'y vais,	<i>I am going thither.</i>
	{ Venez-y aussi,	<i>Come thither likewise.</i>

697. *Y*, locution pronominale, se tourne par un pronom personnel précédé d'une préposition, et se traduit de la même manière.

EXEMPLES :	{ J'y pense toujours (326),	<i>I always think of</i>	<i>him.</i>
	{ Il n'y gagnera rien,		<i>her.</i>
	{ Ne vous y fiez pas,		<i>it.</i>
	{ Elle ne réussira pas,	<i>He will get nothing by it.</i>	
		<i>Do not trust to them.</i>	
		<i>She will not succeed in it.</i>	

(1) Quand *le* ou *la* se rapportent à un nom neutre, il faut se servir du pronom *it*.

(2) Au passé *would* ou *would have*.

CHAPITRE II.

EXERCICES PRÉLIMINAIRES.

Premier Exercice.

Lire les mots suivants à l'aide de la grammaire (depuis le n° 1 jusqu'à 53).
Le signe (') après une syllabe indique que cette syllabe est accentuée.

SUBSTANTIFS.

bée, abeille.
ptén-té, abondance.
de-cé-dent, accident.
ré-cép-tion, accueil.
áf-sútr, affaire.
áge, âge.
lámb, agneau.
née-dé (13), aiguille.
wing, aile.
áir, air.
ál-cové, alcôve.
féod, aliment.
lárk, alouette.
sóul, âme.
frénd, ami.
frénd-shíp, amitié.
lôve, amour.
áse, âne.
án-gél, ange.
yéar, année.
áp-pé-títe, appétit.
trée, arbre.
sil-vér, argent.
wéq-pon, arme.
ár-mý, armée.
cháp-bórd, armoire.
pláté, assiette.
éll, anne.
báth, bain.
bé-şóm, balai.

stóc-king, bas.
bí-blé (156), bible.
bút-tér, beurre.
jéw-el, bijou.
córn, blé.
óx, bœuf.
wóod, bois.
górd-níght, bonsoir.
bót-tle, bouteille.
árm, bras.
shéep, brebis.
fóg, brouillard.
nóise, bruit.
cóf-fée, café.
capn-trý, campagne.
cán-nón, canon.
cáuse, cause.
bráín, cerveau.
cárd, carte (à jouer).
flesh, chair.
wármth, chaleur.
chám-bér, chambre.
fiéld, champ.
cán-dle, chandelle.
thíş-flé, chardon.
chúşe, chasse.
cát, chat.
wáy, chemin.
hórşe, cheval.
dóg, chien.

thíng, chose.
chríş-tián, chrétien.
hég-en, ciel.
scíş-şórs, ciseaux.
héart, cœur.
swéét-méats, confitures.
knáve, coquin.
crów, corbeau.
hórn, corne.
bód-y, corps.
knífe, couteau.
spóon, cuiller.
lú-dý, dame.
tóoth, dent.
dú-tý, devoir.
Gód, Dieu.
fin-gér, doigt.
wát-ér, eau.
ínk, encre.
chíld, enfant.
shóul-dér, épaule.
swórd, épée.
pín, épingle.
súm-mér, été.
stúdy, étude.
góş-pél, évangile.
face, face.
hún-gér, faim.
fáult, faute.
wóm-an, femme.

í-røn, fer.
fire, feu.
dáugh-tër, fille.
girl, jeune fille (163).
søn, fils.
strèngth, force.
fòrk, fourchette.
bròth-ër, frère.
chêese, fromage.
frúit, fruit.
gùn, fusil.
glòve, gant.
bóy, petit garçon.
thróat, gorge.
tástè, goût.
fróg, grenouille.
wár, guerre.
hèrb, herbe.
hòir, heure.
his-tó-rý, histoire.
wín-tër, hiver.
mán, homme.
hòn-òur, honneur.
shámè, honte.
í-dé-á, idée.
ím-áge, image.
drún-kárd, ivrogne.
gár-dén, jardin.
pláy, jeu.
jóy, joie.
dáy, jour.
wóol, laine.
mílk, lait.
tòngue, langue.
téar, larme.
lès-son, leçon.
lèt-tër, lettre.
lín-én, linge.
béd, lit.
bóok, livre.

láy, loi.
wólf, loup.
móon, lune.
hóuse, maison.
más-tër, maître.
ill, mal.
má-má, maman.
clóak, manteau.
phý-síc-ián, médecin.
ún-trúth, mensonge.
séa, mer.
móth-ër, mère.
nóon, midi.
míd-níght, minuit.
lók-túg-gláss, miroir.
fásh-iòn, mode.
mán-nèrs, mœurs.
wórld, monde.
móunt-áin, montagne.
déath, mort.
wórd, mot.
flý, mouche.
wáll, mur.
mú-síck, musique.
ná-tiòn, nation.
ná-túre, nature.
clóúd, nuage.
níght, nuit.
éye, œil.
egg, œuf.
bírd, oiseau.
sháde, ombrage.
náíl, ongle.
góld, or.
bónè, os.
brèad, pain.
pá-për, papier.
wórd, parole.
pás-siòn, passion.
póor, pauvre.

fáth-ër, père.
píj-éon, pigeon.
dísh, plat.
póc-két, poche.
wrist, poing.
fish, poisson.
pép-për, poivre.
áp-plè, pomme.
hèn, poule.
spríng, printemps.
quál-í-tý, qualité.
rèá-son, raison.
rúle, règle.
rè-líj-iòn, religion.
cóld, rhume.
nóth-túg, rien.
kíng, roi.
róg-r-túg, rugissement.
hèalth, santé.
sé-crét, secret.
lórd, seigneur.
sált, sel.
wéek, semaine.
sér-vánt, serviteur.
sús-tër, sœur.
smíle, sourire.
drúm, tambour.
tíme, temps.
éarth, terre.
clóth, toile.
wórk, travail.
vál-lèy, vallée.
trúth, vérité.
vír-túg, vertu.
lífe, vie.
tówn, ville.
víl-lágè, village.
wíne, vin.
méat, viande.
vís-ít, visite.

PRONOMS (341).

I (pron. í), je (sujet).
thóu, tu.

hé, il (masc.).
ít, il (neutre).

shé, elle (fém.).
ít, elle (neutre).

<i>we</i> , nous.	<i>it</i> , le (neutre).	<i>our</i> , de nous.
<i>you</i> , vous.	<i>us</i> , nous.	<i>your</i> , de vous (204).
<i>they</i> , ils ou elles.	<i>you</i> , vous.	<i>their</i> , d'eux, d'elles.
<i>me</i> , me (reg.).	<i>them</i> , les.	<i>this</i> , ce, cet, cette.
<i>thee</i> , te.	<i>my</i> , de moi.	<i>these</i> , ces.
<i>him</i> , le.	<i>thy</i> , de toi.	<i>mine</i> , le mien.
<i>her</i> , la.	<i>his, her</i> , de lui, d'elle.	<i>ours</i> , le nôtre.

ARTICLES.

<i>the</i> (devant une voyelle),	} le, la, les.	<i>a</i> (devant une consonne),	} un, une.
<i>the</i> (devant une consonne),		<i>an</i> (devant une voyelle).	

ADJECTIFS.

<i>plentiful</i> , abondant.	<i>comfortable</i> , consolant.	<i>ugly</i> , laid.
<i>active</i> , actif.	<i>contrary</i> , contraire.	<i>ripe</i> , mûr.
<i>admirable</i> , admirable.	<i>raw</i> , crud	<i>natural</i> , naturel.
<i>affable</i> , affable.	<i>last</i> , dernier.	<i>noble</i> , noble.
<i>afflicted</i> , affligé.	<i>difficult</i> , difficile.	<i>black</i> , noir.
<i>agile</i> , agile.	<i>painful</i> , douloureux.	<i>small</i> , petit.
<i>agreeable</i> , agréable.	<i>sweet</i> , doux.	<i>full</i> , plein.
<i>acrid</i> , aigre.	<i>right</i> , droit.	<i>profound</i> , profond.
<i>english</i> , anglais.	<i>elegant</i> , élégant.	<i>quick</i> , prompt.
<i>easy</i> , aisé.	<i>thick</i> , épais.	<i>pure</i> , pur.
<i>bitter</i> , amer.	<i>lazy</i> , paresseux.	<i>rich</i> , riche.
<i>handsome</i> , beau.	<i>weak</i> , faible.	<i>sincere</i> , sincère.
<i>white</i> , blanc (218.)	<i>strong</i> , fort.	<i>tender</i> , tendre.
<i>blue</i> , bleu.	<i>cold</i> , froid.	<i>timid</i> , timide.
<i>good</i> , bon.	<i>gay</i> , gai.	<i>all</i> , tout.
<i>certain</i> , certain.	<i>great</i> , grand.	<i>sad</i> , triste.
<i>charming</i> , charmant.	<i>grave</i> , grave.	<i>true</i> , vrai.
<i>warm</i> , chaud.	<i>high</i> , haut.	<i>useful</i> , utile.
<i>dear</i> , cher.	<i>pretty</i> , joli.	<i>lovely</i> , aimable.

VERBES.

<i>To admire</i> , admirer.	<i>To shine</i> , briller.	<i>To write</i> , écrire.
— <i>adore</i> , adorer.	— <i>change</i> , changer.	— <i>listen</i> , écouter.
— <i>like</i> , aimer.	— <i>sing</i> , chanter.	— <i>hear</i> , entendre.
— <i>help</i> , aider.	— <i>begin</i> , commencer.	— <i>send</i> , envoyer.
— <i>go</i> , aller.	— <i>run</i> , courir.	— <i>be</i> , être.
— <i>call</i> , appeler.	— <i>owe</i> , devoir.	— <i>make</i> , faire.
— <i>stop</i> , arrêter.	— <i>wish</i> , désirer.	— <i>shut</i> , fermer.
— <i>arrive</i> , arriver.	— <i>say</i> , dire.	— <i>finish</i> , finir.
— <i>have</i> , avoir.	— <i>tell</i> , dire à.	— <i>hate</i> , haïr.
— <i>drink</i> , boire.	— <i>give</i> , donner.	— <i>imitate</i> , imiter.

<i>Tô tn-vôquê'</i> , invoquer.	<i>Tô háng</i> , pendre.	<i>Tô án-sưêr</i> , répondre.
— <i>rêqđ</i> , lire,	— <i>thênk</i> , penser.	— <i>laugh</i> (<i>lăf</i>), rire.
— <i>wălk</i> , marcher.	— <i>plêqşê</i> , plaire.	— <i>knôw</i> , savoir.
— <i>mêqş-ưê</i> , mesurer.	— <i>tăkê</i> , prendre.	— <i>fôl-tôw</i> , suivre.
— <i>shôw</i> , montrer.	— <i>lênd</i> , prêter.	— <i>find</i> , trouver.
— <i>bítê</i> , mordre.	— <i>prôvê</i> , prouver.	— <i>kill</i> , tuer.
— <i>swim</i> , nager.	— <i>têll</i> , raconter.	— <i>sêll</i> , vendre.
— <i>ôf-fêr</i> , offrir.	— <i>rê-cêvê</i> , recevoir.	— <i>cômê</i> , venir.
— <i>ăd-ôrn'</i> , orner.	— <i>lôok</i> , regarder.	— <i>flý</i> , voler.
— <i>spêqk</i> , parler.	— <i>ful-fil'</i> , remplir.	— <i>sêê</i> , voir.

ADVERBES.

<i>ăf-têr</i> , après.	<i>thêrê</i> , là.	<i>thán</i> , que.
<i>mûch</i> , beaucoup de.	<i>slôw-tý</i> , lentement.	<i>sêl-dôm</i> , rarement.
<i>wêll</i> , bien.	<i>nôw</i> , maintenant.	<i>wi-sêlý</i> , sagement.
<i>hôw mûch</i> , combien.	<i>lêss</i> , moins.	<i>ôf-tên</i> , souvent.
<i>tô-môr-rôw</i> , demain.	<i>nô</i> , non.	<i>vêr-y</i> , très.
<i>lătê-tý</i> , dernièrement.	<i>whêrê</i> , où.	<i>tôp mûch</i> , trop.
<i>lăst-tý</i> , enfin.	<i>yêe</i> , oui.	<i>trui-tý</i> , vraiment.
<i>strông-tý</i> , fortement.	<i>nôt yêt</i> , pas encore.	<i>brîs-kly</i> , vivement.
<i>grăvê-tý</i> , gravement.	<i>pêr-hăps'</i> , peut-être.	<i>văpn-tý</i> , vainement.
<i>yêe-têr-ăy</i> , hier.	<i>môre</i> , plus.	<i>smărt-tý</i> , vertement.
<i>hêrê</i> , ici.	<i>môst</i> , le plus.	<i>făst</i> , vite.
<i>júst</i> , justement.	<i>whên</i> , quand.	

PRÉPOSITIONS.

<i>tô</i> , a, au, aux.	<i>bê-hînd'</i> , derrière.	<i>bý</i> , par.
<i>ăt</i> , à, chez.	<i>ăn-dêr</i> , dessous.	<i>ă-mông'</i> , parmi.
<i>ă-bôut'</i> , autour de.	<i>ô-vêr</i> , dessus.	<i>fôr</i> , pour.
<i>wătê</i> , avec.	<i>bê-fôvê</i> , devant.	<i>wătê-ôul'</i> , sans.
<i>wătê-în</i> , dans.	<i>în</i> , en.	<i>ôn, ăp-on'</i> , sur.
<i>ôf</i> (pron. <i>ôv</i>), de.	<i>bút</i> , hormis.	<i>côn-cêrn-tîng</i> , touchant.
<i>sînce</i> , depuis.	<i>till</i> , jusqu'à.	<i>tô-wărdş</i> , vers.

CONJONCTIONS.

<i>ăn-lêss</i> , à moins.	<i>nôr, nê-têr</i> , ni.	<i>thán</i> , que.
<i>fôr</i> , car.	<i>ôr</i> , ou.	<i>thôuôh</i> , quoique.
<i>thên</i> , donc.	<i>bê-căuşê'</i> , parce que.	<i>îf</i> , si.
<i>ănd</i> , et.	<i>sînce</i> , puisque.	<i>yêt</i> , toutefois.
<i>bút</i> , mais.	<i>thăt</i> , que.	<i>ăş</i> , comme.

INTERJECTIONS.

<i>ăh!</i> ah!	<i>ă-lăs'</i> ! hélas!	<i>ă-wăy'</i> ! Fi donc!
----------------	------------------------	--------------------------

Second Exercice.

Reprendre les mêmes mots; mettre les substantifs au pluriel, s'ils ont les deux nombres (Gramm. depuis 320 jusqu'à 323), et indiquer à chaque fois la prononciation de l'*s* final (248, 250, 237 jusqu'à 260); par exemple :

lárk fait au pluriel *lárks*; *s* est fort, parce qu'il est précédé d'une consonne forte; pron. *lárks*.

pláte..... *plátes*; *s* est fort, parce qu'il est précédé d'un *e* muet et d'une consonne forte (27); pron. *plátes*.

wár..... *wárs*; *s* est doux, parce qu'il est précédé d'une consonne faible; pron. *wárs*.

lôve..... *lôves*; *s* est doux, parce qu'il est précédé d'un *e* muet et d'une consonne faible; pron. *lôves*.

fâce, *fish*, *bôý* font au pluriel *fâces* (159, 63), *fishes*, *bôýs*; *s* est doux, parce qu'il vient après une voyelle qui n'est pas muette; pron. *fâces*, *fishes*, *bôýs*; parcourez ainsi tous les substantifs.

Troisième Exercice.

Mettre les adjectifs au comparatif et au superlatif. (Voyez la grammaire, 356 et suiv.)

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \textit{swéet}$, doux; $\textit{swéet-ér}$, plus doux; $\textit{swéet-ést}$, le plus doux.
 $\textit{éq-sý}$, aisé; $\textit{éq-sý-ér}$, plus aisé; $\textit{éq-sý-ést}$, le plus aisé.
 $\textit{sin-céré}$, sincère; $\textit{móre sin-céré}$, plus sincère; $\textit{móst sin-céré}$,
le plus sincère.

Parcourez ainsi tous les autres.

Quatrième Exercice.

Mettre les verbes aux participes présent et passé (353 et suiv.), à la 2^e et à la 3^e personne sing. de l'indicatif. (Voyez la grammaire, 337 et suiv.)

EXEMPLES : $\left\{ \begin{array}{l} \textit{tô wríte}$, écrire; $\textit{wrít-tíng}$, écrivant; $\textit{thóu wrítest}$, tu écris; $\textit{hé wríte}$, il écrit.
 $\textit{tô lôve}$, aimer; $\textit{lôv-tíng}$, aimant; $\textit{thóu lôvest}$, tu aimes; $\textit{shé lôves}$, elle aime.
 $\textit{I spék}$, je parle; $\textit{spék-tíng}$, parlant; $\textit{thóu spékkest}$, tu parles; $\textit{hé spéaks}$, il parle.

Nota. *s* final à la 3^e pers. sing. de l'ind. se prononce comme dans le pluriel des noms.

Exercez-vous ainsi sur tous les verbes.

Cinquième Exercice.

Observez l'emphase (34 et suiv.) et les règles du n° 13. Le signe (') après une syllabe indique que cette syllabe est emphatique.

à swórd', une épée.
à cóach', un carrosse.
sómé bréad', du pain.
hásh hé, a-t-il.
tòld' yóu, dit (à) vous.
thát hé, qu'il.
wóuld' gó', irait.
yóur bóok', votre livre.
thé méat', la viande.
tsh góod', est bon.
thé cá', le chat.
tó sing', chanter.
tó lóvé', aimer.
hish friends', ses amis.
thé bees', les abeilles.
tó lósé', perdre.
thé hópe', l'espoir.
thé vóice', la voix.

à sóng', une chanson.
tó táke', prendre.
hé réed's', il lit.
shé sing's', elle chante.
hé góes', il va.
tó schóol', à (l')école.
tèll' him, dites-lui.
cómé' báck, revenez.
táke' it, prenez-le.
in Fránce', en France.
fór féar', de crainte.
by lánd', par terre.
máke' mé, taillez-moi.
a pén', une plume.
dón't' dó, ne faites pas.
tsh' hé, est-il.
át hómé', chez lui.
yés', sír, oui, monsieur.

táke' à swórd',
hére' is à cóach',
ánd sómé bréad',
táke' sómé bréad',
hásh hé tòld',
hé tòld' yóu thát,
shé wóuld' gó',
hé lósed' his friends',
gó' with hēr',
I wóuld' gó' with him',
shé sing's' wèll',
thréé' dáy's áftér',
hé cáme' to Frá-ncé',
wárrn' yóur friends',
cán' yóu dó thát ?
I cán', sír,

prenez une épée.
voici un carrosse.
et du pain.
prenez du pain.
a-t-il dit.
il vous dit que.
elle irait.
il perdit ses amis.
allez avec elle.
j'irais avec lui.
elle chante bien.
trois jours après.
il vint en France.
avertissez vos amis.
pouvez-vous faire cela ?
je (le) puis, monsieur.

Sixième Exercice.

Commencez à assembler les phrases.

Gód' is gríat' ánd míght'y.
Héar' thé nóise' of his vóice',

Dieu est grand et puissant.
Écoutez le bruit de sa voix

and the thun-dèr thát gôes' out
 óf his móuth'.
 His líght-níng shínes';
 af-ter ít á vóice' róars'.
 Grèat' thíngs' dóes' hé,
 whích' wé càn' nót côm-pré-hénd'.
 It is hé thát háş giv-en áll
 ín-us' our hánds'.
 Bút ásk' nów the béasts',
 and they' sháll téach' thee':
 and the bírdş' óf the áir',
 and they' sháll téll' thee'
 Spéak' tó the éarth',
 and ít sháll an-swér' thee'...
 Who' is íg-nó-ránt
 thát the hánd' óf the Lórd'
 háş máde' áll' these' thíngs' ?
 Tó him' bẻ glo-ry, bóth' nów'
 and tó the éáy' óf é-ter-ná-lítý.
 á-mén'.

et le tonnerre qui va hors
 de sa bouche.
 Son éclair brille ;
 après lui une voix rugit.
 Grandes choses fait lui,
 que nous pouvons pas comprendre.
 C'est lui qui a donné tout
 dans nos mains.
 Mais interroge maintenant les bêtes,
 et elles instruiront toi :
 et les oiseaux de l'air,
 et ils diront (à) toi.
 Parle à la terre,
 et elle répondra (à) toi...
 Qui est ignorant
 que la main de le Seigneur
 a fait toutes ces choses ?
 A lui soit la gloire, et maintenant
 et au jour de l'éternité.
 Amen.

Voyez maintenant le volume des Exercices.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

ANALYSE COMPLÈTE DE LA PRONONCIATION.

	Pages
CHAPITRE I ^{er} . — Alphabet anglais ; prononciation des voyelles ; articulation et classification des consonnes.	1
<i>Première section.</i> — Alphabet anglais.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Différents sons des voyelles.	2
<i>Troisième section.</i> — Différentes articulations des consonnes.	4
<i>Quatrième section.</i> — Division et classification des consonnes.	7
CHAPITRE II. — De l'accent et de l'emphase ; siège de l'accent principal ; siège de l'accent secondaire ; siège de l'emphase.	8
<i>Première section.</i> — De l'accent et de l'emphase.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Siège de l'accent principal.	9
<i>Troisième section.</i> — Siège de l'accent secondaire.	18
<i>Quatrième section.</i> — Siège de l'emphase.	20
CHAPITRE III. — Observations générales sur la syllabication ; règles pour diviser les mots selon le génie de la prononciation anglaise.	25
<i>Première section.</i> — Observations générales sur la syllabication.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Règles pour diviser les mots selon le génie de la prononciation anglaise.	28
CHAPITRE IV. — <u>Principes généraux pour la prononciation des voyelles dans les syllabes ; application de ces principes à chaque voyelle en particulier.</u>	31
<i>Première section.</i> — <u>Principes généraux.</u>	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — <u>Application des principes généraux à chaque voyelle en particulier.</u>	36
§ 1 ^{er} . Prononciation de l'a dans les syllabes.	<i>ib.</i>
§ 2. Prononciation de l'e.	42
§ 3. Prononciation de l'i et de l'y.	48
§ 4. Prononciation de l'o.	53
§ 5. Prononciation de l'u.	59
§ 6. Prononciation du w.	61
CHAPITRE V. — Prononciation des consonnes dans les syllabes.	62
§ 1 ^{er} . Prononciation des labiales.	<i>ib.</i>
§ 2. Prononciation des gutturales.	65
§ 3. Prononciation des dentales.	65
§ 4. Prononciation des sifflantes susceptibles d'aspiration.	67
§ 5. Prononciation des sifflantes aspirées.	71
§ 6. Prononciation des coulantes.	72
§ 7. Prononciation des demi-voyelles simples.	74

	Pages
CHAPITRE VI. — Règles générales pour la prononciation des mots réunis dans le discours.	76

SECONDE PARTIE.

ANALYSE COMPLÈTE DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS.

CHAPITRE I ^{er} . — Du nom ou substantif.	81
<i>Première section.</i> — Différentes sortes de noms.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Propriété des noms	82
§ 1 ^{er} . Le genre.	<i>ib.</i>
§ 2. Le nombre.	83
§ 3. Le cas.	85
CHAPITRE II. — De l'article.	86
CHAPITRE III. — De l'adjectif.	88
§ 1 ^{er} . De l'adjectif en général.	<i>ib.</i>
§ 2. Adjectifs qualificatifs.	89
§ 3. Adjectifs déterminatifs.	91
CHAPITRE IV. — Du pronom.	93
§ 1 ^{er} . Pronoms personnels.	<i>ib.</i>
§ 2. Pronoms relatifs.	94
§ 3. Pronoms démonstratifs, distributifs et indéterminés.	95
CHAPITRE V. — Du verbe en général ; conjugaison des verbes anglais ; tableau des verbes irréguliers ; observations sur les verbes suivis d'une particule.	97
<i>Première section.</i> — Du verbe en général.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Conjugaison des verbes.	100
<i>Troisième section.</i> — Tableau des verbes irréguliers.	110
<i>Quatrième section.</i> — Observations sur les verbes suivis d'une particule.	114
CHAPITRE VI. — Traduction des verbes français en anglais.	117
<i>Première section.</i> — Verbes anglais différant des verbes français quant à l'expression.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Verbes anglais différant des verbes français quant à la qualité.	118
<i>Troisième section.</i> — Différence dans le temps ou dans le mode.	125
CHAPITRE VII. — De l'adverbe.	129
CHAPITRE VIII. — De la préposition.	131
CHAPITRE IX. — De la conjonction.	132
CHAPITRE X. — De l'interjection.	133
CHAPITRE XI. — Formation des mots ; origine des mots primitifs	134
<i>Première section.</i> — Formation des mots.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Origine des mots primitifs.	137
CHAPITRE XII. — De l'orthographe.	158

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE ET CONSTRUCTION DES PHRASES.

	Pages
CHAPITRE I ^{er} . — De la proposition en général et des éléments qui la com-	
posent.	145
<i>Première section.</i> — De la proposition en général.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Des éléments qui composent la proposition.	144
CHAPITRE II. — Compléments des substantifs.	146
<i>Première section.</i> — Emploi des articles devant les noms.	<i>ib.</i>
§ 1 ^{er} . Emploi de l'article défini <i>the</i>	<i>ib.</i>
§ 2. Emploi de l'article indéfini <i>a</i> (ou <i>an</i> 531).	151
<i>Deuxième section.</i> — Des substantifs joints à d'autres substantifs.	152
§ 1 ^{er} . Des substantifs joints à d'autres substantifs par apposition. <i>ib.</i>	
§ 2. Des substantifs employés comme compléments d'autres sub-	
stantifs.	153
<i>Troisième section.</i> — Union des adjectifs aux substantifs.	156
<i>Quatrième section.</i> — Union des pronoms aux substantifs.	157
<i>Cinquième section.</i> — Des verbes employés comme compléments des sub-	
stantifs.	158
<i>Sixième section.</i> — Adverbes de quantité devant les substantifs.	<i>ib.</i>
<i>Septième section.</i> — Des propositions qui servent à compléter les sub-	
stantifs et les pronoms.	<i>ib.</i>
CHAPITRE III. — Compléments des adjectifs.	160
<i>Première section.</i> — Emploi de l'article défini devant les adjectifs.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Union des substantifs aux adjectifs.	<i>ib.</i>
<i>Troisième section.</i> — Union des verbes aux adjectifs.	162
<i>Quatrième section.</i> — Union des adverbes aux adjectifs.	<i>ib.</i>
CHAPITRE IV. — Compléments des verbes	165
<i>Première section.</i> — Des substantifs et des pronoms employés comme	
complément des verbes.	<i>ib.</i>
<i>Deuxième section.</i> — Des verbes employés comme complément d'autres	
verbes.	167
<i>Troisième section.</i> — Des adverbes employés comme complément des	
verbes.	169
CHAPITRE V. — Accord du verbe avec son sujet.	170
CHAPITRE VI. — Ellipses nécessaires.	172
CHAPITRE VII. — Construction des phrases en prose et en vers.	174
<i>Première section.</i> — Construction des phrases en prose.	<i>ib.</i>
§ 1 ^{er} . Construction des phrases explicatives et impératives.	<i>ib.</i>
§ 2. Construction des phrases interrogatives.	176
<i>Deuxième section.</i> — Construction des phrases poétiques.	177
§ 1 ^{er} . Des pieds poétiques.	178
§ 2. Des pauses poétiques.	185
§ 3. De la rime.	184

QUATRIÈME PARTIE.

IDIOTISMES ET EXERCICES PRÉLIMINAIRES.

CHAPITRE I ^{er} . — Idiotismes.	189
<i>A</i> (<i>au, aux</i>).	190
<i>Aller</i>	191
<i>Avant de</i> . — <i>Avoir</i> . — <i>Y avoir</i>	192
<i>Avoir beau</i>	193
<i>Aussi</i> . — <i>Autant</i> . — <i>Autre</i> . — <i>Beaucoup</i>	194
<i>Bien</i>	195
<i>C'est, ce sont</i>	196
<i>Chez</i> . — <i>De, du, des</i>	197
<i>Combien</i>	198
<i>Devoir</i> . — <i>En</i>	199
<i>En</i> . — <i>Faire</i>	201
<i>Falloir</i>	202
<i>Jusqu'à</i> . — <i>Ici, là</i> . — <i>Le (la, les)</i>	203
<i>Moins, plus</i> . — <i>A moins de</i>	204
<i>Monsieur, Madame, Mademoiselle</i> . — <i>Ne</i>	205
<i>Ni... ni</i> . — <i>On</i>	206
<i>Ou</i> . — <i>Pas</i> . — <i>Peu</i>	207
<i>Plus</i> . — <i>Pour</i> . — <i>Pouvoir</i>	208
<i>Que</i>	209
<i>Sans</i>	211
<i>Si</i> . — <i>Voici, voilà</i>	212
<i>Vouloir</i> . — <i>Y</i>	213
CHAPITRE II. — Exercices préliminaires.	214



FIN DE LA TABLE.





